SELON UNE ESTIMATION DE WASHINGTON

Man. Bariani et Baylet s'oppos

tur ins conditions de reunifica

reducers. M. Obrece Storn, depute

. Pappeterhonous des socialistes

tore & crosse . Til appelle lui sale.

de - mest ter especa - cutte réuntinia.

tion de la famille radicale. M. Fran-

per Abopie, muste (MEG) de

Landide. De vont tentefen per la né-

semest d'exches le parte comme.

Can doux derailmes princs the pass.

tiens me important par l'adhémica de

M. Dider Bersen, prevident du

Bien medical, qui a afferné march

- Name persons professioners and

Favores du course gouche se silve

digital l'appointaire, et eux pas dans la

paper do'il a ses homenes, ses me-

Mades, su logique, son esprit de 155-

seeme e a finist summer ouverts a

mer rémefication fde le famille radi-

Cuelle Shance per Historia fait

halfige of christopher, there is next

tel de Brend. Mad as mort cha-

WHEN PARTY PARTY BANK MANY THE BANK TO

dering despuises on a michigantic

street and district the party and person

a City system of the fourth are the sound

fried denti the the Phillips the Day

the block had placed approved the Bar-

AT U. WELTHAL TECHNOLOGIC IN

granderious de l'État du Cours

faire the extendition of a con-

A MANAGE SANCE CANAL OR

r andre de 260 piour mile dans is

tion in the decide in the probabil

single to three towns. Dut to

the for making the nature herbited

saint in release to large to

desirates and the Ministral April of the Print

A HOUSE TIME SHEETS STORE STORE

ENT

SE.

STATE OF

152.94

.# A

443 4

W. Sugar

· ----

Pit &

Takany !

京都で:

4 221

K -Park

Late of

-

件 李神

the life

F leader.

debatelien uver is termineme

19 sodi su micro de R M.C.

de la familla radicale

cale, man dans la dans précise du la service de la commentant de la commen

Community of Caphanda

General Street of Caphanda

Four M. B. Series of Caphanda

Part of Caphanda

Pa

parties - comba de Cess and P cas man

Meure entere du cente

Dreas Francis, qui codo

Carriere de may a en demig

fines some attendage of

par an compaining Ele.

tenduer pur lous les gang

Que fort på ser les mich

diant of the political

la terie spotunte les

fera fraction tement in

La produite fatal

dent du parti melad ne

Mail permette. Biet be

de M. Outer Sur, Gr.

tamile radicale danhe

de l'argumention du

ahe. ene cha cas Wil

abait avantee dis a 42

beautious want contant

De to the traces

meng 4 to . - 2. 5. 852

Michigan and Profes de com-

se no.us altitu.

cort du les mes des 2015

then an authorities

Mer pas . eus au .cam.

spines are all sender

abanter: Eur auss mit

the bar of the tips de said.

THE WEST CO. T. U.S. PROPERTY.

新聞の at a company at the a total a

學情報 "人士行动"人们会就是

temmere fun deput the

SAFE SAFE IN CONTRACT SAFE

情味者 ほうさい 古代情報ない

FOR A POLICY LONGING.

はまな はないない マンスカンション おんまん

wheth dead as printed

the grant we give the

and if ar one of course with

Au Brésil

Les cercueils blancs du Nord-

Home dans is sens .

COMMERCE CALL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

de 175 000

à 500 000 morts

servir de rour de leure. servir de rour de leure. servir de leure de leure. fie duris le seaphande. L'U.R.S.S. et la démilitarisation Exercise de Maria de Maria de la Constadencia de l'espace

The Later of the second M. Andropov a profité de la visite d'un groupe de sénateurs démocrates américains pour lancer ce qu'on appelle à Mos-cou « une nouvelle initiative de paix ». Les recevant jeudi 18 août au Kremlin, il leur a en effet annoncé que l'Union soviétique avait décidé d'observer un moratoire unilatéral concernant la mise en orbite de toute arme anti-satellites et de respecter ce moratoire « aussi longtemps que les autres Etats, y compris les Etats-Uuis, s'abstiendront de placer dans l'espace tous types d'armes anti-satellites ». Le numéro un soviétique a également proposé l'ouverture de négociations visant « à résoudre de manière radicale la question des armements antisatellites, à s'eutendre sur la liquidation des systèmes existants et sur la création de nouveaux systèmes ». Moscou. toujours selon M. Andropov. fera des propositions détaillées sur cette affaire, cet automne, dans le cadre de l'Assemblée générale des Nations unies.

> Les propositions de M. Andropov ont été accueillies avec réserve, d'abord par ses interiocuteurs puis par le département d'Etat. Certes, dit-on à Washington, elles seront examinées avec intérét et sérieux - M. Reagan n'avait-il pas consacré, en mars dernier, tout un discours à la « guerre des étoiles » ? mais il est d'ores et déjà clair qu'un accord sur les armes anti-satellites posera des problèmes de vérification et de contrôle très épineux. Il compléterait pourtant dans un domaine particulièrement sensible le traité de 1967 sur l'interdiction d'envoyer des armes nucléaires dans l'espace.

Un certain nombre de données contraignent à accueillir avec prudence les déclarations de M. Andropov. C'est pratiquement dès le début de la conquête de l'espace que PU.R.S.S. s'est intéressée à son utilisation à des fins militaires. Depuis douze ans déià. elle expérimente régulièrement des armes anti-satellites dont le but, en cas de conflit, serait de détruire les satellites d'observation et de transmis-

sion de l'adversaire. Dans ces conditions, le moratoire unilatéral décrété par l'U.R.S.S. ne la pénaliserait pas outre mesure. Il n'en irait pas de même en ce qui concerne les Etats-Unis, entrés plus tard dans la lutte contre les satellites. Ce n'est d'ailleurs sans doute pas pure coïncidence si le Pentagone s'apprête à tester cet automne, pour la première fois, une arme antisatellites d'un genre nouveau non pas un satellite tueur. comme l'U.R.S.S., mais des fusées lancées à partir d'avions volant à très haute altitude. De là à penser que les Soviétiques ont cherché à mettre dans l'embarras les Américains, il n'y a qu'un pas qu'on est tenté de franchir à Washington.

Il est probable aussi que cette nouvelle proposition de M. Andropov vise à impressionner les opinions publiques occidentales et à apporter de nouveaux arguments aux pacifistes avant la reprise de leur campagne, cet automne, contre le stationnement en Europe des fusées Pershing-2 et des missiles de croisière. Le problème des armes anti-satellites n'en reste pas moins posé. Il est fondamental, puisque les satellites jouent - entre autres un rôle déterminant dans la sécurité de la planète. Leur vulnérabilité ne pourrait qu'accroître la liste déjà suffisamment longue des dangers TCHAD

La position du colonel Kadhafi rend difficile l'ouverture de négociations une offensive contre l'Eglise

Alors que le chef de l'État libyen nie toujours présence de ses troupes dans le pays, Paris a désigné le général Poli pour commander le contingent français

Après avoir réalfirmé contre toute évidence l'absence d'avions, de chars, de soldats lybiens au Tchad, le colonel Kadhafi s'est déclaré prêt. ieudi 18 août. à - tendré la main - à toute initiative de paix, ajoutant cependant qu' « on ne peut pas entrevoir à court terme une solution de la question du Tchad ».

Outre le fait que le colonel Kadhafi serait plus crédible dans sa volonté de paix s'il n'était pas à l'origine du rebondissement du conflit, on voit mai ce qu'il pourrait offrir en dehors du retrait de ses troupes, dont il nie à priori la présence au

Alors que depuis huit jours les armes se sont tues sur le terrain, tout le monde se dit prêt à négocier, mais encore faudrait-il savoir sur quoi. avec qui et comment négocier. Aujourd'hui coupé en deux, le Tchad ne saurait le demeurer longtemps au risque que soient attisées les convoitises et consacrée une partition inacceptable pour la grande majorité des pays africains. Considérée de N'Djamena, une négociation, quelle qu'elle soit, implique donc le retrast visconditionnel des troupes

PAKISTAN

L'opposition la campagne désobéissance

LIRE PAGE 5

libyennes de l'autre côté de la fron-Brazzaville lundi par une dizaine de tière internationalement reconnue. chefs d'Etat d'Afrique centrale c'est-à-dire au-delà de la bande d'Aouzou. Logique avec lui-même. M. Hissène Habré ne veut donc négocier qu'avec le colonel Kadhafi. Or, que dit celui-ci, reprenant d'ailleurs un argament qui était encore il y'a peu celui de Paris : - Il s'agit d'une guerre civile », donc la négociation doit se dérouler entre Tchadiens? Mais une rencontre entre MM. Hissène Habré et Goukouni Oueddel ne peut être envisagée. M. Hissène Habré considère son ancien rival comme un suppôt des Libyens, qui ne représente plus rien. M. Goukouni Oueddel déclare de son côté qu'il veut bien négocier avec les autorités de N'Djamena, mais jamais avec M. Hissène Habré.

L'O.U.A., dont le président, M. Menguistu, a été investi à (Lire la suite page 4.)

d'une mission de conciliation et de recherche d'une solution pacifique, n'a toujours pas fait de propositions et n'a même pas, semble-t-il, commencé ses consultations. Réclamée par M. Hissène Habré, la réunion du comité ad hoc sur le Tchad n'a pas non plus été convoquée. La modération de la déclaration de Brazzaville semble en tout cas montrer que les initiatives du colonel Kadhali ne sont plus aussi bien reçues de la part d'un certain pombre d'Etats africains, comme l'Angola, le Congo ou l'Ethiopie, qui, il n'y a pas si longtemps, auraient condampé avec énergie l'intervention française.

FRANÇOISE CHIPAUX.

LA MISE EN ŒUVRE DE LA QUATRIÈME CHAINE DE TÉLÉVISION

L'agence Havas augmente son capital

diffusion d'œuvres cinématogra-

phiques moins « fraîches » qu'on

ne l'espérait au départ. Toutefois,

aucun accord n'est encore inter-

venu. L'équipe de M. André

Rousselet, P.-D. G. d'Havas, tra-

vaille d'autre part sur la constitu-

tion de la société, dans laquelle

pourraient prendre place, outre

l'agence, Hachette et Gaumont

notamment. M. Rousselet a pu

ainsi confirmer que l'échéance de

Europe 1 serait chargée de l'information

de mettre au pas les syndicalistes

chargeant dans l'esprit du pouvoir

Il n'en a rien été. Tout au long de sa visite, le pape a réaffirmé son soutien inconditionnel aux idéaux d'août 1980 et de Solidarité. A présent. Solidarité - des ouvriers des chantiers navals Lénine de Gdansk, avec Lech Walesa, en tête à la direction clandestine animée par Zbigniew Bujak - a lancé un ultimatum au gouvernement à l'approche du troisième anniversaire de la signature des accords de Gdansk, dont les syndicalistes veulent obtenir 'application.

ARGENTINE

Le péronisme un mythe et un mystère toujours vivants

LIRE PAGE 3

Les autorités lancent

Le parti communiste polonais

ne pas géner la visite du Saint-Père.

avaient adopté un profil bas. Le syn-

dicat indépendant Solidarité mis

bors la loi, les autorités pensaient à

la reconstitution d'une alliance du

sabre et du goupillon, l'Église se

Canal plus » voudrait faire aussi

une entrée remarquée dans le

domaine de l'information audiovi-

suelle. L'agence Havas a recher-

ché pour ce faire des partenaires

dans le monde de la presse et de la

radio. Sauf désaccord ultérieur.

c'est Europe 1 qui est actuelle-

ment en piste. Europe 1, qui se

donne aujourd'hui les moyens de

diversifier ses activités et souhaite

produire différents programmes

(Lire nos informations page 15.)

pour les radios et les télévisions.

POLOGNE

Déçu par l'attitude du clergé le parti dénonce la « domination » et l'« intolérance » de la hiérarchie catholique

vient de déclarer une guerre ouverte à l'Église catholique, présentée comme l'ennemi idéologique numéro un et un dangereux fauteur de troubles, et à l'égard de laquelle il ne saurait plus être question de faire montre d'indulgence. C'est là un changement d'attitude : il y a quelques semaines encore, avant la visite du pape du 16 au 23 juin, la presse officielle chantait les louanges de la coopération fructueuse existant entre l'institution ecclésiastique et le pouvoir en vue d'une normalisation de la vie sociale et politique de la Pologne. Il est vrai qu'à ce moment là les dirigeants de Solidarité, pour

> Ainsi, l'Église et le président de Solidarité sont, ils à présent les cibles des autorités. Le réquisitoire contre l'Eglise est paru dans la dernière livraison de Z*ycie Partii* (la vie du parti), revue bi-mensuelle du comité central du parti ouvrier unifié (communiste). L'Église est accusée de pratiques inquisitoriales, de terrorisme spirituel et d'intolérance agressive par un responsable idéologique d'une organisation départementale du parti.

> > (Lire la suite page 3.)

RÉTROSPECTIVE A SAINT-TROPEZ

Les difficultés semblent s'apla- fin 1984 allait pouvoir être tenue civile nir avec les professionnels du Chaîne payante consacrée princinéma, même si, en l'état actuei cipalement au cinéma et au sport, du projet, on s'oriente vers une

La préparation de la suture

quatrième chaîne de télévision

le projet « Canal plus » confié au

groupe Havas - s'accélère après

une période de flottement. Le

chaix du décodeur arrêté

(le Monde du 10 août), Havas

vient de prendre la décision de

procéder à une augmentation de

capital destinée à accroître sa

capacité financière pour la mise

en œuvre de la chaîne.

Pourquoi parlent-ils?

LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE

A tout enthousiasme fait suite la pondération : à toute exaltation fait suite une retombée. Rien de plus banal Depuis Freud, cette phase seconde, communément appelée déception, est désignée par l'expression de « travail du denil » : c'est le retour au réel, une fois close la phase de l'idéalisation.

Retour au réel : c'est donc aussi le moment même de l'agir. La déception a parfois quelque chose de fon-cièrement positif. Pas seulement, comme le dit Cioran, parce que, - de tout ce qui nous fait souffrir. rien, autant qu'elle, ne nous donne la sensation de toucher enfin au

Tout cela suffirait déjà à expliquer ce que l'on nomme « le silence des intellectuels de gauche » : l'enthousiasme et l'exaltation produisent naturellement la prodigalité verbale, tandis que la déception. comme l'action, incite à la discrétion, à l'économie de paroles, voire an mutisme absolu.

Si nous appliquons cela à la politique, et à la situation de la France depuis mai 1981, cela veut dire qu'au stade du projet a succédé celui de l'exécution, et que, si le premicr avait besoin des intellectuels et de leurs discours, le second ne requiert plus leur collaboration que s'ils veulent bien renoncer plus ou moins à leur statut et se convertir en hommes d'action. Ce qui implique qu'ils se taisent, ou qu'ils tiennent un tout autre langage.

En fin de compte, la vraie ques- voir ne suffit pas à lui en donner un. (2) L'He tion, plutôt que « Pourquoi le silence Voilà le point capital : la pensée du man, p. 382.

par CHRISTIAN ZIMMER

des intellectuels de gauche? », est pent-être celle-ci : • Ou'est-ce qui fait parler les intellectuels de gauche? ». Il faut ici repenser à cette *idéalisation* qui précède « le travail du deuil ». L'intellectuel de gauche idéalise la réalité. Non point cependant dans le sens où il la voit plus beile qu'elle n'est - son discours est souvent un discours de colère. mais dans celui où il croit sans cesse qu'elle peut être plus belle qu'elle n'est. En d'autres termes, il investit énormément dans l'Histoire : ce qui ne saurait manquer de le conduire à être décu, la déception étant aussi intimement liée à l'existence du temps que l'Histoire elle-même. La droite, elle, ne demande rien à l'Histoire: c'est pour cela qu'elle ne connaît guère l'enthousiasme ni la désillusion. Mais c'est cela aussi qui devrait lui interdire de donner des leçons à la gauche : s'il n'y a pas de sens dans l'Histoire, comme elle le prétend, elle ne peut se flatter d'avoir raison contre qui que ce soit. Ou, pour dire la chose autrement : si cette même Histoire n'a pas de fin. comment certains événements pourraient-ils être jugés plus vrais, plus signifiants que d'autres, c'estdire comme entretenant avec cette

Cette idéalisation de la réalité consiste donc, sur le plan politique, à penser qu'elle puisse, comme l'Histoire, posséder un sens. Que le pouvoir ne suffit pas à lui en donner un.

fin une relation plus étroite ?

pouvoir met la gauche mal à l'aise. et surtout ses intellectuels, parce qu'elle est une pensée du réel seul étrangère, du moins en théorie, toute idéalisation. C'est avec la morale et non avec le pouvoir que la gauche et ses intellectuels ont un rapport naturel, comme l'a bien montré Colette Audry dans son livre les Militants et leurs morales (1). Et François Fejtő le confirme : « le socialisme représente un pari de moralisation de la vie politi-

Rapport à la morale, ou, si l'on présère, à la vérité, ce qui revient au même. Ce qui ne signifie pas que la gauche espère détenir celle-ci, fût-ce en partie ; il s'agit simplement d'une démarche, d'une attitude. - Un film politique est un film qui dit la vérisé », écrivait Jean-Louis Borv. Bien sûr, aucun film ne dit la vérité. Mais certains sont plus soucieux que d'autres de ce rapport moral avec la chose filmée et, par là même, avec le spectateur. La culture, finalement. relève peut-être, elle aussi, de la morale plus que de toute autre chose, plus que du savoir, notamment. C'est pour cette raison, sans doute, qu'elle a toujours tenu une place si importante dans les programmes de la gauche. Elle est un des éléments essentiels de ce contrepouvoir moral que cette dernière et ses - intellectuels - révent d'opposer à tousles pouvoirs politiques.

(1) Coll. - Rose au poing », Flammarion, 1976. (2) L'Héritage de Lenine, CasterLa quête de Roger de La Fresnaye

Cherchez dans les catalogues de pos musées nationaux une rétrospective La Fresnaye. Vous resterez sur votre faim : la première (et la dernière) remonte à 1950. En revanche, les expositions de galeries, en France et à l'étranger, sont nombreuses. La Fresnaye a toujours été un peintre confidentiel que certains aimaient et que beaucoup d'autres ignoraient. Un mythe s'est bâti autour de lui, peut-être parce que son exemple cadre bien avec ce que la peinture française a de plus permanent : la distinction, la mesure, la simplicité, le respect des maîtres du passé, le sens des valeurs - les valeurs sentimentales et ce qu'on appelle les valeurs picturales, c'est-à-dire un rapport juste des couleurs. Parce qu'il a exalté l'héroïsme avec sa Jeanne d'Arc tenant sa bannière et son Cuirassier au combat, chanté le sport, le modernisme des avions, les joies patriotiques du 14 juillet et aussi la vie humble, mais authentique, à la campagne du Bouvier et de la Bergère aux moutons pucelle au chapeau rond et à l'air gauche.

Il faut ajouter à cela le fait que son œuvre découle de sa vie et que celle-ci fut brève mais marquée par une longue agonie. Mort à quarante ans, en 1925, il donna le meilleur de lui-même entre vingt-cinq et trente ans, puis décline doucement, miné par la maladie, une maladie également mythique en ces années, la phtisie, qu'il soigne au soleil de

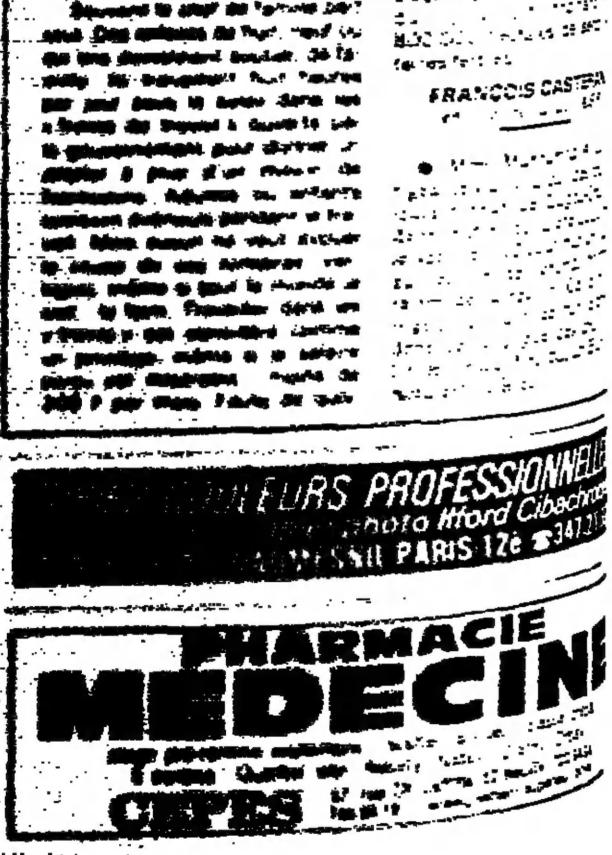
Grasse dans l'isolement de sa chambre, loin de ses pairs qui menaient le bal de l'avant-garde parisienne.

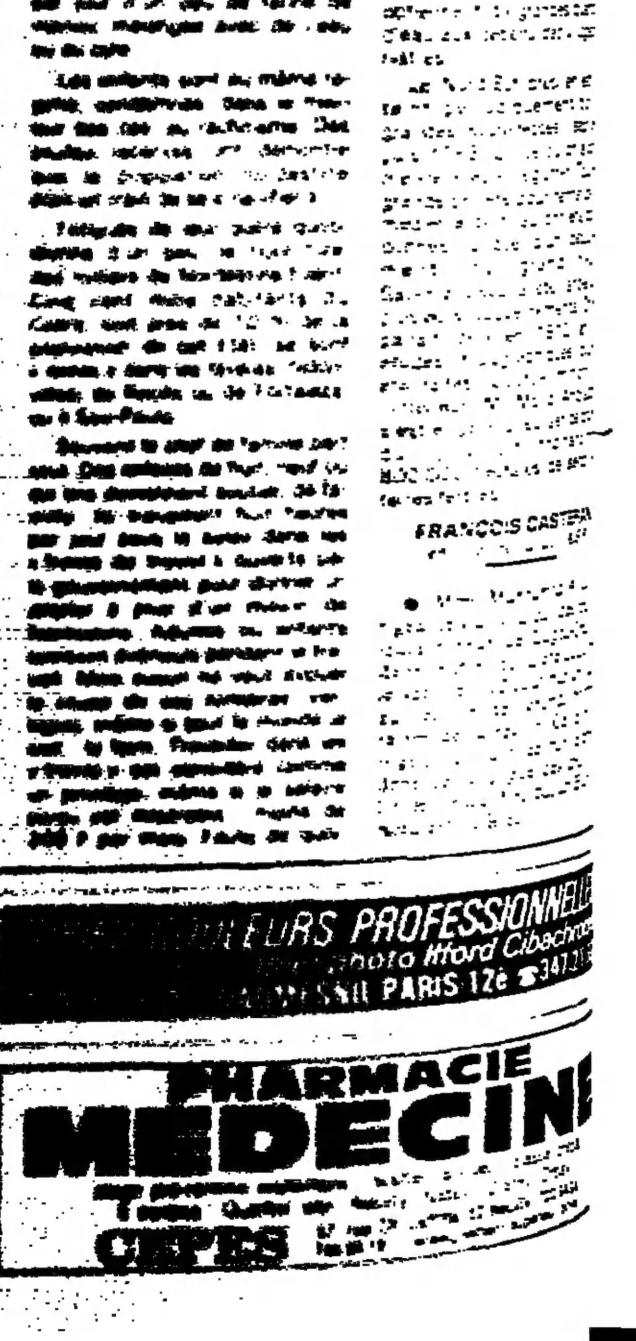
La Fresnaye peignit en tout soixante-dix tableaux, dont la moitié figurent dans cette exposition de Saint-Tropez et montrent avec force le débutant doué qu'il fut, sachant ce qu'il cherchait lorsqu'il quitta l'académie Julian, puis l'École des beaux-arts pour aller à l'académie Ranson. Oue cherchait-il? Lui même d'abord, il le dit dans l' Autoportrait de 1907 qui ouvre si bien l'exposition. Il n'a que vingt-deux ans et on remarque délà cette matière picturale légère dont la grisaille, plus tard, éclatera de couleurs claires dans la Conquête de l'air, mais cette fois en plans architecturés où la perspective traditionnelle se perd dans les combinaisons abstraites du poste-cubisme.

Cette « matière » de peintre est sœur de celle de Bonnard. Il en émane un charme, une certaine tristesse du jeune homme qui se regarde en interrogeant son image calme, en interrogeant la peinture dans ce qu'elle peut dire sur la réalité. C'est une composition faite d'obliques contrebalancées, la jambe penchée d'un côté, le tableau sur le chevalet de l'autre, qui aboutissent à l'équilibre et à la symétrie.

JACQUES MICHEL.

(Lire la suite page 13.)







Le Monde

Service des Abounements

5. rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX OF

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

601F 1874F 1547F 2028F

ETRANGER

(per messageries)

L - RELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

381 F 634 F 887 F 1 140 F

IL - SUISSE TUNISIE

454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie sérienne

Tarif sur demande.

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou

provisoires (deux semaines ou plus) :

nos abonnés sont invités à formuler

lear demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

LE MONDE

diplomatique

AOUT 1983

LA MUTINERIE CONTRE

ML YASSER ARAFAT

(Eric Rouleau)

LE HONDURAS ENTRE

LA FAILLITE

ET LA GUERRE

(Maurice Lemoine)

LA BIRMANIE:

UN ELDORADO ENCORE

SOUS-EXPLOITE

(Marcel Barang)

EN VENTE 10,50 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

ET AU MONDE

S. PUF DES ITALIENS 75000 PARIS

avant leur dénart.

toute correspondance.

espitales d'imprimerie.

L'indésirable capitulation

A l'occasion d'un anniversaire comme celui que nous célébrons, il serait bon - par simple honnêteté de ne pas laisser de côté l'un des éléments touchant de près les événements d'août 1968, à savoir la capitulation.

En l'occurrence, il s'agit d'une capitulation sans épreuve de force préalable, d'un combat abandonné d'avance, d'une lutte qui n'a pas eu lieu. La philosophie de la capitulation se fonde sur un principe relativament simple : dès que l'adversaire aligne des forces tellement supérieures en nombre que la défaite paraît inéluctable, pour ne pas dire absolument certaine, il est à tous points de vue plus avantageux, plus justifié aussi sur le plan moral, de renoncer d'emblée à une lutte perdue d'avance. Quitte à attendre une occasion plus favorable ou, au contraire, à accepter la capitulation comme une base de négociation, voire comme une plate-forme à partir de laquelle on peut cohabiter avec l'adversaire, devenu, du fait de la capitulation, un vainqueur incon-

Au cours de notre siècle, les petits pays du centre et du sud-est européen, ou plus précisément leurs dirigeants du moment (librement choisis ou pas) avaient plusieurs fois opté pour une capitulation sans condition, tantôt face à l'écrasante supériorité des nazis, tantôt face à celle des Soviétiques. Les dirigeants successifs de la Tchécoslovaquie s'étaient, eux, inclinés devant les deux : devant Hitier en 1938 et devant les communistes là deux reprises : en février

1948 puis en soût 1968). Dans les deux premiers cas, le même chef d'Etat. Edouard Benès, voulait d'abord éviter un conflit armé apparemment voué à l'échec et, en février 1948, une guerre civile pareillement perdue d'avance, puisque l'U.R.S.S. n'aurait iamais toléré une défaite des communistes tchèques, auteurs du coup de Prague. Dans le demier des trois cas, Alexander Dubpar PAVEL TIGRID (*)

cek, chef du parti au pouvoir, avait lui aussi décidé de capituler sans coup férir devant la supériorité numérique des envahisseurs, car, outre celle-ci, tirer sur les « frères de classe ». fussent-ils les agresseurs du pays,

D'innombrables arguments ont déjà été avancés pour expliquer, justifier ou excuser (excuser surtout, car les capitulations sont tout ce qu'on veut sauf giorieuses), une telle attitude, ainsi que la philosophie prétendument pragmatique dont elle se réclame. Des arguments passablement boiteux, et qui laissent un arrièregoût amer, au point qu'on s'empresse d'ajouter, d'une voix quelque peu crispée : oui, mais les autres, ceux qui avaient refusé de capituler et qui se sont battus, à quoi cela leur a-t-il finalement servi ? Les Polonais. les Hongrois en 1956... Après leur geste, souvent grandiose, après un bain de sang inutile, ils ont été battus et, somme toute, ils en sont au même point (mal en point) que nous autres, qui avions d'avance baissé

les bras. Ce qui facilite grandement une telle argumentation (que je considère comme erronée) c'est le fait qu'il est malaisé d'évaluer le coût réel d'une capitulation. Autrement dit, le prix à payer pour ne pas tirer, pour ne pas avoir de tués, de blessés et de champs de ruines dans un combat qu'on avait déclaré d'avance non rentable.

Ce problème ne relève pas uniquement du domaine historique. De nos jours aussi, dans le monde qui se dit libre, on propage à grand renfort de persuasion le slogan « Plutôt rouge que mort / » Slogan éminemment capitulard, qui ne tient aucun compte des expériences passées en matière de capitulation élevée d'avance au rang de programme. Slogan qui, en

(*) Journaliste d'origine tchèque.

outre, n'est pas pecifique du tout, mais plutôt générateur de conflits. Car s'il devait être finalement adopté et réalisé, la guerre ne serait pas évitée pour autant ; tout au contraire, elle risquerait sérieusement d'éclater.

En effet, le protectorat soviétique sur les pays qui auraient capitulé devant le chantage, consistant à agiter la vision apocalyptique d'un conflit résistance armée (qui pourrait fort bien utiliser toutes sortes d'armes, même les nucléaires). Résistance qui ferait boule de neige, pour devenir vite une lutte de libération nationale, à une échelle encore jamais vue, avec des armées secrètes, des mouvements clandestins et des maquis comptant non pas des milliers mais des millions de combattants. Et le slogan « Plutôt rouge que mort ! » se transformerait, du jour au lendemain, en un mot d'ordre infiniment plus porteur d'espoir : ni rouge ni mort, mais victorieux - parce que luttant de toute sa voionté, selon ses convictions et en vertu des sauls impératifs moraux.

quest-européenne, ne représente rien d'autre qu'une capitulation totale devant le chantage à l'apocalypse nucléaire, ne prospère qu'à une seule condition : celle de voir le monde tel qu'il n'est pas. Il opère, il doit opérer comme le fait remarquer Paul Thibaud) avec « toutes les formes possibles d'utopie, de nostalgie, parfois de monstruosité politique ». Et de citer le sociologue allemand Sigrid Meuschel: « Le danger, indéniable, de l'ère nucléaire ne réside pas uniquement dans le pouvoir destructeur des armes qui menacent l'humanité, c'est aussi la menace que soit oublié le contenu éthique du concept humenité (1). » Lequel ne saurait en aucun cas se réduire à son seul aspect biologique — la survie pure et simple, à n'importe quel prix.

Le pacifisme, qui, sous sa forme

(1) Esprit, nº 7, juillet 1983.

Quinze ans après...

par ANTONIN LIEHM (*)

L y a deux ans déjà que, parlant avec un ami socialiste français qui avait beaucoup fait pour connaître en France l'expérience tchécoslovaque de « socialisme à visage humain », je lui dis en plaisantant: « Et, ici, ce sera du capitalisme à visage humain? ». Il s'en offensa presque, et nous nous mimes

d perjer d'autre chose.

Quinze ans après l'invasion soviétique qui mit brutalement fin à la tentative tchécoslovaque - dans un calme et un ordre surprenants - de réformer le régime sans le casser et sans sortir du système d'alliances, en essayant de tenir parfaitement compte des réalités géopolitiques et autres, je pense de nouveau à cet entretien. Je me demande si la remarque que l'avais faite il y a deux ans était tellement déplacée. Je pense à cette décision de l'équipe Dubcek de ne pas procéder, au moment de la victoire, à une épuration immédiate et totale des institutions, de gouverner par consensus plutôt que par coercition, de redonner des forces nouvelles à l'économie en tentant de trouver une formule de gestion centralisée mais en même temps autogestionnaire qui seule semblait pouvoir faire renaître un esprit

d'innovation à tous les échelons. Je pense à bien d'autres choses et surtout à ces nombreux intellectuels qui avaient tant fait pour l'avènement du changement et qui au moment de la victoire ne révèrent plus que de se retirer de la place publique pour surveiller de loin les méfaits du pouvoir. Je pense à toutes les réformes législatives qui promettaient de ramener la Tchécoslovaquie dans l'ère moderne en comblant le retard pris sur les pays démocratiques d'Europe.

Mais je veux évoquer aussi cette alliance d'intérêts qui se forma aussitôt, ou presque, pour entraver cette entreprise. A l'intérieur, il y avait ceux qui v vovaient une menace non seulement pour leurs privilèges, mais surtout pour leur pouvoir établi durant les vingt dernières années. Oue leur pouvoir ait été réel ou pas importe peu. Ce front englobait aussi bien des concierges que des policiers, des militaires et des directeurs d'entreprise des ministres et des secrétaires de partis (car à l'Est il y a toujours non sculement le parti, c'est-à-dire le P.C., mais aussi d'autres partis).

Aucune aide n'était apportée du côté des alliés à ce projet dont le succès aurait probablement profité à tout le monde, y compris à la grande puissance qui domine le monde « socialiste ». Bien au contraire, une

contre-offensive plus ou moins concertée était menée, économique d'abord, politique ensuite, accompagnée d'une campagne visant à persuader les Tchèques et les Slovaques que toutes les difficultés qu'ils éprouvaient, tous les dangers qu'ils couraient, n'étaient pas dus au lourd héritage du passé ni aux vicissitudes du système, mais à l'incapacité de la nouvelle équipe au pouvoir, à son mexpérience, à son laxisme et, bien sur, à son penchant idéologique pour un système étranger hostile et condamné par l'histoire, c'est-à-dire le capitalisme. En fin de compte, on prit prétexte d'une prétendue décision de changer d'alliances pour tout écraser manu militari

Je pense aussi, quinze aus après. à tout ce qui suivit cette tentative généreuse d'hamaniser le régime. Bien str. certaines choses out survécu, car on ne peut iamais revenir complètement en arrière. La revanche a caractérisé ces quinze années. La revanche de la peur, de l'orgueil offensé, de la médiocrité qui ne peut s'affirmer que grâce aux privilèges. à un conformisme politique d'inspiration et de loyauté étrangères. Cet esprit de revanche a instauré un régime pire que celui qui avait précédé la tentative d'humanisation du socialisme : un régime plus autoritaire, aux privilèges jalousement défendus, avec un pouvoir central plus ancré encore. Un régime qui, en Pologne, a révélé qu'il n'y avait d'autre solution de rechange à l'humanisation qu'un autoritarisme opérant par le truchement de ce que Lénine avait appelé « l'appareil en uniforme ». Je pense également au fait que pour les restaurateurs potentiels du statu quo ante il ne s'agit jamais ni du bien-être du peuple, ni de l'incapacité de ceux qui les ont remplacés, ni d'un danger à la fois pour le régime lui-même ou pour le système des alliances existant, mais bien uniquement de leurs propres privilèges : leurs intérêts et leur pou-

Je pense aussi à tous ces Tchèques et Slovaques qui vivent la restauration depuis quinze ans et pour lesqueis ce qu'on avait tenté, cette humanisation du régime, n'était pas assez radical et qui tournaient souvent en dérision cette formule de socialisme à visage humain », la considérant comme trop timide. Et je ne puis m'empêcher d'évoquer ma conversation parisienne d'il y a deux

(*) L'un des protagonistes du printemps tchécoslovaque en 1968; Antonia Lichm, enseigne actuellement à Paris

HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT : 1939-1982

Des communistes découvrent le vingtième siècle

de l'orthodoxie communiste. l'histoire contemporaine ne s'aborde jamais sans difficulté. Le marxisme explique trop les troubles, les crises, par l'inévitable lutte des classes, pour ne pas en brouitler la compréhension. Ainsi, selon ses dogmes, l'opposition entre Russes et Américains obéit moins à l'éternelle rivalité des empires qu'à l'épreuve de force révolutionnaire d'un Etat ouvrier avec le capitalisme mondial. Mais qui donc prend encore l'U.R.S.S. pour une démocratie orolétarienne? Les intellectuels du P.C.F. tombent dans ce genre d'embarras chaque fois qu'ils prétendent offrir une représentation objective du vingtième siècle.

Sous la direction de Serge Woikof, agrégé d'histoire et professeur au lycée Honoré-de-Batzac, à Paris, dix-huit intellectuels communistes acceptent de nouveau le risque, dans un ouvrage collectif. découpé suivant les nouveaux programmes scolaires des classes terminales, tels qu'ils débuteront en septembre. Le respect de la vérité sa heurta-t-il ici encore aux commandements de la foi? Vingt-trois chapitres regroupés autour de cinq thèmes principaux donnent des réponses tout en nuances, et fort inégales, selon le conformisme ou l'audace des au-

Tour à tour, ils étudient l'évolution européenne de 1914 à 1939, le deuxième conflit mondial, les immenses changements politiques, économiques et techniques qu'il entraîna, puis ceux de la France de 1945 à 1982. Dans sa demière partie, « Quatre destins nationaux », le fivre s'attarde longuement sur les Etats-Unis, l'U.R.S.S., le Japon et la China. Son style, se présentation scolaire, le recommandent aux ly-·céens. · Mais. en raison des libertés considérables qu'il prend avec certains tabous jusqu'alors intouchables au P.C.F., il intéreese un public beaucoup plus

large, et mieux informé. Dans la première partie, les pages consacrées aux origines, puis au développement de la seconde querre mondiale n'émerveillent pas par leur originalité. Entre hitlérisme, fascisme et franquisme, par exemple, la Vulgate ne distingue pas toujours les différences ni même les ruptures. Cet amalgame expéditif entraîne Germaine Willard et Daniel Virieux, auteurs du chapitre 3. à soutenir une thèse hasardeuse. lorsqu'ils prétendent que à part la Suisse et la Suède, toujours neutras, la Grande-Bretagne beiligérante, la « totalité du continent » européen passa entre 1940 et

Malgré des rapports diplomatiques fluctuents avec le Troisième Reich, la péninsule Ibérique lui échappa. Salazar et Franco gardèrent d'abord leur indépendance envers l'Axe, puis se rapprochè-

rent peu à peu des Anglo-Saxons. L'antifascisme de Germaine Willard et de Daniel Virieux les amène à ne pas faire de différence entre Lisbonne. Madrid et Berlin. Dommage ! L'exactitude se doit aux amis comme aux adversaires. Sinon, l'erreur sert d'alibi au mensonge, et la confrontation des idées ne ressemble plus qu'à une médiocre empoignade. Jean-Paul Scot en donne justement une démonstration au chapitre 12.

Selon cet agrégé d'histoire, le parti communiste français apparaît » à la Libération « comme le seul parti résistant ». L'auteur ressuscite même une légende fondée sur les sacrifices bien réels des militants du P.C.F. et lui confère le titre de « parti des fusillés », comme si chaque Français abattu par l'Aliemagne partagealt ses principes. Les variations du parti communiste avant et après la rupture du pacte germano-soviétique, la tentative de faire reparaître légalement l'Humanité après l'armistice de 1940, n'autorisent guère à diminuer, par comparaison, le patriotisme des autres organisations nationales, ni à passer sous silence l'épopée des Forces fran-

çaises libres. Soutenu par une étrance ardeur, Jean-Paul Scot affirme encare que, en 1945, le P.C.F. consacra toute son énergie au redressement, quand « gaullistes et socialistes doutent du relèvement rapide de la France et comptent surtout sur les crédits et les importations américains ». A défaut de bonne foi, l'actuelle participation communiste à un gouvernement commun de la gauche pourrait le convaincre de ne pas reprendre une calomnie qu'on espérait tombée en désuétude avec d'autres fantasmes de l'époque

Un bilan raisonnable

Aux hallucinations sur la guerre froide. François Giacomini, responsable du délicat chapitre sur l'U.R.S.S., préfère manifestement une approche plus sériouse des réalités. A elles seules, les vingt pages qu'il présente, avec des citations empruntées au discours de Jdanov aur l'art, au rapport secret de Nikita Khrouchtchev, augsi bien qu'à Sakharov ou à des documents de l'époque brajné-

spéciale. Entre les descriptions laudatives du système soviétique et son procès hargneux, l'auteur s'efforce d'établir un bilan raisonnable.

Il énumère donc, sans plaisir

mais contraint de le faire, l'ampleur et le drame des purges staliniennes, la « vision manichéenne du monde » reprise à Moscou après 1945. le despotisme policier, les coûteuses fantaisies de Staline, les gaspillages et les échecs économiques, la désastreuse affaire Lyssenko, le chauvinisme ridicule, les erreurs personnelles de Khrouchtchev dans la crise internationale provoquée en 1962 par l'installation de missiles russes à Cuba. Pour parier des millions de captifs détenus dens des camps, il ne recule même pas devant l'emploi du mot *e goulag ».* si souvent sacrilège pour un communiste orthodoxe.

Les critiques ne s'arrêtent

mêma pas avec ce qu'il nomme

l' « ère Breinev ». Dans un langage lourdaud, il admet qu'un certain nombre « de structures de modes de fonctionnement économiques, politiques, mis en place sous Staline », le désir d' « oublier » la période khrouchtchévienne, moralement inconfortable. pèsent toujours *« défavorable*ment > sur l'U.R.S.S. et la condamnent à une fâcheuse c inertie », quand ils n'entraînent pas de nouveaux « gaspiliages ». L'auteur se refuse, à juste titre, à réduire l'activité intellectuelle au seul combat des dissidents. Mais il n'élude pas les « luttes politiques harassantes... et d'issue incertaine » livrées pour une libre création, qui vont parfois ∢ jusqu'à l'internement en asile psychiatrique ou à l'exil forcé ».

Avec les chapitres sur les États-Unis, le Japon et la França capitalistes, l'ouvrage revient à des thèses plus conformes à la sécurité morale des apparatchiks. L'iconoclasme de François Giacomini, l'optimisme de Lucien Sève dans ses remarques sur le mouvement des idées, le ton très libre de certains autres auteurs, relancent l'éternel débat sur les changaments internes du P.C. Pour ne pas voir cette évolution, il faut un aveuglement au moins égal à celui du parti durant les pires époques de son histoire. L'avenir dire si tant de concessions, tardives mais réelles, à la vérité, promettent un renouveau intellectuel, ou consomment un complet désarroi.

* Histoire du temps présent, 1939-1982, Messidor, Éditions sociales, 254 p., 110 F (130 F après le 15 septembre).

GILBERT COMTE.

LETTRES AU Monde

Les stages d'informatique existent bien

En réponse au témoignage de Mme Naomi Malan, qui disait avoir tenté en vain d'inscrire son sils à un stage d'informatique pour l'été avant de renoncer, vaincue par la - labvrinthe administratif > (le Monde du 12 août), nous avons recu la lettre suivante de M. Daniel Gras. conseiller technique au cabinet du ministre de l'éducation natio-

On peut d'abord se demander s'il s'agit là d'une affaire si significative qu'elle symbolise, comme l'indique le titre, « le labyrinthe administratif . L'affluence rencontrée jusqu'ici dans ces ateliers, et qu'une enquête en cours nous permettra d'évaluer avec précision, tendrait à prouver que l'entrée n'en est pas introuvable, et par là même, à ramener cette malencontreuse aventure à la dimension d'une expérience individuelle.

Mais à suivre la partie du trajet qui concerne l'éducation nationale. ie comprends mieux que l'échec ait couronné le parcours de Mme Ma-

C'est en effet une voie peu commune que de s'adresser, pour une information précise sur ces ateliers. un « ami haut fonctionnaire » qui. en juger par sa réponse, doit exercer ses responsabilités dans un secteur bien différent. Il aurait suffi de s'adresser, sui-

vant une démarche simple et naturelle, au service d'information du ministère de l'éducation nationale qui aurait alors indiqué les possibilités offertes et donné les renseignements nécessaires. On aurait pu également utiliser les services proposés par la radio na-

tionale (France-Inter), où les représentants des ministères concernés, dont l'éducation nationale, ont, pendant une journée annoncée au cours des bulletins d'information, répondu aux questions des auditeurs. Si l'on devait en tirer une conclu-

sion, ce serait, à mon sens, pour l'éducation nationale, une invitation à développer l'apprentissage des méthodes de recherche de l'information qui permettent d'éviter de tels errements, coûteux en temps et en éner-

(Lire aussi page 7 le reportage de J.M. Drawnd-Souffland.)

Jerry Lewis ne boit ni vin ni Coca-Cola

En réponse à la lettre d'un de nos lecteurs, qui rapportait les déclarations d'un grand restaurateur parisien selon lesquelles Jerry Lewis aurait mélangé deux bouteilles de Coca-Cola avec un vin français de grand cru (le Monde du 10 août). M. Pierre Kalfon, producteur du dernier film de l'acteur américain. après nous avoir indiqué que celuici, opéré du cœur en décembre 1982, ne boit ni vin ni Coca-Cola, nous a transmis le texte suivant, adressé par Jerry Lewis à France-Inter. aut avait diffusé ces déclarations : Un grand restaurateur parisien (ceux des Français que je respecte le plus, avec les cinéastes, les créa-

Cette information est fausse : ic ne me permettrais iamais de gâcher le goût du Coca-Cola, en le coupant de n'importe quel autre produit, et

teurs et les clowns) a osé m'accuser

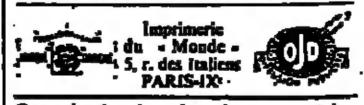
d'avoir mélangé un très grand vin à

mon Coca-Cola habituel.

Je dirais même que, depuis mes ennuis de santé, je suis obligé de boire mon vin, pur, en cachette, et ne hois plus de Coca-Cola. C'est la raison pour laquelle, depuis six mois. après une opération du cœur, je suis en si bonne forme

D'autre part, depuis le 11 juillet 1983, début du tournage à Paris, je ne suis pas aile au restaurant, pour diner ou déjeuner : le restaurateur intéressé est donc un plaisantin qui me concurrence sur le pian de la farce, à moins qu'un de ses clients ait usurpé mon identité.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Bouve-Mary (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de sous articles. sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, n- 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

Le Monde FUROPE

1950 Th. 201 Th.

And the second s

Affect was a first of the first

more of and a second

Tchécoslovaque

in appel the la Charte 77 au Partement en laveur du retrait des troupes un irtiques

The state of the s

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

The second secon

Agrie eme anderen

44 Comite du la constantia de la constantia del constantia del constantia del constantia del constantia del constantia del co Pologne

The Charment Man

The state of the s

marrata national line in the second of the second

And the second of the second o

THE THE PARTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE

Desirable to a progression regression and the second

And the things to be a second

Briterier der fieren beggenicht

Matteret de morte

ent presenter de surm a en .

parale et de deue . pres e e

35. mm. m 7. mm.

The state of the s

les autorités lancent une offensive

Property of the control of the contr

contre l'Eglise Taring a range store property

Same de la proprio proprio proprio

The state of the s

The Control of the Co Selfe (Chi. That and Albert, American and Am

The day of the same of the sam TT. The state of the s The land of 1770 a life of the same of the Carried interesting and the second se

The state of the s Control of the contro The state of the s Particular and the second of t And Carried States of the State The second secon

The commence of the contract o State but the state of the stat Barrelle Bar THE RESERVE OF THE PARTY OF THE the supplication of the su

Section of the sectio The state of the s A Company of the second of the

delle de la company de la comp M. Walter & Street, St Attance went my Brick of the fragment was a common to the

A state to the state of the sta were the said was the said to was to said to Grand Commence of the conference of the conferen A ser of the same of participations of the service

The first transfer of the second seco The following the second section is a second section of the second section in the second section in the second section is a second section of the second section in the second section in the second section is a second section of the second section The first the first training to the first training training to the first training training

AND THE STATE OF THE PARTY OF T

The second secon

Charles Carried and the second partie de frank in der fall gene geben mer bereiten der fere ben bei ber beite der fere ben bei ber beite der beite bei ber beite bei ber beite bei ber beite bei ber beite bei beite beite bei beite beite

du 30 octobre. Plusieurs formations de gauche.

dont le parti communiste, viennent de former

un front péroniste, dit de libération nationale,

qui présentera ses propres candidats aux élec-

tions. Il s'agit là d'une des nombreuses ten-

dances qui divisent un mouvement toujours

sives des classes moyennes.

convictions démocratiques, est en

mesure, en effet, de partager avec le

chef du radicalisme les voix déci-

La grande inconnue reste l'atti-

tude de la - Senora -. La veuve du

général Peron ne risque-t-elle pas de

bouleverser ce qui a été laborieuse-

ment échafaudé au cours des der-

niers mois? Ne va-t-elle pas imposer

un candidat de dernière minute? La

majorité des péronistes soutiennent

que non. Le plus probable, affirment

ceux qui croient la connaître, est

qu'elle rentrera en Argentine pour

assumer la direction spirituelle

du mouvement - et se limitera à

consacrer le candidat qui sortira

(1) Du nom des Montoneros, l'ex-

La commission de paix du Sal-

vador va rencontrer d'ici deux à qua-

tre semaines les guérilleros du Front

Farabundo Marti de libération na-

tionale, afin de tenter de mettre un

terme à la guerre civile, a annoncé,

cudi 18 août, le président de la

commission. Ce serait le premier

contact direct entre le gouverne-

ment salvadorien et les guérilleros

depuis le début de la guerre civile,

en octobre 1979. La rencontre aura

licu en debors de la capitale. 🗕

Le secrétaire à la défense.

M. Caspar Weinberger, se rendra en

Amérique centrale du 6 au 8 sep-

tembre, a annoncé jeudi 18 août le

Pentagone. M. Weinberger s'arrê-

tera au Panama, au Salvador et au

Honduras. Il assistera à des manœu-

vres et à des exercices d'entraîne-

ment dans la région. - (A.F.P.)

rême gauche du péronisme, passée à la

Jacques DESPRÉS.

vainqueur des élections internes.

vivant, mais contradictoire.

Section of Section of Section Con-

Charlester to the Contract of the Contract of the Contract to mit the Plus mistray as combin and ordered by page differences. Mak je man dverguer mani costo

officere d'appirées qui se forme emb dell, on publique, pour ontrever outre entreprise. A l'imbriour, il y aveil ster qui y représent tent manere son dads curtain poor her popular stable ideparts pour Co front anglabait transi biqui dus conclorges que des pobiders, the publishers at day direc-Stars d'autreprise des missistres et des secultaires de partie (our à l'Est The property and sectorical in

Australia andre a desit apportes de atal des atlète à un grajes deux la preside adres productions en preside à

dac ionics ice cillicultes a epropyaient, total iet danger & besitage de place el aux liciales de tystème. mais l'incapacie sorveile cities an ponvoir in ponvoir in ponvoir in ponvoir in ponvoir in sor penchant idéologique de système et l'ager hostil condemné par l'assoire, c'est le capitalisme En in de comp prit pretexte d'une prétende mon de change: d'allances port ectuset manu million.

Je pense austi, quinze aus ès A react ce dans service course le les Bien sur, certaines choses on WEEL CAT OF he peut james to complètement en arriere la lite che a caractérisé ces quiat la los La revanche de la peur, de l'ap effente, de la médiocrité qui me s'affirmer que grace aux pinte serion et de loyaute ettangue. osprat de revanene a inglant la Druse bite dec carat det ange cédé la tentime d'humanane socialisme . un regune plus in BANC, ART privilèges julouscome fendus, avec un peutoir cental aneré encore. La regime qui al logne. a sévélé qu'il n'y avail de solution de rechange à l'home tion qu'un auternante chesse je muchemen: ce ce due le grant appelé - l'appareil a u forme . Je pense sgalamen nie dec bont jes testantatent but de store que cere i ne sagrific ni du bien-eire du peuple, a de expecité de ceux eur les ou les places, ni d'un danger à la foir le régime lui-même du pour ka seme des alliances eusten p bien uniquement de leur pa

Je pense aussi a tens es is was et Sionagues qui mente Lineration deputs come and lesquels de dules avantistes buntenisation du fégime, nèzasser radical et qui tourne weit en deriver some feren a socialisme a vouge human considerant comme trop tage ie me puis m'er medier d'eigen conversation permiente d'altre

privilèges : leurs :nièreu et leur

(*) L'an des pritegrammen men tehecuniaratus en 1661 ter Lane, entergne untallente if

EUROPE

Tchécoslovaguie

Un appel de la Charte 77 au Parlement en saveur du retrait des troupes soviétiques

mités internationaux contre la ré-

pression et de soutien à la

Charte 77, d'Entraide et action, de

la Ligue française des droits de

l'homme et du Club des droits socia-

listes de l'homme remettra à cette

occasion à l'ambassade de Tchécos-

lovaquie un appel adopté par ces or-

ganisations et signé depuis par de

pression qui s'ensuivit, ils écrivent :

ils se sont étendus à une nouvelle

gėnėration qui, pas plus que ses

ainés, n'accepte la situation d'op-

pression que connaît leur pays. Les

défenseurs des droits civiques

réunis sous la bannière de la

Charte 77 ou du VONS (comité

pour la défense des personnes injus-

tement poursuivies) menent un

que continue. Les libertés ouvrières

élémentaires que sont le droit de

grève et les droits de constituer un

syndicat indépendant n'existent pas.

La censure règne toujours sur les

moyens d'information et la vie

culturelle. L'expression des opi-

nions dans leur pluralité reste tota-

lement bannie. Les prisonniers poli-

tiques. auxquels on refuse leur

statut, sont soumis à toutes sortes

de brimades, les nouvelles arresta-

tions sont fréquentes et la répres-

sion s'est abattue violemment ces

dernières semaines contre les catho-

grants d'emprisonnements arbi-

leur · solidarité totale avec les si-

tous ceux qui combattent en Tché-

(I) Dont le professeur Alfred Kas-tler, les communistes dissidents Jean El-

leinstein et Henri Fizsbin, l'ancien mi-

nistre communiste Charles Tillon, le

mathématicien Laurent Schwartz

M. Michel de La Fournière, secrétaire

national du P.S. chargé des droits de

l'homme; M. Serge Depaquit, secré-taire national du P.S.U., des écrivains et

des journalistes, dont MM. Jean-Pierre

Faye, Claude Bourdet et Pierre Daix,

les cinéastes Costa-Gavras et Joris Ivens

et le metreur en scène Antoine Vitez.

ainsi que de nombreux universitaires et

démocratiques >.

Pologne

Les autorités lancent une offensive

contre l'Eglise

Après avoir cité quelques cas sla-

L'occupation militaire soviéti-

combat courageux mais difficile.

nombreuses personnalités (1).

Une semaine avant le quinzième anniversaire de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes de cinq pays du pacte de Varsovie, les porte-parole de la Charte 77 (M. Jan Kozlik et Ma Marie Ruth Krizkova et Anna Marvanova) ont demandé au Parlement de leur pays de « reconsidérer la question de la nécessité de la prolongation du stationnement - temporaire - des troupes soviétiques sur le territoire

tchécoslovaque .. « L'utilisation du mot « temporaire » permet de se demander si les raisons motivant ce stationnement indiquées dans l'accord à ce propos persistent, écrivent-ils. Surtout après l'aménagement des relations entre les deux États allemands, entre la R.F.A. et les autres pays bloc socialiste, dont la Tchécoslovaquie, après la signature de l'accord sur Berlin, et plus particulièrement après la signature de l'Acte final des accords d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe. .

. Il est sans doute inutile, disentils encore, de mettre en relief l'immense signification d'une telle mesure pour l'assainissement de la vie en Tchécoslovaquie et pour le renforcement de la paix en Europe. »

Dans le préambule de cette lettre les signataires estiment qu'e il est temps d'abandonner sur le plan intérieur la politique menée depuis quinze ans et qui divise la société. augmente ses difficultés et affaiblit sa capacité de les surmonter. Il faut faire un grand pas vers la réconciliation et la coopération. L'expérience hongroise après les secousses de 1956 et les problèmes qui persistent en Pologne ne sont que souligner l'urgence d'une telle action. Cela signifierait aussi la fin des persécutions et des discriminations qui trouvent leur origine dans la normalisation » imposée par l'intervention du 21 août. Ainsi (...) le riche potentiel de forces créatrices et productrices de notre société pourrait permettre de surmonter la crise actuelle et de développer plei-

Plasieurs comités français organisent, d'autre part, le lundi 22 août, à 18 heures, une manifestion de protestation devant l'ambassade de Tchécoslovaquie. Le rassemblement est prévu à l'angle des avenues Charles-Floquet et du Docteur-Brouardei (métro Motte-Picquet-Grenelle ou Champ-de-Mars).

nement notre république ».

Une délégation de Comité pour la défense des libertés en Tchécoslovaquie, du Comité du 5 janvier, des co-

(Suite de la première page.)

dans la rubrique des « opinions per-

sonnelles », sa publication dans la

revue engage directement le comité

Accusant l'Eglise d'avoir organi-

Cet article a beau être présenté

AMÉRIQUES

Argentine

Le péronisme, un mythe et un mystère toujours vivants

Selon des témoignages recueillis dans les ministères de Buenos-Aires par l'A.F.P., le régime militaire fait preuve d'une paralysie croissante à deux mois et demi des élections générales. « Le gouvernement n'existe plus », dit-on. Incapable de maîtriser l'inflation et le

malaise social, il retarde de jour en jour la pro-Buenos-Aires. - Le péronisme n'a pas fini d'étonner. Enigme pour la

plupart des observateurs étrangers, mystère cultivé avec une certaine Après avoir rappelé les circonsdélectation par ses partisans, le tances de l'invasion du 21 août 1968 mouvement fondé par le président (le Monde daté 14-15 août) et la ré-Peron présente, à deux mois et demi des élections générales, un pano-- Les actes de représailles à l'enrama contradictoire. contre des partisans du « printemps de Prague - n'ont pas cessé depuis

Les signes de décadence ne manquent pas. A s'en tenir aux affiches qui convrent les murs de la capitale. on pourrait croire que les seuls vérilables candidats peronistes sont trois absents : Peron Evita, et la troisième épouse du général, Isabelita, exilée en Espagne. C'est à peine si apparaissent les noms de ceux qui briguent l'investiture du parti pour les élections du 30 octobre. Des slogans tels que : « Peron est présent ! », : Evita vit! » ct « Isabel revient et triomphe! .. confirment les difficultés du mouvement péroniste combler le vide laissé par le grand leader décédé le 1º juillet 1974 et à faire son aggiornamento.

Les grandes messes péronistes qui, dans les années 70, rassemblaient sur la place de Mai des centaines de milliers d'Argentins au son des bombos et des cantitos, où se mêlaient la foi et l'humour, ne diffe-

Chili

GABRIEL VALDES traires, les signataires réaffirment CROIT PAS A L'« OUVERanataires de la Charte 77 et avec TURE » PROMISE PAR LI **GÉNÉRAL PINOCHET** coslovaquie en faveur des libertés

Dans un entretien publié par k quotidien la Croix, dans son édition datée du vendredi 19 août, le président de la démocratie chrétienne chilienne, M. Gabrie Valdes, affirme ne pas croire à la politique d'« ouverture » promise par le général Pinochet. « L'expérience de dix ans nous montre que toutes les annonces et promesses du gouvernement ne se réalisent pas, dit-il. (...) Ce qu'ils veulent, c'est rester coûte que coûte jusqu'en 1989, contre la volonté d'une majorité du pays... »

A propos de la répression par les militaires des manifestations du 11 août. M. Valdes se dit . préoccupé » : « Nous ne voulons surtout pas que se crée un abime en tre le peuple et son armée, dit-il Nous n'y avons pas intérêt, ce serait irréparable ».

• Le Comité des réfugiés politiques chiliens de Massy organise une veillée, ce vendredi 19 août, qui se prolongera jusqu'au samedi 20 à 11 heures. Centre Cimade des réfugiés chiliens, 80, rue du 8-Mai-1945, 91300, Massy.

mulgation d'une loi d'amnistie, destinée surtout à s'absoudre de ses crimes passés et, de ce fait, combattue avec virulence par beaucoup de partis politiques.

Le péronisme sera l'une des deux forces principales, avec le radicalisme, lors du scrutin

Correspondance

démocratie interne.

On dit aussi que le péronisme est

un conglomérat de tendances anta-

gonistes, qui avaient déià du mal à

cohabiter sous la férule du général

Peron, et qui ne maintiennent un

semblant d'unité que pour accéder

au pouvoir. Il serait donc menacé de

dislocation. Certes, entre les - ultra-

verticalistes » inconditionnels d'Isa-

groupés derrière M. Robledo, et le

- néomontonérisme - (1) de

M. Saadi, qui voit en Peron un • qu-

thentique héros révolutionnaire ».

les différences paraissent considéra-

bles. Pourtant, les uns et les autres

se déclarent « péronistes », et aucun

à part. Quel est donc ce - péro-

nisme - qui les unit? Un dirigeant

syndical répond : - La force du my-

the, certes, mais par-dessus tout le

sentiment que le péronisme exprime

« Le péronisme est un géant, lent

à se mettre en mouvement, mais

auand il se réveille, il écrase tout,

Rodomontade bien péropiste? Sans

doute, ce dernier aura-t-il du mal à

retrouver son score de mai 1973

(49 % des voix) et a fortiori celui de

septembre 1973 (64.9 %), dont

l'ampleur s'explique par la présence

de Peron comme candidat. Mais les

péronistes sont convaincus que si

leur parti se dote d'une organisation

solide et présente des candidats « sé-

rieux », il l'emportera une nouvelle

Le candidat le plus capable de

disputer la présidence M. Alfonsin

semble être l'ancien président du Sé-

nat et ancien président de la Répu-

blique par intérim, M. Italo Luder.

Ce péroniste modéré, qui affiche des

fois le 30 octobre.

notre identité d'Argentins. .

d'eux ne paraît décidé à faire bande

bel. les - antiverticalistes -

rent guère en importance des meccomme s'il s'était enfin converti à la

tings organisés par M. Alfonsin ou par le parti communiste. On a même souvent l'impression que la foule suit un rituel vide. Pourtant le péronisme n'est pas

mort. Trois millions deux cents cinquante mille Argentins, soit près de 20 % de l'électorat, ont adhéré au parti justicialiste pendant la campaene d'affiliation lancée au début de l'année. Dans le même temps l'Union civique radicale ne recueillait qu'un million cinq cent mille adhésions. Certains disent que toutes les affiliations n'ont pas été « spontanées ». Néanmoins, nombreux sont les Argentins qui ont renouvelé leur confiance au péro-La vitalité de ce mouvement est

d'autant plus surprenante que le régime militaire instauré en 1976 en avait fait l'ennemi à abattre. Pourtant, ni la terrible repression qui décima ses cadres les plus brillants, ni le modèle économique appliqué alors, qui visait à détruire l'industrie nationale, c'est-à-dire sa base sociale, ni la législation destinée à briser le syndicalisme, sa colonne vertébrale, ne sont parvenus à l'abattre, Aujourd'hui, la Confédération générale du travail (C.G.T.), vouée aux zémonies en 1976, est en passe de récupérer toute son influence.

L'évocation obstinée des grands ancêtres s'accompagne curieusement d'un rajeunissement des cadres du parti. En témoigne l'ascension fulgurante de M. Carlos Grosso, dont personne ne parlait il y a un an et qui pourrait bien sigurer dans le ticket - péroniste pour l'élection présidentielle. Cet ancien séminariste de trente-neuf ans, licencié eslettres, directeur durant trois ans du groupe industriel MACRI, le plus puissant d'Argentine, rassemble autour de lui tonte une génération « intermédiaire » de péronistes, dont certains ont fait mordre la poussière, dans plusieurs provinces, à des personnalités confirmées du parti.

La démocratisation du parti

tiennent que ce monvement ne s'est iamais complètement débarrassé de ses origines fascisantes. Les tendances autoritaires, il est vrai, y restent fortes. Certains de ses dirigeants n'ont pas renoncé à reconstituer l'alliance sacrée entre militaires et syndicats. Mais le parti est en train de changer. Bien qu'habitué à une certaine « verticalité ». ses élections internes ont été aussi régulières, jusqu'à présent, que celles du parti radical. Tout se passe

Les adversaires du péronisme sou-

États-Unis

L'ÉPILOGUE D'UN INCIDENT DIPLOMATIQUE AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE

Comment « Andy » est redevenu Andrei

 ✓ Je veux rentrer chez moi non pas rester ici ». Cette déclaration faite le 18 août par Andrei Berezhkov, fils du premier secrétaire de l'ambassade d'U.R.S.S.

près d'une semaine. Agé de 16 ans, Andrei avait momentanément quitté le domicile de ses parents. En même temps, le New York Times recevait une lettre signée « Andy Berezhkov », dans laquelle le jeune homme disait « détester » son pays et souhaiter demeurer aux États-Unis (le Monde du 16 août). Le président Reagan faisait savoir qu'il suivait e de près » cette affaire, et le F.B.I. était alerté pour empêcher un dé-

à Washington, a mis fin à un inci-

dent diplomatique qui a duré

Les veux rouges et l'air abattu, le fils du diplomate a dé-

part forcé du jeune homme.

clare jeudi dans les locaux de la représentation soviétique à trois journalistes américains, en présence de pas moins de dix-huit officiels soviétiques, qu'il n'était pas l'auteur de cette lettre et qu'il souhaitait rentrer avec ses parents en U.R.S.S. En fait, les autorités américaines restent

persuadées qu'il l'a écrite.

Aussitôt après cette « conférence de presse », qui ne correspondait qu'imparfaitement aux demandes du département d'État, le jeune homme et ses parents ont gagné l'aéroport pour rentrer en U.R.S.S. via Paris. Andrei Berezhkov a réitéré son désir de quitter les États-Unis juste avant de s'embarquer. en présence du secrétaire d'État adjoint pour les affaires européennes, M. Richard Burt. Andy » était redevenu Andrei.

A"Apostrophes" le 19 Août

Jean Hamburger. Le Journal d'Harvey.

"Ce journal est beaucoup plus qu'une simple étude historique. la plume du Professeur Hamburger doublant à merveille celle de son confrère britannique". Jean-Yves Nau - Le Monde

"Un des plus grands médecins de notre époque écrit le journal imaginaire du plus grand médecin du XVII' siècle". Le Quotidien de Paris.

"Insensiblement, on se substitue à l'auteur, au point d'avoir l'illusion de vivre soi-même en plein XVII" siècle. La personnalité d'Harvey en devient d'une étonnante familiarité".

Flammarion

S.B. Simon - Le Nouvel Observateur.

minimum. Siell on tridenies, unt LETTRES AU Blande

Les stufes d'Informatique existent blue

Man Manuel Mohan, gut disail habyriaths administrated - its die la faitre stateanse de M. Darnel and the manufacture of I department on the

On page of spined at demander and estato manballan, annune l'indique to time, who habytyeche administrato . L'affinence rencontres distribut pour précious, product à the party of the second of the

Jerry Lewis ne bon mi vin ni Coca-Cola

En régionse à la lettre du pa lecteurs, aus eargeman ar ann **Manif di un gr**ana restaurants ween selan lenguellen dett. Lean real melance deux beathach Caca-Colu ever un un france grand ore in Manage and an M. Pierre ha ton graduitett

sec - en 1981, des rassemblements dernier film de l'alteur sent religieux dans des stades et autres speed metal all lie indiane and the lieux publics, qui ont failli tourner de affett du daux en destrit de au lynchage dans le style de l'inquime that make not constitute to sition », l'article appelle les miliprogramus le teste autre, 200 tants à une lutte ouverte pour resgue Jeer, Len. a Franceites taurer la lascité menacée en timent differe in anderen Pologne, et plaide pour l'éviction des Un grand to turning and croyants du parti. . Nous devons abandonner toute indulgence face i Corps der in interes and in west l'agression et à l'intolérance de l'ad-M plan, auer : . 'tulm. 4.22 versaire, et le contraindre au respect leurs et les au er . Sie mit des non-croyants », affirme-t-il, Canada the align un tres great. ajoutant : " Qu'est ce que c'est que more Const. Commission. ces camarades qui lèvent humble-Cette infermation at fame ment les mains devant l'autel et tirent le curé par la soutane. (...) Il te gout de Caratine se anne ne doit pas y avoir de place dans le

de a importe auti autre ental. parti pour des gens dont les idéaux et la philosophie lui sont étran-Je ditait meme aud derum Stigmatisant « l'attitude inamigeneral de cambe et con at pa bourt mor sun, the an authorities cale, voir hostile » des croyants et du clergé a l'égard des « cama-BO BOAS THE AT L CARE (SE rades ., l'auteur poursuit : « Com-ment peut-on parler de respect des principes de la tolérance lorsqu'un prêtre profère du haut de la chaire Daute part, alle edite. des invectives contre le pouvoir (...)

M tou fut and make the transmission

States I seed

principales latques dans la vie pu-Un tel réquisitoire s'inscrit dans le cadre des mises en garde et de la

ou appelle les parents à ne pas en-

voyer leurs enfants en vacances en

A plus long terme, « la domina-

tion et l'intolérance catholiques

dans les communes et les villages

devraient cesser, et nous devons pro-

téger et désendre sermement le ca-

ractère laïque de nos mæurs (...) et

le faire respecter inconditionnelle-

ment par le clergé. Il est grand

temps que les écoles, certaines insti-

tutions et offices, deviennent vérita-

blement laïques, sans signes exté-

rieurs de dépendance religieuse. La

levée de l'état de guerre ne peut en

aucun cas signister l'abandon des

R.D.A. ? •

dès le 23 août des grèves periées dans le pays, faute d'ici ià de négociations avec le pouvoir. Inquiètes de l'appui ouvert du clergé au syndicat comme de la communauté de leurs idéaux démocratiques, les ausente l'Eglise catholique.

darité, qui menace de déclencher

L'autre « fauteur de troubles », M. Lech Walesa, vient de gagner dans la presse officielle le surnom de - vankee de Gdansk . On lui reproche, dans une dépèche de l'agence PAP, de s'opposer à la levée des sanctions économiques occidentales. L'organe du parti, Trybuna Ludu, tente de mettre en cause son bonnéteté, en affirmant qu'il lui est facile lui qui a - les poches pleines de dollars . d'avoir une telle attitude

M. Walesa a réagi à ces dernières attaques en disant : « Ce sont là des arguments avancés pour ne pas avoir à discuter avec moi. Les gens qui font cela sont des irresponsables. Ils seront écartés tôt ou tard par les autorités, car les négociations doivent avoir lieu et auront lieu. » Quant à l'Eglise, elle n'a pas réagi à la déclaration de guerre du parti. Il est vrai que Mgr Glemp, le primat de Pologne, est encore bospitalisé à la suite de l'ablation de la vésicule qu'il a subie récemment.

 Une délégation du comité de tion signée, notamment, par le ci-

torités n'ont pas hésité à faire savoir en plaçant mardi toute la volvodie de Gdansk sous haute surveillance, que les prêtres ne seraient pas épargnés s'ils mettaient les lieux de culte à la disposition de réunions et de rassemblements subversifs. Mais l'article de Zycie Partu va bien plus loin. Il révèle la détermination, jamais exprimée à ce degré, du parti communiste d'engager ouvertement la lutte contre cette puissance considérable que repré-

alors que, autres Polonais doivent se restreindre à la suite des sanctions.

soutien aux prisonniers politiques turcs s'est rendu, mercredi 17 août, à l'ambassade de Turquie, à Paris, pour remettre une lettre de protestacampagne de denigrement tancées peaste Costa-Gavras et l'écrivain contre l'Église, à quelques jours de l'enrich Boll, prix Nobel de littéra-ture. néaste Costa-Gavras et l'écrivain

DIPLOMATIE

A LA CONFÉRENCE DE MADRID

Ultime tentative pour surmonter l'obstruction maltaise

De notre correspondant

non alignés ont pris une nouvelle initiative pour permettre la conclusion de la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), toujours bloquée par le refus de Malte de souscrire à l'accord conclu le 15 juillet par les trente-quatre autres pays participants. À l'initiative de la Suède et de la Suisse, les neutres et les nonalignés ont rédigé un texte provisoire à l'intention du gouvernement de La Valette. Il indique que les propositions maltaises sur la sécurité en Méditerranée ont été examinées par la C.S.C.E. sans faire toutefois, à ce stade, l'objet d'un consensus. Si elle est acceptée, cette déclaration figurerait en annexe du document final que la plupart des délégations s'accordent à ne pas vouloir modifier.

Madrid. - Les pays neutres et

Le texte des neutres et des nonalignés devrait être distribué à bref délai aux autres délégations et présenté formellement à la prochaine réunion plénière, le 25 août. En in tervenant récemment devant C.S.C.E., le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Moran, avait indiqué qu'un accord devrait être atteint au plus tard à cette date, faute de quoi il serait impossible d'organiser la réunion de clôture avec la participation des ministres, prévue pour les 7, 8 et 9 septembre.

début d'août sont à nouveau attendus dans les prochains jours. Les négociations de couloirs pour convaincre Malte d'assouplir sa position devraient done reprendre rapidement. L'impression qui prévaut à Madrid est que le gouvernement de La Valette, soumis à de fortes pressions tant de l'Est que de l'Ouest. devrait finalement céder dans les prochains jours. - Th. M.

• Une proposition grecque sur

les euromissiles. Le ministre grec des affaires étrangères, M. Haralambopoulos, a adressé le 13 août une lettre à ses collègues de la Communauté européenne demandant que soit retardé de six mois le déploiement des euromissiles américains, a indiqué jeudi 18 août un communiqué publié à Athènes. Dans sa lettre, M. Haralambopoulos, qui assure pour ce semestre la présidence du conseil des Dix. souligne que, grâce à ce délai, les superpuissances pourraient prolonger les négociations de Genève en vue d'un accord. Interrogé sur cette proposition, un porte-parole de l'OTAN a déclaré, jeudi à Bruxelles, que le déploiement des euromissiles commencera comme prévu à la fin de l'année - à moins que l'on ne par-Les principaux chefs de déléga-tion qui avaient quitté Madrid au nève. - (A.F.P.).

La France veut prouver à ses alliés africains qu'elle peut contribuer efficacement à leur sécurité

N'Djamena. – Quoi que décide le colonel Kadhafi dans les jours ou les semaines qui viennent, les l'iançais sont revenus au Tchad pour y rester. Ils veulent même prouver leur capacité à monter seuls une opération de grande envergure, quitte à affronter d'énormes problèmes de logistique. Telle est en tout cas l'impression que donne l'opération « Manta » déclenchée voilà à peine dix jours.

Il n'y a rien de commun entre ce qui se passe ici et certaines « opérations de police » du précédent septennat au sud du Sahara. A Kolwezi. en mai 1978, un bataillon de la légion étrangère avait réussi un difficile saut sur la cité minière du Shaba zaīrois pour libérer les employés européens et chasser les rebelles katangais qui les détenaient. Mais les Américains avaient assuré une partie des transports, des troupes belges avaient participé à la suite des opérations, des légionnaires n'étaient restés sur place que trois semaines et. surtout, les hommes du colonel Erulin étaient venus sans leur matériel.

Au Centrafrique, l'année suivante, l'opération « Barracuda ». menée pour détrôner un pitre sanglant devenu gênant pour Paris. avait engagé des effectifs deux fois moins nombreux, même si elle a dé-

LES RÉACTIONS

«L'HUMANITE» : l'heure n'est pas aux démonstrations musclées

L'Humanité de vendredi 19 août revient, dans un éditorial de José Fort, sur la situation au Tchad. Sous le titre « Inquiétude persistante », le quotidien communiste souligne que le colonel Kadhafi, interrogé jeudi 18 août sur TF 1 • a parlé de paix • et estime que « la pensée » de M. Mitterrand, telle qu'elle a été rapportée dans le Monde, « permet | caise. d'espèrer ». José Fort écrit cependant : « Nous sommes inquiets. écrivions-nous la semaine dernière en commentant le départ de la première unité française composée de trois cents hommes. Le déploiement de force auquel nous assistons accentue cette inquiétude. Un piège est tendu au gouvernement de la France. Pour l'éviter, l'heure n'est pas aux démonstration musclées mais plutôt à la recherche de la paix par le dialogue et la négocia-

 M. Jacques Kosciusko-Morizet, secrétaire national du R.P.R. pour les relations extérieures, a indiqué, jeudi 18 août, à R.M.C. que - la ligne suivie - par le gouvernement français dans la conduite de l'affaire tchadienne lui paraissait - juste -. Il a ajouté : - Il était du devoir de la France de marquer un point d'arrêt [à l'intervention libyenne au Tchad], et c'est ce qui a été fait. Nous avons, je crois. manifesté notre volonté de limiter et d'apaiser le conflit et il est incontestable que nous ne pouvions pas tolérer que Kadhasi aille plus loin. » M. Kosciusko-Morizet a cependant · regretté » que M. François Mitterrand - n'ait pas informé les chefs de l'opposition - de l'intervention francaise au Tchad.

M. Weinberger s'est efforcé d'apaiser le « malentendu » franco-américain

Le « malentendu » francoaméricain, dû aux - pressions > qu'aurait exercées Washington sur Paris pour que la France s'engage davantage au Tchad n'a pas été levé. mais on s'efforce visiblement des deux côtés de ne pas envenimer les choses et d'éviter la polémique. Les deux pays continuent pourtant à présenter des versions bien différentes de la façon dont a été décidé l'envoi au Soudan des avions de surveillance électronique AWACS.

Ces appareils ont été déployés - parce que les Français avaient fait savoir qu'ils en avaient besoin - et cette affaire a été discutée avec . de nombreux responsables militaires du ministère (français) de la dé-Jense -. a indiqué jeudi 17 août le secrétaire américain à la défense. M. Caspar Weinberger. Dans l'entretien qu'il a accordé à notre collaborateur Eric Rouleau, M. Mitterrand avait cependant indiqué qu'il n'avait appris que par les journaux l'arrivée des AWACS au Soudan (le Monde du 17 août).

Dans un souci d'apaisement, M. Weinberger a avancé une explication à cette apparente contradiction, mais celle-ci ne fera pent-être

du gouvernement tchadien. »

De notre envoyé spécial

à Bangui et à Bouar d'un millier de soldats français.

L'opération • Manta » a une tout autre portée. Depuis plusieurs jours, les gros-porteurs américains C-141 ne se posent plus à N'Diamena. En revanche, les DC-8 du Cotam et les Transall de l'armée de l'air française s'v succèdent sans arrêt. Cet aéroport aux installations rudimentaires. situé en bordure d'une ville à moitié ruinée par la guerre, fait l'effet d'un goulet d'étranglement. Les armes, les soldats et le matériel y arrivent trop vite. Faute de structures d'accueil, la « mise en place » du matériel et des hommes pose des problèmes quasi inextricables.

Les principaux responsables de la réception de l'opération Manta sont souvent débordés : « J'arrive enfin à dormir deux ou trois heures par nuit . nous a dit l'un d'entre eux. En raison de l'engorgement, il a fallu utiliser les aéroports de Bangui et de Bouar, ainsi que ceux de Garoua au Cameroun et de Niamey au Niger. Les besoins en carburant de l'aéroport de N'Djamena ont été multipliés par trente depuis le début de l'opération. Il faut tout faire à la fois : assembler les pièces détachées d'hélicoptères, organiser les départs des instructeurs français sur le terrain, mettre en place des batteries

de missiles Crotale, aménager, au moins sommairement des campements retrouvés dans un état épou-L'opération Manta se distingue

également par sa nature. Fait nouveau, des instructeurs français partent vers le « caillou », en direction de Salal, de Biltine et d'Arada, c'està-dire à proximité des premières lignes de défense tchadiennes. Ils vont y former sur le tas les « combattants - ainsi appelle-t-on ici leurs fidèles de M. Hissène Habré. Les protection commune sera assurée par des missiles Crotale et, en cas de nécessité, par la chasse fran-

Une imperméabilité totale

Ce dispositif complet, dont l'imperméabilité entend être totale, se met en place dans des conditions difficiles et au prix d'un sérieux investissement financier. Quoi qu'il arrive, le Tchad est considéré de nouveau comme une clé de la défense de l'Afrique francophone. Ce choix-là, s'il se confirme, serait alors durable. En outre, le parapluie ainsi déployé déborde déjà sur des pays limitrophes qui pourraient en bénéficier au cas où ils le demanderaient.

On a l'impression ici que Paris veut non seulement faire comprendre au colonel Kadhafi qu'aucune reculade française n'est concevable. mais aussi indiquer à ses alliés africains que la France est capable de contribuer efficacement à leur sécurité. Bref, que l'ancienne métropole a toujours les moyens d'une politique régionale.

Bien évidemment, le régime de M. Hissène Habré est le premier bénéficiaire de cette - instruction musclée ». Le noyau central de son armée, quelques milliers d'hommes au mieux, va être équipé et entraîné. Ces - combattants » ont pratiqué la guérilla ou les opérations de commandos pendant des années. Ils ne

pas plaisir à ses interlocuteurs français. « Il est possible que Paris ait le même problème que Washington. On dit . les Français - pour désigner beaucoup de voix différentes -. a ajouté le secrétaire américain à la défense. La Maison Blanche a tenu, de son

côté, à démentir les propos attribués par le Washington Post à un responsable anonyme de l'administration Reagan et dont nous nous sommes fait l'écho dans le « Bulletin de l'étranger » du 19 août. Ce responsable accusait la France de se livrer à une - totale désinformation - à propos du Tchad. « Cela ne correspond pas à l'opinion du président Reagan », a indiqué le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes. Un responsable du département d'Etat a en outre déclaré à Washington: - Nous avons, bien que cela soit difficile à croire d'après les titres des journaux, et continuons à avoir, des consultations et des contacts êtroits avec le gouvernement français et nous soutenons tout à fait les décisions qu'il a prises pour renforcer les défenses

portent ni uniforme, ni insigne. Leurs chefs n'ont mi grade, ni titre, pari semble donc de doter le régime d'une armée plus forte, qu'elles qu'en soient les structures, l'armée française jouant avant tout un rôle dissussif à l'égard de toute intervention étrangère caractérisée.

Le colonel Kadhafi a sans doute enregistré le message français, mais les propos qu'il a tenus jeudi en Tunisie sont interprétés ici comme le souci de ne pas y répondre, de gagner du temps sans trop mettre i l'épreuve la volonté affichée par Paris et de tenter de voir si, à long terme, un éventuel pourrissement de la situation ne pourrait pas jouer en sa faveur. Le dirigeant libyen veut sans doute attendre de jauger quel sera le degré final de l'engagement français pour faire marche arrière ou relever le défi.

M. Mitterrand, en ce qui concerne le Tchad au moins, est sans doute plus pressé de prouver que la France est capable de mettre un frein aux ambitions de la Libye. De cette capacité semble dépendre avant tout la crédibilité du bouclier que les Français sont en train de mettre en place. C'est désormais une épreuve d'endurance qui paraît se

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Suite de la première page.)

voir ce que veut le colonel Kadhafi.

N'a-t-il pas poussé au maximum ses

pions pour pouvoir s'offrir le luxe

d'une négociation qui consacrerait

son annexion définitive de la bande

d'Acuzou ? Il n'v a pas si longtemps

beaucoup de chefs d'Etat africains

laissaient entendre qu'il ne fallait

pas se battre pour Aouzou, que la

peix an Tchad valait bien la perte de

cette bande de terrain. Aujourd'hui

que le colonel Kadhafi s'en sert

comme d'une base avancée pour sa

nouvelle campagne tchadienne, il

n'en est plus de même, et la question

d'Aouzou revient en pleine actua-

la France? Après avoir clairement

Dans cet imbroglio, que peut faire

sable de l' « opération Manta ».

vient d'être confié le commande-

ment de l'« opération Manta » à

N'Diamena, a fait toute sa car-

rière dans les troupes d'infanterie

de marine et est un spécialiste

des questions africaines. Après

Saint-Cyr (1950), il exerce un

commandement en Algérie, de

1954 à 1958, avec le grade de

lieutenant. Nommé au Togo

après cette mission, il y demeure

comme capitaine jusqu'en 1960.

A la fin du conflit algérien, en

1962, il est nommé à Verdun

(Meuse), puis, deux ans plus

tard, à Madagascar où il est

nommé commandant en sacond

du 2º régiment parachutiste d'in-

fanterie de marine. Promu com-

mandant en 1967, il suit les

cours de l'école de guerre, de

mandements à Maisons-Laffitte.

puis à Lyon, en 1978, alors

Reutenant-colonel, il repart pour

l'Afrique, à Diibouti, où il va être,

pendant deux ans, adjoint du gé-

L'ETOILE DES NEIGES

Etablissement agréé et conventionné S.S.

Recoit les enfants, garçons

et filles de 6 à 13 ans,

toute l'année

Scolarité dans l'établissement

respiratoires

Cadre familial - 20 lits - Alt. 950 m.

05400 La Roche-des-Arnauds

Téléphone : (92) 57-82-57

Asthme

Maladies des voies

Après avoir exercé des com-

1968 à 1970.

Le général Jean Poli, auguel

La question essentielle est de sa-

La France « n'a rien à faire au Tchad »

a déclaré le colonel Kadhafi

Tunis. - Prenant la parole en public pour la première fois depuis le début des hostilités au Tchad, le jeudi 18 août à Monastir, au terme de sa visite en Tunisie, le colonel Kadhafi n'a pas fait avancer d'un pas le problème et a même estimé qu'aucune solution n'était en vue dans

Que ce soit pour ne pas gêner les contacts en cours avec Paris, qu'il a confirmés sans en dévoiler la teneur. ou parce qu'il tient compte de l'intensification de l'engagement français et veut éviter un affrontement direct, le « guide de la révolution libyenne » s'est borné, au corrs d'une conférence de presse, à répéter les thèses que son pays développe depuis plus d'un mois.

Alignant avec un sourire ironique des contre-vérités flagrantes, le colonel Kadhafi a notamment dit : pas un avion, pas un char libyen, n'a pénétré en territoire tchadien; la Libye n'a « aucun problème » avec M. Hissène Habré ; la France a été impliquée malgré elle dans le conflit par les Etats-Unis, et son - intervention - est en contradiction avec les accords de coopération militaire passés en 1976 avec le Tchad, puisque celui-ci n'est l'objet d'aucune agression extérieure et est seulement le théâtre d'« une guerre civile »...

Selon lui c'est la présence des forces étrangères qui bloque la situation, et il faut que ces dernières quittent le pays afin que les Tchadiens

indiqué au colonel Kadhafi qu'elle

ne le laisserait pas s'emparer du

Tchad, quel argument peut-elle faire

valoir? Elle peut certes jouer un

rôle modérateur auprès de M. His-

sène Habré, qui va être tenté, après

la réorganisation de ses forces, de re-

partir à l'attaque. Par sa présence.

qui pour l'instant gèle la situation

militaire, elle ménage en tout cas du

temps pour tenter de trouver une so-

ment par un arrêt des ambitions li-

byennes. Pour l'avoir enfin compris.

M. Mitterrand risque d'être obligé

de laisser très longtemps encore l'ar-

mée française dans le « caillou »

néral commandant les forces

françaises dans cette partie du

cours du Centre des hautes

études militaires et de l'Institut

des hautes études de défense

nationale, à l'issue desquels il se

voit confier le poste de conseiller

technique militaire auprès du pré-

sident Mobutu Seseko, chef

d'Etat du Zaīre. En 1982, au re-

tour de cette mission, il a été

nommé adjoint « opérations »

auprès du commandant de la

11º division parachutiste, à Tou-

louse. Il a occupé récemment les

fonctions d'adjoint « terre » au

général commandant les forces

la Légion d'honneur et de l'ordre

national du Mérite. Il est égale-

ment titulaire de la croix de la va-

leur militaire avec quatre cita-

tions, dont une à l'ordre de

qui vivent

présente une

lls y trenverent une sélection des

informations, commentaires et cri-

tiques parus dans leur quotidien.

hors de France

Monde

hebdomadaire

Le général Poli est officier de

françaises à Diibouti.

A ses lecteurs

Sélection

l'armée.

De retour à Paris, il suit les

FRANÇOISE CHIPAUX.

Une solution qui passe nécessaire-

La position du chef d'Etat libyen

rend difficile l'ouverture de négociations

Le général Poli :

un spécialiste des questions africaines

nation du général de brigade Jean Poli pour commander, sous

l'autorité du chef d'état-major des armées, le général Lacaze,

l'ensemble des forces militaires françaises basées au Tchad. Le

général Poli occupait jusqu'ici les fonctions d'adjoint opération-

nel au commandant de la 11° division parachutiste stationnée à

Toulouse. Le colonel Messana, pour sa part, est toujours respon-

Le ministère de la défense a annoncé, jeudi 18 août, la nomi-

puissent régier entre eux leur différend. S'ils font appel à la Libye mais sculement dans ce cas, - celleci pourra les aider à rechercher une

De notre correspondant

solution mais, e si Hissène Habré veut vraiment discuter.c'est d'abord avec Goukouni Oueddel qu'il doit le faire »:

Le colonel Kadhafi a répété à plusieurs reprises que la France - n'a rien à faire au Tchad . et qu'on ne pouvait assimiler l'importance des forces qu'elle y a dépêchées à une mission d' · instruction ». Il a estimé qu'il fallait remonter « à l'époque coloniale en Asie ou en Afrique » pour trouver un exemple semblable d'une intervention française. Mais c'est cependant pour les Etats-Unis que le colonel libyen a eu les mots les plus durs. « L'intervention américaine, a-t-il répété, est aussi injustifiable qu'inqualifiable. Elle n'est qu'un prétexte pour s'implanter en Afrique et terroriser la Libye. »

Le colonel Kadhafi n'a pas rallié ses interiocuteurs tunisiens à ses thèses. Le communiqué commun publié à l'issue de sa visite ne consacre en effet qu'un court paragraphe au problème tchadien. Les deux pays expriment leur - préoccupation - et « appellent à la nécessité de réaliser la réconciliation nationale et d'instaurer la sécurité et la paix loin de toute intervention extérieure et conformément aux recommandation du bureau de l'O.U.A. ». Il n'a pas obtenu, comme il devait pourtant le souhaiter, sinon une condamnation du moins des regrets quant à la présence française au Tchad, niune dénonciation de ce qu'il appelle les « menaces américaines » contre son pays, notamment dans le golfe de Syrte.

« Le colone Kadhafi, nous a longuement exposé ses vues sur le Tchad. Nous l'avons écouté attentivement, mais nous lui avons dit clairement et amicalement que nous n'adhérons pas à son raisonnement », nous a déclaré un membre du gouvernement tunisien.

Acres Johnston La situation dans le monde arabe

Au cours de sa conférence de presse, le colonel libyen a aussi évoqué la situation actuelle dans le monde arabe, évitant à deux reprises de répondre à des questions relatives à son opposition à M. Yasser Arafat et à son soutien aux dissidents du

Fath. Pourtant, la veille, devant m groupe d'avocats tunisiens, il avait déclaré « ne plus vouloir traiter avec le président de l'O.L.P. « Je n le comprends plus depuis son à part de Beyrouth et le consid comme plusieurs dirigeanis di Fath, qu'il est désormais find avait-il déclaré. Le communique commun tuniso-libyen n'en rest firme pas moins le « soutien ab solu » des deux pays « au peuple palestinien en lutte sous la direction de l'O.L.P.: son unique représentant légitime ».

Le colonel Kadhafi a aussi fait part de son intention de bovcotter le prochain sommet arabe prévu pour e mois de novembre à Ryad si la Lique arabe - dont il a rencontré pendant son séjour le secrétaire général M. Chedli Klibi - ne prépare pas « sérieusement » de bonnes conditions pour sa tenue. « Nous ne pouvons admettre, a-t-il explique, que certains pays sels l'Irak et le Soudan contreviennent aux décisions arabes en entretenant, par l'Egypte interposée, des relations avec la-

Autocritique

Avant de prendre congé des journalistes et sans qu'aucune question ne lui ait été posée, le colonel libyen a tenu également à se livrer à une sorte d'autocritique. Il a reconnu on'il avait fait fausse route en pensant que seuls des « régimes révolutionnaires > pouvaient permettre la réalisation de l'unité arabe. Celle-ci. estime-t-il désormais, peut aussi voir le jour avec des régimes aux options différentes, mais de facon progressive, dans le cadre d'une coopération bilatérale et régionale. - et de citer comme exemple le renforcement des relations de coopération tunisolibyennes et les progrès accomplis depuis quelque temps sur la voie de l'unité maghrébine. L'influence tunisienne semble ne nas être étrangère à cette nouvelle démarche. D'ailleurs, le communiqué commun insiste particulièrement sur la nécessité de cenforcer davantage la compiémentarité économique entre les. deux pays w dans le cadre d'un Machirch arabe homogène solidaire et harmonieux, en tant au'étane importante et essentielle vers la réalisation de l'unité arabe globale ». C'est dans le cadre de ce Maghreb uni que le colonel Kadhafi a souhaité que soit trouvée une solution au problème du Sahara occidental.

MICHEL DEURÉ.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan L'AMBASSADE DE LA RÉ-

PUBLIQUE DÉMOCRATI-OUE D'AFGHANISTAN en France, a démenti catégoriquement, jeudi 18 août, les informations concernant une * opération bandes contrerévolutionnaires - récemment menée à Kaboul. (le Monde du 18 août 1983). Dans un communiqué, elle a affirmé que . les informations concernant l'attaque de l'immeuble de la radiotélévision, la forteresse de Bala-Hissar et du quartier résidentiel du Micro-Rayon à Kaboul sont dénuées de tout fondement ».

Cuba

• LE PIRATE DE L'AIR qui a détourné, jeudi 18 août, un appareil de la compagnie américaine Delta Airlines, entre Miami et Tampa, s'est rendu aux autorités cubaines après l'atterrissage à La Havane. L'avion devait reprendre l'air pour Miami. – (A.F.P.)

lles Cook

• LE REPRÉSENTANT DE LA REINE D'ANGLETERRE aux îles Cook, Sir Gaven Donne, a dissous, jeudi, 18 août, l'assemblée de l'archipel - dépendance britannique autonome associée à 31 mars dernier, et annoncé la tenue d'un nouveau scrutin le 2 novembre prochain. Il a déclaré qu'il avait pris cette décision du fait que le premier ministre, M. Geoffrey Henry, était engagé dans une lutte pour le pouvoir avec son cousin et premier ministre adjoint, M. Tupui Henry.

Irak

• LE PRÉSIDENT IRAKIEN SADDAM HUSSEIN a démis de ses fonctions son ministre des finances, M. Thamer Rezouki. Aucune explication officielle n'a été fournie par les autorités sur ce limogeage sondain qui a été vraisemblablement provoqué par les graves problèmes financiers que connaît l'Irak en raison de sa guerre avec l'Iran. - (A.F.P.)

Liberia

 LE CHEF DE L'ÉTAT, M. SA-MUEL DOE, devrait arriver en Israel le 22 août, pour une visite officielle de quatre jours. indiquait-on à Jérusalem, de source officieuse, le 18 août. Le Liberia vient de décider de reprendre ses relations diplomatiques avec Israël (le Monde du 16 août) : il est, après le Zaïre, le deuxième pays africain à décider une telle mesure. La plupart des Etats d'Afrique noire avaient fermé leur ambassade en Israël au moment de la guerre du Kip-

Nicaragua DEUX RESPONSABLES d'un

plan visant à assassiner trois ministres sandinistes ont déclaré, jeudi 18 août, à Managua, que leur projet avait été préparé par un membre de la C.I.A., installé au Honduras. Selon eux, le plan prévoyait l'assassinat du ministre de la culture, le Père Ernesto Cardenal, et des ministre et viceministre des relations extérieures. respectivement le Père Miguel d'Escoto et M= Nora Astorga-Le responsable de la C.I.A. impliqué se nommerait Mike Todd et serait en contact permanent avec le chef des forces armées honduriennes, le général Alvarez, ont-ils ajouté. - (A.F.P.)

Pérou

LE PRESIDENT FERNANDO BELAUNDE TERRY a accusé, le jendi 18 août, l'organisation humanitaire Amnesty International d'être - orientée à gauche et de dénaturer la réalité péruvienne. Amnesty International a affirmé, récemment, que des militaires ont torturé et tué des prisonniers, an cours des opérations contre le Sentier humineux, dans la région d'Ayacucho. - (U.P.I.)

ins que le général Zie UE-Ma

du then chef de pura Last Address to a real and service of the same and the bertrete bite Bentretefferieberte beitrete Committee printingers de And of the state of the same o SELENCE CONT. TO SERVE STATE Mark Språn derite grade IN sound, and the trapegraphic of the Citizent que s'clast pound à Service de de la de monte

min der til i de ger ger.

gent auf 1 in a Bates

BETTER'S SE KIN AS

marte De futur ift. dent

Miller am and Chi binge 6

manage and white

The Artes & France Server.

afer im etallette bei ant af

attemment in gowagene

IS TOOMS OCCUPANT NAME

12 ter fact graten die denten ger 2 sansates off attydence for adoptionists to at the ndrat Zim enmanden en mangrenen en property Agerta des differies felicitaments to develop a des places opin-section Aginto E a print grafe & ! alegory and An since par le Vious-general progress of a se street measured has to es interestion de la dedispension Main 4 m m main to 11 ----des fainte articles et a interestat moper hand take a supplemente plante parie . e.s. him horses page column : or mode as a 10 mg d'folgenafted see a fare un gene HIGH TORR - EUTHORS OF HE PIGE - PHONE ... \$100 page \$400 per per per de de 2 ce 2 24.3 -4. - 2. - 4. - 3. - 4. funt m meiber & &' Beigerte ... an fe man te deut it da if ----- : 5740 674 18164 THE COLUMN WATER OF REAL

the state of the same of field as an open man the bound . But the thoughous man me page the min to be the party die fine project to their . . . Cha tela. in week in the I fragte capping or the in the same M PRE in Date if the de Wieger 1 end down party me misse ---About 64 am bare betrete dire me to years former with regressible ... dy Mongaphines per la manue ... de in affermen une eren bereite an ein le therme (a magneral lie section many the Parithette

THE PART LAND BURNESS 40 W to 14 . W to place to the age requirement with the control of the material cubic tes print in the second second second taust if god parties de a min gen . . cisses. Zara Man ha collected without was provident in a province of the second THE TEN CONTENENT M. gen gemagen & digen, my regions in CONTRACTOR LINE BY TRAFFE taine popular d'affait et le les este \$100 A . + 4.00 totterfreten, die war ar

And the property of the transaction Bille fat gelagen bate in gie ber ein gerie ein Andres sa program years the same in immer e general Fin.

The state of the s TO AMERIDIES DEL A in these a top and belong to the state of

The state of the s

Etter er allatuf, same in the training The same contacts and a second

Chine

Actuement réassirme qu'il mobaite des chapper ses relations aver Washington

- - den entretten sie- e 2 democrate Sec. 2 vale . Perm. a The Court of the C The leverie : par-Paris second to the first a bespectives of the +1. Simplemen wines. Carterior in character de He legistration of the second Se monde: 2 -- 2 t par Alexandermer - an en . la

CAFP .. - Le ministre comment despressions de la language Salfaires citte geren. On I general from the Et M aven dans en entreier ners: We go bergeer e ! Blesses a detailement and attended at the st with the state of the same of the same terteberbab @te bij breid me bredenen ... Traine of his determines " department, " to aber 214 Menter area Man Facting trees the in a state of the marks day or the source to Management . See . 1881 . By proper by questioned has appropriate de le debat des er-ter 'e abert at - Stands raffer a mart dans as the a Winder ogenemme & benedert ige wateren w that do became to produced in the in-Andrewer bes tret be geliebe stenn fe. rouble et le semmen b. W. b. men. tengentige props afte berge best jeben? All Aller the Aller the state of the second in the second the contract office and a bade de l'Idulates chances à Marine muses

OCHE-ORIENT

MON UNE ESTIMATION DE WASHINGTON

la guerre irano-iradionne ament feit 4 175 0000 à 500 0000 mis et 800 900 W Se Asses IAFD: - A

175 000 2PT CENTER 01 2 50 500 and September C.E.T. Sure Con Sagarian Comments Party Portuges Calle Name Sign Cu Company of the state of aris: anor fina: Street in Street Com Company Sales Condet one Service Ser the day in the same in

you so transfer we describe 7. Militade Martine Gell spend this arreste despit this divise his PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF samples and respine assume a beliebelden alle minn. where me blown it an employ : A ment to make the terminal specie on Commissions & Labor 41. ---600 000 per ton see

LOW Springers Markets Sales of Bet Berifann of Edwardson ton · Buide de la révolution the state on I bear make and

- et, somme toute, « mesurée ». Il

est en outre peu fait appel à l'armée pour la conduire, car les militaires

n'aiment pas s'abaisser à des tâches

de maintien de l'ordre et sont d'ail-

Le régime n'a pas de grandes am-

bitions - sinon peut-être en matière

nucléaire - ni de grande politique -

sinon d'assurer sa pérennité. Il mêne

une politique de libéralisation de

dette extérieure. Les pays et les or-

ganismes de développement occi-

dentaux maintiennent d'autant plus

leur aide au Pakistan que ce pays est

« en première ligne du front » de-

puis l'invasion de l'Alghanistan,

d'où un courant de sympathie inter-

L'affaire afghane a également

contribué à consolider le régime du

zénéral Zia, tandis que l'armée rem-

olissait le vide laissé par les forces

de celles-ci, dépassant leurs diver-

borieusement de se donner. Et cela

pourrait avoir des conséquences

usau'à l'intérieur du régime mili-

l'agitation pour suspendre son pro-

GÉRARD VIRATELLE.

cessus électoral ?

nationale.

leurs mobilisés aux frontières.

Maurice

la coalition dirigée par le premier ministre

Votez bleu, blanc, rouge! .. ces deux slogans résonnent sur les petites routes de l'île Maurice, décorées aux couleurs des deux camps en présence pour les élections générales du dimanche 21 août, les secondes en l'espace de quinze mois, destinées à choisir soixante-deux députés.

olus de vingt ans.

mauricien social-démocrate.

Sir Ramgoolam, qui célébrera ses quatre-vingt-trois ans en septembre a été choisi comme premier président de la future République de Maurice si l'Alliance gagne. On prévoit, en général, un résultat serré à l'issue d'une campagne au cours de laquelle on a lavé beaucoup de linge

Maurice - son endettement qui atteint plus de 700 dollars par habitant et qui en fait - une colonie du son chômage galopant (plus de 20 % de la population active), l'essoufflement de la zone franche faute d'investissements, le vieillissement de l'industrie sucrière, base de l'économie - ont été relégués plus ou moins présidentiel entre deux hommes : un

trente-huit ans, au passé syndica-

Tolérance

télévision du feuilleton américain se poursuit. - Le M.M.M., qui avait rale, estimant que celui-ci risquait

Pourtant, la population a encore une fois fait preuve de tolérance et la campagne s'est déroulée sans grands incidents malgré la tension et les multiples meetings qui se tien-

y dénonce M. Bérenger comme un protégé du grand capital, qui a viré à droite, alors que, autrefois, il était présenté comme un dangereux révolutionnaire. Mais, en même temps, M. Jugnauth affirme que le M.M.M. - nous mène droit au totalitarisme et au parti unique - si on ne lui barre pas la route. Aux yeux du M.M.M., la faute impardonnable du premier ministre est d'avoir · trahi · en s'alliant avec ceux que le peuple avait chassé du pouvoir l'an dernier. En outre, pour M. Paul Bérenger, ses adversaires ne sont qu'un - ramassis d'incompétents formant une coalition qui ne sera

Les programmes des deux camps. qui comptent moins que les personnalités, sont plus différents dans le style que sur le fond en matière économique. C'est en politique étrangère que les orientations divergent le plus nettement. Au nom du pragmatisme, M. Gaétan Duval, futur ministre des affaires étrangères si l'Alliance gagne, ne cache ses objectifs: la priorité, dit-il, sera de négocier avec les Etats-Unis pour trouver des emplois aux Mauriciens à Diego-Garcia, la principale base militaire

Le M.M.M., attaché à un non-

Une des priorités pour M. Paul

Correspondance F.M.L. », selon M. Paul Bérenger, au second plan par une lutte de type avocat hindou de cinquante-deux ans et un Blanc franco-mauricien de

La carte communale, les distinctions de caste chez les Hindous et même la couleur ont été plus ou moins utilisées par les adversaires qui jouent des divisions entre les différentes communautés réparties en cinq groupes à des fins électorales dans cette Babel de l'océan Indien : les Hindous, les Créoles, baptisés population générale, les musulmans, les Tamouls et les Télégus (ces derpiers originaires de l'Andar-Pradesh) et les Sino-Mauriciens.

Tirant profit de la diffusion à la Racines sur l'odyssée des esclaves noirs aux Etats-Unis, un candidat de l'Alliance s'écriait dans un meeting : La lutte des coolies et des esclaves auparavant réclamé la diffusion de ce feuilleton, a protesté contre sa sortie pendant la campagne électod'attiser des passions et des ressentiments (M. Bérenger est blanc).

nent tous les après-midi. L'Allinnee

américaine dans l'océan Indien.

alignement intransigeant, refuse ce genre de « complicité » avec les Etats-Unis au nom de ses principes et entend, au contraire, faire campagne pour le démantèlement de la base, la démilitarisation de l'océan Indien et pour réaffirmer sa souveraineté sur l'archipel des Chagos, dont fait partie l'atoll de Diego-García, loué par la Grande-Bretagne aux Américains.

Bérenger sera de relancer l'action diplomatique en direction de la France et de l'inde.

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 21 AOUT

M. Paul Bérenger affronte « seul contre tous »

Port-Louis. - • Votez mauve! •.

l'économie qui n'a pas donné de grands résultats : de nombreux offi-ciers ont été nommés à la direction - Seul contre tous -. le Mouvement militant mauricien (M.M.M.) de sociétés publiques ou privées ces de M. Paul Bérenger affronte la dernières années, et cela a resserré grande Alliance tricolore, dirigée les liens entre l'armée, l'administrapar le premier ministre, M. Aneetion et les milieux d'affaires : les mirood Juguauth, dont il était ministre des finances il y a encore six mois. litaires, d'une saçon générale, forment une classe privilégiée; enfin, En juin 1982, les deux hommes, aula corruption a beaucoup augmenté, jourd'hui frères ennemis, menaient selon le propre aveu du général Zia. le M.M.M. à une victoire éclatante En revanche, le mécontentement des classes moyenne et populaire face mauricien (P.S.M.) de M. Harish notamment à la hausse des prix ali-Boodhoo. Tous les sièges étaient emmente le mouvement de protestaportés et le parti travailliste de Sir tion. Le Pakistan ne saurait pas non Seewoosagur Ramgoolam s'effonplus se passer de l'aide étrangère, drait totalement après un règne de qui finance 80 % du service de la

> Les cartes ont été redistribuées depuis la rupture de mars et le passage à l'opposition de M. Paul Bérenger, le fondateur du M.M.M. suivi du gros de ses troupes. La minorité dissidente, conduite par M. Jugnauth, a créé le nouveau parti, le Mouvement socialiste militant (M.S.M.) qui a absorbé le P.S.M. et s'est allié aux ennemis d'hier, le parti travailliste et le parti

politiques traditionnelles. Une partie gences, ternissent la facade « démocratique - que le régime tente si lataire, sans pour autant l'ébranier. Le général Zia ne sera-t-il pas tenté, finaiement, de prendre prétexte de Les problèmes essentiels de l'île

JUDICIAIRES

FRANCOISE LAURENT.

PUBLICATIONS

Par arrêt en date du 8 décembre 1980, la neuvième chambre de la Cour d'appel de Paris a condamné BLAZIN lacqueline, née le 14 novembre 1923 à Paris-18^a, demeurant à Paris-9^a, 22, roe Choron, à cinq mois d'emprisonnement avec sursis et 5000 F d'amende pour complicité de fraude fiscale.

Par arrêt en date du 8 décembre 1980 la neuvième chambre de la Cour d'appel de Paris a condamné FROUSTEY Yo lande, née le 8 février 1924 à Lille (59). demourant à Paris-17^a, 10, rue Edonard-Detaille, à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreuve pendant trois ans et 5000 F d'amende pour complicité de fraude fiscale.

Le procureur général. Par arrêt en date du 26 avril 1982, la neuvième chambre de la Cour d'appel de Paris a condamné DERYMACKÉR Jacques, né le 20 octobre 1933 à Morsang-sur-Orge, demeurant Grottefou par Marigny-l'Église (Nièvre), à quinze mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude fiscale et omission de passation d'écritures.

> Le procureur général. EXTRAIT DES MINUTES **DU GREFFE** DU TRIBUNAL DE POLICE DE PARIS

Il appert d'un jugement rendu par défant par le tribunal de police de Paris. 4/14, rue Ferrus, 75014 Paris, en date du 18 février 1983, signifié à parquet le 18 avril 1983, que M. NASRI Mabrouk, né le 18 janvier 1954 à Ghamrassen (Tunisie), domicilié I, avenue Berthelot, 93270 Sevran, actuellement sans domicile ni résidence connus, pris èsqualité de boulanger, a été condamné à une amende de 2500 F ainsi qu'à l'insertion dans les périodiques parisiens France-Soir et le Monde du présent extrait dont les frais d'insertion par journal seront à sa charge ; l'affichage dudit extrait se fera pendant sept jours aux portes de l'établissement sis La Boulangerie, 11, rue Ramponneau, 75020 Paris, en vertu de l'article L. 341-6 alinéa 3 du Code du travail pour avoir contrevenu aux articles L. 341-6 et R. 364-1 du Code du travail pour le motif ci-après : embanche ou maintien d'un étranger en situation irrégulière d'emploi. Pour extrait conforme délivré à la

> Le greffier en chef. **EXTRAIT DES MINUTES** DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE

requête du ministère public.

Audience publique du tribunal correctionnel de Nanterre, quinzième chambre, en date du 2 décembre 1982. A la requête de M. le procureur de la République, le nommé SARAFIAN Michel, né le 22 novembre 1925 à Marseille (13), demeurant 13, rue A.-Fournier, Chaville (92), a été condemné à la peine de dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis el 20000 F d'amende pour s'être à Chaville, conrant 1976, en tout cas sur le territoire national, depuis temps non prescrit, frauduleusement soustrait au paiement partiel de l'impôt sur le revenu, en ayant volontairement dissimulé une part des sommes sujettes à l'impôt, la dissimulation excédent le dixième de la somme imposable ou le chiffre de 1000 F. Le tribunal a ordonné la publication par extraits dans les journaux le 75014 Paris, en date du 4 mars 1983, si-

la République française et l'affichage pendant trois mois dans les conditions prévues par l'article 1741 du Code général des impôts.

Pour extrait conforme délivré par nous, secrétaire greffier, soussigné à M. le procureur de la République sur sa

EXTRAIT DES MINUTES DE LA COUR D'APPEL DE LYON Par arrêt en date du 4 mai 1983, la Cour d'appel de Lyon a condamné GOUILLON Roger, Louis, Albert, né le 1º juin 1925 à Cerdon (01), de nationalité française, éditeur, demeurant à-69-Lancie, La Merlatière, à la peine de 50000 F d'amende. La Cour à ordonné la confusion de cette peine avec celle de 50000 F proponcée par arrêt de la C.A.

Pour avoir, dans l'arrondissement de Villefranche-sur-Saône, en tout cas sur le territoire national, de novembre 1981 au 12 mars 1982, adressé des publicités (contrats de souscription ou de renouvellement) comportant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur, portant sur l'existence, la nature, la composition, la quantité, la date de fabrication des biens qui font l'objet de la publicité ainsi que l'identité, les qualités et les aptitudes du fabricant

de Lyon le 18 mars 1982.

La Cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication par extraits du présent arrêt dans les journaux le Monde et le Journal Rhône-Alpes, sans que le coût de chacune des insertions puisse dépasser 5000 F. Pour expédition certifiée conforme délivrée à M. le procureur général.

Le greffier en chef. Par arrêt en date du 8 décembre 1982, la Cour d'appel de Montpellier. chambre correctionnelle, a condamné M. PASTORIZA Raymond, macon, demeurant & rue Saint-Hubert, à Montpellier, actuellement détenu, à la peine de six années d'emprisonnement pour proxénétisme aggravé. La Cour a, en outre, ordonné, aux frais du prévenu. l'in-

sertion par extrait du présent arrêt dans

les quotidiens le Midi libre et le Monde. EXTRAIT DES MINUTES DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE VERSAILLES Par jugement contradictoire rendu le 2 février 1983, la cinquième chambre a

condamné Me HILBERT, née SAU-REL Andrée, née le 10 juillet 1940 à Beaurepaire (38), demeurant 3, boulevard du Roi, 78000 Versailles, sans profession, à la peine de six mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude fiscale courant 1978, 1979, 1980, 1981, à Versailles. Le tribunal a ordonné, en outre, aux frais de la condamnée, la publication par extrait du présent jugement dans le Journal officiel et dans Toutes les nouvelles de Versailles, l'affichage par extrait du présent jugement pendant un mois aux portes de l'entreprise et sur les panneaux communaux. Le greffier en chef.

> EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE POLICE DE PARIS

ll appert d'un jugement rendu contradictoirement, article 410 du Code de 28 avril 1983, que M. GHIRARDI Gilcuments entachés de faux, permetiant bert, né le 17 septembre 1944 à Oursbelille (65490), domicilié 150, rue Saint-Honoré. 75001 Paris, pris ès qualités de propriétaire exploitant du restaurant -Chez Nous -. sis 150, rue Saint-Honoré. 75001 Paris, a été condomné à une amende de 3000 F, ainsi gu'à l'insertion dans les périodiques parisiens France-Soir et le Monde du présent extrait, dont les frais d'insertion par journal seront à sa charge; l'affichage dudit extrait se fera pendant sept jours aux portes de l'établissement sis : restaurant Chez Nous .. 150, rue Saint-Honoré. 75001 Paris, en vertu de l'article L. 341alinéa 3 du Code du travail, pour avoir contrevenu à l'article R. 364-1 du Code du travail pour le motif ci-après : embasche ou maintien d'un étranger en

situation irrégulière d'emploi. Pour extrait conforme délivré à la requête du ministère public. Le greffier en chef.

Par jugement en date du 11 février 1983, le tribunal correctionnel de Pontoise a condamné le nommé RAULT Georges, né le 22 mars 1915 à Taverny (95). demeurant 175. chaussée Jules-César à Beauchamp. Pour avoir courant 1976, 1977, 1978, et 1979 à Beauchamp: frauduleusement soustrait l'établissement et au paiement total de l'impôt sur le revenu, pour les exercices 1977 à 1978 pour la période allant jusqu'au 31 mai 1979, en omettant de faire des déclarations dans les délais prescrits et en dissimulant une part des sommes sujettes à l'impôt avec cette circonstance que les sommes dissimulées excédaient le dixième de la somme imposable et en tout état de cause la somme de 1 000 francs. D'avoir dans les mêmes circonstances de temps et de lieu sciemment omis de passer ou de faire passer des écritures au livre journal et su livre d'inventaire prévu par les articles 8 et 9 du Code de commerce. Attendu que les faits sont établis, qu'ils constituent le délit prévu et réprime par les articles 1741 et 1743 du Code général des impôts.

bunal de grande instance de Reims. Par jugement en date du 22 mars 1983, le tribunal correctionnel de Reims a condamné : DE SAINT FELIX Jean-Marie, né le 13 mars 1947 à Périgueux, (24), demeurant 34, rue de Lisle à Reims, (Marne), à la peine de deux années d'emprisonnement dont dix-huit mois avec sursis. Pour publicité mensongère, tromperie sur l'identité des choses livrées, détournement d'actif, banqueroute simple. Le tribunal a ordonné la publication du dispositif du jugement dans les journaux : l'Union, l'Est Républicain, France-Soir, le Monde, aux frais du condamné, sans que le coût de chacune des insertions n'excède 4 000 francs. Le tribunal a cosuite déclaré recevables les constitutions de partie civile du Cl. V.C. et de 83 victimes qui ont obtenu les dommages-intérêts au'elles sollicitaient. Pour extrait conforme, délivré à la requête de M. le Procureur de la République.

Extrait des minutes du greffe du tri-

du 22 avril 1983, le tribunal de grande condamné à trois amendes de 100 F chanelle), sur les poursuites du Ministère du décret du 8 janvier 1965. La Cour a. public, a relaxé le nommé : REMOIS- en outre, ordunné aux frais du procédure pénale, par le tribunal de po- SENET Roland, Henri, Lucien, né le condamné, la publication de cet arrêt, lice de Paris, 4-14, rue Ferrus. 31 janvier 1931 à Beaune, (21), demeu- par extrait dans le Monde. rant 5, bd Jacques-Copeau à Beaune Monde. France-Soir, Journal officiel de guifie à domicile le 26 avril 1983, ar. le (21200), du chef d'établissement de do-

d'obtenir ou de saire obtenir dans un pays étranger le bénéfice d'un régime préférentiel prévu par une disposition de la loi interne en faveur de marchandises sortant du territoire douanier : l'a condamné à deux ans d'emprisonnement avec sursis et 50 000 francs d'amende et à l'insertion par extraits du jugement dans le Bien Public, les Dépêches, le Figaro et le Monde, ainsi qu'à l'affichage pendant un mois à la porte de la société et de son domicile ; lui fait interdiction d'exercer les fonctions d'agent de change et le déclare incapable d'être électeur ou élu aux chambres de commerce, tribunaux de commerce et conseil de prud'hommes. Pour avoir à Beaune et sur le territoire national, courant 1977, 1978, 1979, 1980 et en tout cas depuis temps non convert par la prescription : trompé ses contractants sur l'espèce, l'origine, les qualités substantielles des vins vendus, apposé sur des produits maturels destinés à être mis en vente des appellations d'origine qu'il savait inexactes et vendu ces produits naturels sous des appellations d'origine qu'il savait inexactes. Par altération de faits, commis des faux en écritures de commerce, en établissant des factures ne correspondant pas à la réalité : fait usage de ces faux. - réalisé entre la France et l'étranger des mouvements de capitaux et règlements en dehors du contrôle d'un intermédiaire agréé par le Ministère de l'économie et des finances ou de l'administration des postes et télécommunications; étant résident, effectue, sans avoir sollicité l'autorisation préalable du Ministère de l'économie et des finances, des règlements à l'étranger. Faits prévus et punis par les articles

Le greffier en chef. **EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE** DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

premier et 7 de la loi du 1ª août 1905, 8

de la loi du 6 mai 1919, 147, 150,151 du

Code pénal, règlements C.E.E.

nº 1153/75 du 30 avril 1975, 337/79 et

338/79 du 05/02/1979, 399, 414, 426-

5º, 437, 459 du Code des douanes, pre-

mier. 3. 4 du décret nº 68 1021 du 24 no-

vembre 1968. Pour extrait certifié

Par arrêt de la neuvième chambre de la Cour d'appel de Paris, du 27 juin 1983, M. BESSIÈRE André, né le 7 août 1934 à Paris (12°), demeurant à la Billerie-Mareuil-sur-Lay (Vendée), a été condamné à deux ans d'emprisonnement avec sursis M.E. cinq ans pour fraude fiscale et omission de passation d'écritures. La Cour, a, en outre, ordonné aux frais du condamné, la publication de cet arrêt par extrait dans les ournaux : le Journal officiel, France-Soir, le Monde.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

Par arrêt de la vingtième chambre de la Cour d'appel de Paris du 30 juin 1983, M. PLATEK Edouard, Gabriel, né le 1ª janvier 1933 à Paris (10°), demeurant 16 bis, avenue de la Chataigne-Par jugement contradictoire en date raie (92500) Rueil-Malmaison, a été instance de Dijon (chambre correction- cune pour contravention à l'article 133

Pour extrait conforme. le greffier en chef.

e « n'a rien à faire au Tchad » e déclaré le colonel Kadhafi Fach. Pourtant, la veille, desemb

le comprends plus deput des

interpusée, des resiliers me h

Autocritique

Avant de prenare ungé de les

selistes et same que de destina questina

se lui an été poses. « a densi libre

a tenu éguiement a ve litter à le

sorte d'autocritique !: 3 recent

qu'il avant fait fame conte en pa

sent que seuls des . regimes mide

possence - boardier: Lemmas

réalisation de l'unité unabe Celle

estimo-t-if deserning peut aussitä

le jour avec des rémit et aux epus

difference, man de façon propo

sive, dans le cadre e une company

bilaternie et regionale - et ente-

comme exemple le rest deserte

relations de confereines itans

abycanes et les proctes comme

deput quelque tener de la lorg

funge mughtebite L'affectes

mère à cette nouveur cemanie

D'ailleurs, le c. martine com-

entites particularere er la la Res.

seté de renferent anachten ann

plicagniarist can have come

deun pays . June in calle co

Maghreb arabe a me der tolar

buriante et esseria a cera ded.

section de l'ante arain monde.

C'est dans at enden in in Vatte

wen que le calinet hadraffag.

baile que san timere une sante

et harmomens, en tant an etter me

simult semible at the dire to

De notre une appearantement groupe d'avocats tratitions, il and déclaré ne plus maloir trailer avoc le président de l'O.L. p. trailer. part de Berrauch Constant Cons

Fath. qu'il est intermels fini. Sociation factions: 1 - 1 ca left theme has morn in a continue palestimen en iuste de direction de l'OLP., sue unide représente prochain somme: • sérieusement • ce bance con tions pour sa tenue . Note to pa At the state of the Line certains pays tell tiral et le Se dan contreventent -us denue arabes en entretenant, par l'Espe

bite & Plante de la visite ne consecre problème schadion. Les deux pers Time de demant de l'QUA . E s'a pal ablant, contest it dead; pourtret le containe, since une condezenation du moint des regrets quant à la princessa Rangaine au Tobad, as une dissonciation de ce qu'il appelle · contracto andrinantes - contre par pays, namembrat dans le polic 48 Fyria

- Le epione Enthaft, nora e languerrant expest tos vues sur le Trans Nova l'avent écousé atsentisement, made nous for encors disefairfinant of Amicularium due noul e adherent see à son raisonnement ., none a distinct un mountre de Starotralencei thinket.

in situation actually days le refile armin, évident à deux emprises de rignandre à des quantitais palatitus a and appendions & M. Yunan Acalai

an problème du mante de les of appropriate and dissolute do MICHEL DEURE A TRAVERS LE MONDE

Afghenieten

EAMEABEADE DE LA RE EMILIANUE DEMOCEATI-E S'APOHANISTAN es mile 15 cold, for informecontremairet - FÖCESTRER! the b. Kaboul. Lie Mondy do 15 and 1567). Dies en exemps mand, the a millered dust - are in-Plant esternal l'allabet de l'immendie de la tadite distante. la furturezzo de Saisdistrict at the governor excellencies

Mary Report & Kaloni som Make de lant frageries THE PERATE DE L'AIR for a dé-tionné partir la mair par apparent de la mémphasis distingues Della Airline, mon Mairie et

AND AND DESCRIPTIONS

- (A.)

A SECTION AND PERSONS

WEARSCHIP TO THE STREET AND GEARES TO LETTE TOTAL die Griffen fing in fe artift. guerre avez Chan - 488 Liberia

■ LE CHEF DL 1 STATEM SE MUEL DOL destail ares lerect le 22 anne d'ut affire. afficiente de Latte & indignation a little of B MOUNTE Official and a finish Liberta vert in its 20 20 20 gegnäte van in in in 22 Julie gurs are. The state of the state le will aller or : Zat deathers for all and a second ging fein freiere ber aber Brain State que o transfe

An mafatti de la parte da la

ferenz and artists at a first

Nicaragua DEL X RESPUNSABLES gen weignt a at in her traff. Bedires ward mout in the secure Marie 18 2 ... Sear gen et avan ele metterie MB membie de premate la man a la Tra Cardena : :: Batter Ber bei 61 King & W. S. S. Wife PER COLUMN TO THE COLUMN TO TH Le tespensa it al. honduren av ingentie

till and agree :

Perou \$1.1 AU 101 Bert state ANTHONY TO MALITER STORY

août, au cours d'un entretien avec le sénateur démocrate américain Henry Jackson, en visite à Pékin, a rapporté l'agence Chine nouvelle. Le chef de la diplomatie chinoise a réaffirmé, pour l'essentiel, la position de son pays selon laquelle il existe des perspectives d'amélioration des relations sino-américaines, en particulier depuis la décision de Washington, en juin dernier, d'élargir les possibilités d'accès de la Chine à la technologie américaine.

cisions intéressantes sur la période de - l'amitié éternelle - entre Pékin chinois des affaires étrangères. M. Wu Xueqian, a réaffirmé que la Chine souhaitait développer ses relations avec les Etats-Unis, ieudi 18 Le bimensuel Shijie Zhishi (Connaissance du monde) a publié, par ailleurs, dans son dernier numéro, la première partie des Mémoires du général Wu Xiuquan, ancien chef de l'Institut chinois d'études stratéd'état-major adjoint de l'armée

Le gouvernement réaffirme qu'il souhaite développer

ses relations avec Washington

et Moscou dans les années 50. Le général Wu, qui dirigeait à l'époque le soviétique et d'Europe de l'Est du ministère des affaires étrangères, raconte notamment comment il se rendit à Moscon avec Mao Zedong, lors de la visite officielle de ce dernier à Moscon en 1949-1950. Il évoque les divergences qui appararent dès le début des années 50 entre les grands frères soviétiques » et leurs alliés chinois, à propos de l'exploitation du pétrole du Xinjiang et de la question des taux de change entre le rouble et le renminbi. M. Wu conclut que, des cette époque, les Soviétiques avaient une attitude « égoiste et chauviniste ». Le générai Wu est actueilement président

Pakistan

L'opposition au régime militaire a déclenché sa campagne de désobéissance civile

alors que le général Zia Ul-Haq proposait un nouveau cadre institutionnel

d'entre eux l'auraient souhaité, le

droit d'intervenir dans les affaires

publiques. Sans doute cela va-t-il

mieux sans se dire; cette question

soulevait néanmoins controverse.

L'ensemble du processus électoral

devra arriver à son terme le 23 mars

1985, a encore indiqué le général

Zia-Ul-Haq. Ce n'est qu'après la for-

mation des gouvernements provin-

ciaux et central que la loi martiale

Il ne fait goère de doute qu'à tra-

vers ce schéma les militaires et le gé-

néral Zia entendent se maintenir au

pouvoir. Après des débuts hésitants, ce dernier s'est révélé relativement

habile. Il a pris goût à l'exercice du pouvoir, et il se croit aujourd'hui in-

dispensable. Mais il ne se maintient

à la tête de l'État que par la grâce

des forces armées et n'entend pas,

les forces politiques. Les militaires

d'Islamabad ont la hantise que des

élections ramènent le parti populaire

pakistanais sur le devant de la scène.

tant le mythe d'Ali Bhutto – et de la

familie – est grand (c'est dans son

fief - la province du Sind - que les

troubles sont les plus vifs) ; le P.P.P.

ne peut qu'être animé à leur avis.

d'un esprit de revanche. Aussi le

« rétablissement de la démocratie »

clues de ce processus que les princi-

pales formations, regroupées au sein

du Monvement pour la restauration

de la démocratie, ont lancé un défi

au régime. Le soutien, fût-il assorti

de réserves, que celui-ci a reçu des

intégristes du Jamaat-i - islami -

qui ne se satisfait pas de l'assurance

d'un renforcement de l'islamisation

et de la Ligne musulmane représen-

tant là une partie de la bourgeoisie

conservatrice, est, somme toute,

conforme à l'attitude observée par

ces groupes à l'égard du régime mili-

taire, auquel d'ailleurs ils ont parti-

En revanche, l'opposition n'est

pas dépourvue d'arguments pour dé-

fendre sa propre cause. Amnesty In-

ternational a dénoncé la violation

des droits de l'homme et attiré l'at-

tention sur les nombreuses arresta-

tions pour délits d'opinion, le recours

à la flagellation publique et la mort

(*le Monde* du 16 janvier 1982). Le

Pakistan ne saurait cependant se

comparer au Chili. La répression y

est intermittente - elle s'exerce sur-

tout lorsque les adversaires du ré-

gime font preuve de trop de velléités

détenus sous la torture

cipé à l'origine.

C'est donc parce qu'elles sont ex-

n'est-il pas pour demain.

tout cas, s'appuyer pour cela sur

sета levée...

Le bilan des affrontements

entre opposants au régime mili-

taire et forces de l'ordre s'éle-

vait, vendredi matin 19 août, à

au moins douze morts et plu-

sieurs dizaines de blessés, selon

PA.F.P. A Karachi, M. Fate-

hyab Ali Khan, chef du parti

ouvrier et paysan, l'un des der-

niers responsables politiques de

l'opposition encore en liberté.

s'est fait, à son tour, volontaire-

ment arrêté, jeudi 18 août, en

compagnie du responsable d'un

parti religieux qui s'était joint à

la campagne de désobéissance

civile lancé par le Mouvement

pour la restauration de la dé-

Des Pakistanais bravent actuelle-

ment avec un courage certain la loi

depuis la prise du pouvoir par les mi-

litaires, en juillet 1977. L'opposi-

tion, principalement laïque, qui se

contentait jusqu'à maintenant d'as-

séner des coups de boutoir au ré-

gime militaire, a lancé une vaste

opération de désobéissance civile

pour réclamer - la restauration de

L'objectif est ambitieux, car si k

Pakistan a eu droit à quelques an-

nées de régime électif, il n'a guère

comu de démocratie, au sens occi-

dental du terme. De surcroît, deux

hommes forts », qui avaient acquis

la légitimité populaire, sont tombés

le maréchal Ayonb Khan (1969)

et Ali Bhutto (1977) — à la suite de

manifestations populaires animées

Cette fois, la contestation est sé-

rieuse, bien qu'elle ne semble pas

menacer directement le gouverne-

ment du général Zia-Ul-Haq : les

troubles affectent surtout les

grandes villes, mais épargnent le

Pendiab, cœur économique et politi-

Après avoir entretenu, dès son ar-

rivée au pouvoir, l'espoir d'élections

générales et reporté pendant long-

temps les échéances, le général Zia-

Ul-Hag a annoncé pour cette année

des élections locales, qui auront lieu

sans la participation des partis. Dans

une seconde phase, il sera procédé

aux élections des Assemblées pro-

vinciales, nationale et du Sénat. La

Constitution instituant un régime

présidentiel depuis 1973 - l'un des

points marquants de l'œuvre d'Ali

Bhutto. - amendée par les mili-

taires, demenrera en vigueur, sans

leur reconnaître, comme certains

par des forces différentes.

que du pays.

la démocratie ».

chinoise, qui donnent quelques pré-

SELON UNE ESTIMATION DE WASHINGTON

PROCHE-ORIENT

La guerre irano-irakienne aurait fait de 175 000 à 500 000 tués et 600 000 blessés

moins 175 000 personnes et peut-être plus de 500 000 ont été tuées depuis le début, il y a trois ans, de la querre opposant l'Iran à l'Irak, selon une évaluation fournie le jeudi 18 août par le département d'Etat américain. e Par se consommetion extravegante en hommes, cette guerre ressemble au premier conflit mondial », a relevé un haut fonctionnaire du département d'Etat,

qui a requis l'anonymat. Les pertes les plus lourdes ont été subies par les Iraniens. Selon des estimations, elles oscillent entre 125 000 et 500 000 soldats morts. Du côté irakien, le conflit aurait fait 50 000 morts environ. Pour les deux camps, le « guide de la révolution iranombre des blessés graves est estimé à 600 000 par les ser-

vices de renseignements américains cités par le département

Des diplomates et militaires américains ont expliqué qu'en dépit de ces pertes énormes et des appels irakiens à une médiation le conflit ne devrait pas s'achever avant des mois, voire des années, aucun des deux adversaires n'étant assez fort pour remporter une victoire militaire

« Personne ne sait comment mettre un terme à ce conflit », a estime la même haut fonctionnaire du département d'Etat, qui a ajouté : « La seule solution que l'on puisse prédire passe par la disparition de Khomeiny (le nienne ») ou de Saddam Hussein (le chef de l'Etat irakien). »

Les démons de Rocamadour

Pour la première fois depuis mars dernier, les habitants de Rocamadour (Lot) sout appelés, par arrêté préfectoral, à se rendre aux mues les 21 et 28 août pour élire leur conseil municipal. Se déplaceront-ils? En effet, si les Amadouriens n'ont plus d'édiles depuis les élections du printemps, ce n'est pas parce que le scrutin a été invalidé mais parce que le conseil sortant et la population out · · · · boudé les urnes. Pour tenter d'obtenir gain de cause dans un conflit avec l'administration, conflit qui porte, depuis des années, sur un projet de déviation routière.

Rocamadour. - Mont-Saint-Michel échoué en plein Quercy. Gouffre de Padirac qui aurait été extirpé des entrailles du causse, superbe et désolé, voilà près d'un millénaire que Rocamadour s'offre au soleil aux pèlerins et, depuis peu, aux tou-

Faut-il encore présenter ce que pancartes, affiches et dépliants vantent, dans une stupide hiérarchie touristique, comme le « deuxième site de France » ? « Deuxième site » · ou pas, le lieu est admirable. Athée ou crovant, d'où que vous veniez, du plateau au nord ou de Couzou au . sud, il vous saute à la gorge, vous étreint, Rocamadour : près d'un millénaire d'histoire niché dans une falaise abrupte - une cité sangsue collée à la pierre, née de la foi et du commerce réunis. Rocamadour : ses saints, ses grottes et son sanctuaire, sa Vierge noire et ses foules immenses venues au Moyen Age s'enchaîner pour le grand pardon.

Mais que reste-t-il de tout cela? En rajoute-t-il, ce jeune hôtelier « trois étoiles » quand il confie : · « Notre sanctuaire? Bof! il v en a de semblables dans toute la France. Notre château? Les remparts ne sont pas mai c'est vrai, mais ce aui compte aujourd'hui, c'est le site, -c'est lui qui donne le « flash », c'est pour lui qu'on vient ! - ? De fait, on vient en nombre ici où l'on compte, assure-t-on, plus d'un million de visiteurs chaque année. Un million de Français et d'étrangers, hordes motorisées dévalant du plateau et avalant le site entre Padirac et Sarlat, entre un vin de Cahors et un gâteau aux noix. Même les quelques pèlerins encore en mouvement se sont mis au dianason, transformant le lent cheminement de jadis en un chemin de croix moderne et collectif. Qui inscrit Rocamadour après Lisieux et avant Lourdes.

Dans la cité marchande, on dit supporter de plus en plus mai ces assauts de curieux qui ne se recueillent que pour le cliché photographique. Plus précisément, on ne supporte plus le va-et-vient continu de leurs voitures automobiles dans la minuscule artère, unique et pittoresque lieu de passage entre le nord et le sud. Comment « désenclaver » le « périmètre sacré » de Rocamadour. comment éloigner les voitures sans effaroucher leurs occupants, comment retrouver le silence médiéval sans que se taisent les tiroirscaisses? Véritable casse-tête vieux de trente ans. On ne compte plus sur ce thème les projets, les procédures, les commissions et les groupes de réflexion. Pour les Amadouriens qui réfléchissent à cette question depuis 1951, le problème n'est pas insurmontable et nombre d'entre eux estiment avoir trouvé la solution. « Ce que nous réclamons? dit M. André Jallet, radical de gauche et maire sortant. Une voie de déviation en

De notre envoyé spécial dehors du site, des parkings paysagers dans la vallée, une liaison verticale par ascenseur pour desservir

les quatre étages du site, et la réparation des erreurs contempo-

← Petite »

ou « grande » rocade ?

Un programme qui ne semble guère convenir à 'autorité départementale ou nationale. Car la capitale ne craint pas de se pencher sur le cas de cette bourgade mondialement connue de huit cents habitants. En 1976, déjà, on parlait d'une solution imminente. Mme Françoise Giroud, alors secrétaire d'Etat à la culture, faisait savoir au premier ministre qu'elle s'en tenait à l'avis de la commission supérieure des sites, qui avait retena un projet de « grande rocade » contre le souhait des commercants d'une • petite rocade ». M. Jallet et son conseil municipal avaient alors démissionné.

Sept ans plus tard, même scénario. Début 1982, M. François Mitterrand écrit à M. Martin Malvy. député (P. S.) du Lot et maire de Figeac. « J'ai fait donner les insiructions nécessaires, indique le président de la République, tant au ministre de l'environnement au'au préset du Lot, pour que, sur le plan national comme sur le plan local, l'un des projets soit retenu dans les plus brefs délais de manière à permettre une réalisation rapide de cette déviation. J'espère que ces diverses démarches devraient conduire à une solution d'ici au

La préfecture demande alors un nouveau projet à un bureau d'études bordelais, le Centre d'études technique de l'équipement (C.E.T.E.).

Pour M. Jallet, les conclusions sont telles que le désenclavement de la cité n'y est plus qu'un accessoire vu de manière différente et noyé dans un projet grandiose et fort onéreux. Nouvelle colère des élus locaux, qui décident, à l'unanimité, de ne pas se représenter aux municipales de mars. « A mon grand étonnement, dit M. Jallet, toute la commune a sulvi. - Pas de candidats donc, et pas d'électeurs.

Un troisième puis un quatrième tour sont organisés en mai, sans plus de succès. Alors que l'ex-conseil municipal alerte M. Robert Fabre. le médiateur, à Cahors on s'énerve. Une première commission préfectorale est nommée pour gérer les affaires de la commune. Puis. M. Jean Thiéblemont, commissaire de la République, en l'absence d'élus locaux, met en place un dispositif provisoire: circulation alternée dans la rue principale, navettes de

minicars entre le plateau et la cité. signalisation routière et détachement d'une trentaine de gendarmes. « Un dispositif, estime M. Jallet, qui aura coûté un million de francs sans aucun résultat. » « Un

succès », dit-on à la préfecture.

Ce mode de contestation, employé aussi à Ger-

mont (Ardennes) pour une toute autre affaire (le

Monde du 30 juillet), pose d'épineux problèmes

administratifs et juridiques. Les délégations spé-

ciales, qui remplacent provisoirement les conseils

municipaux (voir notre encadré), ont des ponvoirs de

voter le budget communal. Ces situations ne sau

raient donc s'éteruiser. Mais, dans le même temps.

les pouvoirs publics n'ont plus, faute d'élus, d'« inter-

locutants valables », ne serait-ce que pour débattre

des questions qui out provoqué ces « grèves des

gestion très limités. Elles ne penvent, en particulier,

* J'ai décidé - explique M. Thiéblemont dans une plaquette éditée « à l'attention des visiteurs et des pèlerins » – de mettre en œuvre. des cet été, des moyens provisoires asin de vous permettre de visiter, dans le calme et la sérénité, la cité prestigieuse de Rocamadour ». Mais les Amadouriens, eux, ont mal pris la chose. Indignation, colère, on parle ici de - dési à la démocratie locale. de négation des volontés exprimées en haut lieu en matière de décentralisation. Pour sa part. M. Jallet, ancien Parisien. aujourd'hui directeur de la Mutualité sociale agricole du Lot, va jusqu'à évoquer des « enquêtes menées sur sa vie personnelle », des méthodes antidémocratiques ». qui lui rappellent les fascisme de l'époque nazie ». De nuit, une action-commando > est menée pour faire disparaître la nonvelle

signalisation routière.

La température, pourtant, commence à redescendre, et l'équipe sortante a décidé de se représenter au cinquième tour organisé le 21 août prochain. - Il fallait qu'on fasse ce qu'on a fait, dit-on, mais la situation ne pouvait pas non plus s'éterniser. . Rien, pourtant, n'est acquis, et le conflit reste entier. Certes, le front des Amadouriers n'est pas véritablement uni - les commerçants du plateau n'avant pas les mêmes craintes que ceux d'a en une vraie détermination. Angoisse chez certains commerçants, d'une baisse possible de revenus, confortables sans nul doute, mais aussi angoisse de voir le XXª siècle détruire ce qui reste d'habitudes moyenâgeuses. Déjà, « parce qu'il j a des touristes », on trouve sur le plateau un 200 de singes et d'aigles. Beaucoup craignent, par exemple, avec l'inversion envisagée du flux touristique, la création sur le platean d'un véritable « Luna-Park ». Mais tout cela justifie-t-il autant de passion? - On nous a expliqué, dit M. Jallet, au sein de l'association culturelle des Amis de Rocamadour, que notre site était un épicentre de forces telluriques. » Ce fait serait notamment à l'origine des grands rassemblements humains sur une si potite surface. Peut-être pourrait-il aussi expliquer l'énergie dépensée par ceux qui vivent ici pour que le relief ne soit pas modifié à conrance. En finira-t-on un jour de réveiller les démons et les saints prisonniers de la roche de Rocama-

JEAN-YVES NAU.

fet en congé spécial, est admis à

en date du 16 soût 1983.

LES NOUVELLES MUNICIPALITÉS A L'HEURE DE LA REVANCHE

CHAMBERY: effacer un «accident de parcours»

blier ., note M. Maurice Meunier,

conseiller municipal P.S.U., qui fut

Chambéry. - - Il faudrait des circonstances quasi historiques comme en 1958 pour que je me représente aux législatives », pro-Chambéry, M. Pierre Dumas. Écarté de la vie parlementaire en 1973 par le socialiste Jean-Pierre Cot, puis, après dix-huit mois de règne, de la mairie de Chambéry en 1977 par un autre socialiste fraîchement installé en Savoie. M. Francis Ampe, M. Pierre Dumas effectue depuis le mois de mars 1982 un retour marqué sur le devant de la scène politique savoyarde.

Son succès aux élections cantonales, où il fut réélu conseiller général de Chambéry dès le premier tour avec 68 % des suffrages, l'a convaincu de repartir à l'assaut de «sa» mairie pour «la délivrer de l'emprise socialo-communiste » et pour éviter que ne se perpêtue le * happening politique permanent qui s'y déroulait, selon lui, depuis six ans. Mission accomplie l'année sui-

M. Pierre Dumas, élu par les Chambériens avec 54.22 % des voix an second tour, mène aujourd'hui une seconde bataille, même s'il s'en désend publiquement, contre les « projets » qu'il juge « aventuristes » de l'équipe précédente. - Des gens qui se sentaient, prétend-il, peu ligotés par les contingences financières de la ville » et qui « méconnaissaient volontairement la prudence ».

Abandon

Depuis les élections municipales. les élus de la majorité ne cessent de répéter que « les caisses de la ville sont vides » et que la gauche a laissé la cité exsangue. Une interprétation que conteste avec vigueur l'ancienne équipe, qui rappelle notamment que la ganche a laissé un compte administratif positif de 4 millions de francs et qu'elle dispose encore d'une capacité d'emprunt de plus de 300 millions. Mais derrière cette querelle de chiffres se dissimule en fait la volonté du nouveau conseil municipal de « démolir le plus grand nombre possible de choses ».

« C'est là le premier objectif de M. Dumas », affirme l'ancien socialiste de Chambéry, qui voit disparaître un à un les projets patiemment prénarés pendant six années de

- Pour M. Dumas, la municipalité Ampe a été un accident de par-

LES RÉACTIONS APRÈS LA PUBLICATION **DES INDICES ÉCONOMIQUES**

M. Paul Quilès, secrétaire national du P.S., a estimé jeudi 18 août à Europe I que « les Français voient à travers ces résultats [des derniers indices économiques] que les efforts qui leur sont demandés ne le sont pas en vain ..

· Je n'ai pas l'intention, pas plus que tout socialiste, de crier victoire aujourd'hui, a ajouté M. Quilès. Ce aui compte. c'est la tendance; il se trouve que cette tendance est encourageante pour la politique du gouvernement. Ce qu'il faut maintenant, c'est poursuivre les efforts et combattre sans faiblesse les deux fléaux que sont l'inflation et le chô-

M. Roger Chinaud (P.R.), maire . M. Henry-Jean Manière, prédu dix-huitième arrondissement de Paris, a déclaré qu'il serait - le premier à se réjouir s'il y avait un vérifaire valoir ses droits à la retraite à table mieux, mais se méfie de l'art compter du 15 octobre 1983, par dédu trompe-l'œil du gouvernement .. cret du président de la République et considère avec circonspection « les roulements de tambour ».

De notre correspondant cours qu'il faut à tout prix faire ou-

de 1977 à 1983 chargé des travaux et de la circulation. Aussitôt parvenue à la mairie, nouvelle équipe stoopait les projets en cours de réalisation. Ainsi le chantier Barbot, où devaient être réalisés, au cœur de la ville, cent soixante-treize logements sociaux et dont les travaux avaient commencé un mois avant les élections municipales, est abandonné. Prétexte invoqué par les élus : « Nous ne voulons pas constituer un ghetto dans le cen-

tre de la ville. » Pour l'adjoint au logement, M. Michel Bouvard, R.P.R., président de l'office public H.L.M., « ce n'est pas une renonciation au logement social dans le centre ville, c'est l'abandon d'un mauvais projet conçu par des architectes étrangers à notre région, qui, parce qu'ils étaient dans l'ignorance du contexte, ont concu un proiet ina-

La maison de la culture de Chambery, attendue depuis dix-sept ans, allait enfin voir le jour. Le projet de l'architecte suisse, M. Mario Botta, avait été définitivement accepté par la ville et le ministère de la culture. Le bâtiment, accolé à l'ancienne caserne Curial, libérée par les militaires en 1980, et racheté par la ville, est en cours de restauration. La maison de la culture de Chambéry et de la Savoie aurait, grâce à ce projet, largement contribué à revitaliser un quartier de la cité savoyarde jusqu'alors délaissé. Là aussi, M. Pierre Dumas a sorti sa gomme. « Il faut que la culture se répartisse dans plusieurs lieux de la ville afin de pouvoir mieux accueillir la diversité », dit-il, et il ajoute, reprenant là une phrase de l'ancien ministre de la culture, aujourd'hui disparu, Jacques Duhamel : « Je suis favorable plus à une ville de

Autre abandon, celui du *e centre* de vie » que l'ancienne équipe projetait de réaliser à la ZUP de Chambéry-le-Haut, où résident plus de dix mille personnes. Un quartier édifié en son temps par M. Pierre Dumas. La gauche y aurait installé une crèche collective, une salle festive, un centre de santé, un cinéma et des bureaux de la direction départementale de l'action sanitaire et so-

culture qu'à une maison de la

culture. >

ciale. Mais, surtout, elle voulait y créer une antenne décentralisée de la maison de la culture où aurait notamment travaillé une troupe de théâtre. « Une ville de cinquantequatre mille habitants n'a pas les movens de porter une troupe de création dans le contexte actuel » note le maire de Chambéry.

se Monde

The second secon

17 mg - 1 mg - 1 mg - 2 mg - 2

10 1 . 1215 21 E ...

The state of the s

- - - - 1 san 4 5

mang ans annang ber et . . .

mater eiter i mer es

STATE OF THE STATE OF

marte to the traffers but

Transfer and a ser and designers

gregoriere titt er "1 %

The Se Sung programs by many up

By emergine open 4 1 has

grange to a similar of the

the de to the transmissip it is

genetation and decision

process set of the market

especial musel for air years

Compared to a rate for the

ge transform an er gife ar -

AMERICA TOUTHER AT A MARKET

professionate the green feet and

BOUNDS IN THE PARTY OF

7.25 Temptetes, m. 9 2.44

RCULATION

Contract to the second

Perial and the large per la le

Tre Mayer of the following to the

Charles and the contract of the

The tot of the others was a

Miller grant a design

Character tent dent 2

The Court of The Control of the Control

State of M. Down Married

Principle Co.

Spellen sterreite von der eine ver

the par contra a month

trace de la qualit sur la de-

Company of the same of the same

professioner of the same

the pair aire and arrest a

The second second second

de les reconsents en la consenta

Care to prove the second second

Contract of the second

Sprigger to de l'announce des

The same of the sa

Section 19 Section 19

And the Party of t

Sen Co.

E STATE OF THE STA

Series of the Paris of the Pari

Cincolina Contract Co

Section in the section of the sectio

Control of the second s

General St.

Street, Street

Les détails qui tuent

Secretary of the second

State of the state

The same of the sa

2757 2.5 2.4 75378 25 8 5 1

alle sexularis a

Mme le ministre, les femmes

et l'informatique

The state of the s

The state of the same and the same of the

The second of th

position and the total area. Against the contract of the

The same of the same of the same of the same of the same of

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF

green the same of the same of the same

THE RESIDENCE SHEETS AND ADDRESS.

Committee of the cases of the cases

SE TE TEST, LA COLOR

A STATE OF A STATE OF THE STATE OF

slecteurs du « Monde » posen

The first transport of the state of the stat

au directeur de la sécurité

Linguist to the first of the control of the control

The transfer of the same of th

THE TO THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Le noyau dur

Exit donc la troupe, mais aussi l'antenne de la maison de la culture Quant au reste du projet de « centre de vie », dénommé désormais « forum », il sera reconverti pour accueillir deux salles de cinéma, des bureaux, des services techniques de la ville ainsi que des logements.

Les élus de gauche s'étoment que des décisions aussi importantes aient été prises sans concertation, et quasi instantanément, alors que l'élaboration de ces projets, qui sont un enjeu considérable pour la ville, avait été précédée par des mois de réflexion et de discussions avec les associations, les usagers, les architectes... Ce sont en fait les méthodes de la droite, mais surtout celles du noyau dur du R.P.R. » qui gouvernent Chambéry que dénonce avec vigueur l'opposition, écartée de toutes les décisions. Relégués dans un minuscule bureau situé à l'entrée de la mairie, ses dix membres (4 P.S., 2 P.C., 2 écologistes. 1 P.S.U. et 1 M.R.G.) sont, affirment-ils, privés de toutes sources d'information sur la vie municipale et de moyens pour travailler utilement.

Sous un aspect affable et agrésble, M. Pierre Dumas n'y va pas par quatre chemins pour expliquer son attitude à l'égard de ses adversaires communistes et socialistes : « Nous n'avons pas à organiser une sorte de contre-pouvoir dans la mairie... La mairie n'est pas la permanence des partis politiques ni leur soutien sinancier... Effectivement, j'ai sabré des dizaines d'abonnements à des revues communistes. Ils ne servaient qu'à soutenir financièrement ces orranes... Les mairies annexes installées dans les quartiers servaient de bureaux et de permanences aux élus, notamment communistes, Seuls: les membres de l'exécutif municipal ont désormais le droit de recevoir leurs concitovens. Vous le voyez, le changement n'est ici ni vide ni vague. »

CLAUDE FRANCILLON.

Garde-meubles 208 10-30 16, ruede l'Atlas-75019 Paris

VOUS ALLEZ VIVRE

France. Suivre les péripéties de la politique intérieure. Connaître le point de vue de Paris sur les affaires internationales. Ne rien ignorer de l'actualité économique et sociale de l'Hexagone.

Le Monde réalise à votre intention

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

Vous y retrouverez chaque semaine les informations, analyses commentaires de la rédaction du Monde sur tous les grands et petits sujets de l'heure.

> Service des abonnements Le Monde

76427 PARIS CEDEX 09 Tél.: 246-72-23 - Poste 2391

A L'ÉTRANGER?

Vous voulez garder le contact avec la

Sur simple demande, vous recevrez un numéro SPÉCIMEN

5. rue des Italiens

Qu'est-ce qu'une « délégation spéciale » ?

Le code des communes fixe ainsi les pouvoirs et responsabilités - très limités - des « délégations spéciales -, dont les membres sont généralement choisis parmi les notables de la région concernée, en fonction de leurs compétences polyvalentes et de leur - neutralité - politi-

Art. L. 121-5. - En cas de dissolution d'un conseil municipal ou de démission de tous ses membres en exercice, ou en cas d'annulation devenue définitive de l'élection de tous ses membres, ou lorsqu'un conseil municipal ne peut être constitué, une délégation spéciale en remplit les fonctions.

La délégation spéciale est nommée par décision de l'autorité supérieure dans les huit jours qui suivent la dissolution. l'annulation définitive des élections ou l'acceptation de la démission

La délégation spéciale élit son président et, s'il y a lien, son vice-président.

Art. L. 121-6. - Les pouvoirs de la délégation spéciale sont limités aux actes de pure administration conservatoire et urgente.

En aucun cas, il ne lui est

permis d'engager les finances

municipales au-delà des ressources disponibles, de l'exercice courant.

Elle ne peut ni préparer le budget communal, ni recevoir les comptes du maire ou du receveur, ni modifier le personnel ou le régime de l'enseignement pu-

Art. L. 121-7. - Toutes les fois que le conseil municipal a été dissous ou que, par application de l'article L. 121-5, une délégation spéciale a été nommée. il est procédé à la réélection du conseil municipal dans les deux mois à dater de la dissolution ou de la dernière démission, à moins que l'on ne se trouve dans les trois mois qui précèdent le renouvellement général des conseils municipaux.

Les fonctions de la délégation spéciale expirent de plein droit dès que le conseil municipal est reconstitué.

Le code des communes précise ensuite que la « décision supérieure » (art. L. 121-5) est • un arrêté du préfet •, et que le nombre des membres qui composent une délégation spéciale est fixé à trois dans les villes de moins de trente-cinq mille habitants et jusqu'à sept au-delà.

ABONNEMENTS VACANCES

1 mois 1/2.... 188 F France 15 jours 79 F 2 mois 241 F 3 semaines . 99 F mois 136 F 3 mois 341 F

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à :

Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Nom Prénom No ... Rue Code postal Ville Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour du Versement joint

Contract to the second A COLUMN TO SERVICE TO The second as here is the Spiriting to the state of the s

The second secon TETER BANKSHIP TO THE PARK There are an entire to the en-(大)な主要をお客からは180 を190gで there is they the error on and they as to weeken the property of Compared to the sea of the state of the Stated the North Assessment and the North termine a 7 a 4 seems and acceptances Marie Aug and Aug. Contract to paying A BANGARAGE RIL D. MILLER S. leas the samples a picket-ul Charles Manufactions & . in . Some

HOMEUR AUX ANCHAS

deling and advanced to alternative to the sale

the Mr bear to X and an a high

the state of the same of the same Section of the sectio Parties of the second of the s Control of the second of the s The same bed and a separate of THE THE PERSON NAMED IN COLUMN the see produces former to the see the Transplace Contract of the service STATE THE CONTRACT NAME OF THE PARTY OF grand for in whiteholder or

Strang the some being a base of the the state of the s there if set a female y televis.

Control of the second of the s

THE PARTY OF THE P La partie de la partie de Charade de la partie de projet de
la partie de la partie de projet de
la projet de la partie de la culture
la principal de la partie de la culture
la partie de la pa The state of the second dant de la culture de Chastbiller at de le Savale auret, geten ce plain, becomment contribut à revantaire de generale de la ceté aurépartie désire des détaine. Là
mani, M. Plaine Depois à sorti se
possesse à finet que la culture se
réparties dans planteurs lieux de la
ville afin de pagener merus accueille la dimensiré, dit-il et il ajoute, represent it use phrase se l'ancien m de in culture, anjourd'hui papera. Joseph Dubanni : - Je Juli finanzile plus à une ville de

this to resting 4 to ZVP to Charactery to Hant, on resident place villa percentur. La essettar delive as the same and let Plarte Denies La ganche y marait installé take adiactive, and safe for ine, un conse de mont. La cincina tale de l'action regitaire et se-

coder use unitarily described taminen: 1721 La line Creation date to the contract of the contract

Le noyau dur

cheille deut bureaux. des in vitie 2;751 Que Co. jogenita

des décis ans la company de la sic prises same conservation as enstantanement, and due les tion de ces projetta de senten. considerable The Mile Mile précédée par de mus de relaet de discussión. Lives les Este tions, les uniter : 270 annie Ce sont en interes e droite. mil. celle · waster que no la la la la constitue sent Champer, are denne & vigueur l'epp. cone, toutes les decisions Religion le an minbacale parent dineales de la mairie. ... dir minis P.S.L. CT : VIR G | RE affermentale. prices de las

source d'information sur le se

Sours un le part affable et 26 Mc. M Perry D_mas 5) 12 pg Anatre chemins pour espice. altitude a l'égate de ses adique communister of acceptant manifes pair a officient of the seccontre-publicate and is many mention of the fire permanents. partit politica. Contact and mencion. Effectionment day des dizaine aufortenza PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. and a soutener the reserver pones . Las reales anness y burgase of an interior eine. Antamirent . . mage. Souls, les montres de less

CLAUDE FRANCILIA

manufaction in the masterial

PROCESSED ATTAC . TAKE AND IN

terren, le coursement des se

Garde-meubles, 208 10-30 16. rue de l'Atlas 75019 Pare

ALLEZ VIVRE A L'ETRANGER?

Four vanier garder le contact arec France. Suivre les péripeties de la politique intérieure. Connuitre le ches de sue de Paris sur les affaires internationales. Ne rien ignorec'il l'actualité économique et estale de l'Hexagone.

Le Monde votre intention SELECTION DOMADAIRE

Trecrouveres chaque informations. de la rédection sur tous les grands mante emjors de l'heure.

9999 19684187 1" Tall 5980 151

Mme le ministre, les femmes et l'informatique

De notre envoyé spécial

Béthune. – « Les femmes doivent investir tous les lieux d'initiation et de sensibilisation à la micro-informatique, prendre leur place et leur tour... > Visitant. jeudi 18 août, au collège Paul-Verlaine, de Béthune (Pasde-Catais). I'un des deux cents ateliers d'initiation à la microinformatique mis en place durant l'été à l'usage des jeunes. Mes Yvetta Roudy, ministra des droits de la femme, a fait part de ses craintes de voir, cette fois encore, les garçons devancer, sinon supplanter, les filles dans la course à cette « alphabétisation

informatique ». Des craintes due justifient les chiffres. Comme l'a souligné Mine Roudy, a les femmes sont faiblement représentées, voire presque dramatiquement absentes des clubs de loisirs informatiques, des associations d'utilisateurs de micro-ordinateurs et autres ateliers d'initiation ». Et l'opération ∢ Été 83 : des vacances pour l'avenir » laisse déjà apparaître, si l'on se réfère aux tout premiers bilans, un pourcentage de fréquentation féminine qui n'excéderait pas les 30 %.

Pour le ministre, il convient de s'interroger au plus tôt sur les causes de ce phénomène dont l'une - et non la moindre - serait « la sexualisation de l'espace ainsi que des jeux et des activités de loisirs dus aux modèles sociocultureis existants ».

Dans la salle de classe du collège, transformée en atelier d'informatique, garcons et filles ont un instant cessé de pianoter sur les claviers pour répondre, mitimides, mi-enjoués, aux ques-

tions de « Mª le ministre ». Ah, oui! c'est passionnant cas écrans verdâtres qui répondent aux questions pour peu qu'elles scient clairement posées ! Oui, plus tard. « quand on sera grand », il est bien probable qu'on en aura un à la maison....

L'ordinateur ou la casserole

Mais pourquoi les seuls garcons auraient-ils le privilège de dompter ces touches diaboliques ? Le ministre des droits de la femme a dit clairement son intention de veiller au grain : « Les femmes, en abandonnant la partie, compromettent leurs chances pour l'avenir, les réduisent en tout cas, en laissant les hommes prendre de l'avance et devenir professionnellement plus performants... Elles ne doivent pas laisser se creuser l'écart... » Une campagne d'information

destinée à orienter les femmes vers l'informatique devrait être prochainement lancée par le ministère, a annoncé Mm Roudy, avant de signer, à Bethune d'abord, puis à Berck-Plage, Aux termes de ces contrats, chaque ville signataire doit créer une commission chargée d'étudier et de recommander les manuels scolaires présentant « l'image la moins sexiste et la plus valorisante de la femme ». Peut-être une image montrant la maîtresse de maison penchée sur un microordinateur et non plus sur une casserole fumante?

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Le projet de nouvelle réglementation de la vente et de la détention des armes

Assurer la paix publique sans briser le commerce

Deux semaines après l'annonce, au conseil des ministres du 3 soût, d'un projet de décret réglementant plus sévèrement la vente et la détention de certaines armes à feu (le Monde du 4 août), un texte définitif est actuellement, la signature dans les ministères concernés. Ces nouvelles dispositions devraient être publiées an Journal officiel dans les semaines à venir, avant les achats de fusils en vue de l'ouverture de la chasse. Toutefois, elles ne concernent nas ces derniers, comme l'a souligné à plusieurs reprises M. Gaston

Sur l'initiative de M. Gaston Deflerre, ce décret, préparé de longue date par le ministère de la défense après consultation des organisations professionnelles, soumet à autorisation administrative toutes les armes de poing - y compris le pistolet de tir à un coup de plus de 35 cm. - les carabines à répétition (22 long rifle en particulier pouvant tirer plus de dix coups, ainsi que les fusils dits « à pompe - au canon d'une longueur in-

Defferre, ministre de l'inté-

férieure à 60 cm. L'application des nouvelles dispositions entraînera le classement de ces armes (de cingième et septième catégorie actueliement) actuellement en vente libre, dans la quatrième catégorie (armes à feu dites de défense et leurs munitions), soumise à autorisation. Ainsi leur acquisition passera-t-elle par l'obtention d'un « permis » préfectoral renouvelable tous les cinq ans.

Il semble que le gouvernement ait souhaité la rétroactivité de ces mesures en exigeant la simple déclaration des armes qui seront réglementées auprès des services

société

préfectoraux. Entrave au développement du commerce pour certains, condamnées à l'inefficacité pour d'autres, ces mesures ne satisfont pas pleinement les parties en cause. Il est vrai qu'elles sont le résultat d'un compromis entre » la volonté résolue de l'Etat d'assurer la paix publique et de traquer le crime sans défaillance », selon les propres termes du président de la République, et la sauvezarde indispensable des intérêts économiques d'un important secteur de production. L'industrie de l'arme et de la munition emploie environ 15 000 personnes en France, essentiellement dans la région de Saint-Etienne. Elle a réalisé, en 1982, un chiffre d'affaires de 2.35 milliards de francs. La vente d'équipements et d'accessoires re-

La France, où l'on dénombre environ deux millions de chasseurs, est le deuxième marché mondial du fusil de chasse après les Etats-Unis. Mais, selon M. Jérémie Chatin, président de la chambre syndicale des producteurs d'armes, le marché de l'arme civile est en baisse constante depuis 1975 : 175 000 fusils de chasse, contre 190 000 en 1975, ont été vendus en 1982, et 90 000 carabines 22 long rifle contre 120 000 sept ans avant. C'est cette dernière arme qui est particulièrement concernée par le nouveau projet de décret. Certains l'appellent la carabine de - M. Tout-le-Monde -. A plusieurs reprises, ces dernières semaines, les utilisateurs de carabine 22 long rifle ont été impliqués dans

présenterait un chiffre équivalent.

A la • Cité des 4000 - de La Courneuve, le 9 juillet, le petit Toufik Ouanes a été, en revanche, tué par un plomb d'une carabine à air comprimé. Jugée pourtant peu dangereuse, cette arme demeure en

Phénomène de mode

Dans les grandes surfaces, comme chez les armuriers, on trouve ces dernières années des carabines. 22 long rifle munies de chargeurs dépassant les vingts coups, qui épousent la forme du fusil d'assaut américain, le M 16, ou de la kalachnikov soviétique. Comme pour le riot gun (fusil anti-émeute), un phénomène de mode engendré par la télévision et le cinéma intervient dans l'engouement pour ces armes «factices». « Un jour ou l'autre, ces nouveaux produits d'allures tendancieuses et aux prix alléchants devaient être contrôlés », déclare M. Jean-Paul Morin, président de la Fédération française des armuriers professionnels.

Mais, selon cet expert, ce ne sont pas les armes qu'il faut réglementer, c'est la profession : « Nous demandons à ce que soit instituée une liberté surveillée de la vente des armes et que tout vendeur soit soumis aux mêmes consignes de sécurité. - M. Morin, armurier à Angoulême, souhaite que les propriétaires de -débits d'armes - soient personnellement responsables des ventes. Il a proposé, au nom de sa Fédération, qui regroupe six cents membres, que chaque arme soit poinconnée à la marque du détaillant et vendue avec une fiche signa-

Cette même sédération avait demandé, lors des rencontres avec le ministère, que le pistolet à un coup, destiné au tir sportif, ne soit pas réglementé. - Cette arme est assez peu maniable et très encombrante. On imagine mai un gangster tenter quoi que ce soit avec un pistolet à un coup. confirme M. Herbrotot, armurier à Paris chez Callens et Mode. Et de conclure : - Certe mesure va surtout toucher les tireurs sportifs et les fabricants. -

M. Chatain, directeur de - Manu-Arm . à Saint-Étienne, a renoncé à la fabrication de ce produit. - Nous avons arrêté le montage de ces pistolets, et je vais faire détruire les six cents à huit cents crosses au'il nous reste en stock. - En revanche. à la Fédération française de tir, on seront particulièrement touchés. Il est vrai que les membres des clubs bénéficient d'une réglementation facilitant l'achat d'armes de compétition, d'ailleurs importées à 95 %, précise-t-on à la F.F.T.

Si on ne fabrique plus de pistolets de tir à un coup en France, il sera touiours possible aux fabricants d'armes d'ajuster leurs produits aux nouvelles normes. La société Unique à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques). spécialisée dans la carabine 22 long rifle à répétition automatique, devra réduire la capacité des chargeurs pour maintenir ses ventes. Quant à la S.C.O.P.D.-Manufrance, producteur de fusils à pompe, elle devra dans l'avenir concevoir des canons plus longs, sachant que 61 cm suffisent pour que le fusil demeure en vente libre...

B. L.

CIRCULATION

Les lecteurs du « Monde » posent dix questions au directeur de la sécurité routière

La publication dans le Monde des 12 et 13 août de deux articles de M. Pierre Mayet, directeur de la circulation et de la sécurité routière, ne pouvait laisser nos lecteurs indifférents. Ils ont donc réagi. Sur la forme d'abord, comme le docteur Jean Auperin, habitant dans la Seine-Maritime, qui nons écrit :

 Le dernier paragraphe du premier article de M. Pierre Mayet est incompréhensible. On y lit notamment que l'on exigera - la limitation de vitesse par construction » et « l'élévation de la qualification du conducteur par l'exigence d'une pratique professionnelle continue allant de pair avec une attention scrupuleuse à l'équilibre des condi-

tions économiques et sociales ». » Si j'ai bien compris, M. Mayet veut dire : « Les transports routiers, qu'ils soient de personnes ou de marchandises, ne pourront dépasser une certaine vitesse qui sera obligatoirement limitée par le constructeur luimême. Nous souhaitons en outre que les lois sociales scient strictement appliquées, et notamment que l'employeur veille au repos obligatoire de ses employés, ainsi qu'à leur sobriété. A ces derniers de bien connaître leur véhicule et de mieux le conduire de jour en jour. » Ai-je bien traduit ? Si oui, voilà des idées qui auraient pu germer plus tột dans la tête des ministres. »

Les détails qui tuent

Réactions sur le fond, comme celle de M. Guy Baumont, habitant dans la Vienne, dont les questions traduisent l'irritation d'un certain nombre d'automobilistes chevronnés et de conducteurs professionnels:

« Les généralités de M. Mayet sur notre commune responsabilité et sur les vertus de l'éducation et de la répression modulée laissent de côté bon nombre de faits qui interpellent quotidiennement l'usager de la route. En voici quelques-uns.

» Pourquoi, sur les routes à grande circulation, n'impose-t-on pas aux véhicules (avec une exception, éventuellement, pour les tracteurs agricoles) une vitesse minimale au-dessous de laquelle ils sont une gêne et un danger pour les automobilistes qui empruntent ces mêmes routes pour se déplacer plus rapidement?

» Pourquoi les contrôles de vitesse ont-ils lieu de préférence sur des routes quasi désertes à des périodes (par exemple, le lundi matin) qui pénalisent ceux qui circulent par nécessité professionnelle et qui sont légitimement pressés (chefs d'entreprise, cadres, V.R.P., etc.) ?

» Qui a en l'idée de généraliser sur les autoroutes et voies à grande circulation les revêtements noir an-

thracite absorbant la lumière, d'où atténuation considérable de la visibilité de nuit. surtout par temps de

» Oui obtiendra d'E.D.F., des P.T.T., des directions départementales de l'équipement elles-mêmes, qu'elles évitent de planter leurs poteaux de lignes et leurs panneaux de signalisation à des emplacements où ils gênent la visibilité, ce qui est fréquemment le cas aux croisements et carrefours?

» Qui s'inquiète du fait qu'à la revente d'un véhicule d'occasion la plupart des concessionnaires et agents des marques jettent à la corbeille le dossier d'entretien du véhicule que leur présente un vendeur aussi scrupuleux que soigneux ?

» Qui s'inquiète de rendre obligatoire la pose sur les poids lourds de bavettes latérales, afin d'empêcher on de limiter, par temps de pluie, la projection de véritables trombes d'eau et de boue sur les véhicules qui les dépassent ou tentent de le

» Pourquoi les panneaux signalant changements de direction et embranchements sont-ils généralement peu visibles (caractères souvent trop petits), placés sur l'embranchement lui-même ou à faible

HONNEUR AUX ANCIENS

Ce sont les automobilistes de plus de soixante-cing ans qui sont les moins dangereux sur la route. Leur taux d'accident nombre d'accident rapporté au nombre des conducteurs - est de 82 alors qu'il s'élève à 400 pour les jeunes de dix-huit ans.

Selon le Centre de documentation et d'information de l'assurance, plus on vieillit moins on provoque d'accidents de la circulation. Le taux d'accident est de 273 pour la tranche de dix-huit à vingt et un ans, de 180 pour les vingt et un à vingt-cinq ans, il se réduit à 123 pour les vingt-cinq à trente ans. à 107 pour les trente à quarante-neuf ans et tombe à 92 pour les cinquante à soixante-

Contrairement à ce que l'on croit souvent. la baisse de certaines facultés sensorielles (vue. ouie) et la diminution du temps de réponse aux informations recues ne constituent pas un handicap majeur pour la conduite automobile. Conscients de leur état, les conducteurs du troisième age se comportent avec plus de prúdence. Beaucoup d'entre d'eux d'ailleurs bénéficient d'un « bonus » élevé.

distance, et ne sont-ils pas disposés suffisamment en hanteur pour éviter d'être occultés par divers obstacles (véhicules en stationnement, par

 En résumé, sans nier l'effort. considérable, d'amélioration du réseau routier au cours des dernières années, pourquoi les responsables de la route ne se préoccupent-ils pas davantage de ces détails multiples qui. accumulés, interviennent dans les accidents? Pourquoi, plutôt que de s'illusionner sur le respect par des millions d'usagers des sacro-saintes limitations de vitesse, ne font-ils pas davantage appel à leur intelligence ? Cela supposerait qu'on leur accorde une certaine marge de risone calculé, dont il pourrait être tenu compte au moment d'apprécier la gravité d'une infraction. »

Train + auto, c'est plus sûr

M. Claude Dechristé, secrétaire de la section du Syndicat national de l'environnement à l'agence de bassin Rhin-Meuse, habitant Rozérieulles, dans la Moselle, nous fait part d'une singulière anomalie :

 Le premier article de M. Mayet consacre un paragraphe aux risques d'accidents chez les fonctionnaires qui se déplacent en voiture. Une des actions concrètes souhaitées dans cet article pourrait être, en cas de déplacement à longue distance, l'utilisation du train, dont la sécurité est quasi absolue, combinée à celle d'une voiture de louage en gare d'ar-

 Depuis 1980, le personnel des agences de l'eau, appelé à se déplacer fréquemment sur des distances de plusieurs centaines de kilomètres et dans des localités non desservies par la S.N.C.F., réclame cette possibilité sans succès. Il est pourtant facile de montrer qu'une telle combinaison est plus économique sur le plan budgétaire, moins consommatrice d'énergie et moins satigante pour le personnel.

» La première motivation de cette demande a été d'ailleurs un accident de la route qui a coûté la vie, en mars 1979, à un ingénieur de l'agence de l'eau Rhin-Meuse au retour d'une mission de plus de 500 kilomètres, au volant d'une voiture de service.

 Devant notre insistance et après deux années de réflexion, la direction du budget a répondu négativement en s'appuyant sur le décrêt du 10 août 1966, article 34 : - Les frais de location de voiture sans chauffeur ne sont pas remboursés. -

- Dans l'attente du prochain ac-

SCIENCES

Planches à voile sur mesure

L'association nationale pour la valorisation de la recherche (AN-VAR) et la Banque nationale de Paris lancaient à l'automne dernier un concours régional pour récompenser les entreprises capables d'innover. Pour l'Aquitaine, trente-deux concurrents furent retenus. Le premier prix (25 000 F) a été attribué aux établissements Barland, de Bavonne.

Grâce à une machine numérique, cette P.M.E. fabrique des planches de surf et des planches à voile personnalisées : du surmesure, en somme, réalisé comme une production de prêtà-porter. Son secret : une machine unique au monde. Côté mécanique, elle tient à la

fois d'une fraiseuse et d'un pont roulant : una tête à fraiser se déplace sur un bâti dont les glissières se trouvent sur la partie supérieure. L'outil, de forme elliptique, suit exactement la courbe de la pièce à usiner, en l'occurrence une masse de polyuréthane.

A l'heure actuelle, il n'existe que deux systèmes équivalents permettant de décrire des volumes gauches dans l'espace : celui développé par Dassault-Breguet (système Katia) et celui créé par General Electric, utilisé par Renault et Peugeot pour dessiner des prototypes de voitures. Sur le terminal d'un ordina-

teur. l'opérateur choisit un menu

YVONNE KNIBIEHLER/CATHERINE FOUQUET

LAFEMME

ELLES

MEDECINS

base : chaque courbe est alors optimisée afin de tendre à la courbe parfaite. On imprime ensuite un clisting > reprenant les dimensions de base désirées ainsi que tous les éléments de développement de la courbe. Ce qui débouche sur la réalisation d'un plan en quatre vues, dont une en perspective. Tout ce système de calcul et

et affiche les dimensions de

de conception est relié à un deuxième calculateur « interface » très particulier, qui interprète toutes les cotes données par le calcul de base et les transforme en trajectoire d'outil. Ce calculateur est une fabrication maison. D'un volume équivalent à celui d'un gros magnétoscope. il remplace une commande numérique dont les dimensions se mesureraient en mètres. Il a été concu par un spécialiste en télécommunications chárgé du quidage des satellites.

Ce robot a une capacité de réalisation de vinot planches par jour : il réalise, en vingt minutes, une opération qui nécessiterait un travail manuel de deux heures. Le ponçage et le polissage des planches sont encore faits à la main : la mécanisation du processus, qui devrait être terminée en 1985, permettra de diviser par seize la durée de ces opérations.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

CE SOIR A

APOSTROPHES

HACHETTE

LES ETATS-UNIS APPROUVENT UNE VENTE D'EAU LOURDE A L'ARGENTINE

Washington (A.P.). - Les Etats-Unis ont approuvé la vente de 143 tonnes d'eau lourde à l'Argentine, bien que ce pays refuse d'ouvrir toutes ses installations atomiques à une inspection internationale, rapporte, jeudi, le Washington Post.

Selon le journal, cette vente, d'un montant de 100 millions de dollars (800 millions de francs environ), a été approuvée après que l'administration Reagan eut recu l'assurance que l'eau lourde ne serait en aucun cas ni exportée ni utilisée à des fins militaires.

Les 143 tonnes appartenaient, en fait, à l'Allemagne fédérale, mais une approbation du département américain de l'énergie était requise, car l'eau lourde a été fabriquée aux Etats. Unis.

L'Argentine n'a pas signé le traité de non-prolifération nucléaire, ni ratifié le traité de Tlatelolco, qui a proclamé l'Amérique latine zone dénucléarisée. De ce fait, le gouvernement du président Carter avait refusé d'approuver les ventes d'équipements nucléaires à l'Argentine et avait fait pression sur l'Allemagne sédérale et le Canada. L'Argentine dispose de deux centrales nucléaires canadiennes - la deuxième est entrée en service le 13 mars dernier. Un troisième réacteur, fourni par la firme allemande K.W.U., est en construction.

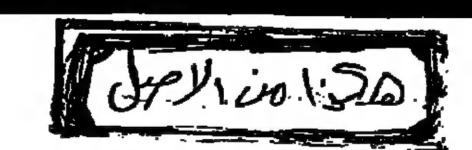
CATASTROPHES

• Le violent séisme de magnitude 6,2 qui s'est produit le 17 août à Laoag, dans le nord-ouest des Philippines, a causé la mort de vingt et une personnes. Deux cents blessés ont été dénombrés. Mais on craint qu'une centaine de personnes soient encore ensevelies sous les décombres. Les dégâts matériels à Laone et dans la province d'Ilocos-Norte sont importants. - (A.F.P.)

 Lors du passage du cyclone tropical (ou hurricane) Alicia, le 18 août sur la côte du Texas, deux personnes ont été tuées. Les dégâts matériels sont estimés à plus d'un milliard de dollars (8 milliards de francs environ). Les villes les plus touchées sont Galveston et Houston. Pendant qu'Alicia balayait la région côtière (les vents dépassant par moment les 200 kilomètres à l'heure). des tornades se formaient, sur Houston entre autres, ajoutant leurs dégâts à ceux du hurricane. - (U.P.I.)

Lisez

Le Monde



la force des idées

336 pages **85 F**

dirigée par François AZOUVI

ÉDUCATION

UNE ÉTUDE SUR LES ORIGINES D'UNE PROMOTION DE POLYTECHNICIENS

L'X descend toujours de l'X

D'où viennent les polytechni-

- Surtout des familles nombreuses de la grande bourgeoisie pa-risienne - répond la dernière livraison de « Population », revue de l'Institut national d'études démographiques (INED), dans un article consacré aux origines de la promotion 1979 de la prestigieuse école (1). Analysant les réponses de 272 étudiants volontaires (sur 300) à vingt et une questions concernant la structure de leurs familles, Hervé Le Bras a mis au jour les intéressants mécanismes de la formation de cette élite et de sa reproduction. Le résultat de ses investigations confirme certaines idées fort répandues mais révèle aussi de curieux comportements.

La logique tout d'abord : les polytechniciens s'inscrivent dans une répartition sociale précisément inverse de celle de la population française dans son ensemble : 7 % des élèves ont un père employé de bureau, contremaître ou ouvrier, alors que cette catégorie représente 60 % de la population active masculine. En termes de réussite, précise l'étude de l'INED, un enfant d'ingénieur a 400 fois plus de chances qu'un enfant d'ouvrier spécialisé de devenir polytechnicien; chances encore supérieures si sa famille compte déjà un polytechnicien.

A partir de ce phénomène - héréditaire ., mais sans oublier le cas des élèves d'origines plus modestes. Hervé Le Bras reconstitue les stratégies familiales qui ont porté l'étudiant de 1979 à réussir le concours

La composition de la famille du lauréat semble, à cet égard, déterminante. Pour les parents de polytechniciens, la fondation d'une famille nombreuse n'est pas considérée comme un obstacle au succès scolaire d'autant que, comme l'écrit -

Après l'inculpation de M. Jean

Masse, soixante-douze ans, ancien

adjoint au maire de Marseille, pour

complicité d'escroquerie dans l'af-

faire dite des - fausses factures -.

M. Masse indique notamment, dans

un entretien accordé au Quotidien

de Paris daté du 19 août : - (...) Il y

a un autre homme - Gaston Def-

ferre - dont j'ai été l'adjoint et

dont je suis l'ami. Un homme que

l'on peut hair. Si l'on cherche à l'at-

teindre, alors, évidemment, on me

Dans un autre entretien, accordé

au Figaro du 19 août, M. Masse

Ainsi aurait-il déclaré à ce quoti-

dien: - Je ne comprends toujours

pas pourquoi Defferre me laisse

tomber. D'autant au'il s'est rendu

compte, au lendemain du premier

tour des municipales, qu'il avait ab-

solument besoin de Masse père pour

faire triompher mon fils Marius.

qu'il m'avait préféré comme tête de

liste. - Ce vendredi 19 août dans la

matinée, le secrétariat particulier de

M. Masse nous a déclaré que l'an-

cien adjoint au maire de Marseille

n'avait pas eu de contact avec le Fi-

garo, et que M. Defferre restait son

Des passeurs d'or

condamnés à Mulhouse

Cinq personnes ont été condam-

nées, jeudi 18 août, par le tribunal

correctionnel de Mulhouse (Haut-

Rhin) à des peines de prison et col-

lectivement, à 4,329 millions de

francs d'amende, soit un peu plus du

montant de ce qu'elles avaient tenté

de faire passer en Suisse : 40 kilo-

grammes d'or, dissimulés dans les

portières d'une voiture et saisis, le

6 juillet, au poste frontière de Saint-

Louis (le Monde daté 10-11 juillet).

M. Adolphe Choteau, cinquante-

cinq ans, entrepreneur de transports,

a été condamné à vingt-quatre mois

d'emprisonnement dont dix-huit

avec sursis. Les deux passeurs,

MM. André Boehm, trente-cinq ans,

et Patrick Ferrain, trepte-deux ans,

ont été condamnés respectivement à

vingt mois de prison dont seize avec

sursis et quinze mois dont douze

avec sursis. Deux femmes se sont vu

infliger de courtes peines avec sursis

tient des propos très différents.

Les déclarations

sur M. Defferre

de M. Masse

touche. .

FAITS ET JUGEMENTS

Hervé Le Bras, « le but a été fixé des la formation de la famille. L'aîné est envoyé au feu le premier ;

le remplacera ». Les familles modestes, elles, en limitant leur descendance, out réalisé · un investissement à long terme D'autre part, l'avance scolaire de l'étudiant et le fait qu'il réside à Paris ont été autant d'avantages décisifs pour son succès.

en cas de défaillance, un frère cadet

Les étudiants de la promotion 1979 qui n'ont aucun polytechnicien dans leur famille ont, de manière presque paradoxale, réussi dès leur premier concours (59 %), car on redouble, en fait, beaucoup plus rarement dans leur catégorie, tandis que ceux qui comptent un X parmi leur narenté ont redoublé à 57 % avant d'être reçus.

L'étude de l'INED démonte avec précision les rouages de la reproduction inégalitaire et héréditaire que le principe de la sélection par concours n'empêche pas de se perpétuer. Originale, elle décrypte les différents itinéraires qui, de génération en génération, conduisent aux portes de Palaiseau (2). Dix ans après le pamphlet de Jacques A. Kosciusko-Morizet (3) qui avait déjà constaté que - l'X descend de l'X . rien ne semble avoir changé de l'Ecole polytechnique, qui reste - un splendide exemple de prédestination sociale ».

(1) Population nº 3, mai-juin 1983. « Les origines d'une promotion de polytechniciens », par Hervé Le Bras.

INED: 27, rue du Commandeur, 75675 Paris Cedex 14. (2) Depuis l'automne 1976, l'Ecole polytechnique a quitté la Montagne Sainte-Geneviève, à Paris, pour le pla-

teau de Palaiscau. (3) La Mafia polytechnicienne, paru en 1973, aux Editions du Seuil (le Monde du 21 juin 1973).

UN PÈRE ET SON FILS

sonnes ont soustrait à la justice,

jeudi 18 août, à Saint-Segal (Fi-

nistère), un enfant de sept ans

Youen Botrel, et ont retardé,

deux heures durant, l'arrestation

du père du garconnet, en se cou-

chant devant une voiture de gen-

darmerie. M. Yannick Botrel, un

décorateur âgé de trente-deux

ans, devait être présenté au par-

quet de Quimper, et être inculpé

de non-présentation d'enfant.

Son fils devait, en effet, être

remis à sa mère. Mª Annie Bou-

zille, qui, au terme d'une procé-

dure de divorce, avait obtenu le

droit de s'occuper de Youen du-

Segal ont pris fait et cause pour

le père et, surtout, pour l'enfant,

qui refusait de rejoindre sa mère.

infirmière dans la région pari-

sienne. En mars, Mª Bouzille

avait déjà fait condamner M. Bo-

trel à un mois de prison avec

sursis et mise à l'épreuve pen-

dant trois ans pour « non-

présentation d'enfant ». Le père

avait obtenu la garde de son fils

mais n'avait, selon la justice, pas

su faire accepter à Youen les

droits de visite dont bénéficie la

bourg, le « comité de soutien » à

Youen a été contraint de laisser

partir le jeune décorateur qui a

été incarcéré. Mais il a eu le

Une enquête après la mort d'un

détenu. – Une information a été ou-

verte à Marseille après la mort, sur-

venue le 30 juillet, d'un détenu de la

prison des Baumettes, François Ott,

vingt ans. L'autopsie avait conclu

que la mort du jeune homme était

due à un cedème du poumon. Toute-

fois, Francois Ott aurait eu, pen

avant son décès, des démêlés avec

gné deux experts pour procéder à

une analyse toxicologique des vis-

cères de la victime. François Ott

avait été incarcéré pour avoir appar-

tenu à une bande de malfaiteurs spé-

cialisés dans l'attaque des personnes

Les deux Français arrêtés au

Havre le 12 août après la saisie

d'un stock d'armes découvert à bord

d'un camion qui allait s'embarquer

pour l'Irlande (le Monde du

16 août) sont MM. C. Sunt, trente-

cinq ans, et Alain Frilet, vingt-

sept ans, ancien correspondant occa-

sionnel de Libération à Belfast. Si le

nom du conducteur du camion. Mi-

chael Mac Donald, un Irlandais âge

de vingt-six ans, avait été révélé, le

juge d'instruction s'était jusqu'ici re-

fusé à rendre publique l'identité des

deux autres hommes.

Agées.

Le magistrat instructeur a dési-

les surveillants de l'établissement.

temps de cacher Youen.

Après avoir barré les rues du

Mais les habitants de Saint-

rent les vacances.

jeune femme,

Près d'une centaine de per-

RELIGION

Mgr Milingo, archevêque «guérisseur» espère pouvoir exercer ses dons à Rome

Rome (A.F.P.). - L'archevêque «guérisseur» Emmanuel Milingo, ancien primat de la Zambie, a quitté, cette semaine. Rome pour se rendre aux Caraïbes et aux Etats-Unis où il a été invité par des communautés catholiques qui comptent sur ses . dons . extraordinaires. Nommé par Jean-Paul II «délégué spécial» de la Commission pour les migrants et la pastorale du tourisme (le Monde du 9 août), le prélat africain, qui a renoncé à sa charge d'archevêque de Lusaka (Zambie), a annoncé qu'à partir de la fin du mois de septembre il espère pouvoir disposer d'une chapelle réservée exclusivement à son activité du guérisseur et à la préparation de groupes de prière s'inspirant du mouvement charismatique. Il a contacté pour cela les dirigeants du diocèse de Rome, où il va résider dans un appartement de fonctions que le Vatican mettra à sa disposition.

MÉDECINE

• Un nouveau stock d'huile frelatée vient d'être découvert en Espagne. Cette huile avait notamment été à l'origine du « syndrome toxique » espagnol qui, depuis 1981, a entraîné la mort de trois cent quarante-trois personnes. Le stock a été découvert dans la province de Rioja (nord de l'Espagne), où 150 litres d'huile viennent d'être retirés du commerce. - (A.F.P.).

 Naissance de sextuplés en Belgique. - Des sextuplés - cinq garcons et une fille - sont nés, par césarienne, le 17 août, six semaines avant terme, à la maternité Fabiola de Blankenberge (Belgique). Les bébés, qui pesent entre 1,3 et 1,5 kg, se portent bien et les médecins estiment qu'ils ont de bonnes chances de survie. - (A.F.P.)

Arrestation des auteurs

présumés de six fusillades

Les deux auteurs présumés de six

ces derniers six mois dans le dépar-

tement de l'Aube, MM. Philippe

Craeye, dix-neuf ans, vendeur, et

Vincent Gillier, vingt ans, étudiant,

ont été inculpés jeudi 18 août, par

Me Catherine Just et M. Jean-

Michel Hayat, juges d'instruction

au tribunal de Troyes, de tentative

d'assassinat, vol aggravé, tentative

de meurtre, dégradation de biens

de l'Aube, qui n'ont vraisemblable-

ment pas agi seuls, sont accusés

d'avoir tiré des coups de feu contre

le Bar du Soleil à Troyes, le 10 dé-

cembre 1982, contre le siège du

parti communiste à Troyes, le 26 oc-

tobre 1982, contre les façades des

brigades de gendarmerie de Sainte-

Savine et de Bouilly, le 10 février et

le 20 mars 1983, et contre un bar de

Maghrébins à Troyes, le 27 février

1983. Au cours de cette dernière

agression, trois clients avaient été

blessés. Enfin, les deux jeunes gens,

qui n'ont aucun passé judiciaire, ont

reconnu être les auteurs d'un hold-

up, commis le 29 mai, contre une

station-service. Ils avaient alors tité

contre les pompes à essence. Plu-

sieurs armes ont été saisies à leur do-

par la brigade de gendarmerie de

Bréviandes et la brigade de recher-

che de Troyes après l'incendie de la

Mercedes du père de l'un d'eux

qu'ils avaient dérobée dans le garage

et à laquelle ils avaient mis le feu à

Un enfant blesse grièvement

un septuagénaire d'une balle de

22 long rifle. - Mercredi 10 août, à

Gimont (Gers), un enfant de douze

ans a grièvement blessé M. Galem

Sebaa, 70 ans qui marchait dans la

rue. L'enfant se trouvait seul chez

lui vers 17 heures, dans un immeu-

ble de la cité Lastargesse, lorsqu'il a

tiré de la fenêtre avec une carabine

22 long rifle à lunette. L'auteur du

coup de feu a été placé dans un cen-

tre d'éducation surveillée. Il n'a pas

Nouvelles libérations dans

l'affaire de la caisse maladie de

Nice. - Impliqué dans l'affaire des

faux devis de la caisse primaire d'as-

surances maladie des Alpes-

Maritimes, M. Jean-Claude Thisse.

directeur de la C.P.A.M. des Alpes-

Maritimes, inculpé le 9 juillet der-

nier de faux, usage de faux, compli-

cité d'escroquerie et d'abus de

confiance, vient d'être libéré,

M. Thisse, qui reste placé sous

contrôle judiciaire, a été libéré sous

caution de 50 000 F. MM. Raymond

Piétrini, ancien chef de la division

technique de la C.P.A.M. et Jean-

Louis Pisano, membre de ce service.

ont aussi éré libérés. - (Corresp.)

expliqué les mobiles de son acte.

la suite d'un accrochage.

Leur arrestation a été effectuée

micile respectif.

Les deux jeunes gens, originaires

matériels.

Mgr Milingo reconnaît que la décision du pape lui a causé de la peine. - J'ai accepté de m'installer à Rome dans un esprit d'obéissance, dit-il. Le pape a eu pour moi de telles expressions de solidarité et d'affection qu'il m'a donné le courage d'accepter. Il m'a rappelé que l'Église est tenue à la prudence dans le domaine des guerisons oblenues grâce à des charismes que le Seigneur réserve à certains de ses fils. Il a cité le cas de Padre Pio. le «capucin aux stigmates» italien. mort il y a quelques années, dont le procès de béatification est en

DÉFENSE

 L'Espagne a exporté en 1982 pour 94,68 milliards de pesetas d'armements (près de 5 milliards de francs), indique une étude du ministère espagnol de la défense. Les exportations ont ainsi triplé en trois ans. La majeure partie de ces ventes se sont faites en direction des pays arabes. D'autre part, un rapport officiel indiquait récemment que le gouvernement espagnol consacrerait jusqu'en 1986 environ 35 milliards de francs à la construction d'arme-

A titre de comparaison, les commandes étrangères d'armements à la France ont atteint, en 1982, 41,6 milliards de francs (le Monde du 23 avril).

SPORTS

« Fast-food »

contre mairie de Paris

Les représentants des restaurants

Fast-food » de Paris out demandé

au tribunal administratif l'annula-

tion d'un arrêté municipal du 10 ian-

vier 1983 qui leur fait obligation de

nettoyer les trottoirs devant leurs

établissements. M. Jacques Chirac

veut en effet que les établissements

de restauration rapide collaborent

aux tâches de propreté de la capitale

en « balayant devant leur porte »

· Cet arrêté, explique-t-on à la

mairie, ne vise pas uniquement ces

commerces de restauration rapide

mais tous les magasins laissant des

emballages à la disposition de leur

clientèle. C'est une application lo-

cale de la loi du 15 juillet 1975 re-

lative aux formes de responsabilités

en matière de pollution. » Les com-

mercants, pour leur part, estiment

que les tâches de nettoyage de la

voie publique incombent exclusive-

ERRATUM. - Une coupe ma-

lencontreuse a privé les lecteurs du

Monde, du vendredi 19 août de l'in-

formation annoncée par un titre sur

la Corse, dans la rubrique . Faits et

jugements - : - Une militante natio-

naliste arrêtée ». Les enquêteurs du

service régional de police judiciaire

(S.R.P.J.) d'Ajaccio ont entendu.

mercredi, Mile Pascale Verdi, rédac-

trice en chef d' U Ribombu, l'organe

de presse des nationalistes corses.

dans le cadre de l'information pour

- propagation de fausses nou-

velles - visant des responsables de la

Consulte des comités nationalistes

(C.C.N.). Cette jeune femme n'a

- (Publicité) ----

ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE

23. bd Vital-Bouhot, ile de la Jatte, 92. Neully

Téléphone: 747-61-35

Alain GOUTHIER

Centre officiel d'examen - Marine marchande

TOUS PERIMIS MER (A. B. C) ET RIVIÈRE

PUBLICITÉ -

REND FOU

L'actualité est remplie de drames en-

gendrés par la bruit, causa importante

d'agressivité. Grâce aux progrès de

l'astronautique, le filtre EAR, qui

protège sens isoler, a été mis au point

aux U.S.A. Il se décomprime en dou-

ceur pour s'adapter pérfaitement à

l'oreille. Travail ou sommell, sa poly-

valence est remarquable, il pennet les conversations en milieu bruyant. Pro-

tection efficace du conduit auditif pour

la natation. EN PHARMACIE OU

273-30-34.

pas été poursuivie.

ment aux services municipaux.

dans un rayon de 100 mètres.

NATATION. – L'Américain Steve Lundquist a battu le record du monde du 100 m brasse en 1 min. 2 sec. 28, mercredi 17 août, à Caraças (Venezuela), au cours des Jeux panaméricains. L'ancien record (1 minute 2 secondes 34) lui appartenait déjà.

CARNET

Décès

- M= Roberte Arnaud, née Bergonzo, Nicole et Magali Arnand, Les familles Bayle et Danmas ont la douleur de faire part du décès de

> ML Jean ARNAUD, ingénieur A.M. (Aix 33).

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité à Septèmes-les-Vallons, le 13 août.

- M. et M= Blatin, leurs enfants et petits-enfants, M. et Ma Pierre Pinczon leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Dominique Blatin,

Dieu de

et leurs enfants, out la douleur de faire part du rappel à

> M= BLATIN, née Suzanne Videl.

survenu dans sa quatre-vingt-scizième année, le 23 juillet, à La Combe.

Les obsèques out été célébrées Saint-Agoulin.

La Combe-Veusat. 63260 Aigneperse, Saint-Agoulin, 63260 Aigueperse 84, rue du Moulin-des-Prés, 75013 Paris.

On nous prie d'aumoncer le décès de

M. Clovis EYRAUD, ancien directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris. vice-président de la Société internationale des arts. officier de la Légion d'honneur,

survenu le 17 août 1983, à Paris, dans sa soixante-seizième année

croix de guerre 1939-1945,

De la part de M= Clovis Eyrand, son épouse, M= Jeanne Eyraud, sa sœur,

Et de toute la famille. La levée du corps aura lieu le lundi 22 sout, à 15 h 45, 22, rue Bruant, Paris (13°), où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cimetière d'Ivry-

Parisien, dans le caveau de famille.

5, rue Fernand-Widal, 75013 Paris.

- Paris, Oran, Mascara, M. Marc Farouz. ses enfants, son petit-fils,

M. et M. Georges Nahon et leurs enfants, M. et M= André Sayag et leurs enfants.

M. et M∞ Serge Farouz et leurs enfants. M. et M Georges Farouz et jeurs enfants,

Les enfants de M. et M= Alfred Benhaïm. Mª Albert Lévy et ses enfants, M= Paul Benadi et ses enfants, Les enfants

de M. et M Maurice Aknin. M. le docteur Albert Farouz. Mrs Lucien Farouz et ses enfants. M. et M Marcel Farouz et leurs enfants. Les familles, parentes et alliées,

nt la douleur de faire part du décès de

M= Charles FAROUZ, néo Reine Alban. leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère, sœur, tante et belle-sœur. Survenu le 17 août, dans sa quatrevingt-neuvième année. Les obsèques ont eu lieu le 19 août

Cet avis tient lieu de faire-part. La famille ne recoit pas. 6, rue de Toul, 75012 Paris.

- Le président, les conseils d'administration, le personnel de Silic et de Sofilie, ont la profonde tristesse de faire part de la disparition de leur ancien directeur général et président.

M. Pierre HURÉ.

- Angers, Bangé,

Requième.

font part du décès de

Mrs Georges Lebeaux.

et ses enfants. Yves et Odile Lebeaux Denise et Jean Baguelin. Marie Odile Lebeaux Annie et Michel Couriaret. Geneviève et Gérard Raynal, ses petits-enfants. Les familles Cave, Tessier, Turc,

M. Georges LEBEAUX,

survenu le 17 août 1983, dans sa soixante douzième année, à Baugé.

La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Laurent de Baugé, le samedi 20 août 1983, à 15 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

«Tivoli»; 49150 Bauge.

12. square Lafayette.

49000 Angers.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

- M. René Coste, président de l'Institut de recherches du café, du cacao et

autres plantes stimulantes (LR.C.C.), et tous ses collaborateurs out le profond regret de faire part du décès de leur directeur général et ami M. Jacques LIABEUF, ingénieur agronome, ingénieur d'agronomie tropicale. inspecteur général de recherches de l'ORSTOM

chevalier de la Valeur Camerounaise, survenn à Suresnes, le 18 août 1983. Les obsèques religienses auront lien le samedi 20 août, à 10 h 30, en l'église

officier de l'ordre national du Mérite,

de Montigny-la-Resla. Ni fleurs ni couronnes.

avenue Caroline. 92210 Saint-Cloud. Montigny-la-Resle, 89230 Pontigny. LR.C.C., 42, rue Scheffer, 75116 Paris.

 L'Amicale des réseaux Action des forces françaises combattantes a le profond regret de faire part du décès survenu le 15 août, à Chambrillan, Drôme,

M venve REVESZ-LONG. fille de l'ancien gouverneur général

de l'Indochine, veuve de notre camarade Tibbor REVESZ-LONG compagnon de la Libération,

organisateur des lixisons radio pendant la Résistance. qui partagea dans la clandestinité sea épreuves et ses dangers.

 M=Robinet. MM. Jean-François et Colin Robinet. Masse Tournafond et Campagnac et leurs enfants, M™ Robinet.

ont la tristesse de faire part du décès de leur mari et père, M. Michel ROBINET, administrateur honoraire

de la Ville de Paris. survenu le 9 août 1983 en son domicile à l'âge de soixante-cinq ans.

Les obsèques ont eu lieu à Valpui seaux dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Ma Jean Jacquot, émue par les nombreuses marques de sympathie pour elle et d'admiration pour son mari reçues lors du décès de

M. Jean JACQUOT, demande à tous ceux qui les lui ont fait

M= Maurice Saint-Cvr.

parvenir de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance. Cedex 422 06330 Roquefort-les-Pins.

ceux qui leur ont témoigné leur sympa-

thie lors du décès de M. Maurice SAINT-CYR.

et familles remercient vivement tons

ancien adjoint an maire de Rouen chevalier de la Légion d'honneur

Anniversaires - Il y a un an, le 20 août 1982, nous

Roland DECOUSSER.

Que ceux qui l'ont aimé se souvien-

FIZZA. GEODEE Spécialités Italiennes

7, rue Cornillon

« Place du marché » ___ 77100 MEAUX - Tél. : 434.47.23 ___

Le Monde Des PHILATELISTES 1000000Dens le numéro de Juillet-Août

La «Marianne à la Nef»

> ... et les nouveautés du monde entier

dans les kiosques :

Renseignements : 24, rue Chauchat Paris 9* Tel.: 824-40-22

101318

Rendez-vous d'été

KANCES RÉPUBLICAINES

a politique n maillot e bain

News that we are Hand to the Cartical Control of the ANDERSON TENT AND TO A Tapa at late at the second AMERICAN TECHNICAL STATE OF THE SECOND Entropolate and and agree

adder entire and A promise design and a second second Baseline and the second of the second Trans. had distributed for the training of the conin with a many to the Marger tie bat eines

Contract Contract 'that the true' and the ... 李田田田二年 人名日本 - Impere ... The

2 8 82 22 22 24 24 A. 5

17 to

HÔTELS

CELINE ROOM The Table State St

100 A Section of Contract of

BESTER LA PAIN

-

The second secon The state of the s The same of the Market and the second s Taba ser. gibner ellegente.

Mentager RECELINE RUSS Start Miles age With the same of t Election & many and and and and

and the same same of the same of

DE GARRIGO Christians Ri Cit.

benge einem de Bent Gefer C14-1356 Lating

Harrist & a strong Figure and the second

LE WONARGE L ..

ENSIGN 165. THE

Lors du procès, M. Choteau, domicilié en Côte-d'Ivoire, a indiqué

qu'il avait décidé de transférer des capitaux en Suisse pour renflouer son entreprise et qu'il ignorait la réglementation sur les transferts de devises. Le tribunal a ordonné la confiscation des 40 kilogrammes

d'été

La politique en maillot de bain

NE vraie flottille suit, depuis le port d'Arcachon, la vedette amirale, où a pris place François Léotard, secrétaire général du parti républicain (P.R.). Voiliers et hors-bord ont été agrémentés de banderoles signalant l'origine des giscardiens embarqués « Orléans ». « Paris-20° ». « Union nationale des élus libéraux, indépendants et républicains », « Fréjus ». L'île aux Oiseaux et les parcs à huîtres sont laissés à tribord. La dune du Pila s'annonce. Sur le sable,

au dieu Soleil. Le bassin s'est mué en Méditerranée de poche. L'été bat son plein. François Léotard – Léo pour les amis – décide de piquer une tête pour changer de bateau par la seule voie qui s'impose : la mer. Il v est rejoint par plusieurs militants. La fête d'Arcachon du parti républicain

commence. Les giscardiens vont

une kyrielle de baigneurs sacrifient

essaver, ce samedi, de parler aux vacanciers. Mais comment parler politique aux Français en vacances sans les exaspérer? Les responsables de tous les partis aimeraient trouver une réponse à cette lancinante question. Impossible, n'est-ce pas, pour un parti et pour ses troupes de fermer boutique au mois d'août comme la régie Renault. Il y a quelque chose à dire aux millions de « congés payés » qui essaient en deux, trois ou quatre semaines, de changer de peau, de souffle, de cœur, d'horizon

Le parti républicain tente cette année sa chance, en organisant un «été républicain» jalonné d'une vingtaine de fêtes semées à travers

la France. • Il est important que les gens ne soient pas, pendant leurs vacances. en état d'apesanteur politique, commente François Léctard. Ils ne peuvent pas oublier les drames de la France et du monde. Mais le mecting politique traditionnel est un genre sinistre. Notables en rang d'oignons, costumes trois-pièces, discours interminables : faut-il s'étonner si les jeunes de la génération du walkman et du patin à roulettes s'y ennuient? J'essaie de trouver une démarche qui s'inspire du marketing, c'est-à-dire qu'il s'agit, pour nous, de répondre à une demande et de parler le langage du moment. >

Le rêve de ce grand garçon sympathique, qui rassure le troisième ige, plaît aux femmes et parle la langue des jeunes, c'est la fête. « Je suis fasciné par l'audiovisuel. Ah, si nous, les hommes politiques, nous étions précédés par un mur d'images ou par une sête! Notre parti pense, d'ailleurs, à créer une société qui vendrait aux élus locaux des sestivités - clé en main - : merguez, cracheurs de feu, diaporama, championnat de planche à voile... Le discours politique passe tellement mieux! Ecoutez Gérard Lenorman chanter son Blues de l'Onest sur Budapest, cela vaut toutes les diatribes anticommunistes! »

Pour • l'été républicain 1983 ». Géraldine Marciano, responsable de l'opération, a mis au point un cahier des charges que le parti propose aux élus et aux militants, avec le coût de chaque manifestation en regard. Une sête champêtre avec un stand sur l'Afghanistan, un pique-nique avec un stand sur l'école libre, une régate on le tour de chant de Lenorman, c'est tant de francs.

Bar-le-Duc, Cavalaire et Nevers, entre autres, ont accepté l'idée. A Aigre, Gérard Lenorman était en vedette. A Argelès, François Léotard en a profité pour accompagner le maire serrer des mains sur la plage. A Ajaccio, on a organisé un méchoui. Selon les endroits, l'assistance varie de trois cents à trois mille personnes.

« L'opposition, ca marche!»

· Ici, à Arcachon, nous fonctionnons selon le système Léo, explique Jean-Pierre Bébéar, secrétaire fédéral de la Gironde et adjoint au maire de Bordeaux. Tous les électeurs qui ont cru au miroir aux alouettes socialiste et qui nous ont abandonnés sont aujourd'hui extrèmement décus. Les plus fragiles ont rejoint le R.P.R. Les autres hésitent encore. Il faut que nous leur montrions que la politique n'est pas obligatoirement ennuyeuse, qu'un type comme Léo et un parti comme le parti républicain ont quelque chose à leur proposer. - Le P.R. de Gironde a donc choisi Arcachon. 72 % des électeurs y ont voté, iors des dernières élections municipales. en faveur de la liste conduite par Robert Fleury, maire giscardien sortant. Il reste, bien sûr, quelques séquelles électorales à réparer au sein de l'opposition, mais la station bainéaire est un excellent terrain de chasse pour « l'été républicain » : une clientèle variée : quatorze mille habitants pendant l'hiver, deux cent mille pendant l'été; une architecture de front de mer médiocre, mais pas d'opérations immobilières mons-

Voici François Léotard et le maire arrêtés devant l'estrade où donnent l'aubade les guitaristes qui concourent pour le festival d'Arcachon. Bossas-novas, sambas. Une bionde prend un bain de soieil sur un banc. Le haut-parleur annonce François Léotard, secrétaire général du parti républicain, et monsieur le maire sont parmi nous. » Un jeune distribue des tracts annoncant que « l'opposition, ca mar-

LE CANNET (Alpes-Marit.)

pces, entier. ref. à neuf, 48 m² + balcon

plein sud. Parking + cave. 300 000 F.

Tel. (93) 88-82-42

PONT-DE-BEAUVOISIN (38)

(limite AIN, ISÈRE, SAVOIÈ,

proximité autoroute, lacs, stations)

VILLA SHT SOUS-SOL

avec combles aménageables.

Intérieur à réaliser.

Sur terrain entièrem, viabil, de 1088 m².

Prix TTC: 530000 F.

Tél. (76) 32-91-06.

1800 m², 110 F le m² TTC. Belle expos.,

vue except, sur les chaînes de montagne.

Autres terrains viabilisés de 900 à

La bionde n'a pas bronché. Quelques regards se tournent vers le groupe qui entoure Léo. - Qui estce? Sais pas... - Un giscardien de Bayonne s'approche pour serrer la main du secrétaire général qu'il reconnu. Le maire commente. l'intention de celui-ci, la santé du tourisme local: - On sent que les touristes comptent leurs sous. Même le propriétaire de la créperie me l'a dit. Comme je m'étonnais que, lui aussi, perçolve les effets de la crise, il m'a répondu : je vends moins de crépes à la chantilly... -

Dans le parc Pereire, la « fête républicaine » proprement dite est à l'affiche. Dans ce lieu interdit aux voitures où les aménageurs ont marié le gazon et le sable, une troupe folklorique portugaise danse les airs nostalgiques de la province du Mino en costumes sombres. Les baigneurs viennent en badauds. Vous savez que ce spectacle est organisé par le parti républicain? Ah, bon! Vous pensez quelque chose de François Léotard? » Rien du tout. Un militant qu'agace l'absence de communication entre la foule et Léo demande au maire: - On ne pourrait pas leur annoncer la présence de François? - Pas possible: . Ici, je ne dispose pas de

micro ». Les vacanciers ne sauront donc pes qu'ils doivent ce folklore portugais au zèle des giscardiens. Curieux, tout de même! L'idée de départ semble bonne : la mairie s'avoue complice; une cinquantaine de militants peuvent témoigner leur enthousiasme et puis,... rien. Comme si ces républicains-là étaient inhibés par leur propre audace. On se prend à imaginer le parti qu'auraient tiré d'une manifestation de plage les gaullistes du R.P.R. ou les communistes. Tracis, banderoles, I-shirts et mégaphones aidant, toute la plage aurait su à quelle divinité politique il lui fallait attribuer merguez et folklore.

Le déficit budgétaire fait un bide

De bonne grâce, Léo se livre à une autocritique : • Je n'alme pas violer les gens. Si on leur annonce sans ménagement que je suis Léotard, ils nous feront un bras d'honneur. Allons-y doucement. Je le sens bien lorsque je monte sur scene derriere Lenorman qui tient sa salle en superprofessionnel qu'il est. Dire, après son tour de chant, que le déficit budgétaire sera castatrophique en 1983, c'est le bide! »

 C'est vrai: nous n'exploitons pas à fond l'événement. Mais nous



(Dessin de NICOLAS VIAL.)

ne pouvons pas envahir les plages avec des mégaphones, car nous pénétrerions alors dans le domaine des vacances que l'individu considère comme sacré. Le risque d'une démarche trop militante, c'est le viol des foules. Nous vivons une autre contradiction: le discours politique implique la tension et l'agressivité alors que les vacances les excluent. C'est notre vocation, à nous, libéraux, de trouver le moyen de concilier ces extrêmes. Nous

tátonnons. . En attendant de trouver la recette, c'est, quand même, dans le dîner-débat que le P.R. réussit le mieux. Dans l'atmosphère caniculaire du salon des ambassadeurs du Casino de la plage, la rencontre se réalise, enfin, entre une assistance de trois cent cinquante personnes et un Léotard en pleine forme qui se retrouve sans complexe dans un domaine qu'il connaît à merveille, le

discours politique. Ce soir, il passe toute la politique de la majorité à la moulinette. Un discours exhaustif. - On a vu succéder à une gauche porteuse de valeurs, une gauche cynique. Des ministres de la République mettent en cause des jugements rendus au nom du peuple français. Au pouvoir se trouve un front impopulaire qui

refuse le verdict populaire. -La crise économique maintenant - Ce n'est pas le dollar ou le mark qui nous valent les difficultés actuelles, mais bien le socialisme, Le premier tiers provisionnel, soit 65 milliards, a servi à payer le déficit des entreprises nationalisées. Les

deux tiers des entreprises se trou-

vent au-dessous de leur ligne de flottaison. -Sur la paix, très caustique :

J'aime la paix financée à sitre de

transitaire par le parti communiste Sur le président de la République, moqueur : • Est-ce que vous savez où M. Mitterrand veut nous mener en matière de politique samiliale. de politique sociale ou de défense ? Von, les voies du Seigneur sont

impénétrables. » Et pour conclure, une harangue pour les troupes : « Depuis les élections municipales, il y a une place pour une attitude nouvelle qui ne soit ni impatience ni découragement. Ne vous taisez plus. Vous avez subi, pendant un quart de siècle, les défilés de la Bastille à la Nation et de la Nation à la République. Vous avez supporté les pancartes et les calicots. A vous, maintenant! Entrez dans les associations de parents d'élèves et dans les

comités de quartier et parlez! • Aux armes, citoyens! L'appel est entendu. La salle rit, applaudit, participe. Elle croit, elle sait qu'elle gagnera demain. Les fautes de l'adversaire ont effacé 1981.

A Arcachon, Léo n'aura pas vraiment rencontré les Français en villégiature, mais des giscardiens en congé. Des giscardiens bronzés, détendus, optimistes et qui se préparent à monter au feu dans l'enthou-

Vivent les vacances de la politi-

ALAIN FAUJAS.

HÔTELS

Côte d'Azur

ou d'habitudes.

06500 MENTON HOTEL CÉLINE-ROSE **NN 57, av. de Sospel, 06500 MENTON T6L (93) 28-28-38. Chambr. tt conf., calmes et ensoleillées. Cuisine familiale. Ascenseur. Jardin. Pens. compl. été 83, 150 à 175 FT.T.C.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Découvrez le petit hôtel de charme du Luheron, Haut confort, calme, cuisine de femme et de marché. Week-end ou séjour. Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation à

proximité MAS DE GARRIGON*** Roussilion 84220 Gordes. Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Campagne

ARDÈCHE LA LOUVESC (Altitude i 050 m) HOTEL LE MONARQUE ** Tél.: (75) 67-80-44 PENSION 165/200 F. T T C.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08 Chambres et duplex avec cuisinette. 2 à 6 pers. Tarif hiver special septembre.

Suisse

LEYSIN (Alpes vandoises) Ligne Paris-Milan. quelques km du Léman l'été sur l'Alpe. Climat tonique, promenades, lacs alpins, pisc. patin. iennis, mini-golf: GRATUIT. La Suisse pas plus chère: pens. compl. dès F.F. 155.

Offre Dét. par Office tourisme 1 AE CH-1854 LEYSIN Téléphone: 19-41/25/34-22-44

HOTEL LA PAIX Vraies racances dans chalet suisse authentique. Atout n° 1: cuisine et ambiance familiales. Pens. compl. des FF 165. Tél. 19-41/25/34-13-75, CH-1854 Leysin.

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Thélitre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc Armosphère intime, tout confort. Prix modérés Réservation: 41-32-333 VENISE

HAUTE-PROVENCE Pour amoureux de la nature. Bergerie entièrement restaurée. 276 m'habitables sur 12 ha, plein sud. Belle vue.
Px 890000 F.

RÉGION GORDES Tr. belle villa 210 m² habitables. Séjour, 3 ch., cuis. + studio 45 m² + cave. Tt conf. Piscine. Sur 6500 m² de beau terr. **CORDES IMMOBILIER** 84220 GORDES, (90) 72-00-70.

JUAN-LES-PINS 100 m de la mer très belle villa, 4 grandes pièces grande cuisine, grandes salles de bains. Garage 2 voitures. 250 m de jardin + petit 2 pièces tout confort. 1 600 000 F Tél. : (93) 88-82-42

MAISON DE MAITRE BONNY-SUR-LOIRE (Loiret) Sur un étage + grenier. Surface = + 600 m². Très bon état. Toiture et crépi refaits 2 ans. 22 ha de terrain dont 11 ha de bois clos d'un saul tenent.

PRIX SOUHAITÉ: 1 900 000 F.

Tél.: (93) 88-82-42.



Vends Villa standing 210 m²

RESIDENCES

Campagne · Mer · Montagne

Grande terrasse sur mer - Plage 200 mètres située Moule Guadeloupe - 3 chambres -1 salie de bains - 2 w-c - 2 dressing-rooms. - Chambre principale climatisée -Téléphone - Cuisine bien aménagée - Garage au sous-sol - Buanderie - Cave -Débarras - Jardin tout autour bien entretenu

Prix : 1 250 000,00 Meubles appropriés : 100 000,00 S'adresser : M. Henry, appert nº 2 Résid. les Manguiers 97110 Abymes Dugazon.

VACANCES-VOYAGES

MOLINES (Alpes du Sud). 1750 m - 2450 m. Station village au cœur du parc naturel du Queyras. Un lieu privilégié (300 jours de soleil paran). Promenades sans limites dans un pays qui a su préserver sites et traditions. Tous types d'accueil. Avant vos prochaines vacances

d'été, demandez une documen-

tation au Bureau du Tourisme.

05390 Molines en Queyras.

Tel.: (16.92) 45.83.22.

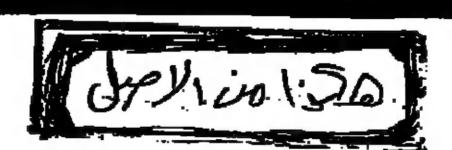
Soleil + Sports + Animation St-Raphaël - St-Tropez OASIS VILLAGES (94) 40-04-22.

GABICCE MARE Adriatique - Italie HOTEL EXCELSIOR Tél. 19 39541/961789 Vue sur la mer - Chambres tt cft. tél., belcon - Accueil excellent Hors saison. LIT. 22 000 - Juillet LIT. 28000 - Août LIT. 32000 tt compris. Enfant jusq. 13 ans réduction de 50 %.



AOUT DANS LES CÉVENNES CAMP SPORTIF et de LOISIRS,

enfants - adolescents (mixte) TENNIS, ÉQUITATION (initiation, persectionnement) «LA PELOUSE», home d'embats, 91230 MONTGERON. Tél. (6) 903-50-80



Gross françaises activities de la company de decision de la company de decision de la company de decision de la company de la co

A State Dans du dient de

M. Jacques LIABEUF

efficier de la later Cameronia.

Avenu à Suresces. .c le acti 1981

les obtéques remaine autombs le semedi 30 april 1 10 a 10 en les

The flower of couronner

2. avenue Carcline, 92210 Saint-Cloud

Montigo Li-R 39230 Pontigny.

75116 Paris

IRCC . 42, rue Schoffer.

mate le 15 août, à Commercian, De

MENERY REVESY-LONG

de de l'ancien gour emeut gintail

de l'inducane.

voeve de notre contante

The REVESZ-LONG

compagnon de la Libération

que partages dans la clandestente s

MM Jenn-Francon et Com Rober

Mes Name, Tournations

Compagned of lours entirely.

ent le tratesse de faire part de décisé

M. Michel ROBINET.

admicatione at himstage

de la Ville de Paris

europeau le 9 août 1957 en son deniels

Les obséques unt en fine à Value

Remerciement

seems dens la plus sir de mismale

Cat avia tient her de ture par-

alle at a d'est aut a part ser a

M. Jean JACQUOT.

pervenir de trouver : . . expressing

86330 Ruguet .-

a Me Mauner humeur.

at familie remerant asserts in

count des feur son tem you many and

M. Maurice SAINT-CYR

Attack to a district.

au maier un Ricen

Anniversaire

charalies de L. Lee ... de crass

- Byannar, ett. Lib Billin

Raised DECOUSSER

One cout to the transfer

もはむなかからせ

Specialités Italiennes

7. rue Cornillon

a Place du marchée

TTHOCHEALX TE STATE

PHALATELISTES

Charles of Parties and the Street Control of

La « Marianne,

à la Nef»

A water to

Le Mande :::

reduce iers de dans de

Codes 422.

this lors de de et de

Place de soitante-tinques.

prograt et les danger.

- M- Robinet

Me Robinci,

iour man et pere.

pendan: is Re-Pance.

Senter: Carrier Christon Chris

Armeten general et am:

5. ins Persons Widel THE STREET - Perk, Cam. Manner, M. Man Parisa. No. of Indian Assistance

Me Charles PAROUE tritt Bring Albert,

Land but The

The transmitted

30000

Fri war 14

HORS DU TEMPS

sées par les canons. Tournoyant dans

rangées vingt billes de sonte serties

dans un filet de chanvre, le tout

serré dans une cartouche en lin, ces

armes penvent représenter, en quel-

que sorte, les ancêtres de nos

péré sur le site un échantilionnage

exhaustif de tous les engins de mort

de l'époque : de la poignée de sabre

à la balle de mousquet en passant

par les trois calibres qui équipaient

les batteries du Soleil royal : le cali-

bre de 8 du gaillard (partie haute).

le calibre de 24 des batteries inter-

médiaires du premier pont et enfin

le calibre de 36 des batteries basses

situées au deuxième pont - le cali-

bre exprime en livres le poids du

Enjeu considérable

précision très importante sur l'archi-

tecture navale de l'époque. Six

équerres en fer forgé-à-plat désensa-

biées apportèrent la preuve incontes-

table que les ingénieurs de marine

du début du dix-huitième siècle pra-

tiquaient déjà la construction mixte

hois-métal. Mais, de toutes les trou-

vailles, ce sont certainement cette

pipe en terre cuite ou cette assiette

en étain gravée au nom de L. Boutil-

lier, et sur laquelle on peut encore

observer les traces d'un couteau, qui

Nous nous sommes astreints :

la conduite rigoureuse suivante

observer et non fouiller, explique

l'inventeur du site. Nous avons pro-

cédé à une cueillette afin de ne rien

déranger. » Neuf cents objets sont

tirés de l'eau. Une soixantaine

d'entre eux, remis officiellement au

ministère de la culture, sont actuel-

lement exposées au Musée de la

marine du Croisic. Le visiteur ne

instruments de cuisine, ce pilon

d'apothicaire, ce chapeau ou ces

vêtements qui permettent de mieux

appréhender ce que pouvait être la

vie quotidienne d'un marin au dix-

Le sérieux et la compétence de

l'équipe constituée maintenant par

les plongeurs du club de plongée du

Croisic encouragèrent les autorités à

accorder le seu vert pour mener une

seconde campagne de fouilles au

cours de ce mois d'août 1983.

L'enjeu foudamental de cette nonvelle campagne, outre l'approfondis

sement du site du Soleil royal, sera

de retrouver le Thésée et le Superbe.

Lors de ses précédentes recherches,

l'équipe avait localisé une masse

magnétique pouvant correspondre à

l'anomalie magnétique provoquée

par un vaisseau de soixante-quatorze

canons avec ses 350 tonnes de fer.

D'après les livres de bord des vais-

seaux anglais, il y a de fortes

chances pour qu'il s'agisse du

Superbe. Tous les éléments ont donc

été réunis pour avancer le diagnos-

Avec le concours de la Comex, de

la SIG (Services et instruments de

géophysque), spécialisée dans

huitième siècle.

touchent le plus le profane.

Les plongées fournirent aussi une

Outre ces munitions, il a été récu-

bombes à fragmentation.

Au Croisic : le retour du « Superbe »

E 17 août 1981, les plaisanciers et les pêcheurs qui contournent la basse du Soleil royal située à l'entrée du port - du Croisic côtoyent un plongeur particulièrement heureux. En trois " plongées successives, ce dernier vient d'acquérir la certitude que l'épave d'un grand navire de guerre en bois se trouve enfouie dans les rédiments à quelques mêtres de la

Croisicais d'origine et passionné de plongée, Jean-Michel Eriau connaît depuis longtemps plusieurs vestiges d'épaves, mais ce n'est qu'une fois lassé des plaisirs de la chasse sous-marine qu'il décide d'explorer minutieusement les sites présumés de naufrages. Après avoir cherché en vain l'épave du Héros. qui s'échoua en 1759 devant Le Croisic, il décide de reconnaître le site sur lequel, en 1955, un patron pêcheur avait trouvé un superbe canon en bronze. Cette pièce d'artillerie avait été attribuée à l'époque au Soleil royal, le navire amiral de la flotte de Louis XV coulé à l'entrée du port du Croisie lors du fameux combat naval des Cardi-

1759. La guerre de Sept Ans bat son plein. Le gouvernement de Louis XV projette d'envahir l'Angleterre et organise une stratégie ayant pour point de départ le golfe du Morbihan. Ainsi, le 14 novembre, l'escadre de Bretagne, sous le com- mandement de l'amiral de Conflans. quitte la rade de Brest : vingt et un vaisseaux de rang et cinq frégates trop vite préparés et regroupant quelque treize mille hommes qui. pour un tiers, n'ont jamais navigué. A leur tête, le navire amiral : le Soleil royal; 59 mètres de long, ·15 de large, quatre-vingts canons et mille dix hommes d'équipage.

Les premiers jours de navigation se déroulent sans difficulté. A l'aube du 20 novembre, dans le suroît de Belle-Ile, une vigie signale la présence d'une escadre anglaise inférienre en nombre. Les Français donnent la chasse, mais quelques heures plus tard surgit sur l'arrière une seconde escadre anglaise: vingttrois vaisseaux et une dizaine de frégates commandés par l'amiral Hawke. Responsable vis-à-vis du roi de l'escadre la plus importante de la flotte nationale, l'amiral de

Conflans, alors âgé de soixante-neuf ans, opte pour la prudence et donne l'ordre à ses bâtiments de gagner l'abri de la baie de Quiberon. Sous les nuages menaçants d'une tempête d'équinoxe, les navires forcent la toile. Vers midi, le vent tourne au noroît, favorisant ainsi la poursuite de Hawke, situé plus au vent. 14 heures, le Soleil royal double les rochers des Cardinaux, situés au sud-est d'Hoedic.

L'Anglais attaque

Au même moment, les Anglais attaquent l'arrière-garde de Conflans. Le Formidable luttera vaillamment et, dans l'espoir de retarder les Anglais, essuiera les bordées successives d'une quinzaine d'assaillants. Vers 16 beures. Conflans décide de faire demi-tour et de porter secours à son arrièregarde. Le déchaînement de la tempête, la proximité des rochers, l'inexpérience de l'équipage, font que le Soleil royal heurte le Tonnant et éclate son beaupré, ce qui le handicapera fortement par la suite. Une heure plus tard, la bataille atteint son paroxysme. Le Thésée et le Superbe coulent bas : le Héros, le Juste et le Soleil royal sont engagés par l'ennemi. Une partie de la flotte française continue néanmoins sa progression vers la Vilaine pendant que neuf vaisseaux tentent de gagner Rochefort.

La nuit tombe. Les Français mouillent dans le sud de l'île Dumet. les Anglais dans le sud-ouest. Une nuit infernale où dominent le rugissement du vent et les râles des blessés. Un navire anglais, la Résolution, s'échoue sur le plateau du Four. Mouillé devant La Turballe, le Soleil royal voit ses ancres chasser et tente de trouver refuge au Croisic. Peu manœnvrant, il s'échoue à 7 heures du matin devant l'entrée du port. Quelques heures plus tard, et à queiques encablures de lui, le Héros le rejoint dans son sort. L'amiral de Conflans donne alors l'ordre d'évacuer les deux navires et d'v mettre le feu. Après quoi l'état-major se retire, laissant aux Croisicais la charge de soigner les blessés, de préserver le matériel et de désendre leur ville contre les représailles de Hawke, qui essaye de s'approprier

les deux énaves

Après cette défaite mémorable, des crédits plus importants seront alloués à la marine, ses équipages seront formés avec plus de soin ; une politique qui portera ses fruits lors des guerres d'Amériques, où la marine nationale se distinguera.

L'emplacement de l'épave une

fois relevé, Jean-Michel Eriau fait part de sa découverte au Musée de la marine, qui le met en relation avec la Direction de recherches archéologiques sous-marines, dont le siège se trouve à Marseille. L'autorisation de pratiquer un sondage dans le but d'établir la carte du site et de définir son potentiel archéologique lui est alors accordée. Les événements s'enchaînent alors rapidement. Jean-Michel Eriau est contacté par Jean-Yves Blot, Frank Jubelia et leur équipe ; ce sont eux qui, un an auparavant, ont mené à bien les plongées sur l'épave de la Méduse au large de Dakar. Au printemps commence la campagne de fouille. Elle durera quatre mois. Les interventions se pratiquent par groupes de trois ou quatre plongeurs à des profondeurs variant entre huit et treize mètres selon le coefficient de la marée.

Certes, les restes d'un bâtiment se trouvent bien à cet emplacement. mais encore faut-il prouver qu'il s'agit de ceux du Soleil royal. Les preuves ne tardent pas à se manifester : débris d'artillerie en bronze. puits à boulets contenant plusieurs tonnes de munitions plus ou moins oxydées, pièces d'accastillage de tailles équivalentes à celles mentionnées dans les archives. La preuve la plus formelle est apportée par les restes homogènes des fonds du navire. En effet, l'espacement entre les bordés et les portes mesuré in situ par les plongeurs correspond exactement à celui donné par les manuels de marine. Les plongeurs trouveront d'ailleurs à la distance voulue les bossoirs d'ancre et, vers l'arrière, les ferrures du gouvernail.

Entre autres pièces intéressantes figurent plusieurs modèles de munitions dont on n'ignorait pas l'existence, mais que pas un musée ne possédait à ce jour. Il s'agit de boulets d'un type particulier baptisés « anges ». Ces pièces, formées par trois tiers de demi-boulet reliés chacun à une tige d'acier forgé et solidaires d'une boncle étaient normal.

A Amiens : César en ses champs

les airs, ces engins s'avéraient parti-E département de la Somme culièrement efficaces pour dégréer est en train de mettre au l'ennemi. Quatre exemplaires de point une opération munitions anti-personnel, appelées archéologico-touristique unique en « grappes de raisin », out également France et même unique au monde tant sur le plan du site choisi que sur été trouvées sur le site. Composées d'une bourre en bois avec un axe celui des motivations de ses promométallique autour duquel étaient

SAMARA est le nom du projet. C'est le sigle de Station d'animation de milieu et d'archéologie de la région d'Amiens. SAMARA, c'est aussi l'ancien nom de la rivière Somme. SAMARA, une fois terminé, comprendra l'oppidum classé de La Chaussée-Tirancourt, les marais de la Somme qui sont à ses pieds, des reconstitutions archéologiques, un édifice contemporain, un arboretum, un jardin botanique, des sentiers de randonnée dans le milieu

humide, etc... Comme tout grand projet, celui-ci a mûri lentement. Au départ, l'enthousiasme de Roger Agache, directeur des Antiquités préhistoriques de Picardie pour un oppidum, dit Camp de César parce que les Romains l'ont occupé, mais qui existait déjà depuis bien longtemps : « C'est une des plus belles et des plus magnifiques collines fortifiées de toute la France. > Enthousiasme partagé par M. Jacques Kadecka, directeur régional du Crédit agricole. Il fallait faire quelque chose. Mais quoi ? Petit à petit, de l'archéologie, on est passé à une réflexion plus globale d'animation économique du monde rural. L'association SAMARA, dans laquelle divers organismes sont représentés, voyait le jour et le

projet prenait corns. Aujourd'hui, le conseil général de la Somme a déjà voté des crédits d'études et inscrit SAMARA au IXº Plan. A l'automne prochain, les élus se prononceront sur les sommes inscrites au budget 1984. Le vote positif ne devrait pas faire de problème. Le département financera un tiers du projet, soit environ 10 millions. La même somme sera à la charge du Crédit agricole, le dernier tiers provenant de la région, de l'Etat et éventuellement de capitaux

Donc, en 1986, entre Amiens et Abbeville, SAMARA devrait draiper environ 150 000 visiteurs par an. ce qui n'est pas utopique si l'on sait que la cathédrale d'Amiens en recoit entre 300 000 et 500 000, le parc ornithologique de Marquenterre 100 000 et l'archéodrome de Beaune (Côte-d'Or) 250 000. Ces visileurs permettront d'équilibrer un budget de fonctionnement raisonnable de 3 millions par an.

Des reconstitutions

SAMARA a été conçu pour que chacun y trouve son compte, aussi bien le féru d'archéologie que le botaniste, l'écologiste que le biologiste, le folkloriste que le simple promeneur, l'étranger que l'autochtone, Thomme de création que le « conservateur ». Il suffit, pour s'en convaincre, d'énumérer ce que SAMARA offrira lorsque tout sera terminé. D'abord l'oppidum, bien sûr, dont on pourra faire le tour et d'où l'on a une vue splendide sur la vallée de la Somme et sur ses marais.

Au pied, reconstitution d'une ferme gauloise avec granges, animaux et cultures comme au temps de nos ancêtres. Peter Reynolds, le célèbre savant britannique, professeur à la Sorbonne, qui a déjà procédé à une telle reconstitution en Angleterre, apportera sa collaboration. Le temple celtique de Gournay-sur-Aronde (Oise), le seul

à avoir été fouillé scientifiquement, sera reconstitué dans le sité de SA-MARA. C'est la première fois qu'un temple celtique sera rétabli dans son état d'origine.

Le visiteur pourra ensuite se ren-dre dans trois maisons : la première paléolithique (époque de la chasse et de la cueillette), la deuxième néolithique (les délants de l'agricul ture), la troisième de l'âge du bronze (la métallurgie existe).

Un bâtiment caméléon

Une construction contemporaine. dite « bâtiment caméléon » parce qu'avec ses conpoles elle s'intégrera parfaitement au paysage valionné, est conçue par le sculpteur Bruno Lebel, qui travaille en équipe avec un architecte, un économiste et un ingénieur technicien. Cet édifice de 57 mètres de long sur 33 mètres de large comprendra une salle d'exposition, un auditorium, une salle de éunions, une cafétéria, une salle de rente. Les laboratoires de biologie et de géologie constitueront avec le vivarium un centre de recherche de 'université de Picardie. La faune et a flore des marais, dont certains spécimens uniques, seront étudiés

On s'est rendu compte, en prévoyant cette partie réservée à la science, que les marais ont toujours été rejetés et fuis par l'homme. Considérés comme lienx de malélices, ils étaient mal aimés comme étaient mal aimés les rares hommes qui y vivaient. Les scientifiques, sans s'en rendre compte, ont perpétué cette attitude. Mais le temps perdu sera rattrapé. Comme souvent dans des cas semblables, le fléau de la balance penche maintenant de 'autre côté et l'on veut aujourd'hui nous persuader que les marécages sont absolument indispensables à l'équilibre de notre environnement.

Côté marais, on trouvera, également dessinés par Bruno Lebel, un arboretum et un jardin botaniquelabyrinthe où seront visibles deux mille plantes. En plus, des sentiers de randonnée permettront la découverte d'une vie plus proche de nous dans le temps - une tourbière sera reconstituée – ou même carrément actuelle : une hutte de chasse aux oiscaux migrateurs.

SAMARA à toutes les qualités pour réussir : à le fois ambitieux et proche de l'homine, il devrait être un excellent pôle d'attraction dans cette verdoyante vallée de la Somme que l'on traverse souvent trop vite entre la cathédrale d'Amiens et la côte d'Opale.

D'ores et déjà, les habitants des villages proches se préparent à recevoir les touristes. Le premier prêt est M. André Sehet, maire de La Chaussée-Tirancourt, commune sur le territoire de laquelle se trou-vent l'oppidum et les marais. Il réa-git comme on le fait actuellement dans les différents ministères concernés, où on considère SA-MARA comme un projet d'impor-tance nationale : il y accorde autant d'intérêt minutieux que s'il était le patron d'une grosse entreprise qui exporte. SAMARA fera en effet rentrer des devises. Les deux cafés se transformeront en bôtelsrestaurants, des gîtes ruraux s'instal-leront, les chambres à louer se multiplieront; les cultivateurs ajouteront leur revenu le prix d'un coup de cidre local, d'une omelette ou d'un gâ-

MICHEL CURIE.

Philatélie

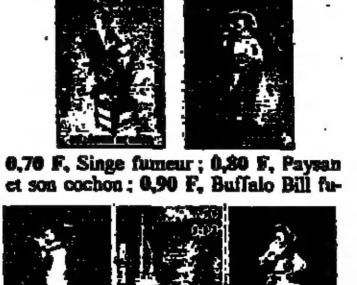
MONACO: deuxième partie du programme 1983 (suite).

Pour le début de nos informations, voir le Monde des 16, 30 juillet, 6 et

 Nouvelles valeurs d'usage courant (au type précédent): 2,00 F, rouge, et 2,80 F, bleu. Taille-douce. Et, au type « Jardin exotique », 2,00 F, Ar-

gyroderma Roseum. Hélio. Les automates du XIX siècle, collection Galéa, exposés au Musée na-





1.50 F, Pianiste harpiste : 2.00 F, Jeune fille se poudrant. Hélio, d'après photos, par Detaille.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires ⊙ 95690 Nesles-la-Vallée (Foyer

teau battu.

rural), les 10-11 sept. - Bicentenaire de Charles et Robert. Foire de Caen. (Petit cachet.) ⊙ 69600 Lyon (Auditorium Maurice-Ravel); le 17 sept. - 5 Festival Hoctor Berlioz.

En bref... • BAHAMAS : 30- anniversaire du Conseil de coopération douamère, 31 c. et 1 dellar. • GIERALTAR: - Europa 83 s., 16

 NAURU : Année mondiale des communications, 5, 10, 20, 25 et 40 cents.

• NOUVELLE-CALÉDONIE : série « poste aérienne » de 2 valeurs, sujets divers : - Les ailes calédoniennes ..



47 fr; . Pou du ciel ., 61 fr.; . L'Aigion Caudron ». Dessinées et gravées par Jacques Combet, t.-d., Périgueux. · PITCAIRN (lies) : 175 anniversaire de la découverte des îles, 6, 20, 70 cents et 1,20 dollar.

• SWAZILAND : 2 série, conservation des oisceux rapaces, cinq valeurs de 35 cents, se tenant horizontalement.

• SRI-LANKA : hommage aux héros nationaux. 50 c., N.H.M. Abdul Ceder: 50 c., C.A. Lorenz: 50 c., H.W. Amarasuriya; 50 c., je révérend Père S.G. Perera.

ADALBERT VITALYOS.

Célébration Communicate a communicate 155 \$25 Car Car Aven 44

45 - --

a to the second second second second

The grains on the contract

age manages after the second

majore de la superior de la company

t gene um die geweiten

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Her tar me book a comme of

No service deposits of the control of

282 148 Chi



TOURISME



ALSACITANES

ANTILLAISES

E SAL META INDEX

Spe

MEERGE OF RIGHT WASHING. CURRENT A TELL BINCE DE STITION OF THE STREET Charles Charles LI BARBAS COLLEGE MARKET MARKE PRANCHISE & THREE THOUSE Giore Reithing Blui Les Man PEACLOLAISES RECHEMINA DE ROLL MATERIA The state of the s

TACHMENTER F BOURGU GNOWNES A ST STATE OF THE PARTY OF THE MEMBER SERVICE Commence of heart a TIENZ BRE SNIMES Constitution of the second



• CHINE:

Visite au dernier Fils du ciel

• GRÈCE :

La Pythie n'est pas morte

• MALAWI:

Les héritiers noirs de Victoria

HONG-KONG :

La fabuleuse richesse des armateurs chinois

• SOCIÉTÉ :

La maternité par procuration

• PARIS-BEAUVAIS:

La querelle des Gobelins

SPECTACLES:

The Civil wars: à la manière d'un « lego »

Et, avec • le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



l'étude des sous-sols sous-marins, et de la société Sercel, spécialisée dans 13 août

le matériel assurant le positionnement des plates-formes de forage en mer, l'équipe devrait pouvoir établir le profil de l'épave envasée. · L'enjeu est considérable, spécifie Jean-Michel Eriau, car le bâtiment a coulé en situation de combat, aussi espère-t-on trouver une nécropole, une véritable ville immergée en quelque sorte. -

Certains contesteront l'intérêt archéologique d'une pareille démarche. Mais quel intérêt ethnologique! Il n'existe pas, en effet, d'autre exemple de bateau du dix-huitième siècle coulé dans ces conditions et dans un tel contexte physique et géophysique aussi favorable. Les câbles, le textile, les objets personnels, l'artisanat, tout sera un fantasique témoignage. Il y a trente ans, la marine nationale envoyait par le fond un vaisseau de même type de soixante-quatorze canons, construit en 1792 à Rochefort, pris par les Anglais en 1805 et restitué à la France en 1947. Heureusement, aujourd'hui, les mentalités ont évolué. Mais, attention! plongeurs du dimanche, ne croyez pas pouvoir mettre vos masques où il ne faut pas !... Les Croisicais veillent avec vigilance à la protection des lieux, et le site, de toute saçon, ne révèle rien

MARC BEYNIÉ.

aux plongeurs non avertis.

Un bâtiment caméléte

Une conversion of the same die beimen der beim perfections: Lebel customer and a second Substitute in the state of the metre de terge comprende the sole de teon, un audit an une in reminors, une cui nicre, cas all wente Leilia de géologie des destant sier REGISTION OF COLLEGE OF LEGISLES The plant man Puniversité de l'acte La lag in flure de don de specimens united and the

On s'est rende damble eswowani cette fatte facility science, que les mantes un me Considerés communications fices, the distant man direct oper étaient mui autres les fates les dat & promette l'es grande SARA S CR TERLES the cette attende Mais is to besgn sera promise Commercia dans der der der ande able in in into believe per la mantelle l'autre côté et . - vous aujour. nous persender and to the worst absolutions indispensely l'équilibre de autre et amage

. 40 6 1

Câté matar, . ? Pomen à ment desartes pur Branches tions accommend de la région, de l'État de françaistement de capitaux arboretum et ... lafen berlaby satisfie we would have be mile plante. Le pre de le de randonnen nem mittinge Alberta, SAMARA devent drav-Alberthe, SAMARA devrait dravor gas a tall pas marrique in l'on sail actucité and attende tonte

sirbelogique de Marquesterre SAMIRI COM (C) The blockware to Beauty

135 Bur & Concessio prochara, les

Bedrie 1984 Le vote

mail pas faire de pro-

Plaisirs de la table

La table et les livres

ES vacances sont occasion de lectures. Histoire, Mémoires, romans, selon son goût, sont occasion de réver, méditer. se passionner on s'instruire, Mais à l'image des auberges espaanoles, on trouve aussi, dans les livres, ce qu'on y apporte. Je veux dire ce qu'on y cherche de soimême !

Moi, à travers l'anecdote ou l'aventure, je cherche souvent (toujours) la table. Le Molière de l'école, c'était : • Je vis de bonne soupe et non de bon langage », et pius tard j'ai trempé, avec Proust, ma madeleine dans le thé et partagé le repas de noces d'Emma Bovary. Avant de rencontrer Balzac à table. de pendre la crémaillère de Nana avec Zola et d'inviter mon ami Simenon à la table de Ma Maigret.

Mes dernières lectures? Palmes. de Frédéric Grendel, quelque peu ennuyeux, se passe en Sicile. Ei le héros se régale de pasta con le sarde. Un plat sicilien typique qu'à l'exception de La Main à la Pâte (35, rue Saint-Honoré, téléphone : 508-85-73) aucun restaurant italien de Paris ne nous propose, hélas! Il s'agit de petits macaronis, revenus, gratines, avec fenouil, pignons, raisins secs, anchois, oignons et sardines fraîches. Une merveille!

Las, dans le Piège suisse d'Edouard Chambost, imbroglio financier-policier qui laisse sceptique, on l'est d'autant plus que l'auteur donne une recette fansse du faisan Souvaroff. Mais où commander un faisan Souvaroff aujourd'hui? Tel du moins qu'il doit être préparé et comme Alex Humbert, avant sa

PROMOTIONS

Des prix sur des prix

"SPÉCIAL AOÛT"

Magasins distribution

FORUM DES HALLES, niveau 1, Paris 3º

37, BD MALESHERBES, Poris 8º

GALAXIE, 40, av, d'Italie, Paris 13°

LA DÉFENSE, Centre les 4 Temps

Puteaux, niveau 1, rotonde des mirgirs

les gourmets

font la différence

Dégustation - A emporter

RAIMO

GLACIER

59/6I Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17

Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)

retraite, savait chez Maxim's en préparer? Ce plat bidon est dégusté à Ge-

nève. C'est à Genève aussi que sut assassinée « Sissi », dont Jean des Cars nous raconte, merveilleusement, la curiouse existence. Mais aussi il a retrouvé le menu du diner qu'elle fit, chez la baronne de Rothschild, la veille de son assassinat. Et il nous donne ce document inédit petites timbales à l'impériale, truite. filet de bœuf jardinière, mousse de volaille Périgueux, chaud-froid de perdreaux en Beilevue, crème glacée à la hongroise, spongeade au citron, marquise au chocolat. J'ai recherché ce que pouvait bien être cette < spongeade *. Favre, en son diction-</p> naire, l'écrit = spongade », et estime qu'il s'agit du nom italien du sorbet (qui se dit sorbetto). En fait, il de-

Heureux les grands reporters, s'ils sont gourmands : les voyages forment leur palais. Il en est ainsi des artistes. Le bon Fred Adison nous donne ses souvenirs: Dans ma vie y'a d'la musique. Avec son orchestre célèbre (et « avec les pompoms, avec les pompiers »!), il a couru la France... des restaurants. Il aime la cuisine lyonnaise. Il fut l'ami de Fernand Point, qui faisait servir le café aux clients qui fumaient entre deux

vait s'agir d'un sorbet au citron

l'italienne, c'est-à-dire enrichi de

plats : . Vous fumiez, je crovais que vous aviez terminé! .. ll a tenu des années, rue de Penthièvre, un aimable restaurant, le Cap Horn, où déjà. je crois bien, le saucisson (cervelas) lyonnais venait de chez Bobosse (M. Besson, à Saint-Jean-d'Ardières). On se régalait

Voilà un livre roboratif et « nutritif » (comme eut dit Grimod). On n'en saurait dire autant de celui, de recettes pourtant, du « cuisinier breton • M. Paineau (de Questem-bert), qui entend : • élaborer un bilan de contrôle en cours de carrière (...), un auto-sondage relevant du meilleur institut qu'est le regard sur soi-même! -. Cela le conduit à découvrir que la volaille - est un produit intéressant, très ouvert à la réflexion du praticien ». Cela de par son côté négatif d'impersonnalité », laquelle doit être considérée comme « une ouverture de créativité . De même, le poisson, pour lui, a « des facultés incommensurables dont les limites ne seront ja-

Nouvelle cuisine, que de crimes en ton nom! Pour nous en remettre. lisons Pierre, Juliette et l'automate, petit roman de Charles Trenet. Il y a là une vieille cuisinière, Joséphine, qui avait - le secret de faire du bruit avec des oignous ».

mais atteintes ».

Hé! Ne serait-ce pas, tout simplement, celui de la bonne cuisine? LA REYNIERE.

Célébration du calmar

OUR la quatrième fois consécutive, la ville de Santa-Cruz (Californie) délaisse pendant une très longue semaine l'art pour la gastronomie et fête son IV. Festival international du calmar (1). Son créateur, Tom Brezny, invite tous les admirateurs friands de cet étrange animal à le retrouver à l'India Joze (2), du 15 au 28 août,

Calmar? Vous avez dit « calmar » ? Beurk ! Calmar-cauchemar. Des souvenirs de bestioles molles en formol ou de tentacules monstrueux à 20 000 lieues sous les mers vous hantent aussitôt, et la nausée vous guette_ Foin de tout cela!

Au dire de T. Brezny, l'ère du moliusque serait venue. C'est la nourriture de l'avenir. Et d'ailleurs. des pays qui ne passent pas pour être spécialement incultes s'en régalent depuis belle hirette : le Maroc, le Japon, en passant par l'Espagne, l'Itaie, la Grèce, l'Inde, le Vietnam, les Philippines. Entre autres. Cette gastronomie vagabonde est

piégée dans le livre de Joseph Schultz, Calamari Cookbook (3). joliment illustré par Beth Regardz La presse américaine, Washington Post en tête, a saisi l'importance du phénomène et parle de la « naissance d'une culture secondaire

(I) Calmar on calamar, du latin calamaris : mollusque voisin de la seiche à nageoires latérales triangulaires et à coquille interne réduite à une « plume » cornée. Sa chair est comestible, et sa taille varie de 50 centimètres (littoral) à 15 mètres (haute mer). Synonyme encornet. (Dict. Larousse.)

En anglais : squid ou calamari (dérivé : squidophile). (2) India Joze Restaurant, 1001 Center Street, Santa Cruz, Ca. 95060. Tel.: (1-408) 427-35-54.

(3) Calamari Cookbook (the), de Joseph Schultz et Beth Regardz, soixante-quinze recettes de tous les pays, Orenda-Unity Press. 235 Hoover Road, Santa Cruz, Ca 95065, 1981. Prix: 8,95 dollars.

subculture] à Santo- Cruz », et des mannequins n'hésitent pas à poser avec des calmars autour du cou.

Pendant toute la durée du Festival, des démonstrations gratuites de recettes auront lieu, et le public sera invité à consommer I tonne de calmars sous toutes leurs formes : frite. hachée menu, farcie. Et comme chaque événement aux Etats-Unis se transforme aussitôt en signes, des badges et des T-shirts célébreront aussi, à leur façon, cette nouvelle ère du caimar.

CHRISTIANE TRICOIT. Voici l'une de ces recettes:

La saiade du pêcheur

Faire chauffer une tasse d'huile d'olive, y faire blondir des oignons coupés en rondelles avec de l'ail, du thym et du laurier. Ajouter une tasse de vinaigre de vin bianc, ainsi qu'une demi-tasse de vin blanc sec et une demi-tasse d'eau. Porter à ébullition et laisser mijoter pendant vingt minutes.

Verser les morceaux de calmars (environ l kilo) dans cette marinade avec une cuillerée à soupe de jus de citron. Couvrir et garder au réfrigérateur pendant vingt-quatre heures. Assaisonner selon le goût au moment de servir.

MAGAZINE PHILATÉLIQUE recherche JOURNALISTE PHILATÉLISTE pour poste à responsabilité.

BONNE EXPÉRIENCE EXIGÉE Connaissance de l'anglais indispensable, autres langues sonhaitées.

Ecrire au Journal, avec C.V. et photo qui transm. au m 9979. 260.36.04

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

Hippisme

Echos deauvillais

UELQUES jours de Deauville, côté pistes et côté cou-

 D'abord, la fin d'une obsession. L'obsession, c'était la somotneuse Ferme du coteau, la plus belle villa de Deauville, devant laquelle ceux qui choisissent d'arriver par le pont de la Touques et Saint-Arnoult passaient, depuis toujours, sans jamais pouvoir admirer d'elle d'autres aspects que ses balcons fleuris, ses clochetons, et l'ordonnance méticuleuse de ses pelouses. Elle était posée là, à l'entrée de la ville, la dominant de ses tourelles et de ses toits pointus, comme la sentinelle d'un monde impénétrable. Elle était le fruit défendu, le - château - pour ceux des - deux pièces-cuisine » (« avec vue sur mer ») .

Cette fois, on l'a visitée. La Ferme du coteau, construite

au début du siècle par Henri de Rothschild sur l'emplacement d'une exploitation ayant appartenu à Gustave Flaubert, était, en dernier lieu, la propriété de la famille américaine Strassburger (principale actionnaire, entre autres, des machines à condre Singer). Le dernier héritier, Johann-Andreas, en a fait don, voilà trois ans. à la ville de Deauville.

Celle-ci y présentait, jusqu'au 15 août, avec la Société d'encouragement, une exposition sur deux thèmes : Cent-cinquantenaire de la Société d'encouragement et Cent vingt années de courses à Deauville (où l'on commenca à courir, sur l'initiative du duc de Morny, dont la casaque rose avec toque rose accueillait les visiteurs, en 1863). Remarquable exposition! Com-

ment ne pas rêver devant ces photos, ces casaques et tous ces souvenirs de la Belle Epoque et des « folles » années 20 ? Un détail : quand la famille Strassburger (trois personnes) arrivait à Deauville, elle était accompagnée de huit cuisiniers, huit semmes de chambre et valets de chambre, cinq chauffeurs, cinq secrétaires et une comptable; sans

compter les six jardiniers attachés à la propriété et... quatre peintres sous contrat à l'année pour immortaliser les meilleurs chevaux de l'écurie. Il est vrai que les grands chevaux étaient nombreux à porter la fameuse casaque iaune avec la croix de Saint-André bleue : Norseman. Pensburty, Worden, Angers, Vamaric, Cambremer, Clarion, Seria. Montaval...

Ils ne sont plus aujourd'hui que quelques-uns à la représenter, et en province: J.-A. Strassburger, qui appliquait à l'écurie héritée de son père des méthodes d'exploitation irès particulières (il décidait des engagements selon les indications d'un pendule), est reparti vivre complètement aux Etats-Unis, ne laissant en Europe qu'une toute petite antenne hippique, confiée à un entraîneur nantais. Mais de ce novau rabougri surgit encore, de temps à autre, un beau reiet. Une bonne pouliche de cette année est, comme on dit à la pelouse, une . Strass ., quoique n'en

portant pas les couleurs.

éclatant, définitif, comme une lance. Maurice Philipperon, en selle sur Luth enchantée, reste à l'arrière du peloton, qu'emmènent l'Emigrant et Noalcoholic, juste le temps qu'il faut, - déboîte - juste quand il faut, soutient sa pouliche juste de ce qu'il faut, et gagne de plus qu'il n'en faut (une longueur et demie) pour hisser soudain cette petite-fille de Northern Dancer (toujours lui) aux tout-premiers rangs des milers euronéens. Le tout est tellement évident. si bien décomposé et réalisé, qu'on pense à une démonstration d'école ou à un exercice théorique d'état-

Beau prix Le Marais, pur, net

Luth enchantée avait toujours été iugée très bonne par son écurie mais n'avait pas tout à fait accompli ce qu'on attendait d'elle, jusqu'à son arrivée à Deauville, où (probablement par l'effet d'une conjugaison du terrain sec et des parcours en ligne droite) elle a « éclaté ».

On se réjouit pour son propriétaire, Paul de Moussac, un des derniers propriétaires français à résister à l'appel du dollar et à ne pas vendre systématiquement ses chevaux aux émirs, dès qu'ils ont - montré le bout du nez ». Mais que c'est difficile d'atteindre à la grande réussite quand, précisément, un n'est pas un émir : bien que ses couleurs eussent dejà été portées par Margouillat, Noir et or, Pampabird, et autres Luth de Saron, c'était, dimanche, la première victoire de Paul de Moussac dans un - groupe 1 >.

 Eblouissant succès d'un = deux ans - d'une écurie qui, elle, avait déjà remporté tous les « groupes 1 » avant qu'on ne les désignat ainsi : l'écurie Volterra. Les juges ont affiché dix longueurs entre Cariellor (c'est le nom de ce jeune espoir) et ses suivants. Nous ne nous souvenons pas de pareil intervalle dans une course pour « deux ans ». Même si l'opposition n'était pas très forte, chapeau !...

 Très bonne impression d'une autre - deux ans - : Féérie boréale. à l'écurie Rothschild. Féerie boréale est un des premiers produits d'Irish River, le crack des années 1978-1979, maintenant étalon aux États-Unis. Elle est entraînée par André Fabre, comme Cariellor, comme Romantic Isle, gagnant du tiercé de dimanche, comme Mourjane, vainqueur de l'important prix de la Côte normande. André Fabre ? Une vraie féerie deauvillaise.

 Premier cas de - publicité clandestine - aux courses. On voyait, paraît-il, trop souvent, dans les retransmissions télévisées, le nom de Tiercé Magazine, un journal qui par ailleurs, met chaque semaine à la disposition du programme officiel sa planche en couleur des casaques présentes dans le tierce. De chers confrères se sont émus. Les banderoles litigieuses sont provisoirement repliées en attendant que soit défini un modus vivendi précis. LOUIS DÉNIEL



Rive droite

La côte bœuf 4, rue Saussier-Leroy, 75017 Paris Fermé samedi et dimanche Tél. 227-73-50

Carrayai > de 22 h 30 à l'aube.

_ LE RESTAURANT ___ PRUNIER-MADELEINE est ouvert tous les jours tout l'été

(air conditionné) 9, rue Duphot - 75001 PARIS



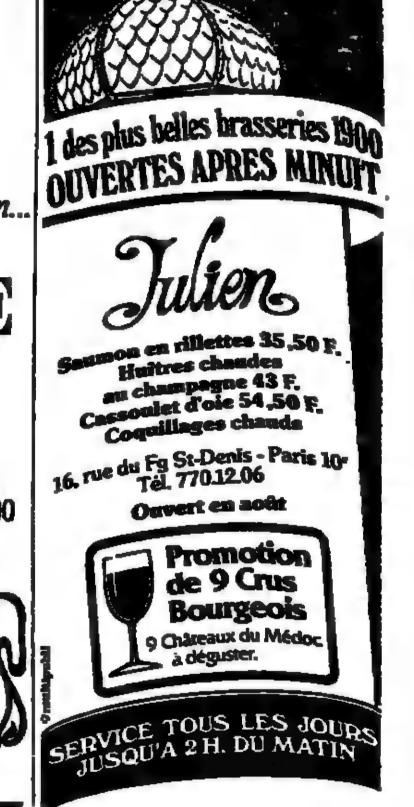
est un prestigieux jardin...

LA GRANDE CASCADE

BOIS DE BOULOGNE Tél.: 506.33.51 et 772.66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, dîners, réceptions



Lin bref... . BAHAMMA ge i 🏚 auf 🖰 · CHERTIES - 12 TO

· Sat Ri

> **AUVERGNATES** ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL,

13. r. d'Artois, 8., 225-01-10. F/sam.-dim. F/14 juillet au 11 sept. inclus. BEAUJOLAISES

ALSACIENNES

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r.

du Fre-Montmartre (9-), 770-62-39.

Fermé en noût.

ANTILLAISES

PRINCE DES ILES, 9, r. des Boulan-

gers (5°). Colombo de requin. F/di-

manche midi. Dîners dansants.

633-17-79. Fermé en août.

LA BARBACANE, 13, rue

Cal-Lemoine, 326-37-01. Matoutou de

homard Vend., sam. soir. Amb. folki.

Fermé en août

LE CHEMIN DU BEAUJOLAIS 14, me de Castellane, 8-, 265-41-56. F/dim. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 308-05-48/17-64 F/sum/dim. Crisine bourgeoise. BRETONNES TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95.

F/dim./lundi. Uniquement

poissons, coquillages, crustacés.

Ouvert tout l'été.

ET LÉGÈRE JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. Palais

Royal, 261-16-00. VOITURIER. Déj. Din. Soupers jusqu'à 0 h 30. FETE PERMANENTE et CUISINE LÉGÈRE. Ouvert tout l'été.

CUISINE DE FÊTE

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I., 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre élég. F/30 juillet au 29 août inclus. LAPEROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre anc. authent. Ouvert tout l'été.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6º). dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. Ouvert tout l'été.

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, boul. de Courcelles, 227-38-97, F. sam. et dim. Langoustes, poulets au feu de bois. Coupe d'or de la gastronomie internationale.

PÉRIGOURDINES LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98 F./dim. Spéc. Périgord et poissons.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 60 F. Confit 60 F.

SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéon (5°), 354-79-22. PARKING. Se cave. P.M.R. 100 F. Ouvert tout l'été.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (117). F/22 juillet au 21 août. TOURANGELLES

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F. dim. Fermé en août.

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIER, spécialiste de l'huitre, 9, place Pereire, 227-82-14. Coquillages et crustacés. Les

préparations de poissons du jour. Fermé en soût. TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons, griliades. Jusqu'à 1 h 15 du matin. Fermé en août. Réouv. 5 sept.

TOUR DE LYON, I, rue de Lyon (12°), face à la gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matio. VÉGÉTARIENNES

LE JARDIN au naturel, 100, r. Bac. 222-81-56. F/dim. Déj. din. Cadre de verdure. Ouvert tout l'été.

ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE, 67 bis, quai A.-Blanqui, Alfortville, 575-05-30. Diner dansant avec orch, et duo grecs. BRÉSILIENNES

GUY, 6, rue Mabillog, 6, 354-87-61. Prix de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978. F/7 août au 1ª sept.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu (8t), 256-23-96, t.l.j.

Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées, et gastronomie chinoise-vietnamienne. **DANOISES ET SCANDINAVES**

COPENHAGUE, 1º étage. F/août. FLORA DANICA et son agréable jardin, 142, av. des Champs-Elysées, tel ELY, 20-41. Onvert tout l'été. **ESPAGNOLES**

EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi.

Jusqu'à 100 couverts. Fermé en août. INDIENNES VISHNOU, ang. r. Volney, r. Daunou,

297-56-54, 297-56-46. Spécialités régionales. Fermé le dimanche.

INDRA, 10, r. Cdt-Rivière, F. dim. 359-46-40, 359-36-72, Spécialité 354-26-07, T. I. i. Mº Maubert. TANDOORL

ASHOKA, 5, rue Dr-Jacquemaire-Clemenceau (15⁻). T.I.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOORL

INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH, 15, r. J.-Chaplain (6°) CARREF. MONTPARNASSE-RASPAIL. F. mardi. 325-12-84. Me Vavin. Ouvert tout l'été.

MAHARAJHA, 72, bd St-Germain. Spécialités BIRIANI. Ouvert tout l'été.

MAROCAINES AISSA Fils. 5, r. Ste-Benve, 548-07-22, 20h. à 0h. 30. F. d.-Idi. Tr. fin

VIETNAMIENNES

Couscous, Pastilla, Rés, à part, 17h.

Fermé en août.

NEM 66, 66, rue Lauriston (16). 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades. Fermé en août.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LAPEROUSE 51, quai des Grands-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 couverts. Ouvert tout l'été.

Ouvert après Minuit

TOUR D'ARGENT, 4, pl. Bastille-12º | WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. 344-32-19. Grillades, poissons. F/août. Récuverture 5 sept. **ALSACE A PARIS - 326-89-36.**

Son bane d'huîtres, ses poissons. LA CLOSERIE DES LILAS. 9. pl. St-André-des-Arts, 6°, T.I.j. 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 Grillades. Choucroutes. Poissons. SALONS. TERRASSE ENTOURÉE DE Au piano : Y. MEYER. Ts les jours. 171, bd du Montparnasse, 326-70-50

one for the state and the water in authorized d'Arme, SHEET OF CASE District of The second second weer ice town the literature? M. Andre Sold mit La Change von ber eine eine west by treeted the demonstrate the exercise of the source Cama les di ferente mein CONCESTION OF THE STATE OF MARA a state of the file made mattern of the section the Manager faire by tong at & on I all a Einteret bie ab na auf bei Perform during the control especto SAMANA (C. C.) rentres de les es les lates at transfer in the transfer Mrunt seem Tie Carlina place and a second A Sent Parante and Carrier the limit of the state of the andoriou is deliable. siant. La tampie cettique de MICHEL COS Guerney der Arende (Cher). le neu. Bret bureaux temperate 95691 Sminnerhalm Tall See Itell sept - 1 and 14000 Carr 20 10 20 10 40 Augun Lynn 1.1 Maintag Part 10 1 " wife" m : 4 mm · "一"。 " · · · · Pitte eifen eine Manda 7 NAME AND ADDRESS THE REPORT OF THE PARTY OF THE

1. CI3 2. 64 3. 64 4. F62 5. C₆3 6. 9-0 g6 15. D68+ Rg7 Fg7 16. C64! Fxb2 (j) d6 17. Cxd62 (k) D x d 6 Dc7 20. Tel Ca6 (o) és (ç) 21. Téé!! (p) F×éé 9. Fe3 (d) exe4 22. Dxf6 Ce5 (q) 10. Fxd4 (6) T68 23. g5+ Rb5
11. T61! Cx64 (f) 24. F62! Tf8 (r)
12. Fp4! (g) Cf6 (h) 25. Cd4+ Rb4 13. Fxf6! (i) Tx61+ 26. Cf5+ gxf5 (s) Fxf6 27. Dh6 mat.

NOTES

al Une autre idée consiste en 6... Fg4; par exemple, 7. h3, Fx13; 8. Fx(3, Cc6; 9. Fg5, h6; 10. Fé3, é5; 11. dxé5, dxé5; 12. Cé2 (Vassioukov -Tzeskovsky, U.R.S.S., 1982) ou 7. Fé3. Cb-d7: 8, h3, Fxf3; 9, Fxf3, 65; 10. g3, c6; 11. Fg2, Da5; 12. Dd2 (Karpov - Nunn, Tilburg, 1982) ou encore 7, Fe3, Cc6; 8. Dd2, T68; 9. Tf-é1 a6: 10. Ta-di. Fxf3: 11. Fxf3. 65: 12. dx65, dx65; 13. Ca4, D67; 14. c3 (Karpov - Spassky, Hambourg, 1982). A noter l'événement du 50° Championnat de l'U.R.S.S., la perte de Karpov avec les Blancs contre le joueur peu connu de Tbilissi, âgé de vingt-trois ans. Durab Azmaiparachvili, sa seule partie perdue après 7, Fé3, Co6; 8, Dd2, 65;

9. d5, C67; 10. Ta-d1, b5!! une nou-veauté surprenante : 11. a3 (si 11. F×b5, F×f3; 12. g×f3, Cb5), a5; 12. b4, a×b4; 13. a×b4, Ta3!; 14. Fg5, T×c3!; 15. F×f6, F×f3!; 16. F×f3, Ta3; 17. Fxg7, Rxg7; 18. Ta1, Da8! 19. Txa3, Dxa3; 20. Fé2, 21. Tdl, f51; 22. 6×f5, C×f5; 23. ç3, D×d2; 24. T×d2, Ta8!; 25, F×b5. Ta3!; 26. Tc2, C67!; 27. [4, 6x[4: 28. Fc6, Cf5; 29. Rf2, C63; 30. Tc1, Rf6; 31. g3, Ré5, et les Noirs l'emportérent au quarante et unième coup.

b) Ou 7. a4, Dc7; 8. Fe3, 65; 9. dxé5, dxé5; 10. Cd2 avec un léger avantage aux Blancs.

c/ 8..., a5 est aussi à envisager. d) On 9. Tel, Cb-d7; 10. Fe3, éxd4; 11. Fxd4, T68; 12. Cd2, b6 13. Cc4, Te6; 14. f3 (Short - Van Wijgerden, Amsterdam, 1982), qui semble supérieur à l'échange 9. dxé5, dxé5; 10. F63, Ch5!; 11. a5, Cf4; 12. Cd2; F66: 13. Cc4, Td8: 14. Dé1, Cd7, suite qui donne aux Noirs un jeu actif.

 10. Cxd4 était attendu. 1) L'acceptation du sacrifice de pion va entraîner les Noirs dans un dangereux tourbillon tactique; la sagesse recommandait d'entrer dans la variante 11.... Cb-d7: 12. Ff1.

g/ Brusquement, l'énorme avantage de développement des Blancs apparaît

h) Une défense peu agréeble, mais 12..., d5 n'est pas meilleur : 13. C×64, dxe4; 14. Cg5, T67; 15. Cxf7!, Txf7;

16. Tx64, Dd8; 17. Fc5!, Dxd1+;

18. Txd1 avec un gain rapide. Sur

12..., d5, in suite 13. Fxd5!, cxd5;

Da1; 23. Th8. 14. Cxd5, Dd8; 15. Fxg7 est égale ment suffigunte.

1) Et maintenant surgit l'engrenage dans lequel le R noir est irrésistiblement

Oue faire? Si 16 ..., Dd7 17. Cxf6. Rxf6: 18. Dh8+: si 16.... Dd8; 17, Dxf7+; si 16..., d5; 17. Cxf6, Rxf6; 18. Té1, Fé6; 19. Dh8+, R67; 20. Cg5! avec une attaque imparable (selon le vainqueur, 20 Df4; 21. Cx66, [x66; 22. Fd3, Df7; 23. Té3!).

k) Une pluie de sacrifices. 1) Si 17... Fxa1: 18. Cxf7. 25: 19. Dh8+, Rg6; 20. Fd3+, R×17; 21. Cg5+, R67; 22. Dxh7+, Rd8; 23. Dg8+, R&7; 24. Df7+, Rd8; 25. Df8+, Rd7: 26. Ff5 mar. On bien 17.... Dd7; 18. T61 !, Dx68; 19. Cx68+et 20. Cc7 ou 18..., Ca6: 19. Cxc8 Dx68; 20. Tx68, Cc7; 21. T67, Txc8; 22.Txf7+.

m/ Manace mat en deux coups. a) 19.... Fxg4 ne sauve rien comme l'indique Normantas : 20. hxg4, Fxal ; 21. g5+, Rh5; 22. Dxh7+, Rg4; 23. Rg2!, Rf5; 24. Db3+, R64;

25. Dg4+, Df4; 26. D66+, F65;

p) Superbe interception qui cède la qualité pour éliminer le défenseur des cases noires et renouveler le mat en g5. Fd5+: 27. Rg3 suivi du mat ou bien (menace 25. Fg4 mat), DdI+ 25. Rh2!!, Dxf3; 26. Fg4+, Rh4;

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1033

g) Ou 22..., Dd1+; 23. Rg2, Fxc4 (les Noirs out T et F en plus); 24. g5+, Rh5; 25. Df4, D×f3+; 26. R×f3!, 22. Tf8; 23. g5+, Rh5; 24. Fx66! 27. Fxf3, Txf6; 28. gxf6, Cc7; 29. Fg4 avec gain. r) Si 24..., Df8; 25. Df4 et si 24...

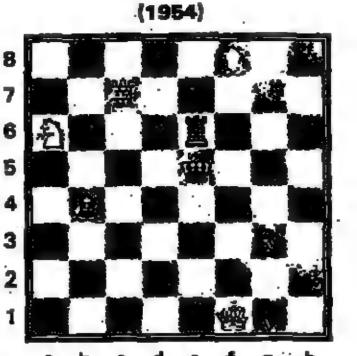
C64; 25. Dg7. s) Qu 26 ... Fxf5+ : 27. Dxd6.

(A. Tchekhov, 1983. Memorial Platov) (Blancs: Ré2, Fé7, Cd1, Pb2, a2, b2, h3. Noirs: Rd4, Da5, Pa6, b5, d5, f5.) 1. Ff6+4 R64! (si 1_, Rc4; 2. b3+, Rc5; 3. b4+, Rxb4; 4. Fc3+ on 3..., Dxb4; 4. Fé7+); 2. Cc3+, Rf4; 3. C×d5+, Ré4; 4. Cc3+, Rf4 5, a32, b4; 6, axb4, Da1!; 7, Rf2! zuezwane, a5: 8. b51 (et non 8. b3?,

Da3), a4; 9. b6 et les Blancs gagnent.

ÉTUDE

F. RICHTER



BLANCS (4) : Rf1, Tc7, Ff8,

NOIRS (3): R65, T66, F64. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE

bridge

A PILE OU FACE

Nº 1032

(Dixième tournoi par correspondance, finale WM, 1983)

Blancs: NORMANTAS (U.R.S.S.)

Noirs: CRIEL (Belgique)

Début Pirot

Le déclarant crut qu'il avait perdu le tournoi quand il s'apercut qu'il venait de chuter un contrat de 5 Carreaux qu'il aurait pu gagner. Mais, à moins d'avoir une petite machine à calculer sur soi, il n'était pas si facile de trouver la ligne de jeu gaenante.

♦ – – – **♥** D75 **♀** RD842 **1**07643 O E V 1062 D109865 VAR93 ·S **₽DV82 ◆**A7432 ♦ A763 ♦ AR

Ann: S. don. Pers. vuin. Mansield Swanson Woolsev Fox Passe 1 SA 3SA 5 ♦ 40 passe passe

Ouest ayant attaque le Roi Cœur, puis l'As de Cœur et le 3 de Cœur, comment Sud doit-il jouer pour gagner CINQ CARREAUX contre toute défense?

Réponse:

A la table, quand on ne voit pas les mains adverses, il semble que la ligne de jeu la plus normale soit d'affranchir les Trèfles. Le problème est donc d'essayer de se protéger contre une répartition défavorable des atouts et des Trèfles.

Ainsi, après avoir fait la Dame de Cœur (sur laquelle il jette un Pique), le déclarant tire l'As de Car-. reau et As Roi de Trèfle. Il remonte au mort grâce à la Dame de Carreau et constate à regret que les atouts ne sont pas 2-2. Il commence ensuite l'affranchissement des Trèfles en en coupant un avec le 6 de Carreau. ouis il retourne au mort en coupant un Pique avec le 4 de Carreau, et il

rejoue le quatrième Trèsse qu'il coupe avec son dernier atout (le 7 de Carreau). Il ne lui reste plus qu'à revenir au mort en coupant une deuxième fois Pique afin de réaliser le cinquième atout et le cinquième Trèfle affranchi. Au total onze levées sans même utiliser l'As de Pique qu'il faut d'ailleurs se garder de jouer car Est pourrait surcouper le

mort au troisième tour à Pique.

Pourquoi le déclarant à-t-il chuté? Voici l'explication de son partenaire : « Eddie avait un problème difficile et... il décida de jouer les deux gros Carreaux du mort. Désormais il ne pouvait plus réussir son contrat... Si les atouts avaient été 2-2, il aurait pu gagner même avec les Trèfles 5-1, et il aurait eu aussi la ressource de couper trois Piques. Il n'est pas clair que se ligne de jeu soit moins bonne...

Rappelons toutefois que la répartition 3-1 se produit dans 50 % des cas et 2-2 dans 40 %.

L'INUTILE PARADE

Comment construire un problème de bridge? La formule la plus simple est sans doute celle de l'ancien champion du monde, le mathématicien Robert Lattès, qui, en modifiant une on deux cartes dans une donne, obtient souvent d'excellents

problèmes. Ainsi c'est en analysant un coup publié par Truscott dans le New Herald Tribune qu'il a abouti à ce joli problème.

Ouest attaque l'As, le Roi et la Dame de Carreau, comment Sud peut-il gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS

« On m'affirme, écrit un lecteur, que la règle qui obligeait à annoncer au début du coup que l'on a 100 d'honneurs n'existe plus. Est-ce exact? >

Oui, cette règle, qui était une survivance du whist, a été depuis longtemps supprimée, et dans l'encyclopédie . Bridge, connaissance et technique » (éd. Denoël), J. Le Dentu précise même qu'il y a intérêt passer ces nonneurs sous silence jusqu'à le fin du coup « pour ne pas fournir cette indication à l'adversaire au cours du jeu.».

scrabble ® M- 170

COMPTEZ VOS OUAILLES

Suite de notre chronique nº 168 JOUEZ SANS DÉBOIRE du 23 juillet.

Nous poursuivons l'étude des pluriels sans singulier. FÉRALIES, fêtes en l'honneur des morts, est un mot curieusement absent du Robert. du Trésor,... du Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse; cherchez les quatre anagrammes du mot = singulier >.

Autres pluriels latins et sinistres GÉMONIES, escalier du mont Tournoi par paires Capitolin où l'on exposait les corps des suppliciés avant de les précipiter Issy-les-Moulineaux dans le Tibre, pluriel conforme à 19 juin l'étymologie gemoniae scalae, marches des gémonies (une anagramme à trouver, qui figure dans l'additif

	INVAGE	SOLUTION	ner.	713
1	EGINOST			
2	EILOPSZ	GESTION	H4	70
3	AACRTVY	SPOLIEZ	11 H	95
4	ARTV+IQS	CYAN(a)	10 E	35
5	Q+DFHUU?	RIVETAS(b)	5 E	40
8	DFH+EMRU	CUEU(E)	W 8	38
7	DHM+AORU	REFUS	60	36
8	OU+BEINU	DIRHAM	L 10	37
9	EEHINRU	BINOME	15 H	27
10	U+BISSV	HERNIE	6.3	34
11	E+ACDRTX	SUIVIES	01	42
12	CDGNOOT	EXTRA	11 A	36
13	DGOT+AEL	CONGESTIONS	H 1	42
14	ABJUMT	DELOGEAT	A 6	83
15	UM+AAEEM	JETAI	4.4	43
16	AA+ENPS?	LEMME	38	28
17	EFORTUW	EPATAN(T)S	CS	74
18	EFORT+DL	WUS	15 A	36
19	LT+ABENLI	REFOND(c)	M 2	24+10
20	ALN+ECL	BLÉVET	B 2	27
21)	ELN	KOLA	9 G	46
22		NE	141	10
		Total		912

nères de Syracuse qui servaient de prison (une anagramme du • singulier », une du pluriel).

LATRINES vient aussi d'un mot latin, mais qui est singulier (deux anagrammes en sept lettres). ÉPOISSES et MAROLLES ne sont pas des pluriels, mais des communes, l'une de la Côte-d'Or, l'autre du Nord, qui ont donné leur nom à des fromages.

Trouvez l'anagramme de POIS-SEE et celle de MAROLLES (nous vous rappelons que l'autre graphie MAROILLES est à rapprocher de MARIOLLE et de RAMOLLIE). Enfin les OUAILLES sont les brebis du Seigneur (latin ovis). Le pluriel semble indiquer que, Dieu soit loué !, il n'y a pas de brebis égaréc (à suivre).

NOTES

(a) Bleu-vert de synthèse (cf. CYANOSER et CYANU-RER). (b) SPART ou SPRAT, I 10,

Mary the first the second section of

(c) Solo Duguet-Dellac; RE-

TIF, F 2, perd un point. 1) Dellac-Duguet 912, 2, Hannuna-Muraciolle 896. Résultats finaux : idem.

* Anagrammes des pluriels sans singulier: FERIALE FELERAI -FLAIREE ALIFERE - GOMI-NEE - MOLETAI MOLESTAI -RELIANT RALENTI - POE-SIES - SLALOMER.

M. CHARLEMAGNE.

* Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, bd Pereire, 75017 Paris.

les grilles du week-end

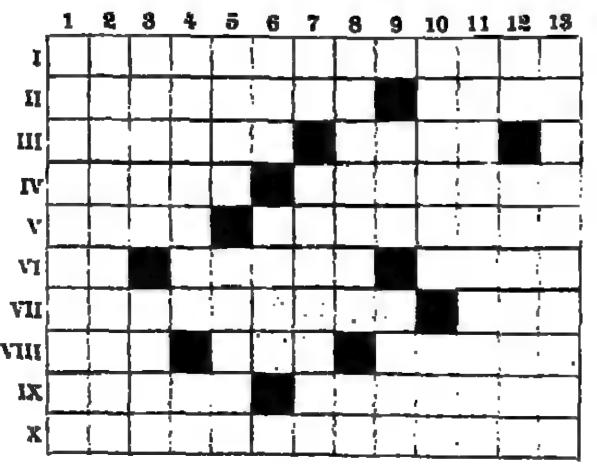
MOTS CROISÉS

de la F.F.Se.) . LATOMIES, car-

Nº 263

Horizontalement

I. Ne sont pas bien lourds, et pourtant... - II. Temps de prières. Fait un pli. - III. Fait riche. Un banc bancal. - IV. Si elle était francaise, elle serait loin d'être huitième. Pour les premiers jours. - V. Coloré. Couronné dès sa naissance, puis par Huysmans. - VL A rendre de droite à gauche. Donne un accord. Donne du temps. - VII. Très affectées. Dans un premier temps. -VIII. En équilibre. Déjà là. Pour qu'il soit brave, il ne suffit pas qu'il se batte, il faut qu'il batte. -IX. Multitude. C'est d'un certain goût. - X. Trop étendues.



Verticalement 1. Ce qu'on arrend de lui, ce sont

quement le bon résultat. - 3. Orthodoxes. On n'y va pas pour le tir aux pigeons. - 4. C'est un signe de succès. Vient de l'espace. - 5. Va vers l'espace. Bichonna. - 6. Exprimes. C'est un point de vue. -7. Préposition, Sur le Corse. -8. Comme la vérité au fond de son puits. Elle est là, phonétiquement. -9. Fait un peu parler. Mit en pièces. - 10. Manque d'aplomb. Dans la mélodie. - 11. Desserre l'étau. -12 Préposition. Manque de simplicité. - 13. Sartriens.

des résultats. - 2. Cherche scientifi-

SOLUTION DU Nº 262

Horizontalement

I. Sélectionneur. - II. Aleph. Fluette. - III Liguer. Empois. -IV. Amarres. Eéilp. - V. Mile. Cegr. Lee. - VI. Anisée. Robe. -VII. Les. Cloîtrent. - VIII. Echangea. le. - IX. Connu. Dressée. -X. Satisfaisants.

Verticalement

13. Respectées.

I. Salamalecs. - 2. Eliminé. Oa. - 3. Légalisent. - 4. Epurés. C.N.I. - 5. Cher. Echus. - 6. Recela. -7. If. Sc. Onda. - 8. Ole. Grigri. -9. Numérotées. - 10. Nèpe. Brasa. - 11. Etoilée. Sa. - 12. Utile. Niet.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS ®

Nº 263

1. EEILPRU. - 2. AAKMNRS. -3. AAGGINNT. - 4. DGNOORU. -5. CEEILOS. - 6. CEEHILV. -ADENORU. - 8. EELLSUU. -EEGRRSV.- 10. CCELRS. 11. AETINPRS (+ 1). - 12. EETL-LORS (+ 1). - 13. CDEEIRT (+ 3) - 14. DEELNRR - 15. CEEHNT. -16. ACEFIRS (+1). -17. EEIMRSSSU (+ 1).

Verticalement

18. AEEINPR (+1). - 19. IN-NOSSU (+ 2). - 20. AAADFRY. -21. EERSSTV (+1). - 27 CDEEIIRR - 23. AAEEINRSU. -24. EEEGLNRU. - 25. AEEILS (+ 1). - 26. CEEILRU (+ 1). -27. CEHIMOS. - 28. EEPRSSX. -

" Les anneroisés sont des mots croisés doot les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent as nombre d'acagramence possibles, mais inplaçables sur la griffe. Comme au scrabbic du peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Laronser illustré de l'année. (Les noms propres er SOUL pas admis.)

AELNNU 30. ACEEORRT. - 31. ERSSTUU. -32 EERSSTU.

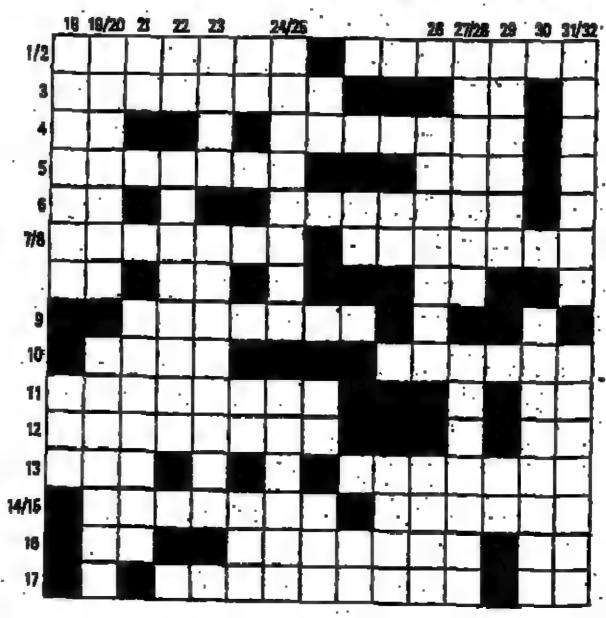
SOLUTION DU Nº 262 Horizontalement

CIRRHOSE (ROCHIERS). 2 ROOTER (TORERO). -3. ALOUATE, singe hurleur. - 4. DE-CRETE. - 5. SARMENT. - 6. INAC-TIF. - 7. BLAISER (BISERAL). -8. EOLIENNE. - 9. NUITEES (EN-SUITE). - 10. EMETINE. - 11. BA-RAQUAL - 12 MOUSME. - 13 RE-NITENT (INTENTER). 14. TOUSSOTE - 15. BIBINES. -16 ESCAPADE

Verticalement

17. CALIBRE (BERCAIL, CA-BLIER). - 18. OMETTRE (EMOT-TER). - 19. COTOIES. - 20. RO-SAIRE. - 21. CLIMATS. -22. ENEMAS, instrument d'oto-rhino (AMENES, EMANES). -23. OTAIENT. - 24. SERFOUL -25. LINEAIRE (LAINIERE). -26. DEBITEUR. - 27. RENIEE. -HARNAIS. - 29. OCTANES (CANOTES, TOSCANE). — 30, IN-SINUAT. - 31 ANEANTI. - 32. OA-SIENNE. - 33. REPROCHE (POR-CHERE)

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



"Monde

The state of the said of the

plate to the grant of the sale

BETTER ALL TO THE STUDY

min men a farm fait es

CONTRACTOR OF THE SECOND

52 1.1 1.

SECTION OF THE SECTION

:CX1;:777~

La folle revue

management to an in place of degree to paren y e STEEL SECTION OF THE 医高性性性病 排出 人名英格兰 Description of Set 2 + 4

A CONTROL OF BUILDING TOTAL CASE OF STANFARE auf beibe es gamener Pures de banmiens ife ; auf So ben all geminnes un ein To appear to a Berte tellatoguett, & Dem e. e. Witte G. etalenen ... Te a raminal the . Et at. - E There e grand the get

Set of Dark ar ing to Des anathreties he -Bertster de la 4 e The end of the transfer of Company of the second Service Commence of the Commen

The marks of the same

ter second the parties gare. The property of the same of the

SITIONS

22.

quête de Roger de La

delegremical post Contract of the second The in the state of the state o and the company of the company of the THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF The second state of the second The Committee of the Case Case in the Case of the Case September 1979 Profes Committee Comm Rather Granes State Comme dans : Section 2 Section without 19 garden The state of the second of the second of The property of the same of the sa " a desired the contract Control of the second I' do to were a see. A TABLE AND A THE REAL PROPERTY. A to Contain the following But I was a grant the second on the same

emple de Cezanne

All and the second to the second Seco

Se Same Rance | Co per

Contract of the

15 to 15 to

Egradigigation part and an inthe things because the same La Francisca St. Commence Commence of the comme FRINCISCO, make of proceedings to a second Company of the second of the s Albert geftlichte Files war er wer de la strame e and marie and A telegraphic party by the Market of the toke the same of the same of the The Control of the Co

The there is a second the second THE CONTRACTOR CONTRACTOR Mark segarding to Compares by

the Mr. April The Confidence of the Confidence o

Resident they was the tree the

the part of the state of the same

There's a Branches of the Paris

Bedines traditional to free on

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

THE ST ERENT & SAID BOOK

The state of the s

The state state state with the second to with the frequency are not proved the the see that he fresh so his open. Second Se M Complete Spring Pro-Sitings Indoors agreement to the continue detail for I remains an equipment of THE R. P. LEWIS CO., LANS MALE SOM HOLE IN WHICH THE PARTY OF STREET write the R & Arrians day Accorder: de arres per provide les analyses in partie as tables to 10 than the majel in beide ge iftem bemb in a einen Replat Desemble, Spinson of the the transmit was an investigation of the Liberates bei g niere gent ger San-1914 Man Strate Einibyremberr ben hammintenten m Of person has a manual of make without the Intellect de la Francisco de la Mile

7.00

bestehn gebestellerigte der in Plantes

Eligania.

NOTES

de 3 ...

المراث والمرتب المالا

PROPERTY CO.

Little

Bankir

ret Chat.

· Acres

FR. Addition

44 15

THE RELEASE TO STATE OF THE SECOND SECURITIES AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF T

LATENCE MAN DAME O'M MAN

EACHER IN MARKALIS IN NAME

MAKE THE BOOKSTON THAN SON STORE

MARIE THE SE IS CARSETE, FRANCE

Transmit Transmitted to POSE

the product on Labor Beller.

MARKELL & SE RAMELLES

finding his OURSELLER water for

Marie Carry

\$184.000 - 15 - 34.04

La folle revue

Les touristes vont au Lido, au Moulin-Rouge. Suivonsles aujourd'hui aux Folies-Bergère où ils cherchent - et trouvent - le gai Paris.

La grande facade art-déco vous toise avec heuteur dans cette petite_rue Bergère d'où les Folies tirent leur nom. Dans le grand hall, le bar est toujours là, si l'on ne retrouve pas le tableau de Manet et son atmosphère. Le spectacle n'est qu'à 21 heures; des visiteurs profitent d'une petite étape gastronomique autour d'un buffet vins et fromages bien français. Les visiteurs ? «Jeans» et shorts ont chassé les cocottes du promenoir. Pour 58 francs, 'il est un moyen économique de s'offrir une soirée typiquement

parisienne. Justa le temps d'échanger quelques petits boniours : les étrangers sont tous plus ou moins du même autocar ! La charge des cuivres et des trompettes de l'orchestre tapi dans la fosse fait lever le rideau rouge.

Folias de Paris : treize lettres comme Folies-Bergère, on est superstitieux au music-hall. La revue joue sur la profusion, on ne lésine sur rien. Elle vous entraîne dans une succession de tableaux qui ont nécessité, dit la publicité, autant d'argent que d'efforts pour les faire disparaître aussitôt. A tout instant, il se passe quelque chose sur la scène : c'est ça, le luxe. A regarder les visages épanouis alentour, on sait que la salle est déjà gagnée.

Dans un pot-pourri d'airs archi-connus, c'est un tourbillon éblouissant de beiles gambettes, de ceintures de bananes, de canotiers et de petits femines nues. Hommages appuyés à la Belle Otéro, à Mistinguett, à Damia, à Chevalier, à ceux qui établirent ici leur nomet le renom de l'établissement. Même le grand Charlot, à ses débuts, est passé sur ces planches. Des kilomètres de rubans, des centaines de kilos de naillettes, et du strass et des plumes et encore et encore... A se demander comment il peut

rester des autruches. Tout cela monte et descend dans cent décors de cartes postales parfumées. Deux heures et

demie sour loucher sur des formes au-dessus de tout soupcon. La salle s'échauffe, s'extasie à chaque grand écart, rythme des mains les figures effrénées et soupire aux élans érotiques des pas de deux. Mais its attendent la descente de l'escalier. Ah I la descente de l'escalier, le clin d'œil à l'avant-demière marche : «L'ai-je bien descendu? ■ Plus Qu'une tradition c'est un art. Et paut-être retrouverez-vous le fantôme de Joséphine Baker, la bombe noire, dans le sourire étincelant de la grande Lisette Mali-

Royaume de la femme éternelle et parisienne, les Folies célèbrent l'amour, toujours l'amour, les choristes le serinent à satiété sur des paroles de Pascal Sevran. Quand le public est composite à ce point, que peuton dire d'autre que je t'aime, je t'adore ? L'amuseur polygiotte, pape de la soirée, a compris le problème, il dit bonsoir dans toutes les langues, y compris le russe et le japonais, salué en écho par chaque pays aux quatre coins de l'assemblée. Malheur à kui s'il oublie quelqu'un !

Ceux qui ont réservé ont la chance d'être aux premiers rangs. Ils ont droit aux faveurs de la vedette espagnole. Peutêtre même. Monsieur monterat-il sur scène pour esquisser, au final, un french-cancan hésitant sous les encouragements de la foule excitée...

En sortant de ce flot de lumières, de musiques et de couleurs, devant l'enthousiasme ému des spectateurs, on se dit qu'après tout, la France n'a rien à envier aux super shows américains. Cent ans après, la revue tient la rampe. Dans le tableau de Manet, c'est peut-être ce que reflète le sourire fané de la serreuse du bar des Folies-Bergère.

* Folies-Bergère : Folies de Paris », prix des places 71 F à 215 F. Buffet vins et fromages de France: 90 F.

CINÉMA

« ÉQUATEUR », de Serge Gainsbourg

Les Blancs malades de l'Afrique noire

Adèle aime sans doute Timar, à

sa façon, mais il refuse d'entrer dans

le clan. La violence contenue de la

mise en scène trace la frontière entre

les deux communautés, fait sentir la

chaleur torride, la transpiration, re-

d'un réalisme halluciné. Les corps

nus s'étreignent sous les mousti-

quaires. L'érotisme provocant, ani-

mal, de Barbara Sukowa pousse

Francis Huster hors de ses composi-

tions habituelles toujours un pen af-

fectées. Fiévreux, possédé, les joues

mangées de barbe, les vêtements

fripés, le regard perturbé par une

frénésie intérieure, l'acteur arrache

de lui-même quelque chose qu'on

Gainsbourg passait pour un ci-

acaste amateur (obsessions portées

sur Jane Birkin dans son premier

long métrage, sacrifices esthétiques

aux publicités de l'entracte). Equa-

teur prouve suffisamment le

contraire, jusque dans le travail de

la bande sonore, dont une mélopée

lancinante au cours d'un voyage en

UNE MISE AU POINT

DE L'ARCHITECTE

GUILLAUME GILLET

A la suite de notre article sur

Le Nouveau Siècle à Lille : un au-

ditorium en rodage ». M. Guil-

laume Gillet, architecte, nous d

l'ensemble ainsi dénommé, et donc

le constructeur de la saile dont il est

'intérieur de son volume par la mu-

nicipalité de Lille, suivant les plans

de M. Tourane, l'ont malheureuse

ment dénaturée, et j'ai protesté au-

près de M. le Maire de Lille à

propos de ces travaux qui ont trahi

Au paragraphe des acousticiens

« le professeur Kramer de la Phil-

harmonique de Berlin et M. Lamo-

ral du Palais des Congrès de Paris »

il convient d'ajouter le nom des ar-

chitectes et certaines précisions

Hans Scharoun pour Berlin (con-

cours de 1956 et dix années de ré-

glages à ma connaissance). Malo

Guibout et... Guillaume Gillet pour

le Palais des Congrès à Paris, inau-

guré en 1974 (avec corrections de

M. Melzer, à la demande du direc-

teur de l'Orchestre de Paris. Daniel

Barenbolm, qui a fini par se réfugier

dans la Salle Plevel concne par l'in-

génieur Gustave Lyon en 1926, et

récemment revue et corrigée par

MM. Meizer et Armagnac après un

ma conception.

C'est moi qui suis l'architecte de

adressé la mise au point sulvante :

* Voir les films nouveaux.

MUSIQUE

JACQUES SICLIER.

n'avait jamais vu chez lui.

On s'était battu, au Festival de Cannes, pour assister à l'unique proiection d' Equateur, présenté, hors concours, dans la sélection officielle. La personnalité de Gainsbourg attirait l'événement, un peu scandaleux (les scènes érotiques entre Francis Huster et Barbara Sukowa) comme l'aimant attire le fer. Les avis furent très partagés. D'autant que les festivaliers n'avaient pas tous, sous la main, le Coup de lune, roman de Simenon dont le film est l'adaptation.

Or, justement, le choix de ce roman par Gainsbourg est très important. On va pouvoir, à présent, s'en rendre compte. Le cinéaste y a trouvé - il l'avait d'ailleurs dit, mais qui l'avait entendu, à Cannes ? - an thème déjà traité par lui dans je l'aime moi non plus, sa dernière œuvre cinématographique : les rapports impossibles entre l'homme et la femme.

Ici, la femme, Adèle, tenancière d'un hôtel louche de Libreville, est la plus sorte. Elle tient sous son emprise sexuelle Timar, jeune homme naif venant au Gabon dans l'intention d'y faire fortune. Elle lui ment se sert de lui, le détruit moralement parce qu'elle représente l'Afrique noire de l'époque coloniale, dont Timar. l'idéaliste, n'a pas su, pas voulu, jouer le jeu. Et, si l'intrigue de Simenon est déplacée des années 30 aux années 50 (un portrait du président Auriol dans un bureau officiel l'indique rapidement), Gainsbourg en a gardé le sens : les colons blancs du Gabon, même s'ils appartiennent à divers milieux, sont tous liés par une complicité tacite. La vérité sur l'assassinat d'un boy noir doit être étouffée. Aux trafics de l'administration française s'aioute le ciment du racisme dont tous ces Blancs sont comme naturellement malades.

La passion charnelle de Timar pour Adèle est le piège tendu par le colonialisme. Comme Simenon, Gainsbourg décrit ce monde d'une facon critique mais à distance, avec des eslipses et selon le point de vue de Timar, qui ne comprend pas tout ce qui se passe, perd ses illusions et bien davantage. Willy Kurant, directeur de la photographie, donne l'éclairage fantasmatique de cet univers africain tandis que la caméra portée par Yann Le Masson en trace les limites, tourne autour des personnages prisonniers d'un mode de vie pourri.

FESTIVALS

Hédé et son théâtre

Rien n'y manque : ni la place de la mairie, avec son monument aux morts, ni la grand-rue, ni l'église, bien sûr, ni même les ruines du château. Un peu loin de Rennes, trop distant des plages. Même la route Rennes-Saint-Malo évite le village : · Alors, qu'est-ce qu'on peut saire d'autre à Hédé, en été, qu'un festifuse l'exotisme de la nature au profit val? -

> C'est une évidence pour cette lycéenne transformée en serveuse de la « cafette », c'est-à-dire la place la mairie tout bonnement devenue lieu central de rencontre pour les spectateurs, les artistes et les habitants, par la scule grâce de tables et de bancs, d'un bar-restaurant improvisé et de l'amabilité des serveuses occasionnelles. Pour une bonne partie des Hédéens, qui assurent bénévolement la mise en piace, la technique et l'intendance de ce Xe Festival, qui a vu passer, du 9 au 15 août, vingtcinq mille personnes, tout cela donne à la manifestation une = taille

> Ce n'était pourtant pas si facile pour Bernard Libault et Michel Estier, venus il y a plus de dix ans présenter Godot, avec pour loge une 2 CV, de gagner ce pari audacieux de l'animation et de la création en milieu rural. Ils sont pourtant parvenus à mettre sur pied une troupe, le Ballet-théâtre Libault-Estier, dans ce Théâtre de poche de Hédé où ils ont monté de multiples spectacles de danse et de théâtre, de la Belle et la Bête aux Entretiens avec le bourreau, en passant par le Médecin malgré lui.

> Cette année, ils proposent une comédie musicale pour enfants, l'Histoire des trois laveuses, une version très Walt Disney de la coexistence pacifique d'un canard, d'une oie, d'un cochon et d'un loup qui a le vertige. Les travaux réalisés à partir de ce spectacle par les élèves des écoles de la région et les réactions du ieune public montrent qu'ils ont trouvé le ton juste.

Ce dixième festival n'a pu se perquestion. Les ouvrages réalisés à mettre ni une grande création théatrale ni un ballet nouveau. Un projet sur le thème de l'Odyssée ne s'est pas réalisé faute de subvention du ministère. C'est le cercle vicieux bien connu : un déficit passé entraine un plan de redressement, qui empêche la création d'un ballet l'année précédente et donc... pas de subvention à la création l'année d'après.

de Hédé, sa chorégraphie sur des textes écrits par Aragon et Angèle Vannier, en souvenir de ces deux poètes récemment disparus. Une très bonne idée, tout près du châtean : les «gonflables» géants aux formes folles créés par Aerbag, sur lesquels rebondissent les enfants et les parents de 19 heures à 19 h 30.

Et, si la programmation musicale, qui se veut avant tout attractive, repose sur des valeurs comme le Golden Gate Quartet ou l'ensemble Ars antica, Michel Estier et Bernard Libault ont demandé à des troupes et à des acteurs, souvent des amis déjà venus à Hédé, de montrer des spectacles non consacrés. Ainsi, Claude Legros, qu'il faudra déplacer du café-théâtre «Chez Solange» au chapiteau, étant donné l'afflux de spectateurs, ou l'excellent théâtre de la Mie de Pain, dont le Seance Friction, bourré de complexes et de phantasmes, est une merveille de comique corrosif et de jeux d'acteur

Les rapports de pouvoir deviennent ici prétexte au déchaînement de très bons comédiens, dans une série de gags dignes du meilleur cinéma muet, avec, en prime, un château fort, le Cirque de Moscou et même Apocalypse Now. La création de Deux sous pour dépenser donne l'occasion à Françoise Darnell et à Michèle Pages de se promener avec chaleur et humour à travers les rêves et les délires de deux femmes de ménage d'un théâtre. Même si le spectacle demande à être rodé, la complicité des deux comédiennes fait plaisir à voir, et la scène improvisée de la lecture du journal leur a permis, l'autre soir, un dialogue irrésistible sur l'insémination artificielle des vaches.

 Quel est le plus court chemin d'une vie à l'autre? . Le théâtre, répond Françoise Darnell. C'est bien ce que l'on a vécu à Hédé, du 9 au 15 août.

ERRATUM. – Dans l'article

d'André Chastel intitulé « Des tré-

sors sur les routes », il aurait fallu

THIERRY BUANK.

lire: • Des historiens universitaires ont cru bien faire en ironisant sur les douze têtes de saint Jean-Baptiste (et non « en inscrivant sur les douze titres .). Enfin, le nom de M^{me} Marie-Madeleine Gauthier a Alors, Bernard Libault a repris, été indûment transformé en « Midans le cadre des ruines du château | chel Gauthin ».

EXPOSITIONS

La quête de Roger de La Fresnaye

(Suite de la première page) Il en réitère la structure en 1910 dans l'Homme buvant et chantant. mais avec une souplesse des formes qui lai vient de l'art nouveau que lui ont enseigné Maurice Denis et Sérusier à l'académie Ranson. On décèle dans cette toile' comme dans la Femme aux chrysanthèmes sa tendance à la préciosité maniériste et baroque, manifestée tant dans son cubisme d'avant 1914 que dans son réalisme d'après 1918.

Avant de devenir le chantre des valeurs françaises, La Fresnaye montre pourtant une attirance pour les brumes germaniques du côté de Munich où il se rendit en 1908 au moment où y travaillaient les expressionnistes du Blaue Reiter. Une petite excitation du pinceau et des couleurs a marqué ses tableaux de 1910 comme la Forêt, l'Entrée du village, les Nus dans le paysage, dont le dessin simplifié joue en contrepoint d'une conjeur soutenue et violente.

L'exemple de Cézanne

En se cherchant, La Fresnaye finit par trouver Cézanne, le peintre dont l'insistance pathétique à vouloir cerner les choses avec justesse le touche. Il adopte ses pommes sur leur compotier, ses nappes sur des coins de table ornée de fleurs, en quête d'une nouvelle manière de peindre des formes, dans une tentative qui se révèle presque contre nature lorsqu'on se rend à l'évidence que tout, chez ce peintre, passe par la couleur, la matière, leur transpa-

rence légère.

L'exemple cézannien lui enseigne le travail de la brosse qui structure la couleur, lui donne un aspect architectural solidement bâti (Nu debout) qui le conduira par la suite au cubisme. Mais, auparavant, la peinture de La Fresnaye passe par une voie que peu d'autres ont explorée. Les massives silhouettes du Cuirassier (inspiré du Cuirassier blesse de Géricault) et Jeanne d'Arc font une soudaine irruption dans la peinture de La Fresnaye en 1911-1912. Il est sur un terrain qui lui est cher : l'héroisme. Sur le plan formel, ses volumes simplifiés et durcis en quasiavec le traitement en « tubes » du l'intuition de La Fresnaye sur la styLéger d'après 1914. Mais contrairelisation géométrique de la réalité.

logue par Enc Hilde, Bernard Dorival,
Philippe Chabert, Christian Derouet,
Jusqu'au 19 septembre. ont une étonnante parenté

ment à ce dernier, qui en conduira legenre jusqu'à ses conséquences les plus modernes annonçant un art ponveau, il y a lonjours chez la Fresnaye une référence à la tradition classique, même si son classicisme comporte immanquablement une pe-

Ayant peu vécu, et comme s'il le pressentait, La Fresnaye ne creuse pas longtemps ses trouvailles. A peine formulées, il change de chemin, guidé par le plaisir de peindre. Et de peindre d'abord des paysages à la Cézanne du côté de La Fertésous-Jouarre en 1911. Ils rappellent beaucoup, cheminée d'usine comprise, les paysages précubistes à l'Estaque et ailleurs de Picasso et de Braque, Ses Théières de 1912, dont les anses ornementent l'espace fractionné de courbes, entrent franchement dans la catégorie cubiste. Mais pour La Fresnaye, une fois la perspective traditionnelle mise en question, s'impose l'esthétique des plans géométriques. Ses natures mortes, qui n'ont jamais évoqué l'atmosphère des cafés des premiers cubistes, vont d'emblée aux grandes compositions hérosques, de la Conquête de l'air, du 14 juillet, des Rameurs, tous de 1913, année durant laquelle s'affirme le style typique de La Fresnaye que la postérité a retenu proche du groupe des peintres de la Section d'or avec les frères Duchamp-Villon, Gleizes, Léger...

Les maîtres consultés

Mais regardons la Conquête de l'air : des amis discittent autour d'une table en plein air au bord de l'eau du côté de Triel, où Nieuport. le constructeur d'avions, avait ses ateliers. Interrogeant la réalité moderne, La Fresnaye ne manquait ja-mais de « consulter les maîtres », seion son mot le maître caché étant, cette fois, le Cézanne des Joueurs de cartes... qui avait lui-même regardé un tableau de Le Nain... Son maître le plus évident était le vivant Robert Delaunay, chantre du modernisme avec ses Tour Eiffel et ses Footballeurs de Cardiff. Tout se retrouvera par la suite dans les gras empâtements des Footballeurs de de Staël, qui a mené à son terme

L'horizon s'assombrit après 1920. Dans sa chambre de malade à Grasse que lui avait cédée le coutumer Poiret, il ne peint plus que des petites choses et d'un réalisme confiné, raffiné, un rien assombri. Lorsque la vie le fuit, La Fresnaye revient au réel le plus littéral. Choses et gens prennent du volume, la ligne du dessin trace de baroques arabesques : le Portrait de Gampert. son fidèle ami, tout en lignes souples, détaillé, la Roumaine, mystéricuse... Le plein air n'est que la vie à la campagne avec son Bouvier, chez qui se mêlent • brutalisme = et finesse des formes. Le Poète, le Portrait de Guvnemer en aviateur casqué de cuir, sont empreints d'une langueur qui convenait asez à Cocteau, ce dernier lançant son manifeste sur le - retour à l'ordre .. à la figuration du monde dans une esthétique réaliste, après deux décennies de démontage des formes, depuis les cubistes, l'abstraction et, pour finir,

l'agitation anti-art des dadaistes.

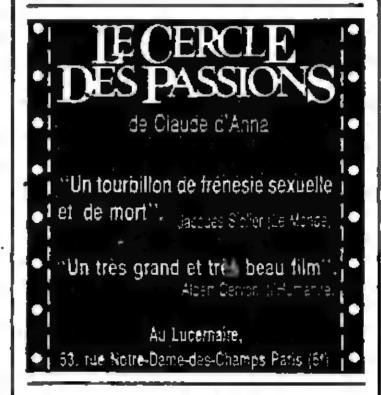
Sans participer aux mouvements parisiens. La Fresnaye se laissait aler à l'authenticité de ses sentiments. Rien ne l'occupa plus, vers 1920, que sa rêverie sur un thème nouveau, chez lui, celui des Palefremiers. Ils n'ont pas la rusticité du Bouvier ni le modernisme d'affiche de la crâne figure de Guynemer. Ils semblent, dans ces petites aquarelles silencieuses, des statues romaines, toujours par couples près de leurs chevaux, célébrant la musculature de jeunes éphèbes décadents, dans des villes d'Italie en sommeil. Inatendue est la rencontre de La Fresnaye avec De Chirico. Sans crier gare, il reprit sa thématique des villes métaphysiques avec leurs tours, leurs bannières, leurs arcades et leurs fenêtres closes, idées emprantées aux philosophes romantiques allemands par l'Italien, qui avait passé sa jeunesse à Munich... A la fin, Roger de La Fresnaye était, via De Chirico, revenu à la méta-

buts, avait seconé sa peinture. JACQUES MICHEL

* Roger de La Fresnaye au musée de l'Annonciade de Saint-Tropez. Catalogue par Eric Hilde, Bernard Dorival,

physique germanique qui, à ses dé-

demi-siècle de tâtonnements) L'acoustique des spécialistes n'a pas fini de faire parler d'elle, à défaut de se faire toujours bien enten-E Le parolier Ira Gershwin, frère et collaborateur de George Gershwin, est mort, le 17 août, à Beverly-Hills (Californie). Il était âgé de quatre-vingt-six ass. Il avait écrit les paroles de Porgy and Bess et de Of Thee I Sing, signé les chansons de nombreuses pièces et de



THEATRE DE LA POTINIERE

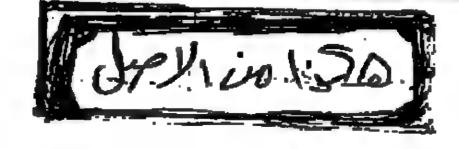


bijou : c'est (RRÉSISTIBLE (

U.G.C. NORMANDIE V.O." - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES V.O." - U.G.C. DANTON V.O." - PUBLICIS ST.-GERMAIN V.O." - U.G.C. MONTPARNASSE V.O." PARAMOUNT MONTPARNASSE V.F.* - CINÉBEAUBOURG LES HALLES V.O.* LE GRAND REX V.F.* - PARAMOUNT OPÉRA V.F.* - U.G.C. OPÉRA V.F.* PARAMOUNT ORLÉANS V.F. - U.G.C. GOBELINS V.F. * PARAMOUNT GALAXE V.F." - U.G.C. CONVENTION V.F." - PARAMOUNT MAILLOT V.F.* - WEPLER V.F.* - U.G.C. GARE DE LYON V.F.* - 3 SECRETAN V.F.* - PASSY V.F.* - FLANADES SARCELLES - ARTEL CRÉTEIL - ARTEL NOGENT ARTEL MARNE LA VALLÉE - ARTEL ROSNY - PARINOR AULNAY - CARREFOUR PANTIN - MÉLIÈS MONTREUIL - 4 PERRAY STE.-GENEVIÈVE - BUXI VAL D'YERES PARAMOUNT LA VARENNE - GAUMONT EVRY - GAUMONT OUEST-BOULOGNE TRICYCLE ASNIÈRES - 3 VINCENNES - CYRANO VERSAILLES - REX POISSY ABC SARTROUVILLE - 4 TEMPS LA DÉFENSE V.F.* - ULIS-ORSAY CLUB COLOMBES - ALPHA ARGENTEUIL - FRANÇAIS ENGHIEN V.F.* ROBESPIERRE VITRY - CALYPSO - VIRY-CHATILLON - ARCEL CORBEIL

DOMINO MANTES - MAJESTIC MEAUX - PALACE CONFLANS SALLES ÉQUIPÉES EN DOLBY STERED





M. O. BERTHERY, . J. KRANT! I FORERO -

SPECTACLES

théâtre

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de soleil. ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Rameau COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 :

Pauvre France. COMEDIE-CAUMARTIN 43-41), 21 h : Reviens dormir L l'Ely-

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 30 : la Bonn'femme aux camé-

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 15 h et 20 h 30 : le Mariage de Figaro ; 22 h 30 : les Contes libertins de

La Fontaine. **FONTAINE** (874-74-40), 20 h 30 : La Malibran.

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Play it again, Sam (en anglais). **HUCHETTE** (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la

LUCERNAIRE (544-57-34), I : Mystères du confessionnal; II : 20 h 15 : Six heures au plus tard; 22 h 15 : L'esprit qui volc. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 :

'Amour fou. MARIGNY (225-20-74), 21 h: la Surprise.

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyageur. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : l'Entourloupe.

PALAIS-ROYAL **(297-59-81)**, 20 h 45 : la Fille sur la banquette ar-POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : II

signor Fagotto. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres : 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire. THEATRE A BOURVIL (373-47-84),

21 h : les Dames de fer : 22 h : Yeu a TRISTAN BERNARD (522-08-40). 21 h : les Dix Petits Nègres. VARIETES (233-09-92), 20 h 30

l'Etiquette. Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) I 20 h 15; Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones Louiou : 22 h 30 : les Sacrés Monstres: II : 20 h 15 : les Caïds 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30 : Version originale. CAFE DE LA GARE (278-52-51),

22 h 15: l'Auvent du pavillon 4. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 20 h 15: Tiens would deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes. 22 h 30 : L'amour, c'est comme un bateau blanc : II : 20 h 15 : Les blaireaux sont fatigués ; 21 h 30 : le Chromosome chatonillenx :

22 h 30 : Slips et sentiments. COMEDIE ITALIENNE (320-85-11). 20 h 15 : Dien m'tripote : 21 h 30 : Un voir ton Cupidon.

vautour sur mon balcon; 22 h 30 : Fais LES LUCTOLES (526-51-64), 20 h 15: Roman-photo pour bonniches en délire;

21 h 30 : R. Bernadac. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h; Priens pour l'annonce. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 h : Vous descendez à la prochaine ?

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Ale... love you : 22 h : Marianne Sergent. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15. 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 20 h : Sammy : 21 h 30 : l'Infini

Les films marqués (*) sont interdits

aux moins de treize ant, (**) aux moins

CHAILLOT (704-24-24)

15 h. Classiques du cinéma-l'ilms

d'anteur, films rares : la Porteuse de pain,

de M. Cloche; 19 b. El Cochecito, de

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Classiques du cinéma-films

d'auteurs, films rares : le Voleur de

ocches, de V. Radev: 17 h, Rétrospective

Klaus Wildenhahn: 498 3rd Avenue ;

19 h. Carte blanche à la cinémathèque

du Luxembourg : Railroaded, de

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN

41-18); v.f.; Rotonde, 6* (633-08-22).

Parnassions, [4- (320-30-19).

v.f.) : Templiers, 3" (272-94-56)

manu, 9= (770-47-55).

rial, 13: (707-28-04),

(261-50-32).

(H.sp.), 14 (321-41-01).

rais (H.sp.), 4 (278-47-86).

L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS

L'ARGENT (Fr.): Quintette, 5 (633-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap.,

LES AVENTURES SEXUELLES DE

NERON ET POPPEE (Lt. v.f.) (**):

Paramount Montparnesse, 14 (329-

PERDUE (A., v.f.) : Trois Hauss-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Depict

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Ma-

CHICANOS STORY (Mex., v.o.): Escu-

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) : Cîno-

che & (633-10-82) : U.G.C. Biarritz, 3:

(723-69-33); v.L : U.G.C. Opéra, 2

U.S.A. (A., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3

(271-52-36): Normandie, 84 (359-

(Aust., v.o.) : St-Germain Village, 5-

(633-63-20); Marbeuf, & (225-18-45);

M. Ferreri: 21 h. Feux dans la plaine, de

de disc-hult ans.

K. Ichikawa.

A. Mana.

79-38).

90-10).

Les exclusivités

La Cinémathèque

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 21 h Métamorphoses d'une mélodie.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : François, j'ai mal à mes

La danse

MAIRIE DU IV. (278-60-56), 21 houres : les Ballets historiques du Marais. ESCALIER D'OR (523-15-10), 19 h : M. Moutillet, L. Guillemette, Y. Michaud; 22 h : J. West, L. Guillemette, M. Feyzcan.

Le music-hall

ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 Spectacle. CRAZY HORSE SALOON (727-32-32). 21 h 25 et 23 h 45 ; 20 h 20, 22 h 30 et

ÉLÉPHANT BLANC (562-05-67), 21 h : Frissons d'Hawaii. ELEPHANT BLEU (359-58-64). 22 h 30 : Tahiti. ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15),

21 h : Moutmartre Folic. FOLIES - BERGÈRE 20 h 45 : Folies de Paris. TOUR EIFFEL (550-34-56), 21 h : On

chante sur la tour. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 15 : J.-C. Carrasco, W. Rios, C. Perez.

Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45: J.-L. Tupin, M. Clément (Bech, Debussy, Haendel). STE-CHAPELLE 18 h 30 et 20 h 30 : Ars antiqua de Paris.

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30 : G. Collier's London CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Pedro Wognin. LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h 15 Francois Alivsse Group. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

C. Baker, N. Stilo, M. Graillier, R. Dei Fra. LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73), 22 h: Roné Urtreger, Michelot, Chautemps.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30

Les festivals

M. Saury.

XVIII FESTIVAL ESTIVAL **DE PARIS** (227 - 12 - 68)

STATION AUBER (R.E.R.). 16 h 30 D. Comtois-Cahen, L. Comtois (Frescobaldi, Purcell, Rameau...).

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

20 h 15 : la Folle Envie : 20 h 45 : Fastes d'enfer; 22 h : Robinson Crusoé and

En région parisienne

cinèma

LA DEFENSE (979-00-15), 21 h 30 : Muaical Memories. FONTAINEBLEAU, château (422-26-21): Musique de chambre, 18 h : Ch. Whittlesey, Ed. Brunner, H. Beyerle, R. Staege, E. Sebestyen, K. Iwasaki, N. Beedie, R. Levin (Bartok, Brahms, BoEly...)_ SCEAUX, Orangerie (660-07-79), 21 it:

LE CERCLE DES PASSIONS (L., v.o.) :

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Colisée, 8

CUJO (A., v.o.) (*) : Gaumont Halles, 1st

(297-49-70); Ambassade, 8° (359-

19-08) : Parmassiens, 14 (329-83-11) :

v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Riche-

lieu, 2º (233-56-70) : Fauvette, 13º (331-

60-74); Montparnasse Pathé, 14 (320-

12-06); Gaumont Sud, 14 (327-84-50);

DANS LA VILLE BLANCHE (sui.): 14-

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount

DIEU ME SAVONNE (Bots., v.o.)

Juillet Parnasse, 6- (326-58-00): St-

Lucernaire, 6^e (544-57-34).

Images, 18 (522-47-94).

Ambroise, 11s (700-89-16).

Opéra, 9 (742-56-31).

(320-12-06).

(359-29-46).

LES FILMS NOUVEAUX

33-00) : Lumière, 9 (246-49-07) : Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). FANNY HILL (**). (ilm américain de Jerry O'Hara (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08) ; Biarritz, 8-(723-69-23); (v.f.) : Forum Orient-Express, 1" (233-63-65); Rex. 2" (236-83-93); Rio-Opéra, 2 (742-82-54); U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); U.G.C. Montparasse, 6. (544-14-27) : U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins.

Quintette, 5 (639-79-38); Marignan, 8 Secrétan, 19 (241-77-99). (359-92-82) : v.f. : Impérial Pathé, 2 (742-72-52) : Montparnasse Pathé, 14 LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots., A., v.o.) : Forum: 1" (297-53-74) : Quintette, 5 (633-79-38) : Marignan, 8: (359-92-82); v.f.: Français. 9 (770-33-88); Montparnos, 14s (327-

DIVA (Fr.) : Movies, 1" (260-43-99); Panthéon, 5 (354-15-04); Marbeul, 8 (225-18-45). ENIGMA (Fr.): U.G.C. Odéon, 6 (325-

71-081 : U.G.C. Montparmasse, 6º (544-14-27) ; U.G.C. Biarritz, 8º (723-69-23) : U.G.C. Boulevards, 9. E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.l.): Trois Haussmann, 9: (770-47-55).

L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38) : George-V, 8 (562-41-46) ; Ambassade, 8 (359-19-08) : Français, 9 (770-33-88): Maxéville, 9= (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse-Bienvenüe, 14º (544-25-02) ; Grand Pavois, 15° (554-46-85). FAITS DIVERS (Fr.): St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Parnas-

siens, 14" (320-30-19). FANNY ET ALEXANDRE (Sued., v.o.): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77). LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés) Vendredi 19 août

63-20); Gaumout Champs-Elystes, 3

(359-04-67); Parnassiens, 14 (329-

83-11); v.f. : Saint-Lazare Pasquier, 8-

(387-35-43); Athéna, 12° (343-07-48);

Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

monty python, le sens de la

NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):

(EIL POUR (EIL (A., v.o.) : Paramount

OU EST PASSE MON IDOLE? (A.

LA PALOMETÈRE (Fr.) : Saint-

PATRICIA (Aut., v.o.) (**) : Ciné Beau-

bourg, 3" (271-42-75) ; U.G.C. Danton.

6 (329-42-62); U.G.C. Rotondo, 6-

(633-08-22); Erznitage, & (359-15-71):

v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32);

U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); Pa-

ramount Bastille, 12 (343-79-17); Para-

mount Galaxie, 134 (580-18-03);

Convention Saint-Charles, 15 (579-

33-00); Murat, 16º (651-99-75); Pathé

Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19

LES PRÉDATEURS (Brit., v.o.) (°)

PSYCHOSE H (A., v.o.) (*) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Epéc de Bois, 5=

33-88); Montparnos, 14 (327-52-37).

LE ROI DES SENGES (Chinois, v.f.)

STELLA (Fr.) : Berlitz, 2" (742-60-33);

(222-57-97); Colisée, 8 (359-29-46).

SUPERMAN III (A., v.o., v.f.) : Forum,

Richelieu, 2º (233-56-70); Bretagne, 6

1" (297-53-74); v.o. : Chury Palece, 5"

(354-07-76); Hautefeuille, 6 (633-

79-38): Ambassade, 8 (359-19-08):

14 (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle,

07-48); Fauvette, 13c (331-60-74);

Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gau-

mont Convention, 15" (828-42-27);

Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Cli-

chy, 18e (522-46-01); Gammont Gam-

LE TRÉSOR DES QUATRE COU-

RONNES (A., relief, v.o.) : Emitage, &

(359-15-71); v.f.: Rex, 2* (236-83-93).

TOOTSIE (A., v.o.) : Chury Ecoles, 5

(742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-

Juillet Racine (2º partie), 6º (326-

19-68): 14-Juillet Parmasse (1" partie)

LA ULTIMA CENA (Cuba, v.o.) :

UN FLIC AUX TROUSSES (A., v.o.) :

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.)

VICTOR. VICTORIA (A., v.o.) : Saint-

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Gau-

mont Halles, 1º (297-49-70); Richelieu,

2º (233-56-70); Studio de La Harpe, 5º

(634-25-52); Hautefeuille, 6e (633-

79-38); La Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Lincoln, 8 (359-

36-14): Saint-Lazare Pasquier. 80

(387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparmasse

Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14

(539-52-43); P.L.M. Seint-Jacques, 14°

(589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(575-79-79); Mayfair Pathé, 16 (525-

27-06); Gaumont Convention, 15 (828-

42-27); Paramouat Maillot, 17: (758-

24-24): Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

LA VOITURE (Fr.) : Studio Bertrand,7

LE VOYAGE A DEAUVILLE (Ft.)

YOUS HABITEZ CHEZ VOS PA-

RENTS ? (Pr.) : Berlitz, 2 (742-

60-33); Marignan, 8" (359-92-82);

Maxéville, 9 (770-72-86); Miramar, 14

(320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43);

U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Pa-

thé Wepler, 18 (522-46-01); Gammont

ANNIE HALL (A., v.o.) : Paramount Odéou, 6 (325-59-83).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

BARRY LYNDON (A., v.o.) : Movies Halles, 1= (260-43-99) ; Bousparie, 6-

10-60) : Parmassions, 14 (329-83-11).

BYE BYE BRASIL (A.) : Declert, 14

CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)

("") : Paramount Marivaux, ≥ (296-80-40) ; Paramount Montmartre, 18

(326-12-12); Olympic Balzac, 8 (561-

Olympic, 14 (542-67-42).

Gambetia, 20- (636-10-96).

Les grandes reprises

Man, 17- (380-41-46).

(321-41-01).

(606-34-25).

Studio de La Harpe, 5º (634-25-52).

Michel, 5 (326-79-17).

Cujza, 5º (354-89-22).

(783-64-66).

(H.sp.) : Deafert, 14º (321-41-01):

(H.sp.) : Châtelet Victoria, 14 (508-

Paramount City Triomphe, 8 (562-

45-76) ; v.f. ; Paramount Opéra, 9- (742-

v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

(241-77-99).

6 (633-10-82).

(320-12-06).

Marais, 4 (278-47-86).

betta, 20= (636-10-96).

(326-58-00).

56-31).

U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23).

André-des-Arts, 6 (326-48-18).

v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) ;

City Triomphe, 8 (562-45-76); v.f.: Pa-

ramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxé-

ville, 9- (770-72-86); Paramount Mont-

D'ARBRE (Fr.) : Marais, 4 (278-

(575-79-79).

47-86).

let Bastille ! 1 (357-90-81).

Marbeuf, 8: (225-18-45).

parnasse, 14 (329-90-10).

VIE (A_ v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) ;

Impérial, 2. (742-72-52); Hautefemile,

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-29 +

FLICS DE CHOC (*): Pathé-Clichy, 8 (522-46-01). FRAGMENTS POUR UN DESCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSERVATOIRE (Ft.) : Studio-

Bertrand, 7º (783-64-66). FURYO (Jap., v.o.) : Gaumont Halles, 1st (297-49-70) : Paramount Odéon. (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08): 14-Juillet Bastille, 11. (357-90-81); v.f. : U.G.C. Opéra, 2* (261-

50-32); Miramar, 14 (320-89-52). GALJIN (Bre., v.o.) : Denfort (H.sp.), 14 (321-41-01); Châtelet Victoria (H.sp.), I= (508-94-14).

GANDHI (Bri., v.o.) : Clumy Palace, 5° (354-07-76) ; Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); v.f.: Capri, 2 (508-11-69). HISTOIRE DE PIERRA (Franco-IL, v.o.) (*): Noctambules, 5: (354-42-34). L'HOMME BLESSE (Fr.) (*): Berlitz, 2 (742-60-33). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-

13= (707-28-04). IRON MASTER, LA GUERRE DU FER (Franco-12, v.f.): Rex, 2 (236-83-93). JOY (Fr.) (**): Rex. 2" (286-83-93); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Montparnasse, 6 (633-08-22); U.G.C. Normandie, 8º (359-41-18); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (323-01-59) : U.G.C. Gobelins, 13^a (336-23-44); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Pathé Cli-

GENT (Aus., v.o.) : Escurial Panorama,

(364-51-98). LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.o.) (**) : 7" Art. Beaubourg, 4" (278-34-15); Ermitage, 8 (359-15-71); v.L.: Rotonde, 6- (633-08-22); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44).

chy, 18 (522-46-01); Tourelles, 20

LUDWIG-VISCONTI (IL, v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Pagode, 7 (705-12-15); Olympic-Balzac, 8- (561-10-60) : Parnassiens, 14- (329-23-11); Kinopanorama, 15: (306-50-50). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42). LA MÉMOIRE (Egyp., v.o.) : Studio des Ursulines, 5: (354-39-19). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36).

LA MONTAGNE MAGIOUE (AL v.o.) : Forum Orient Express, 1et (233-63-65); Saint-Germain Studio, 5 (633-

DEBOUT LES CRABES, LA MER MONTE, film français de Grandiouan : Forum Orient-Express, 1 (233-63-65) : Paramount-Marivanx, 2. (296-80-40) : Paramount-Odéon, 64 (325-59-83); Paramount-Mercury, 8* (562-75-90); Paramount-Opera, 9* (742-56-31); Paramount-Basulle, 124 (343-79-17); Paramount-Gobelius, 13-(707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14º (540-45-91): Convention Saint-Charles. 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24);

Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25). ÉQUATEUR (*), film français de Serge Gainsbourg : Gaumont-Halies, 1e (297-49-70); Berlitz, 2e (742-60-33); Hanzefeuille, & (633-79-38) : Colisée, 8 (359-29-46) ; Maxéville, 9 (770-72-86) ; Nations, 12º (343-04-67); Fanvette, 13º (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont-Sud, 14r (327-84-50); Olympic, 14 (542-67-42); Convention St-Charles, 15 (579-

13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 164 (651-99-75); Images, 18⁴ (522-47-94);

PORKY'S IL film américain de Bob Clark (v.o.) : Forum, 1 (297-53-74) : Quintette, 54 (633-79-38) Marignan, 9 (359-92-82); (v.f.) St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43) Français, 9- (770-33-88); Maxéville, 9= (770-72-86); Fanvette, 13. (331-60-74); Montpurnesse-Pathé. 14" (539-52-43); Nation, 12" (343-04-67); Mistral, 14 (539-52-43); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94).

TONNERRE DE FEU, film américain de John Badham (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-42-75); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Publicis St-Germain, & (222-72-80); Normandie, 8 (359-41-18); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); (v.f.) : Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Montparnasec. 6 (544-14-27) ; Paramount-Opéra, 9: (742-56-31) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount-Gobelius, 13. (707-12-28); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03) Paramount-Montparmasse, 14 (329-90-10): Paramount-Orieans, 14 (540-45-91); U.G.C. Convention. 15 (828-20-64); Passy, 16 (288-62-34); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Champo, 5- (354-51-60). LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PERIN (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46) ; Escuriai, 13º (707-28-04). LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.) (**): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08).

COUP DE CIEUR (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7. (783-64-66). LES DAMNÉS (IL, v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). LE DAPILIA BLEU (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

(783-64-66). DÉLIVRANCE (A., v.f.) (°): Opéra Night, 2 (296-62-56): Boite à Films (H.sp.), 17º (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.) (**) : Ciné Besubourg, 3. (27)-

DEEP END (A., v.o.) : Smoto Bertrand

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Marbenf, 8: (225-18-45) ; (v.f.), Lumière, P (246-49-07) ; Gaumont Sud, 14: (397-87-50) ; Montparnos, 14 (327-52-37). DUEL DANS LE PACIFIQUE (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6- (326-

6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° EL MAGNEFICO (It., v.f.) : Paramount LE MUR (Franco-Turc, v.o.) (*): 14 Juil-Opéra, 9 (742-56-31); Peramount Montparnasse, 14 (329-90-10). NEWSFRONT (Aust.) : Saint-EMMANUELLE (Fr.) (***) : Paramount André-des-Arts (H. sp.), 6 (326-48-18). City, 8 (562-45-76).

FRASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13º (707-28-04). L'ESPION QUI M'AIMAIT (A. v.o.) : George-V, 8". (562-41-46); v.f., Gaine

Boulevard, 9 (233-67-06). EXHIBETION (Pr.) (**) : U.G.C. Opéra, 2= (261-50-32); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8= (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.) : Forum Orient Express, 1^{ct} (233-63-65); Richelicu, 2^{rt} (233-56-70); Ambassade, 8° (359-19-08) ; La Royale, & (265-82-66) ; Fauvette, 13 .. (331-56-86) : Mistrai, 14 (539-52-43); Montparmesse Pathé, 14

(320-12-06); Grand Pavois, 15- (554-46-85); Images, 18 (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20- (636-10-96). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.o.) (*) : George-V. 3-. (562-41-46); v.f., Mootparnos, 14-(325-52-37). EXTRAVAGANT MR. RUGGLES (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77) : Olympic Balzac, 8* (561-

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoche. FLESH (A.) (**) : Movies, !** (260-43-99); Action Christine (H.sp.), 6 Forum Orient Express, 1 (297-53-74); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Marignan, (325-47-46). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéo-8- (359-92-82) ; v.f. : Impérial Pathé, 2stone, 6- (325-60-34). (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14

CLISSEMENTS PROCRESSIFS DU PLAISER (H.sp.) (Fr.) (**): Denfert, 14 (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-(337-57-47): v.f. : Français, 1" (770-

maire, 6 (544-57-34). LA GRANDE BOUFFE (Fr.-it.) (***) 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79); 14-Juillet Bastille, 114 (357-90-81). HAIR (A, v.o.) : Paramount-Odéon, 6

(325-59-83); Publicis Matignou, 84 (359-31-97). HAMMETT (A., v.o.) ; Studio Bertrand, 7 (783-64-66). George-V, 8: (562-41-46); Parnassions, L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.) : Espace-Galté, 14. (327-

15 (575-79-79) ; v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33); Richeliou, 2* (233-56-70); Breta-LES HOMMES PRÉFÉRENT LES gne, 6 (222-57-97); Athéna, 12 (343-BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Franco-it., v.f.) : Trois Haussmann, 9

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17º (380-41-46). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**) : la Boîte à films (H. sp.), 17° (622-

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) (354-20-12); Marbeni, 8- (225-18-45); Opéra-Night, 21 (296-62-56); La Bolte à films (H_sp.), 17 (622-44-21). LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, 2* JESUS DE NAZARETH (It, v.f.) 1 od 2º parties) : Grand-Pavois, 15º (554-LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.) : 14-KRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.) : Parnassiens, 14 (329-83-11) :

v.f. : Capri, 2 (508-11-69). MEME A L'OMBRE, LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TÊTE (IL. v.f.) : Arcados, 2º (233-54-58). LA MENACE: Paramount-Maritanx, 2 (296-80-40) : Paramoust-Odéon, 64 (325-59-83): Max-Linder, 9- (770-

40-04); Paramount-Montpernasse, 14 (329-10-10): Paramount-Montmartre. 18" (606-34-25). MEDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A. v.o.) : Chury-Écoles, 5 (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action-Écoles, 5:

(325-72-07). NEW-YORK NEW-YORK (version latégrale) : Caiypao, 17º (380-30-11). NINOTCHEA (A., v.o.): Action-Christine, 6" (325-47-46). LA NUTE DE L'IGUANE (A. V.O.)

Action-Christine bis, 6 (325-47-56). ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (325-PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*) : Cinoche, 6. (633-10-82) ;

Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PINOCCHRO (A., v.f.): Napoléon, 17: **(380-41-46)**. PINK FLOYD THE WALL (A. v.o.); Studio Médicis, 5 (633-25-97). REBECCA (A. v.o.) : Espace-Galté, 14.

(327-95-94). RIZ AMER (IL., v.o.) : Studio Logos, 5-SPARTACUS (A., v.o.) ; U.G.C. Biarritz. 8 (723-69-23) : v.f. : Paramount-

Marivaux; 20+ (296-80-40). SUPERVIXENS (AL) (**) : Hollywood-Boulevard, 9 (770-10-41). TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Ambassade, 8-(359-19-08) : U.G.C. Gare de Lyon, 12-

(343-01-59). TRAQUENARD (A., v.o.) : Action-Christine (H. sp.), 6 (325-47-46). THE ROSE (A. v.o.) : U.G.C. Champs-Elystes, & (359-12-15). TAXI DRIVER (A., v.a.) (**)

Ganmont-Halles, 1= (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Lincoln, 8 (359-36-14); Parmassions, 14 (320-30-19) : 14-Juillet Beaugrandle 15 (575-79-79) ; v.f. : Arcades, 2 (233-54-58); Luxuière, 9. (246-49-07).

TINTIN ET LE LAC AUX REOUINS (A. v.f.) : Paramount City Triconphe, & (562-45-76); Paramount-Opera, 9(742-56-31); Paraenount-Bastille, 12-(343-79-17) : Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse. 14" (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 13 (606-34-25).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). VIVA ZAPATA (A., v.o.) : André-Bezin 13- (337-74-39). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche de Arts, 16 (527-77-55). YOYO (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-

Les festivals

MARK BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07) : Monkey Busi-

LES FEMMES DE FASSBINDER (v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71) 16 h 5 : Lili Marieca : 18 h 10 : Lois, ane

DOSTOLEVSKY (v.o.) Cosmos, 6= (544-28-80) 18 h : les Nuits bianches : 20 h : l'Idiot, de Lampin ; 22 h : la Douce. VITEZ ET LE THÉATRE VE PER MARIA KOLEVA : Studio Bertrand, 7:

(783-64-66). POLAR (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50) : l'Inquiétante Dame en mir; Olympic, 14* (542-67-42) : Fanrai CHEFS D'ŒUVRÉ ET: NANARS DU

CINÉMA ITALIEN (v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33) : les Demnés. LES STARS D'HOLLYWOOD (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50) la Brane brûlante. LES GRANDES REPRISES DE L'ES-

CURIAL : Escurial, 13 (707-28-04);

14 h 30 : Zorba le Gree ; 17 h : Ludwig.

requiem pour un roi vierge ; 19 h 30 : les 55 jours de Pékin ; 22 h 30 : Chicanos COMEDIES MUSICALES (v.o.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : Ball Game. SEAN CONNERY (v.o.): Rialto, 19 (607-87-61) Cinq jours ce printempe là : la Rose et la Flèche ; Zardoz ; le Lion et

le Vent BUSTER KEATON : Marais, 4 (278-47-86) Sherlock junior. NEW-YORK VU PAR... (v.o.) : Saint-Séveria, 5 (354-50-91) 10 h 30 : Gloria ; 15 h 45, 22 h 30 : Et tout le monde risit : 17 h 30 : le Prince de New York.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Mex.) : Templiers, 3 (272-94-56), 20 L AMERICAN GIGOLO (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 14 h, 18 h 15 et 0 h 15. ALIEN (A., v.o.) (*) : Rivoli-Beaubourg.

4 (272-63-32), 20 h 10. APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) Botte & films, 17" (622-44-21), 21 h 45. Beaubourg, 4 (272-63-32), 22 h 15 + v.f. Opéra Night, 2º (296-62-56), 19 h 20, 21 h 30.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Saint-CALIGULA (It., v.o.) (**) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), 24 h. CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-NISE (It., v.o.) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 h 15.

CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 15. LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Otympic, 14 (542-67-42), 18 h. DIALOGO DI ROMA (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. ELEPHANT MAN (A., v.o.): Templious, 3 (272-94-56), 20 h 10.

FLESH (A., v.o.) (**) : Action-Christine, 6 (325-47-46), 22 h 25. HAMMETT (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66), 16 h, 22 h 30. LE JAPON DE F. REICHENBACH (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). JOHNNY GOT HIS GUN (A., V.O.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14),

20 h 15.

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11), 16 h 30. MAD MAX I (A., v.a.) (**) : Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), 18 h 30. LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11), 19 h 30. LE MASQUE DE FU MANCHU (A. v.o.) : Olympic-Luxembourg (633-97-77), 32 h et 24 h. MORT A VENISE (It., v.f.) Templiers, 3 (272-94-56), 22 h. LA NUIT DE VARENNES (Tr., v.o.)

Templiers, 3 (272-94-56), 21 h 30. ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.o.) Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 15. PANIQUE A NEEDLE PARK (**) (Av.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-37-77), 12 h et 24 h.

LE PROCES (A., v.o.) : Olympic Luxen-bourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Péniche 16 (527-77-55), 19 h.: QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A., v.o.) : Châteiet-Victoria, 1" (508-94-14), 22 h + Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), 17 h 30. RÉVE DE SINGE, (IL, v.o.) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14), 16 h. LES SENTIERS DE LA GLOIRE (Av.o.): Calypso (380-30-11), 15 h 45.

SHOW (A., v.o.) (*) : Studio Galanda, 5- (354-72-71), 22 h 40. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFEM (A., v.o.) : Calypso, 174 (380-30-11), 21 h. XICA DA SILVA (Bres., v.o.) ; Denfert, 14 (321-41-01), 22 h

THE ROCKY HORROR PICTURE

40 NOUVELLES DANS « LE MONDE » r Le Monde > vient d'éditer une brochure illustrée ressemblent, dans

une deuxième livraison, quarente nouvelles publiées per « LE MONDE DIMANCHE » merchands de journeux et au « MONDE » 5.rue des Italiens 75427 Peris

Codex 09

Lagence Havas va augments pour financer Lanul

Bert andreadings in these or fire and the legical parties of the same of the contract of property that the state of the The state of the s grandeness of the 18 of the second of the 4. The second of th age we fine with harding in

\$ 2. miller file Mannie-miller-retierell'

age discountable supplies to the header of

MARKET OF THE SEC. ME GIVENORS

I would be to be the manifest with the last

\$2 magnification provident in security

approfessor de desert to mit at the

A THE SECRETARY SHOWS THE AREA TO A THE PARTY OF THE PART

ngan Breden gegeffe fin eine dem Reiter der

a tradigit that I Marrie the trade in the

rendije guditorenije il se rajina . W

in rated regression a supple when the Haller of

Carper State Charge St. and the

" La parent time dans in.

14 12 14 T La première émission de certificats d'investissement

unter den fiften genten werfelbe the second residence of the second second 10 to 1 2 mar 1 and 1 mar in diffing. PRODUCTION OF THE PROPERTY OF THE PERE SE LATE THE SHEET - SALE - SALE in present in tention & une mireman de trime desteun & mirre ber framte perrepetet der genment en tertiffe gin & armeiten ert fem femmeren ein remertie. SACRETO & OF F F 1st datement want 2000年100日

let cotamment in ten der CHE HELES GOT MANEGORA IA THE WATER OF THE ME PERSONS ge fraction and a partie in allem en certiferne de Die eite et en jastiffenate dim. seast in distant fire. Es dreite gertaufgerem effe. the factional country and the second second ALCOHOL: NO.

inscribie de l'egoyation s'of Attended in the Company

AND RENTHER DESIGNATION OF STREET

Vedettariat et diversil

the grant of the second

La station processor and see see Trabmedias ies f.

Parities and her the Star Aborge: dieres at de M. Philope was a ... A describer de l'antenne The same of the sa Terms do proses, reservi--Ed. iss nouveaux say. Tes de la statione Course. ingensent autour de deux SESSON BRITTALBUIL VE. 30 de l'audisviguei . Me lincker of Ivan Lavai

from Europe L. P. T. C. The same of the sa Link A Against the war The same of the sa 1991 - 20 Cold - 1991 - 1991 - 1991 The state of the first state of the second of the way to have the second of The state of the s See that the second where the second was the same of the second of the second was the second with the second with the second was the second with the second with the second was the second with the second with the second was the second with the secon Same Same Committee of the state of the s Salar and the salar sala Commence with the second secon

THE ET VIGILANCE

to tiple our of it misens

la mobilista de la companya del companya del companya de la compan

And Market and the state of the Control of the second of the s STATE STATE OF THE Constitution of the second of RT; The state of the s の一種の変形が重要 (14) 10 pm (15) 10 pm NO OFFICE AND THE STREET

Du e strate à su strès e taxa :

Many continues and an interest of And the first of the state of t A Desire to the second **記述で表示をよった。** (2000年の1941年) The Table of the Control of the Cont The Late of the second Man this was the same and the s to de l'officialità de la Papere English to the second s Bernaderie - Committee en THE SHALL BE THE PARTY OF THE P The state of the s the commence of the Maring and the second second second The same of the sa a within the second the second of the same of the the service of the se The Court of the Court of the $\| \mathbf{v} - \mathbf{v} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} \leq \| \mathbf{v} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})} + \| \mathbf{v} - \mathbf{v} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{N})}$ to the second of the second The set of the second second second The same was a second of the same of the s A PRINCIPLE OF THE PRIN 80 900

The Production of the Producti Alle Ge Per . Tag : Lapsinian e et regin Wa. Solidaria ner en rien A H. S.Gr. The San Sec. 14 Wall reduce There is Fig. He Culture in the same Age Comple From the Complete C the the ment of the same The Carb ment of the Minde September 18 British B. British B de a service de la service de

and the side that the second THE STREET STREET STREET the first five or the Contract of En van Eines The state of the s All Carlo Sugar Constant of American a Stronger Superiodical con the THE STATE OF THE S BUT AND THE WAR OF THE PERSON E total was been beginning Breitelle ? Hand fine mebren mit in femilier

Marie Walling Barrier Barrier Wester Out of the that is you

Professor Water the same and the same the same of the first and A desirable to the second of t

LA MISE EN PLACE DE LA QUATRIÈME CHAINE

L'agence Havas va augmenter son capital pour financer Canal-Plus

L'agence Havas, où l'État détient une majorité de 50,26 % des parts, voudrait procéder à une augmentation de son capital d'environ 180 millions de francs cet automne. Le P.-D.G. du groupe Havas, M. André Rousselet, a obtenu des actionnaires, réunis jendi 18 août en assemblée générale extraordinaire, l'autorisation de recourir au marché financier, seion une procédure juridique nouvelle créée par la loi du 3 janvier 1983. Ce texte permet, en effet, aux sociétés contrôlées majoritairement pas l'État de fractionner

une partie de leurs actions en « cer-

A côté des titres participatifi

destinés aux sociétés nationalisées.

la loi du 3 ianvier 1983 sur le déve-

lospement des investissements et la

protection de l'épargue, dite «loi Delors», prévoit la création d'une

autre formule de titres destinés à

accroître les fonds propres des en-treprises : les certificats d'investis-

tement, dont l'émission est réservée

aux sociétés dont l'Etat détient une

C'est notamment le cas de

l'Agence Havas qui imaggare ce

nouveau système de financement

avec le fractionnement d'une partie

de ses actions en certificats de

droit de vote et en certificats d'in-

restissement. Ces deralers rece-

vrout les droits pécuniaires atta-

chés à l'action, conformément aux

partie du capital.

dispositions légales.

fectuera en trois étapes :

La première émission

de certificats d'investissement

Milestin ?

LAKE

4752/ bl

lika at ana il

CEMBELSES 32

E MARIE STYLE

BAR BRANCH SALES AND ALLES A

機能を通信を与うないない (一) (一)

MANUAL !!

A SPACE

MEADER A

発展 第二十七人

CHAIN INCL. IN THE

LAN CHANCE CATERNATE

MARKE ALL COM- MARKET

tificats de droits de vote » et en -« certificats d'investissements », et de céder les seconds sans les pre-

Une action sur six des deux millions de titres à 720 F, qui composent le capital d'Havas, devrait ainsi être introduite en Bourse. Probablement au mois d'octobre. L'opération, qui pourrait rapporter un peu plus de 80 millions de francs, devrait permettre à l'État de suivre l'augmentation de capital de l'agence, et d'en conserver le contrôle sans peser sur les finances publiques.

1. L'offre de démembrement qui

se déroulers entre le 23 soût et le

12 septembre prochain, la partici-

pation de l'Etat en actions ordi-

naires portant alors sur 34% envi-

rou de capital total et sur 16%

environ du capital sous la forme de

certificats de droit de vote et de

2. Le reclassement par l'Etat -

sans doute dans le comant de la se-

coude ouinzaine d'octobre - de ces

certificats d'investissement à des

investisieurs institutionnels per

l'intermédiaire du marché finan-

3. La participation de l'Etat à

une augmentation de capital classi-

que de l'Agence Havas, qui devrait

intervenir fin novembre on début

décembre pour la part qui lui re-

certificats d'investissement :

L'argent frais que compte ainsi collecter Havas doit constituer la mise de fond initiale du financement de la quatrième chaîne (Canal-Plus) pour laquelle M. Rousselet a été chargé d'une mission exploratoire par le président de la République. Il s'agissait notamment de pouvoir garantir la commande de décodeurs aux industriels

La décision prise par l'Agence

Havas est une étane de plus franchie vers la création de la quatrième chaîne, dont les obstacles se lèvent semble-t-il peu à peu. Le problème du décodeur résolu par le choix de Philips (le Monde du 10 août), un accord scrait également intervenu entre Havas et Télédiffusion de France (T.D.F.) à propos de la retransmission des émissions sur l'ancien réseau de la première chaîne. dont le prix sera en définitive fixé sclon les critères appliqués aux chaînes du service public. La négociation avec les professionnels du cinéma sur les quotes et les délais de diffusion de films, aurait, elle aussi, fait des progrès importants.

Le cahier des charges, que devra respecter la société gérante de Canal-Plus - est d'autre part prêt. Reste à en connaître les actionnaires. Havas serait bien sûr du nombre, avec peut-être la Sofirad pour le secteur public, aux côtés de Hachette et Gaumont, L'un des points les plus délicats qui reste en suspens, celui de la responsabilité de l'information sur Canal-Plus semble iui aussi, avoir été tranché en faveur d'Europe I.

L'ensemble de l'opération s'efvient, ce qui devrait lui coûter envirou 60 millions de francs.

LA RENTRÉE D'EUROPE 1

Vedettariat et diversification

La station pourrait assurer l'information sur la quatrième chaîne de télévision

Changement de ton et stratégie multimédias : les dirigeants d'Europe 1 autour de M. Jacques Abergel, directeur général, et de M. Philippe Gildas, directeur de l'antenne. ont commenté, au cours d'une conférence de presse, jeudi 18 août, les nouveaux programmes de la station. Ceuxci s'organisant autour de deux journalistes-animateurs vedettes de l'audiovisuel : Michel Drucker et Ivan Leval.

■ guerre Europe 1-RTL est complètement dépassée », a notamment déclaré M. Abergel. Que penser alors du très mauvais sondage du printemps, qui montre la perte d'audience de plus de deux millions d'auditeurs en un an et la progression de la station concurrente (le Monde daté 19-20 juin) ? - On s'y attendait, cela fait un an qu'on prépare le changement de cette rentrée ». Pour le directeur général d'Europe 1, ia gestion du court terme est importante, mais moins que la préparation de l'avenir. « Le paysage de l'audiovisuel a changé. Désormais, nous ne serons plus seulement une station grandes ondes, mais d'abord une entreprise de spectacles et de fabrication de programmes pour les radios, les télévisions, le câble... »

Cette stratégie multimédias est d'ores et déjà en application. Eu-

HYSTÉRIE ET VIGILANCE

Deux képis qui se trompent

d'étage - ils cherchaient

Fréquence-Gaie (la radio des

homosexuels) et sont tombés

sur Radio-Solidarité - et c'est

l'hystérie. La directrice de la

- voix de l'opposition » à Paris,

M= Bernadette d'Angevilliers.

ameute auditeurs et journa-

listes contre cette tentative de

baillonnement! La Haute Auto-

rité et le secrétariat d'Etat

chargé des techniques de la

communication sont alertés. Le

Front National (extrême

droite) mobilise ses troupes...

Las, un 18 août, la foule des

mécontents se réduira à une

L'opposition a ses nerfs. Mais

Radio-Solidarisé n'est en rien

menacée, alors que d'autres le

sont. Huit radios, pour la plupart non autorisées, faisant par-

tie du comité Riposte, se réunis-

saient le même jour après la

saiste de Carbone-14 (le Monde

du 19 août). Vigilance et soli-

darité furent les maîtres-mots

de la réunion, malgré la diffi-

culté à se mettre d'accord sur la

- riposte -. On se reverra la se-

Y. A.

maine prochaine

douzaine de personnes...

rope 1 a créé - Fréquence service pour fournir des programmes clés en main anx radios locales de province (à Paris, elle est puissamment liée à Radio-Fréquence-Montparnasse). Une sorte d'« amicale » d'une cinquantaine de radios « clientes » devrait être créée en septembre. Surtout, la station de la rue François-1ª s'équipe pour la production télévisuelle. Le nouveau studio mis à la disposition de Michel Drucker (des moyens exceptionnels qu'un homme de médias ne rencontre qu'une fois dans sa carrière », a-t-il dit), peut produire des images; ce sera le cas aussi pour l'information.

· Nous sommes candidats à tout », a claironné M. Abergel. Mais la première « affaire » est de taille : Europe 1, avons nous appris d'autre part, sera, selon toute probabilité. chargé d'assurer d'information sur « Canal Plus », la future quatrième chaîne de télévision préparée par l'agence Havas. Une première réunion de travail doit avoir lieu la semaine prochaine. Europe 1, qui réalise notamment dans ses studios un journal devant le public, paraissait mieux placé que ses concurrents : France-Inter, c'est le service public, alors que la quatrième chaîne veut avoir une image « privée » ; quant à R.T.L., elle est liée à la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (C.L.T.), qui est actuellement concernée par le projet de... cinquième chaîne, par satellite. -

Du « stress » au style « cool »

Mais comment sortir présentement de la mauvaise passe - la perte d'audience, pas la situation financière qui, elle, est florissante que traverse la station? Les dirigeants d'Europe I ont d'abord commandé à la SOFRES une étude approfondie pour expliquer la désaffection d'une partie de leurs auditeurs. Verdict : « Vous êtes une station stressante . En clair : Europe I, la station de l'information, celle que suivent depuis vingt ans les cadres, les - décideurs », ne « colle » plus aux évolutions des mentalités. La crise aidant, une bonne partie de l'opinion veut être « rassurée » et non inquiétée. « Les Français sont maintenant passifs, ils ne veulent plus qu'on les dérange ; la période de l'expansion et du dynamisme est sinie -, commente Philippe Gildas.

Un mot d'ordre : « faire cool ». Etre - plus chaleureux, plus proche des auditeurs ». 11 faut « personnaliser à mort - pour réussir la gageure de - concilier les deux publics avec une radio d'information et de distraction ». Et reprendre des points à RTL La recette? Vieille comme l'audiovisuel : les vedettes. Michel Drucker arrive sur un pont d'or (discrétion là-dessus...) et ivan Levai, à la « voix joyeuse et chaleu-

reuse », est chargé – comme nouveau directeur de l'information d'une tâche prioritaire : changer de ton, le style de l'information, « démontrer, selon Philippe Gildas, que l'on peut faire passer tous les sujets, même les plus difficiles, auprès de tous les auditeurs »."

L'effort porte bien sûr sur les matinées, là où la radio est reine : 6 h -8 h 30, l'information « Auiourd'hui », avec une douzaine de disques (dont . La chanson qui vous rend gais pour toute la journée »); 8 h 30 - 11 h 30, les variétés avec «Studio 1», de Michel Drucker. Démarrage le 22 août. Pour la suite, Pierre Bellemare et ses jeux, Jean-Pierre Elkabbach, Christian Morin, Jean-Loup Lafont. « Jacky » (le vidéo-jockey de - Platine 45 » à la télévision) et autres Maneval conduiront les auditeurs d'Europe 1 sur les plages horaires roses de la défonce radiophonique.

M. FOUAD BENHALLA NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL **DE RADIO-FRANCE** INTERNATIONALE

M. Fouad Benhalla, qui assurait depuis le 15 juillet dernier l'intérim de M. Hervé Bourges à la direction générale de Radio-France Internationale (R.F.I.), a été confirmé, jeudi 18 août, dans cette fonction par M. Jean-Noël Jeanneney, P.-D. G. de Radio-France, dont R.F.J. est la filiale. A partir du 29 août, M. Philippe Sainteny, actuellement rédacteur en chef de TF1, assurera la direction de l'information et des programmes en remplacement de M. Benhalla et M. Gilbert Calafato, chargé de mission à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, la fonction de secrétaire général créée à cette occasion.

Vendredi 19 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 b 35 Au théâtre ce

l'astuaire. De M. Dubois, mise en scène de J. Ardouin, avec R. Faure, J. Johanneuf, A. Alane, M. Barbuice. Une maison dans le marais de la Tamise, une miss à la vertu facile aux prises avec ses amonts. Mystères, crimes, intrigues policières à l'anglaise. 22 h 35 Journal (et à 23 h):

22 h 45 Le jeune cinéma français de court

métrage. Remanence, do L. Descloseaux.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

21 h 50 Apostrophes.

23 h 15 Un soir, une étoile,

20 h 35 Série : Verdi. De R. Castellani. Adapt. C. Tommesi et E. Baletti. 10 épisode. Un climat de contestation circule en Italie contre Verdi. Celui-ci adopte avec sa semme une petite fille, écrit pour l'Opéra de Paris Don Carlos, où i exprime le sens amer de la vanité et de l'inutilité de la vie. rencontre Teresa Stolz... (ine mauvaise coproduc-

Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : histoires de la médecine, sont invîtés : J. Bernard (le Sang et l'Histoire). J. Hamburger (le Journal d'Harvey). Y. Knibiehler et C. Fouquet (la Femme et les Médecins). J. Thuillier (le Paria du 23 h 10 Journal

23 h 20 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : l'Humeur Film français d'E. Luntz (1971) avec J. Moreau, M. Bouquet, M. Renaud, E. Penet, M. Franchino, M. Lion, M. Catus. Un jeune homme quitte sa femme et son enfant pour

venir vivre à Paris où il erre, dans divers milleux, sans arriver à se fixer, à sortir de sa tristesse et de sa solitude. Le roman d'Antoine Blondin a été transformé par un réalisme noir et quelque peu santasmazorique. Ce

n'est pas convaincant mais il y a de bons acteurs dont Michel Bouquet dans plusieurs rôles bizarres.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Descente dans la police Magazine d'information d'A. Campana.

Jean-Claude Morin et Jean-Charles Deniau ont suivi les policiers de la 3 division de police judiciaire qui couvre cinq arrondissements de Paris. Poursuite de voleurs. observation des truands, interrogatoires de personnes arrêtées, auditions, perquisitions...

21 h 35 Journal. 21 h 50 Série: l'Aventure.

Les années perdues, de Frédéric Rossif. En 1887, un voyageur russe (Nicolas Notovitch) pro-pose une nouvelle version de la vie du Christ... Ses recherches le mênent aux confins de l'Asie.

22 h 40 Festival international du jazz à Juanles-Pins. Avec Somey Grey.

23 h 15 Prélude à la nuit. Sonate pour cordes, de Rossini, par les Solistes de Bet-

FRANCE-CULTURE

21 h. Les cinéastes du documentaire : des envoyés spécianx. 22 h. Un rêveur de mots : Gaston Bachelard, la poésie et les éléments (le feu).

22 h 30. La criée aux coutes autour du monde, Harti, avec Mimi Barthelemy. 23 h 30, New wave.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20, Concert: Symphonie # 44, de Haydn, Danses de Galanta, de Kodaly, Musique pour les soupers du roi Ubu, de Zimmermann, Symphonie # 6, de Bruckner, par l'Orchestre de la radio-symphonique de Sarrebrück ; dir. : M.-W. Chung et H. Zender.

22 h 15 Fréquence de mait : Java, Bali : œuvres de Messiaen, Xenakis, Reich.

21 h 55 Jeu : La chasse aux trésors, en Jordanie.

20 h 35 Cycle Shakespeare : les Joyeuses Com-

Réal. D. Jones, avec R. Griffiths, S. Chandler, A. Ben-

nett, R. O'Callaghan... (en version originale sous-titrée).

Une comédie truculente de la même veine que « la

Mégère apprivoisée », qui a gardé de son origine ita-lienne le goût des imbroglios et des rebondissements.

22 h 55 Sport : catch à quatre.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

Une excellente série de la B.B.C.

Grace à la musique : Beethoven.

19 h 35 Pour les jeunes.

mères de Windsor.

Les jeux.

23 h 15 Journal.

19 h 10 Journal.

Samedi 20 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 35 Vision plus. 12 h 10 La route buissonnière.
- 12 h 45 Série : Chéri Bibi. (Et à 15 h 45, 16 h 50, 17 h 45)
- 12 h 55 Face à Sas.
- Journal.
- 13 h 30 Série : Salvator et les Mohicans de Paris. 14 h 25 Accordéon, accordéons.
- 14 h 50 Casagues et bottes de cuir. Magazine du cheval.
- 15 h 15 Histoires naturelles : la faucongerie.
- Aventures inattendues: Danger, icobergs. 16 h 25 Série: Les irrésistibles.
- Croque vacances.
- Trente millions d'amis.
- 18 h 15 Magazine auto-moto.
- 18 h 45 Jack spot. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Jeu : Super-défi. 19 h 45 Jeu: Marions-les.
- Journal (et à 23 h 20).
- 20 h 35 Jeu: L'assassin est dans la ville. De J. Antoine et J. Bardin, Réal, G. Barrier, à Alencon.
- Une candidate est chargée de résoudre une énigme policière dont les protagonistes sont des comédiens ama-21 h 50 Série: Shogun.
- D'après J. Clavell, réal. J. London. La guerre civile menace le Japon et Toranaga demande à Antin d'entraîner les samourais. Une série d'aventure
- 22 h 55 22. v'là le rock. Tubes: au sommaire, Asia, Steve Miller Band, The
- Shadows, Simon et Garfunkel, les Beatles...
- 23 h 35 Un soir, une étoile.

et de suspense, typiquement américaine.

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 15 ANTIOPE. 11 h 55 Journal des sourds et des malentendants.
- 12 h 15 Souvenirs-souvenirs. Tina Turner.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Shérif, fais-moi peur. 14 h 25 Les aventures de Tom Sawyer.
- 14 h 50 Les jeux du stade. Athlétisme, à Londres (finale de la Coupe d'Europe des
- Les carnets de l'aventure.
- Terre de brouillard et de feu, de L. Dickinson. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- Journal.
- 20 h 35 Variétés : Antibes 83.
- Festival de la chanson française. Avec Claude Nougaro, Nicole Croisille, les Forbans...

8 h. L'envers de la lettre.

FRANCE-CULTURE

22 h 50 Journal.

23 h 10 Musiciub

9 h 7. L'Inde : le sommet de New-Delhi. 11 h, Musique : la littérature par rapport à la musique dans l'insolite : Haendel.

7 h 2, Colportages : U.L.M., vers un nouvel espace

- 12 h. Le pont des arts. 14 h. La Corrida et le sacré, de Chossos à Séville (redif.).
- 15 h 30, Cuiture savante et culture populaire du Moyen Age au XIXº siècle (redif.). 17 h. Marcel Proust, une suite d'archives : « A la recherche
- des lois »: à 19 h 20, R. Barthes, J. Montalbetti, un homme, une ville: à la recherche des faubourgs; à 20 h 20, la jeunesse de Proust; à 20 h 50, E. Berl, J. d'Ormesson : dérive ; à 21 h 40, la Leçon de Proust ; à 22 h 30. J. Pfeifer: Proust et les revues; à 23 h 20, C. Prey: ACR, le grand théâtrophone.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Samedi matin : œuvres de Boccherini, Bach, Caplet, Mendelssohn, Weber.
- 8 h 5, Avis de recherche : J.-C. Bach, Reger, Ciry.
- 11 h 5, La tribune des critiques de disques : Quintette, de
- 13 h 30, Concert-lecture : œuvres de Schumann, Wolf, Fauré, Saint-Saens, Mendelssohn, par l'Ensemble vocal Michel Piquemal
- 15 h, L'arbre à chansons. 16 h 30. Présentation du concert.
- 17 h, Concert (donné le 28 juillet 1983 à Bayreuth) : Siegfried, de Wagner, par l'Orchestre du festival de Bayreuth, dir. G. Solti.; sol. : R. Golberg, P. Haage, H. Becht, H. Behrens...
- 23 h. Le club des archives : Arturo Toscanini et l'Orchestre philharmonique de New-York: œuvres de Rossini.

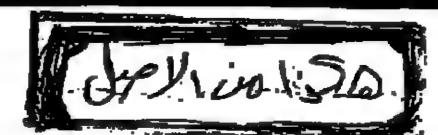
A 35 KM DE PARIS Venez vivre en famille le monde merveilleux de Saint-Vrain

• LE MONDE DES ANIMAUX • LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE • LE MONDE DE LA FÊTE AUTOROUTE A6 - SORTIE VIRY-CHÂTILLON - TÉL.: 456:10.80









Target :

Brake Co. 1977 - Braker. THE PERSON OF LAND IN

La Suisse, un pays où les prix baissent

De notre correspondant

depuis une année, l'indice suisse des prix à la consommation a reculé de 0.2 % en juillet. Le taux d'inflation aura ainsi été ramené à 2.2 % pour les douze derniers mois contre 5.6 % en 1982. Avec les signes d'une amorce de reprise actuellement perceptibles, la hausse des prix pourrait légèrement dépasser 3 % d'ici à la fin de l'année : mais un taux annuel aussi bas ne s'était plus vu depuis 1979.

Dans un pays où stabilité politique rime souvent avec stabilité des prix, la nouvelle est presque passée inapercue. Ce qui ailleurs relèverait de la performance est considéré en Suisse comme un phénomène quasi normal. « Ce qui est inacceptable pour nous, déclare-t-on à la Banque nationale suisse (B.N.S.) c'est un taux d'inflation s'élevant à 6 ou 7 % comme nous l'avons connu en 1981 a.

Divers facteurs ont contribué à renverser les tendances inflationnistes apparues au début de la décennie. D'abord, la recession qui s'est traduite notamment par un recul de 0.8 % du produit intérieur brut en 1982. Ensuite, la relative fermeté du franc suisse par rapport aux autres monnaies et la baisse des cours du pétrole ont permis de réduire le coût des importations. La modération des syndicats et le plafonnement des salaires ont également joué ; mais ce résultat est avant tout le fruit de la politique monétaire restrictive menée par la Banque centrale.

En Suisse, l'Institut d'émission reste la cheville ouvrière de la lutte contre l'inflation. Dans un système de démocratie semidirecte où la population dispose des moyens de contester certaines décisions gouvernementales, ce n'est pas par des mesures fiscales ou budgétaires que les autorités peuvent prétendre favoriser la stabilité des prix. ment se fonde essentiellement sur la politique monétaire, et demeure par conséquent l'une des tâches principales assignées à la B.N.S.

Les mesures prises per l'Institut d'émission déploient généra-Ainsi les poussées inflationnistes observées vers 1980 avaientelles été enregistrées par des interventions massives effectuées sur le marché des changes. au moment de la crise du dollar en 1978, pour freiner la hausse du franc suisse. Aujourd'hui, avec un décatage analogue, se dessinent les retombées de la politique monétaire restrictive suivie depuis lors. En 1981 et 1982, la B.N.S. n'a pratiquement pas créé de francs suisses supplémentaires.

Avant réussi à ramener l'inflation à un taux raisonnable. l'Institut d'émission assouplit maintenant quelque peu sa politique monétaire. Depuis le 4 août. la B.N.S. est régulièrement intervenue sur le marché des changes pour soutenir le mark aliemand dont la valeur s'effritait par rapport au franc suisse, causant du même coup de sérieux soucis aux exportateurs helvétiques en concurrence avec les firmes d'outre-Rhin.

Les responsables de la Banque semblent moins préoccupés par la flambée du dollar que par les défaillances du mark. « Nous préférons un dollar un peu trop fort plutôt qu'une monnaie américain un peu trop faible ». affirment-ils. It est vrai que le franc suisse demeure encore suffisamment ferme par rapport à la plupart des monnaies européennes pour que la Suisse n'ait pas trop à craindre les contrecoups d'une inflation importée sous l'effet de la hausse du doi-

JEAN-CLAUDE BUHRER.

· Le Consul fédéral suisse a décidé, le 17 août, d'angmenter de deux mois le délai pendant lequel les chômeurs sont indemnisés : le nombre maximum des indemnités journalières de chômage passe ainsi de 150 à 210. Ce délai peut être porté à 240 dans certains cas : pour les personnes ayant plus de cinquantecinq ans, les invalides, et dans les régions les plus touchées par la crise (cantons horlogers notamment). -(A.F.P.)

En Grande-Bretagne

La hausse des salaires a été la plus faible depuis seize ans

Londres (A.F.P.). - La hausse des salaires britanniques est actuellement la plus faible depuis seize ans : selon le ministère de l'emploi, elle n'a été que de 7 % au cours de l'année achevée à la fin du mois de juin dernier, soit le taux le plus faible depuis 1967. Cette hausse avait dépassé 20 % en 1979-1980, et de juin 1981 à juin 1982, les salaires avaient encore augmenté de près de 10 %.

Les statistiques montrent que la désescalade s'est poursuivie régulièrement depuis le début de cette année et le ministère prévoit qu'elle continuera au cours des prochains mois. Avec l'amélioration de la productivité, qui accompagne ce ralentissement, l'une des principales causes des difficultés économiques de la Grande-Bretagne serait ainsi en voie de disparition. L'augmentation des coûts salariaux unitaires

Au Japon

LES SYNDICATS DE L'AUTO-MOBILE SONT HOSTILES A L'IMPLANTATION D'UNE USINE NISSAN EN GRANDE-BRETAGNE.

Les syndicats japonais de l'automobile ont pressé la direction de Nissan, deuxième constructeur japonais, d'abandonner le projet d'installation d'une usine de production en Grande-Bretagne, arguant qu'une telle initiative pourrait menacer l'emploi dans ce secteur.

Nissan, qui avait annoncé, en 1981, son intention de produire deux cent mille Datsun par an en Grande-Bretagne, a confirmé, la semaine passée, qu'une décision définitive sur ce projet - initialement prévu pour un montant de 412 millions de dollars - serait prise dans les semaines qui viennent.

Une proposition demandant l'abandon du projet a obtenu deux cent trente mille signatures de salariés de l'automobile. - (A.F.P.)

n'atteint plus maintenant, dans l'industrie britannique, que 2,4 %, ne dépassant plus que légèrement

celle des Etats-Unis et de la

R.F.A. (2%). La hausse salariale n'en demeure pas moins supérieure aux prévisions du gouvernement, qui souhaitait qu'elle ne dépasse pas 3 % à 4 % pendant l'année terminée fin juillet. Son objectif, pour les deux prochains mois, est maintenant la croissance zéro des salaires : mais, selon les observateurs, la reprise de l'activité économique pourrait encourager les revendications syndicales.

Pour leur part, les chefs d'entreprise font remarquer que c'est dans le secteur privé que la désescalade a été la plus prononcée, et réclament un effort supplémentaire du secteur public. Dans l'industrie manufacturière seule. l'augmentation des revenus n'a ainsi été que de 5,8 % pendant l'année terminée en juin. Ce ralentissement salarial n'a pas empêché une nette amélioration du pouvoir d'achat réel des travailleurs puisque la hausse des prix à la consommation n'a atteint pendant l'année en question que 3,7 %.

En R.F.A.

LA CROISSANCE SERAIT DE 0,5 % EN 1983

Bonn (A.F.P.). - La croissance de l'économie ouest-allemande devrait être de 0.5 % en 1983, a estimé le 17 août le ministre ouestallemand des finances, M. Gerbard Stoltenberg, en présentant à la presse un bilan intérimaire du budget fédéral 1983 qu'il a jugé « largement satisfaisant ». Selon le ministre, les objectifs du budget 1983, qui étaient d'arrêter la baisse du produit national brut (- 1,1 % en 1982 et -0.2 % en 1981), de freiner la hausse de l'endettement public et de maintenir le système d'assurances sociales. • ont de grandes chances d'être atteints ».

Le déficit budgétaire devrait, a indiqué M. Stoltenberg, être cette année inférieur à 40 milliards de DM, ce qui est en-dessous de la limite de 40.9 milliards de DM fixée par la loi de finances.

Les recettes fiscales ont augmenté de 2.7 % cette année par rapport à 1982, sur la base d'estimations réalisées en juin, ce qui correspond pour l'Etat à un revenu de 1.5 milliard de DM supplémentaires. De leur côté, les dépenses publiques ont progressé de 2,1 %, les charges supplémentaires entraînées par la hausse du chômage ayant été chiffrées à I milliard de DM. Le gouvernement prévoit 2.35 millions de demandeurs d'emploi en moyenne pour 1983.

Le gouvernement garde comme objectif, a poursuivi M. Stoltenberg. l'assainissement des finances publiques en réduisant le déficit public. qui devrait être de 37 milliards de DM en 1984, avant d'être ramené à 22.5 milliards de DM en 1987. Les dépenses de l'Etat ne pourront pas augmenter de plus de 3 % par an de 1985 à 1987 et devront rester inférieures au taux de croissance de l'économie allemande. La politique financière dans les prochaines années, a ajouté le ministre, aura pour priorité la réorientation des dépenses publiques en faveur de l'investissement, du soutien à l'économie, ainsi que de l'amélioration du marché de l'emploi et de la formation profes-

En Italie

LA SIDÉRURGIE ET LA CHIMIE **VONT RECEVOIR** 10 MELLIARDS DE FRANCS D'AIDE

Tout le secteur public en Italie souffre d'un manque de fonds propres, ce qui a pour effet de surcharger les entreprises nationalisées de considérables frais financiers. Maladie endémique contre laquelle les gouvernements successifs out tenté de lutter sans avoir pour eux ni la durée ni souvent les moyens financiers. Depuis quelques mois, toutefois, une prise de conscience s'est opérée dans les milieux politiques, et la loi de finance 1983 prévoyait une dotation au capital de 2050 milliards de lires soit 10 milliards de

Le gouvernement vient - sculement - d'en donner la répartition entre les deux principaux groupes à multiples participations: l'Institut pour la reconstruction industrielle (IRI) et l'Office national des hydrocarbnres (ENI). L'IRI recevra une enveloppe de 1 100 milliards de lires, soit plus de 5 milliards de francs, dont 4 milliards de francs sont destinés au sidérurgiste FINSI-DER, 500 millions de francs à l'entreprise de télécommunications STET et 500 autres millions à AN-SALDO, spécialisé dans la thermo-

mécanique. L'EN1 recevra 950 milliards de lires, soit 4,25 milliards de francs, dont 3,45 milliards de francs iront au secteur pétrochimique et 600 millions de francs à la SANIM. spécialisée dans les minerais ferreux et la métallurgie.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UNI	MOR	5	DEUX MOIS				SDC MOIS			
	+ bee	+ hear	Aq	p. +c	u D	ip	Re	p. +4	u D	ф. –	Re	p. +e	nt Di	p. -
E-U	7,9690	7.9746	+	135	+	198	+	265	+	335	+	636	+	770
CRR	6,4558	6,4618	+	152	+	209	1	291	+	359	+	729		254
(ex (100)	3,2655	3,7695	+	155	+	187	+	301	+	341	+	895	+	965
MK	3.0072	3.0114	+	175	+	200	1	352	+	384	+	969	+1	036
lorin	2,6852	2,6890	+	132	+	165	۱÷	272	+	305		790		852
R (100)	15,0000	15.0149		401	+	579	+	790	+	959		1728		139
\$	3,4991	3,7037	+	244	+	278	+	491	+	531	+	1401	+ 1	486
(I 990)	5,0454	5,8495	_	246	-	151	-	479.	_	367	-	1521	-1	355
	12,1849	12,12	+	256	+	356	+	518	+	648	+	1282	+1	477

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U DM	4	1/2 5/8	9 5	7/8	9	5/8 7/8	10 5	1/4		/8 1	0 1/4 5 3/8	10	7/16 1/2	10 13/10 5 7/8	6
F.B. (100)	5	5/8 5/8	8	1/8 3/8	8	3/4 1/4	9	1/8 1/8	5 7, 8 1,	/8 /2	6 1/4 9 3/8	6	1/8	5 7/8 6 1/2 10 1/8	
FS L(1 000)	15	5/8	16		16	7/8 1/2	17	3/4	3 15 16 7	/16	4 5/16 7 3/4 9 13/16	4	5/16	411/10	6
f. franç		1/4 3/8	12	5/8 7/8		1/4	13	5/8 1/4	13 3	/16 /4 1	9 13/16 4 1/4			10 3/8 16 1/2	

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

CONJONCTURE

Une étude de l'INSEE souligne le bas niveau du salaire ouvrier en France et la tendance à l'accroissement des charges

Depuis longtemps, le débat sur les charges supportées par les entreprises françaises est en partie déformé par une question de définition. La dernière livraison d'Eco-'INSEE, arrive donc à point nommé, puisqu'à partir d'une étude réalisée dans tous les pays de la Communauté à la demande de l'Office statistique des Communautés européennes M. Jean-Charles Willard fait clairement la part de ce qui est rémunération brute et de ce qui est charges salariales.

Il en ressort que si l'heure de travail salarié coûte à un employeur. français moins qu'à un employeur allemand ou belge mais plus qu'à un patron anglais ou italien, c'est en France, en revanche, que la part des charges sociales est la plus forte. Globalement, pour les coûts salariaux, la France se trouve donc dans une position médiane. Toutefois, de 1978 à 1981, -tout en conservant une position centrale, la France s'est alors rapprochée davantage des pays européens à couts élevés, cela en dépit de la dépréciation de sa monnaie par rapport à celles de ces pays ».

L'employeur paye certes des revenus bruts, c'est-à-dire des salaires bruts, des congés payés, des primes occasionnelles, des indemnités de licenciement et de préavis non effectués, voire des indemnités d'intempéries. Mais il paye aussi des charges salariales importantes : cotisations aux U.R.S.A.F.F. pour les assurances maladie, maternité, invalidité, décès, l'assurance vieillesse. les allocations familiales, les accidents du travail, la taxe sur les transports, voire des charges conventionnelles versées aux salariés (suppléments familiaux, indemnisation du chômage partiel, préretraites) on à des caisses (ASSEDIC, APEC, etc.), enfin d'autres dépenses à caractère social (notamment celles gérées par le comité d'entreprise on d'établissement).

Le poids des charges doit prendre en compte l'ensemble de ces facteurs qui constituent donc le coût salarial >.

En 1978, dernière date d'enquête approfondie, le coût salarial horaire moyen dépasse en République fédérale de 43 % le coût français pour les ouvriers et de 10 % pour les autres salariés. En Italie, le coût ouvrier est inférieur de 11 % à celui de la France, celui des autres salariés de 28 %. La France est donc plus proche des pays à coût faible pour les ouvriers (Italie, Royaume-Uni, Irlande) et plus proche des pays à coûts élevés pour les autres salariés (Allemagne fédérale, Belgique, Pays-Bas, Danemark).

Royaume-Uni ». Faits et chiffres

nages de France a angmenté de 20 % an cours du premier semestre 1983 par rapport à l'an passé, atteignant 10.2 millions de tonnes de houille et de lignite. Cette amélioration s'explique notamment par un redressement de la productivité dans les bassins. Le rendement fond de l'entreprise a atteint 2 330 kilos par

La production de Charbon-

homme et par jour, contre 2 182 kilos en 1982 et 2 320 kilos en 1981. En revanche, les ventes de C.d.F. ont au cours de la même période diminué de 7 %, passant de 7.4 millions de francs l'an dernier à 6.5 millions au premier semestre 1983, seules les livraisons à E.D.F. ayant légèrement progressé.

 Second forage positif pour EM Aquitaine en Angola. - Elf-Aquitaine a annoncé le 17 août, dans un communiqué, qu'après la découverte d'huile de PACASSA, un second forage d'appréciation, PACASSA 3, a retrouvé les niveaux d'huile du Pinda inférieur dans la partie nord de la structure-, au nord-ouest de LUANDA. Un autre orage offshore au sud-est de PACASSA a rencontré des grès imprégnés d'huile.

Social

 Accord à l'usine Servisport. — Le conflit qui opposait depuis une semaine des travailleurs turcs, grévistes, à des travailleurs français non grévistes, dans l'usine Servisport de Teting sur-Nied (Moselle), a pris fin le 18 août, après une réunion de conciliation avec l'inspection du travail. Seule une prime de nuit de 17 francs a été obtenue, parmi les nombreuses révendications déposées. Les ouvriers français n'avaient pas voulu s'associer au mouvement qui s'était développé chez les ouvriers tures, soutenus par l'union locale C.G.T. de Saint-Avold. Le ton avait rapidement monté entre grévistes et non-grévistes.

En coût annuel, l'écart se réduit La progression des coûts s'est avec la plupart des pays, car, en 1978, le nombre annuel d'heures travaillées est supérieur en France de 3,1 % à celui de la République fédérale, de 7.9 % à celui de l'Ita-

lie, de 12.4 % à celui de la Belgi-

que et inférieur de 10 % à ceiui du

Royaume-Uni et de l'Irlande. L'écart ne s'accentue donc qu'avec l'Italie. La France ne se distingue pas seulement par ses bas salaires ouvriers - ce qui a, à n'en pas douter, des répercussions sur l'automatisation de la production.

qui est de ce fait ralentie. - mais aussi par la part des non-ouvriers dans les établissements d'au moins dix salariés de l'industrie manufacturière. Pour 100 ouvriers, on trouve en France 48 non-ouvriers (9 cadres, 11 agents de maîtrise administrative, 19 employés d'exécution et 9 agents de maîtrise ouvrière), soit plus qu'en Allemagne fédérale (43 %) qu'au Royaume-Uni (42 %) qu'en Belgique (34 %) et qu'en Italie (26 %). Les non-ouvriers plus nombreux relativement en France sont aussi plus coûteux.

Le rapport du coût horaire des non-ouvriers à celui des ouvriers est plus élevé dans l'Hexagone (1,64 %) qu'en Allemagne (i.41 %), ou qu'au Royaume-Uni et en Italie (1,32 %). Il faut noter enfin une grande disparité suivant les branches, le coût horaire variant en 1978 de 23 F dans l'habillement à 90 F dans l'extraction pétrolière.

C'est donc « par rapport à un niveau moven de rémunération comparativement modéré qu'il convient d'apprécier le poids de l'autre composante du coût salarial » les charges sociales. C'est en France qu'elles sont les plus élevées. (30 % du coût mensuel de salariés contre 22 % en Allemagne fédérale, 18 % au Royaume-Uni et 6 % au Danemark. Non que la protection sociale prenne en France une place plus grande dans le produit intérieur brut, mais parce que le financement y repose davantage qu'ailleurs sur les cotisations sociales et moins sur les impôts. Le prélèvement obligatoire (impôts plus cotisations sociales) n'y est donc pas plus élevé en 1978 que dans la plupart des autres pays européens, mais l'étude souligne que e les entreprises françaises paraissent particulièrement mises à contribution : elles supportent 39 % du prélèvement obligatoire contre 31 % en Italie, 25 % en Allemagne fédérale et 22 % au

L'actualisation en 1981 des coûts salariaux marque une détérioration de la position française.

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation en milions de frança)

ACTF

1) OR et CRÉANCES SUR

•	L'ÉTRANGER	377 210
	dont: Or	260 740
	Disponibilités à vue à	200 770
	l'étranger	28 297
	ECU	74 285
	Avances au Fonds de ste-	:
	bilisation des changes	13 887
2)	CRÉANCES SUR LE TRÉ-	- '.
	SOR	11 911
	dont: Concours au Trésor	
	public	5 780
A)	CRÉANCES PROVENANT	
	D'OPÉRATIONS DE REFI-	
	NANCEMENT	204 190
	dont: .	
	Effetz escomptés	84,068
4)	OR ET AUTRES ACTES.	
	de réserve a rece-	
	VOIR DU FECOM	74 261
6)	DIVERS	6 883
	Total	674 459
	-	
	PASSE	
1)	BILLETS EN CIRCULA-	
	TICH	188 980
4	COMPTES CRÉDITALIRS	
-1	EXTÉRIEURS	11 491
3)	COMPTE COURANT DU	
47	TRÉSOR PUBLIC	19 628
4)	COMPTES CRÉDITEURS	
	DES AGENTS ÉCONOM-	

neo world o Erritaine QUES ET FINANCIERS ... dent : Comptes cograges des à la constitution des réserves

11 831

ECU A LIVRER AD FECOM S) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR. CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE

8) DIVERS

maintenne en effet à un rythme élevé en France (+ 14 % entre 1980 et 1981) et en Italie (+ 21 %), alors qu'elle était limitée à 5 % en Allemagne et à 3.5 % aux Pays-Bas. Dans ce mouvement. la France s'est rapprochée des pays à cofits salariaux élevés. En 1981 les coûts allemands ne sout plus supérieurs que de 13 % aux coûts français, ceux de la Belgique et des Pays-Bas de 25 % et de 15 %.

Des fimites évidentes

Pour apporter un vif éclairage sur un débat en cours, cette étude n'en a pas moins d'évidentes limites. La première, c'est de gommer les effets monétaires. Exprimées en monnaies nationales, les évolutions seraient très différentes de l'estimation effectuée ici en ECU (monnaie de compte européenne). La hausse du coût horaire de 1969 à 1978 en France est, en valeur courante, plus rapide qu'en Allemagne fédérale, qu'anx Pays-Bas et qu'en Belgique. La progression moins rapide - Italie exceptée - en unités de compte marque donc principalement l'effet de la dépréciation du franc.

Ce n'est en outre qu'un indicateur relatif de la compétitivité. Les résultats ne prennent en effet en compte ni l'intensité du travail, ni sa productivité, ni le degré de dépendance des branches d'activité par rapport aux échanges exté-

Enfin, la lenteur dans la collecte des informations - les résultats de 1981 ne sont pas encore disponibles pour tous les pays - et un mode de calcul d'actualisation qui tend à sous-estimer les hausses effectives laissent quelque insatisfaction. Le débat engagé sur les charges en France porte sur leur accroissement éventuel depuis 1981, ce à quoi cette étude ne permet pas de répondre. Même si. selon des estimations communautaires, en 1982 et 1983 les coûts allemands se seraient de nouveau relevés par rapport aux coûts français du fait principalement des maniements monétaires.

Mais, sur une longue période, cette étude montre des tendances certaines. C'est là son intérêt majeur.

L'EXCÉDENT DES CAISSES D'ÉPARGNE ATTEIGNAIT 13,3 MILLIARDS DE FRANCS A LA FIN JUILLET

L'excédent net des dépôts sur les retraits effectués dans l'ensemble du réseau des caisses d'épargne représentait 13,3 milliards de francs à la fin du mois de juillet dernier contre 15 milliards pour les sept premiers mois de 1982. Pour M. Jacques Delors, ce résul-

tat - bien que marquant un léger recul d'une année sur l'autre - doit être considéré, comme « encourao gemus, compte tenu de l'attrait exerce pendant la même période par n les marchés financiers où les souscriptions en obligations ont atteint 7 101,5 milliards de francs (hors l'em-6 prunt d'Etat de 14 milliards) durant les sept premiers mois de 1983 (con-7 tre 84.2 milliards durant la même période de l'année dernière), tandis que le montant des augmentations de capital passait de 2,5 à 6,5 milhards de francs.

Cette constatation vient étayer les dernières prévisions de l'INSEE seion lesquelles «la baisse du taux d'épargne devrait être limitée par l'attrait exceptionnel des placements financiers». De même, la Caisse des dépôts et consignations constatait récemment, à l'occasion de la publication de son rapport annuel, que les sommes recueillies au cours des cinq premiers mois de 1983, en francs courants, étaient deux fois supérieures à celles collectées pendant la même périede de l'année précédente, signe que les ménages n'avaient pas véritablement «tiré», à l'époque, sur leur épargne pour maintenir leur niveau de consommation.

• Il y aura peut-être un léger tour de vis fiscal sur les tranches de revenus les plus élevés », a déclaré M. Pierret, rapporteur général de la commisssion des finances de l'Assemblée nationale, vendredi 19 août, au micro de RTL: Le député socialiste des Vosges a ajouté qu'ail y aurait en même temps une volonté nette de stabilisation de la charge fiscale des plus modestes. . . !! -306 114 faux que nous trouvions un certain nombre de milliards pour parvenir à un bon équilibre des comptes de l'État et réduire au maximum le déficit budgétaire.

SESSONS DENT. DIS CHEZ PEUGEO? TALANT

ifaciliter la tache de M. Prade

The state of the s

March 1985 And 1985 A

The second of th

The second secon

では、1×200円を発送し終さる。

* -

Exist masses.

Exist masses.

Exist masses.

Exist masses.

The second secon

The second secon

The state of the s

The second secon

The second of th

enter de la companya La companya de la co

The second secon

- Agricultural A

Section 1.
 Section 2.
 Section 3.
 Section 3.

Approximation of the second

The state of the state of the state of

nummission mixte patronal-govvernement itme réforme des aides publiques aux entract ses

A MARIE AND A MARI

THE THE PROPERTY OF A PARTY WAS

-The second second

The second second

The series of th the state of the s $\| \mathcal{L}^{m} \theta \cdot u_{k} - u_{k} \|_{L^{\infty}} = \| u_{k} - u_{k} \|_{L^{\infty}} + \| u_{k} \|_{L^{\infty$

e M Hongs Krame L. in the age. 東京中央学 50 mm - アンコンドランド The same of the sa

a Same to be the same of the s The state of the s

er Farmer Grand Commence to the second second second the Age of the Same DE BETT TO BE MAN BOTH SEE TO THE SEE

The same of the sa 京道寺 - 神(中・東京寺 - - A 東京市 - magning - - 東京 during the same and the same of

enter grand and the second Sold be less to be the former than the sound in

a f. besiege the s. Americans being & Book. State. The state of the state of

Contract S. To war : Sign marie : Son .

The state of the s

The second secon

the charges ouvrier en in

Programme of the second of the

Des Emites evident

DE PROCESA CONTRACTOR FACINE FACINE FACINE CONTRACTOR CONTRA

State of the state

DEPARQUE ATTERNATIONS DE FRANCIA LA FIN JURILLET

Proper M.

Tipose and the second s

Compa denn in de la compa del la compa de la compa de la compa de la compa de la compa de

The Property of the Party of th

AFFAIRES

LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS CHEZ PEUGEOT-TALBOT

Direction et syndicats se disent prêts à faciliter la tâche de M. Prada

M. Ralite avait irrité jusqu'à l'Élysée, dit-on, en prenant position sur un dossier — celui de Peugeot-Talbot, — dont le gouvernement ne sera officiellement saisi qu'en septembre. Le ministre délégné chargé de l'emploi, en s'alignant sur les positions de la C.G.T., avait même quelque peu forcé la main de ses collègues. Pourtant, la nomination d'un expert, M. Prada, pour « procéder à une évaluation approfondie des différents aspects de ce dossier » — une procédure hors du droit commun réclamée par la C.G.T., qui ne désespère pas de l'obtenir dans d'autres dossiers, — a recueilli des avis favorables à peu près partout.

Le communiqué commun du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale et de celui de l'industrie et de la recherche demandait à M. Prada de prendre contact « avec la direction et les organisations syndicales de la société ».

La direction de Peugeot s'est déclarée prête à « faciliter la mission de M. Prada », tout comme la C.G.T., qui y voit la confirmation du « caractère structurel de la situation de ce groupe industriel et la volonté du gouvernement d'œuvrer

pour l'emploi ». La C.S.L., si elle se réjouit de la désignation de M. Prada, regrette que « les pouvoirs publics refusent un large débat sur le sort de l'automobile ». Et Force ouvrière voit dans la nomination de M. Prada « une décision positive ». Seule la C.F.D.T. se tait ; elle avait fait savoir à M. Bérégovoy sa crainte que la nomination d'un expert n'entraîne la direction de Peugeot à cesser toute négociation avec les syndicats.

Cette quasi-unanimité et l'extrême flou de la mission de M. Prada n'en soulignent pas moins l'ambiguîté de la décision gouvernementale. La direction de Peugeot se réjouit sans doute de la réputation d'homme modéré de M. Prada et de son absence de connaissance du secteur automobile. La C.G.T. espère toujours un grand inquisiteur, et les autres syndicats y voient la reconnaissance d'une inquiétude majeure pour le secteur. Bref, tous les ingrédients sont réunis pour que cette mission d'expertise déçoive toutes les parties en cause.

B.D.

Une commission mixte patronat-gouvernement va étudier une réforme des aides publiques aux entreprises

Une commission mixte, composée de trois représentants de l'administration et de trois représentants du C.N.P.F., va se pencher sur les procédures des aides de l'Etat aux entreprises. Annoncée officiellement le 18 août après un entretien entre M. Fabius, ministre de l'industrie, et MM. Gautaz et Brana, président et vice-président du C.N.P.F., cette commission devra remettre dans un délai de six mois ses propositions pour simplisser le système des aides publiques et les transformer en allégement de charges - chaque fois que c'est possible ».

Il n'existe aujourd'hui pas moins de cent cinquante types d'aides publiques. Personne à vrai dire n'en connaît le chiffre exact. Depuis des décennies, chaque gouvernement a instauré des aides spécifiques, venant s'ajouter à celles déjà existantes. D'où une sédimentation progressive des procédures et une complexité croissante. En 1982, le montant des aides publiques à l'industrie aurait été voisin de 55 milliards de francs, dont 25 milliards pour les aides à l'exportation. Régulièrement la question d'une resonte du système des aides revient sur le devant de la scène. Sans qu'on ait jusqu'à présent dépassé le stade des bonnes intentions.

M. Fabius avait évoqué cette question lors d'un entretien avec le président du C.N.P.F. le 28 juillet dernier. Il avait alors proposé à son interlocuteur la création d'une commission mixte, patronatadministration. Outre un bilan d'en-

Nomination...

• M. EDUARDO MALONE, directeur général adjoint chargé des activités industrielles dans le groupe Chargeurs S.A., a été nommé P.-D.G. de la Société d'axploitation de produits pour les industries chimiques (SEPPIC). Il succède à M. Jean Martineau, conseiller d'Etat en service extraordinaire, appelé à devenir président des Banques populaires.
La SEPPIC est une filiale des

Chargeurs S.A. Elle exerce son activité dans la chimie fine et les produits tensio-ectifs (310 millions de francs de chiffre d'affaires en 1982). Elle a récemment cédé sa branche agrochimie à Du Pont de Nemours France.

... et départ

M. LENNOX, présidentdirecteur général du groupe International Harvester, va perdre son siège de président au 1° septembre au profit de M. Rutherford, actuallement responsable des opérations internationales et des composants. M. Lennox garde un titre de directeur général.

• La société Wasskon domiciliée an Liechtenstein et contrôlée par un homme d'affaire turc vient de lancer une opération publique d'achat (O.P.A.) de 1,95 million de (environ 24 millions de francs) sur la petite fabrique de bonneterie britannique Harold Ingram. L'offre équivant à 65 pences par action. Elle a été acceptée par les propriétaires de la firme sous réserve qu'ils conservent une participation de 52,26 %, dans la société. La cotation des actions d'Ingram a été suspendue au Stock Exchange pour des raisons de technique boursière. Avant que cette décision n'insemble des procédures d'aides publiques, cette commission va s'attacher à formuler des propositions.

L'allégement de charges aurait un double avantage : d'une part, simplifier des procédures longues et coûteuses pour les entreprises comme pour l'État ; d'autre part, placer la France en meilleure position dans les négociations avec ses principaux partenaires commerciaux. Ceux-ci ne manquent pas une occasion de dénouer les aides publiques françaises, notamment à l'exportation.

SOCIAL

LES DEUX PRÉOCCUPATIONS DE LA C.G.T. : L'EMPLOI ET LE POUVOIR D'ACHAT

M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., invité d'Antenne 2 midi, le 18 août, a donné le ton de ce que pourra être la prochaine rentrée sociale.

L'emploi, le pouvoir d'achat, sont les grandes préoccupations des travailleurs de l'ensemble du pays et donc de la C.G.T.

Se prononçant sur les différents dossiers d'actualité, le dirigeant de la C.G.T. a ainsi accusé M. Yvon Gattaz, président du C.N.P.F., d'être . l'homme des licenciements ». • Il demande la possibilité de licencier encore plus et sans discussion, en supprimant des droits qui existent », a poursuivi M. Krasucki. Il a en outre reproché au C.N.P.F. d'être - surtout intéressé par ce qui peut entraver toute recherche d'une marche en avant. d'une restructuration de l'industrie française permettant de la revivifier, de créer des emplois pour sortir de la crise ».

Le secrétaire général de la C.G.T. a d'autre part indiqué, en commentant les récents propos du président de la République, que son organisation = n'est pas opposée au progrès technique, qui n'est pas forcément source de catastrophes, et peut créer d'autres emplois plus qualifiés =.

Evoquant les chiffres du chômage, M. Krasucki a affirmé: - Il y a déjà beaucoup trop de licenciements et trop d'entreprises qui serment (...) Et ça risque d'être pire.
La plupart de ces entreprises

La plupart de ces entreprises sont viables, et ce n'est pas vrai que ces emplois soient condamnés., a poursuivi M. Krasucki en indiquant que la défense de l'emploi et du pouvoir d'achat étaient. les grandes préoccupations. de la C.G.T.

• M. Henri Krasucki, secrétaire

général de la C.G.T., s'est déclaré « profondément choqué », le 18 août à Antenne 2 midi, par les propos tenus par M. Paul Marchelli, déiégué général de la C.G.C., sur le problème de l'immigration (le Monde du 18 et du 19 août). Le dirigeant de la C.G.T. a notamment déploré que l'on veuille ainsi - rendre responsables du chômage - les travailleurs immigrés. - C'est malsain et dangereux », a-t-il ajouté. De son coté, la C.G.C. a publié un commiqué, le 18 août, pour indiquer qu'elle refusait « toute polémique à propos des immigrés -.

D'usine de chaussures Dorian, près de Cholet (Maine-et-Loire), a dû mettre en chômage soixante-dix de ses quatre-vingt-dix salariés, à la suite d'un incendie, qui, le 17 août, a détruit une partie de ses installations.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Bonne tenue sur des marchés en stagnation

Malgré une conjoncture internationale toujours peu satisfaisante, Siemens a pu durant les neuf premiers mois de l'exercice, c'est-à-dire du 1er octobre 1982 au 30 juin 1983, enregistrer une progression de 13% des commandes nouvelles à l'échelle mondiale et une légère croissance du chiffre d'affaires, par rapport à la même période de l'exercice précèdent. Le carnet de commandes, en hausse de 11%, atteint plus de 175 milliards de francs.

Commandes enregistrées. L'évolution des affaires a été très différenciée en Allemagne et à l'étranger, ainsi que d'un secteur à l'autre. Les commandes enregistrées en R.F.A. ont augmenté de 46% pour s'établir à 54,3 milliards de francs, en raison principalement de deux importantes commandes de centrales électriques. Mais même abstraction faite de ce facteur exceptionnel, les ordres pris sur le marché intérieur ont progressé de 7% par rapport à la même période de l'exercice précédent. Avec un montant de 50,9 milliards de francs, les commandes enregistrées à l'étranger ont marqué un recul de 9% (par rapport à l'an dernier) du à la stagnation persistante dans la plupart des nations industrialisées, à des problèmes de balance des paiements dans quelques pays clients importants et au ralentissement des travaux d'infrastructure de certains pays pétroliers.

Parmi les Divisions, c'est Energie électrique et Automatisation qui a le plus nettement ressenti le peu d'empressement à investir manifesté dans de nombreux pays, tandis que Communication, l'autre grande division de Siemens, totalisait à l'échelle mondiale un montant de commandes encore un peu plus substantiel que l'an dernier. Les divisions Informatique et Technique médicale ont connu une croissance supérieure à la moyenne de leur volume de commandes nouvelles; 15 de nos nouveaux scanographes par résonance magnétique nucléaire ont déjà été vendus, dont 9 aux Etats-Unis.

Chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires mondial réalisé au cours des neuf premiers mois de l'exercice s'élève à 84,7 milliards de francs, soit 3% de plus que l'an dernier à la même époque.

La progression a été légèrement plus forte sur le marché allemand où les ventes, en hausse de 5%, ont atteint 37,5 milliards de francs tandis que les facturations à l'étranger n'ont augmenté que de 2% par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 47,2 milliards de francs. Les divisions Informatique et Technique médicale ont connu les plus fortes progressions du C.A., avec des taux de croissance à deux chiffres.

Stocks. Avec 56,2 milliards de francs les stocks ont certes enregistré une hausse de 11%, mais celle-ci est uniquement due aux importantes commandes en matière de centrales électriques.

Personnel. Le taux d'utilisation des capacités de production reste, comme par le passé, insuffisant dans la plupart des usines. Aussi les effectifs n'ont-ils pu être intégralement conservés: en baisse de 4% à l'échelle

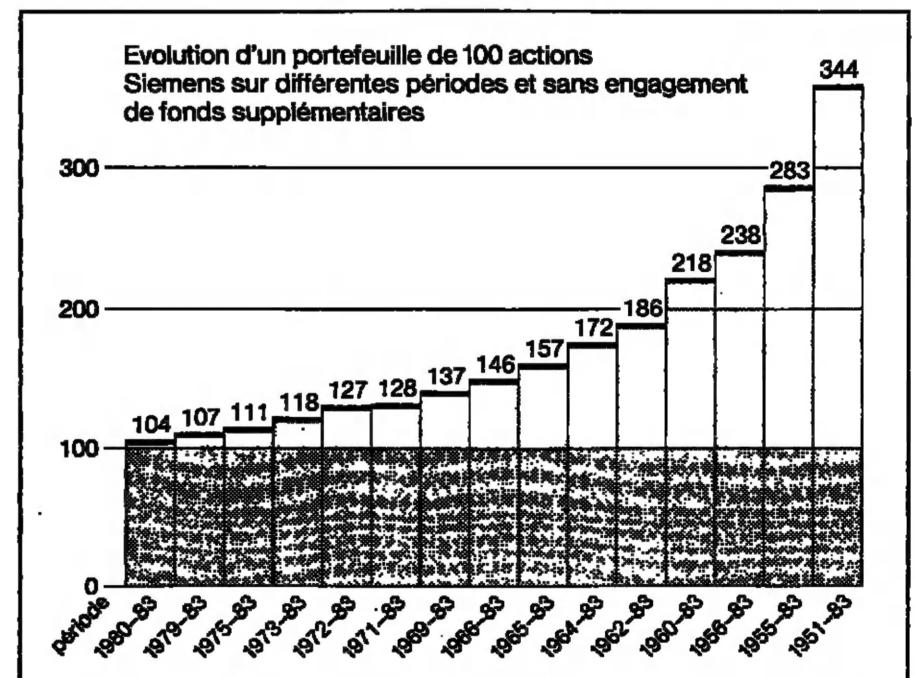
mondiale, ils sont tombés à 311 000.
Leur diminution est de 5% en R.F.A. et
de 3% à l'étranger; si l'on ne tient pas
compte des salariés d'une usine
nouvellement acquise par SiemensAllis, la baisse hors R.F.A. se
chiffre également à près de 5%. Les
frais de personnel, 36,9 milliards de
francs, ont augmenté de 1%.

Investissements. Avec 3,3 milliards de francs, les investissements ont à nouveau atteint le niveau de l'an dernier.

Bénéfice net. Le bénéfice net s'établit à 1,6 milliard de francs contre 1,4 précédemment, ce qui correspond à un rapport bénéfice net/C.A. de 1,9% contre 1,7% l'exercice passé.

En milliards de francs	du 1.10.81 au 30.6.82	du 1.10.82 au 30.6.83	Variation
Commandes enregistrées	93,4	105,2	+13%
Marché allemand	37,3	54,3	+46%
Marché étranger	56,1	50,9	- 9%
Chiffre d'affaires	81,9	84,7	+ 3%
Marché allemand	35,6	37,5	+ 5%
Marché étranger	46,3	47,2	+ 2%
En milliards de francs	30.9.82	30.6.83	Variation
Commandes en carnet	158,5	176,3	+11%
Stocks	50,4	. 56,2	+11%
	30.9.82	20 6 92	Mariation
		30.6.83	Variation
Personnel en milliers	324	311	- 4%
Allemagne	220	210	- 5%
Etranger	104	101	— 3%
	du 1.10.81	du 1.10.82	1
	au 30.6.82	au 30.6.83	Variation
Effectifs moyens en milliers	331	316	- 5%
Frais de personnei			:
en militiards de francs	36,6	36,9	+ 1%
	du 1.10.81	du 1.10.82	T
En milliards de francs	au 30.6.82	au 30.6.83	Variation
Investissements	3,3	3,3	_
Bénéfice net	1,4	1,6	
en % du C.A.	1,7	1,9	

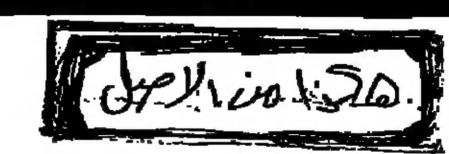
Evolution d'un portefeuille d'actions Siemens



chés à des augmentations de capital. De ce fait, ses actionnaires disposent d'un nombre accru de droits de souscription. ce qui leur permet d'acquerir des actions nouvelles sans même engager de fonds supplémentaires. Le graphique montre l'évolution d'un portefeuille de 100 actions Siemens sur la base de ce principe. On suppose dans le calcul, qu'à chaque augmentation de capital, l'actionnaire finance l'achat d'actions nouvelles par la vente d'autant de droits de souscription que nécessaire, sans débours supplémentaires. Ainsi, 100 actions acquises en 1973 donnent 118 actions en 1983; en 30 ans le nombre des actions fait plus que tripler. Et l'augmentation ne porte pas seulement sur la valeur du portefeuille mais également sur la somme des dividendes versés à l'actionnaire.

Siemens procède à intervalles rappro-

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme



INFORMATIONS « SERVICES »

MAISON-

Cheminées fermées

De nouveaux types de foyers permettent de profiter d'une flambée dans la cheminée pour chauffer vraiment la pièce. Après les récupérateurs de chaleur et autres moyens d'éviter aux calories de s'échapper vers le toit, ces foyers fermés par une porte vitrée - à insérer dans une cheminée - combinent un chauffage efficace avec l'aspect plaisant du feu de bois. D'après les fabri-cants, leur rendement calorifique serait compris, selon les modèles, entre 65 et 75 %, alors que celui d'un foyer ouvert ne dépasse guère 15 %.

Un fover fermé s'intègre facilement dans une cheminée existante, grâce à la diversité des dimensions proposées : il se raccorde au conduit de cheminée par un tuvau de poêle. On peut également réaliser un habillage de cheminée autour d'un foyer ; raccordé à un conduit de fumée ordinaire, il ne nécessite aucune prise d'air extérieur.

Les foyers en fonte, conçus pour des bûches jusqu'à 50 cm de long, coûtent entre 4 000 et 5 000 francs. Supra, dont le premier modèle a été créé en 1975. vient de sortir un nouveau foyer, plus grand et aux performances améliorées, fermé par une porte transparente en vitrocéramique (1). Deville présente deux nouveaux fovers & Insert > s'adaptant à des âtres de 50 cm ou 95 cm de large; ils sont équipés en option d'un ventileteur qui accélère la diffusion de la chaleur. Ces appareils sont fermés par deux portes dont le décor convient surtout à des cheminées rustiques ou de style.

Le fover en fonte de la cheminée « La flamboyante » de Franco belge, qui peut désormais être acheté seul, a un hublot s'escamotant en partie supérieure. En fonte également, le « Martinsert » de Nestor Martin. à double porte, existe en deux versions, dont l'une est dotée de deux turbines assurant la convection de l'air chaud (6 350 francs). Ces fovers brûlent aussi bien du charbon que du

La « cassette de cheminée » Fondis est un foyer en acier, livré en kit. Une gamme de dix-huit modèles (à partir de 3 700 francs environ) permet de l'insérer dans la plupart des cheminées. Sa porte en verre Vision Coming (1) est encadrée de métal noir ou de laiton. Le foyer en acier « Vidéoflam » de Selva.

pour des bûches de 55 cm. se fait en deux largeurs et a une porte entourée de métal noir. Le « Flamenco » de Sebico est un foyer en briques réfractaires. avec circuit de convection d'air

chaud incorporé. Ses modèles de

face et d'angle ont leur paroi de

facade en vitrocéramique, enca-

drée de ferronnerie ou de laiton.

de 6 860 francs à 8 109 francs. Une autre solution - beaucoup plus simple et donc moins coûteuse qu'un vrai poêle-foyer - consiste à fermer l'âtre d'une cheminée par une porte transparante. L'a Ecofiamme > de Fournier comprend un cadre en tôle noire, avec dispositif de réglage d'arrivée d'air en bas, et une vitre en verre Vision Coming (à partir de 1 500 francs le kit). Les diverses dimensions des cadres et des vitres permettent de fermer le devant de n'importe quelle cheminée.

JANY AUJAME. * Supra. 6. rue du Général-Leclerc, 67210 Obernai. Tél. : (88)

95-61-36. ★ Deville, BP 209, 08102 Charleville-Mézières Cedex. Tél. : (24) 33-91-54. * Franco-belge, 59660 Mer-

ville. Tél. : (28) 48-30-00.

* Nestor Martin, Z.A.C.E., 43. rue Félix-Louat, 60304 Senlis. Tél.: (4) 453-30-66. * Fondis (Paris et région parisienne), 2, rue des Ecoles, 92330 Sceaux. Tél.: 660-39-40; (province) BP 105, 5, roes des Pélerins

68800 Therm. * - Vidéoflam > Selva, Ets F.M.I.B., 45, rue Waldeck-Rousseau, 69456 Lyon Cedex. Tél: (7) 852-77-29. * Sebico, 5, rue de la Baignade, BP 87, 94402 Vitry-sur-Seine Cedex. Tél.: 670-11-11. ★ Fournier, BP 147, 84300 Ca-

(1) Matériau résistant à une température de 750 °C.

vaillon. Tél. : (90) 71-02-39.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 19 août à 0 heure et le samedi 20 août à mimit.

Un front froid à caractère orageux pénètre lentement en France par les côtes atlantiques en opdulant. Il est lié à une dépression située le 20 à 0 heure sur la pointe de Bretagne. Il sera freiné par l'anticyclone centré sur la Pologne, qui dirige un flux de sud sur notre pays. A l'avant du front, remontée de masses d'air humide et instable.

Demain, de la Manche orientale à l'Alsace et à l'est du Rhône, le beau temps ensoleillé et chand persistera. Partout ailleurs le temps sera lourd, nuageux et orageux. Les orages seront plus fréquents au sud de la Loire. notamment sur les reliefs, où ils éclateront dès le matin et pourront être localement forts, accompagnés de chute de grêle. De la Bretagne au Cotentin insqu'au sud du Bassin parisien, le temps sera très nuageux avec des petites pinies, les orages y seront plus locaux.

bles sauf rafales fortes sous les orages. Au lever du jour il fera 18°C à 21°C au sud de la Loire. 15°C à 18°C au nord, localement 20°C près des côtes bretonnes. Au meilleur moment de l'après-midi, elles atteindront 30°C à 33°C sur la moitié est. 27°C à 30°C sur la moitié ouest dans l'intérieur et 24°C à 26°C près des côtes.

Les vent de sud-est à sud seront fai-

Evolution générale : un front orageux cadule des Pyrénées au centre et au nord. A l'arrière de ce front, les orages disparaissent.

Prévisons pour dimanche : temps chand, lourd et orageux avec beaucoup

maisons

individuelles

SAINT-CLOUD CHARMANT COTTAGE ANCIEN sur terrain arborisé, 400 m², séjour, 3 chbres, bains, culsine, garage, sous-sol spacieux, 1.500.000 F. Tél. 771-63-55.

propriétés

SOLOGNE NORD

A VENDRE

MAISON CONFORTABLE

10 p. T.B. étet, dépendances

s/4 ha, beau perc, panorama unique, possib. ejouter 13 ha dont étang 2 ha. Ecrira Haves Orléans, nº 201,435, B.P. 1519, 45005 ORLÉANS CEDEX.

SOLOGNE

BONS TERRITOIRES DE CHASSE de superficie variable

evec ou sans étangs et bâti-ments. Ecrire Havas Oriéans,

nº 201.436, B.P. 1519, 45005 ORLEANS CEDEX.

FRANCE CREUSE A VENDRE

située à 650 m d'altitude,

point de vue magnifique, caime, 8 pièces avec confort, dépendences, maison de gardien, 2,5 ha. VENDUE CAUSE DÉCÉS.

800,000 F + frais & débettre.

Facifité de palement possibles.

S'adresser Cabinet ROBIN, 28. av. Marx-Dormoy, B.P. 50, 03104 MONTLUCON CEDEX.

Téléphone : (70) 05-28-44.

manoirs

Près Pont-Aven, manoir ferme,

17º siècie, restauré, 300 m².

tout confort, poutres châne, 3

5 km pieges, dans zone prové-gée oisesux + plusieurs bâti-menta, aur 9.000 m² plantés

d'arbres. Prix : 1.200,000 F

M. Simon, (16-98) 71-04-88.

domaines

SOLOGNE DES ÉTANGS

8 vendre BONNE PPTE DE CHASSE 120 hs dont 2/3 bols, 2 beaux, étangs, 3 et 4 hs. bêtiments de

ferme, pass. réduire superficie.

Ecr. Haves Orléans, nº 201,433, BP 1519 45005 Orléans Cadex.

GDE PPTÉ DE CHASSE

SOLOGNE ou même région. Faire offre détailée.

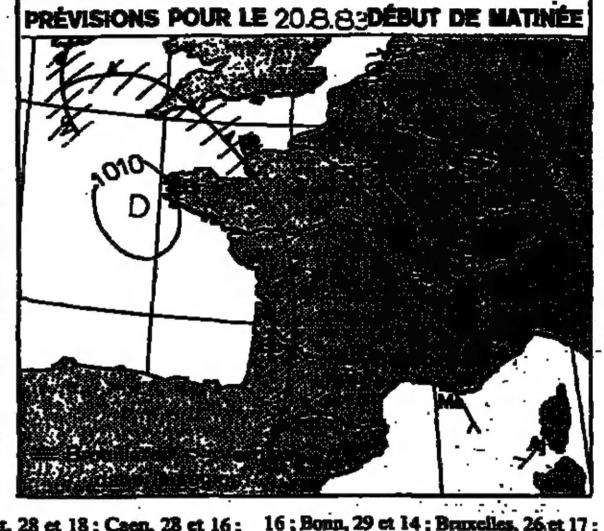
Ecrire Haves Orietas nº 201.431, B.P. 1519 45005 ORLEANS CEDEX. males de 28°C à 33°C, de l'Aquitaine au Sud-Est et sur le quart nord-est. Des orages éclateront surtout en soirée. Ailleurs, temps moins nuageux, disparition des orages, rafraîchissement de deux à trois degrés et quelques averses sur l'extrême ouest

SITUATION LE 19.8.83 A O h G.M.T.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 août ; le second le minimum dans la nuit du 18 août au 19 août) :

Ajaccio, 28 et 18 degrés; Biarritz, 33

et 14; Athènes, 28 et 18; Berlin, 26 et et 18; Bordeaux, 31 et 18; Bourges, 30



et 20; Brest, 28 et 18; Caen, 28 et 16; Cherbourg, 25 et 19; Clermont-Ferrand, 29 et 15; Dijon, 30 et 15; Gre- 21; Copenhague, 20 et 16; Dakar, 30 et noble, 31 et 16; Lille, 28 et 16; Lyon, 31 et 19; Marseille-Marignane, 29 et 18; Nancy, 30 et 13; Nantes, 30 et 17; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21; Paris-Le Bourget, 29 et 17; Pau, 32 et 18; Perpignan, 28 et 20; Rennes, 28 et 19; Strasbourg, 29 et 15; Tours, 29 et 16; Toulouse, 32 et 20: Pointe-à-Pitre. 32

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 23 degrés : Amsterdam, 25

Le Caire, 30 et 21 : Iles Canaries, 26 et 26; Djerba, 33 et 23; Genève, 28 et 14; Jérusalem, 30 et 23 : Lisbonne, 24 et 16 : Londres, 27 et 18 : Luxeinbourg, 29 et 18: Madrid, 32 et 17; Moscou, 22 et 16; Nairobi, 28 et 18; New-York, 26 et 19: Palma-de-Majorque. 30 et 17: Rome, 29 et 19; Stockholm, 22 et 15: Tozeur, 39 et 25; Tunis, 31 et 19.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DES HORTENSIAS

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS

PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)

ANNONCES CLASSEES

Nous charchons pour tt de suite ou pour date à convenir Jeune Fille de un ménage avec 1 en-fent AU PAIR près de Lucerne, bon salaire, besucoup de loi-eirs. Prière d'adr. les offres par écrit à l'amilie Zumbach, Lang-mattatr, 8, CH-6343 Rotkreuz

OFFRES D'EMPLOIS

RECHERCHE pour Septembre dans cabinet expertise comptable AIBE COMPTABLE DACTYLO Adresser C.V. et prétentions à

Société AGECO 16, rue Félicien-David, 75016 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR POLYCLINIQUE 44 ans, très expérimenté, effi-cacité prouvée, sérieuses référ, rech. emploi similaire. Ecrine sous le nº T 041.678 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris,

Inventeur (parlant angleis, pas mathématique, académie, décicace, induction, grand profit commercial) cherche gd st. d'outre-mer. Ecr. Publicités, B.P. 90524, 1006 BM Ameterdam, Pays-Bas, qui transm.

Jeune dipl. Sup. de Co. après séjour de 9 mois à Tabiti rech. entraprise ou organisme inté-ressé par toutes études sur ce territoire (91) 71-83-12.

divers PROMOTION KITCHENETTE

lávier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 m, 2.500 F. Paris SANITOR. 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6". Ouvert en août. Tél. : 222-44-44.

occasions Part, vd Nikon FM2 noir, avec

objects 1,8/50 mm. Nikkor Al avec filtre Skylight et moteur 3.5 mages/sec MD 17 Nikon, Le tout 3.000 F fact, et certif, objectif Tamrom 2,5/28 mm avec filtre Skylight 800 F. Tél. 288-15-00, poste 3524 h. de bureau, J.-P. TONSI.

villégiature

HAUT-VAR. Love maison dans domaine agricole. Libre sept. 2.400 F, (94) 80-72-39, NICE, Paleie Sciell, prom. Angleis, luxueux apptements neuls, 36-78 m², meublés, cui-ame, vaissolle, depuis 128 F

L'immobilies reproduction interdite

appartements ventes

9º arrdt SCEAUX LAKANAL pièces, 65 m². 550.000 F 663-08-96 ou 55-70.

11° arrdt

3 p., bourgeois, double expos. escenseur, 590.000 F. LERMS, 355-58-88.

VOLTAIRE, immouble récent stdg, vaste 5 pièces, 128 m², perkg, 390.000 f, 357-57-07.

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT**

Superbe 2 p., standing, avec jardin privatif, 405.000 F.

LERMS, 355-58-88. locations

non meublées

offres

Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS À LOUER 30 & 50 OFFRES Garanties disponibles per jour. OFFICE DES LOCATAIRES 295-58-46.

locations non meublées

demandes

Paris

DIRECT A PARTIC, rech. pour cadres et employés IM-PORT. STE INFORMATIQUE MULTINATIONALE mondialement connue appts 2 à 8 p. et VILLAS. Loyers élevés so-ceptés, 504-48-21, p. 121. ch. F2 ou F3 sud de Paris libre début septembre, 651-00-56 de 12 h à 13 h et après 17 h.

(Région parisienne) sine. vaisselle, depuis 128 F
per jour/personne, minimum
1 semaine, (93) 44-08-86.

bureaux

Locations **VOTRE SIÈGE SOCIAL** Constitution de sociétés et tous services. Tél. : 355-17-60.

fonds de commerce

Ventes M· VOLTAIRE

Venda TABAC, JOURNAUX, LOTO, BIMBELOTERIE. Plein centre Gep (Hautes-Alpes), très gros chiffre d'affaires. Prix 1,300.000 F. Agence Centrale, N™ Morand. T. (92) 51-37-02.

Restaurant-traiteur à remettre, 2.800.000 FB. Site exceptionnei et historique dans chêteau médiéval, 4 sailes et cuisines entièrement équipées. Pour rens. 19-32-71-45-10-66.

pavillons

A vendre (93) pavillon indépen-dant, refait neuf, séjour double avec cheminée + s. à manger, cuisine équipée, salle de beins, 4 chbres, s. eau sur sous-sol total garage + dépendances, terrain 780 m³. Prix 710,000 F. Tel.: 855-19-34.

VENDS PAVILLON 1.-de-ch. : séjour, 2 chambres, W.-c., entrée, cuisine, cellier, salie de bains. Etage: 2 chambres, w.-c., douche. Terrain: 300 m².

Garage. Prix : 380.000 F. Tél. : 472-20-06. maisons de campagne

VAR-COTIGNAC Petit mas, 4 chambres, grand séjour, 8.600 m², 950.000 F (94) 94-85-19

terrains Entre HYÈRES et LE LAVAN-DOU Terrains 1.200 m², vieb., 160.000 F TTC. Poss. mals. provenc. 4 p. habit. s/8 mois : 295.000 F TTC. Créd. s/place 7 jrs s/7. La Pinède du Lac, do-maine de Valcros, 83250 LA LONDE . Tél. (94) 66.67.63.

viagers

Etude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS-XI-. Tél. 355-61-58.

PARIS EN VISITES -DIMANCHE 21 AOUT

« Sens », 13 heures, place de la Concorde, grille des Tuileries, Mª Bros-

6

62, rue Saint-Antoine, M= Legrégeois. « Le château de Maisons-Laffitte ». 15 h 30, entrée côté parc, M. Serres. « L'hôtel de Sully », 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, Mae Legrégeois (Caisse nationale des monuments historiques). « Le Sénat », 15 heures, angle rues de Tournon et de Vaugirard (Arcus). « Le Val-de-Grace », 15 h 30, 1, place Alphouse-Laveran, Mass Camus.

d'entrée (Connaissance d'ici et d'ailleurs). métro Invalides, M. Czarny.

Champs, Mar Ferrand. Abbesses (Les Fläneries).

toire et archéologie). L'Institut de France », 15 heures, 23, quai Comi (Tourisme culturel).

du vendredi 19 août : DES DÉCRETS

que des télécommunications. tion de fonctions de sous-préfets. commissaires adjoints de la Républi-

L'AMÉLIORATION DES CONDI-TIONS DE TRAVAIL (ANACT) organise un concours d'architecture axe sur l'amélioration des conditions de travail dans les agences bancaires ou bureaux de poste, les garages et les laiteries. Chacun de ces trois secteurs est doté de troix prix de 200 000, 120 000 et 80 000 francs. Date limite d'inscription au concours : 30 septembre 1983. Date limite de remise des dossiers de candidature : 15 octobre 1983.

7. boulevard Romain-Rolland. 92120 Montrouge. Tél. 657-13-30, poste 51-38.

> Les mots croisés se trouvent page 12.

« La duchesse de Sully », 15 heures, « Le Conseil d'Etat », 10 h 30, grille

« Occultime et nazisme », 15 heures, « La Banque de France », 10 h 30, angle rues Radziwil et des Petits-

- Montmartre >, 14 h 30, métro « Hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois, Mª Hauller. · Le Paris des Trois Monsquetaires », 15 heures, métro Saint-Sulpice (His-

JOURNAL OFFICIEL — Sont publiés au Journal officiel

 Du 12 août 1983 portant création du service du contrôle techni-• Portant nomination et cessa-

CONCOURS

L'AGENCE NATIONALE POUR

* Secrétariat du concours.

FINALES ET SOMMES TERMI FINALES ET SOMMES A PAYER NAISONS NUMEROS A PAYER NAISONS NUMEROS 8 976 2 100 10 100 06 656 10 100 16 216 811 10 100 10 000 38 876 36 721 10 100 89 966 500 500 2 000 2 9 -177 -- . 500 10 000 83 923 05 298 05 108 10 000 500 2 000 454 419 9 559 8 219 34 399 600 600 10 100 975 020 750 3 420 500 500 2 000

TIRAGE Nº 52 DU IS AOUT 1983

8 656 PROCHAIN TERAGE LE 24 AOUT 1983
TRANCHE D'AOUT DES SIGNES DU ZODIAQUE à SAINTE-CECULE-LES-VIGNES (Vauchese)

600

600

2 100

1 746

NUMERO COMPLEMENTAIRE 24 TIRAGE Nº 33 PROCHAIN TIRAGE LE 24 AOUT 1983 VALEDATION JUSQU'AU 23 AOUT APRES-MIDI

_	_	_										
A	<u>RL</u>	E	<u> </u>		R	ESULT/			S DU 1	TIRAGE	NT 53	
Finales et numéros	L	Les sommes à payer sont indiquées tous camuls compris pour un l							alligt on	de		
5		Tous let billets terminés par 5 gegnent 70 F deus toutes les						niries.				
47	Tous les billets terminés par 47 gegnent 300 F dans toutes les Tous les billets terminés par 74 gegnent 200 F dans toutes les							stries stries				
			Num	iros ga	gnamic o	last to	nes les	skries				
	0478	1478	2478	3478	4478	5478	6478	7478	3478	9478	F.	400
	0487	1487	2487	3487	. 4457	6487	6497	7487	B487	9497		400
874	0748	1748	2748	3748	4748	5748	6748	7748	2748	5748		400
	0784	1784	2794	3784	4784	5794	6784	7784	8784	9784		400
	0847	1847	2947	3847	4847	5647.	6847	7847	8647	9847		700
	0874	1874	2674	3874	4874	5874	6674	7874	8974	9874	'	4 200
	9017	1017	2017	3017	4017	5017	6017	7017	8017	9017		400
	0071	1071	2071	3071	4071	5071	6071	7071	8071	9071		. 400
710	0107	1107	2107	3107	4107	5107	6107	7107	8107	9107		400
	0170	1170	2170	3170	4170	5170	8170	7170	8170	9170		400
	0701	1701	2701	3701	4701	5701	6701	7701	8701	9701		400
	0710	1710	2710	3710	4710	5710	6710	7710	B710	9710		4 000
	Muga		S	Constitution	à paye			miros		Somme		
	- PP-	erts _	Street	07	Autre	airies	940	neots	\$6ri	7 07	Autr	sirie:
	267	9	F. 10			1000	_	260	F.'3 0	000 000	_	
	269	7		000	2	000	7	296		10 000		000
	276	9 L	10	000	2	000	1 7	629	l	10 000		000

) 1	grants	Série 07	Autres sáries	gagnents	Sárier 07	. Autres séries
7269	2679 2697 2769 2796 2967	F- 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000	F. 2 000 2 000 2 000 2 000 2 000 2 000 2 000 2 000 2 000 2 000	7299 7296 7629 7602 7526 7962 9267 9276 9627 9572 9726 9792		F. 30 000 2 000 2 000 2 000

PROCHAIN ARLEQUIN LE 31 AOUT 1983 - TIRAGE TELEVISE à 19 h 5

GUIDE DES STYLES EN AMEUBLEMENT

A l'opposé de l'encyclopédie, ce guide veut être un recoeil pratique de connaissances fondamentales présentées sous une forme schématique. Comme le tome précédent où étaient étudiés les sièges, les commodes, les consoles, les bureaux et les tables, ce volume – qui s'intéresse cette fois aux lits, armoires, canapés, buffets et dressoirs, bahutt, coffres et cabinets, aux petits meubles enfin (psychés, sièges, chevets, tables à ouvrage) - renseigners utilement le lecteur amateur de meubles de style, à l'aide de dessins d'une fidélité scrupuleuse et d'un texte clair, précis, attirant l'attention sur le détail significatif permettant de distinguer le vrai du faux, le lit Empire du lit Charles-X.

Face au lecteur muni de ces deux tomes du GUIDE PRATIQUE DES STYLES EN AMEUBLEMENT, antiquaires et brocameurs n'ont qu'à bien so tenir!

MARCHÉS FINANCIE NEW YORK

PARIS

The same of the sa Size a series The state of the same of the s The state of the s The second of th

THE STATE OF THE SECOND ST The state of the state of Section (Manual Transcription) The state of the s Santa plant . I want to sent the to 2 ----

Asia and a second The same at the same of the same of The farmer of manners in your case 22 10 m 2 m ----E 4. 4 China Francisco E. M. August . with Till street

. . . .

LA VIE DES SOCIETES

MOCTER AND GAMERIT. and lithrapity among the months of the second of the secon THE STATE OF The s

Section 22 to 1 and 2 to 1 and 2 to 1

Berger feitermen vermit in die

P. Fr. Prut Parrey the final term of the grant of the same of the state of the s Entitlem some de & Tourist and the second of we have the sensitive and the sense of the s 52 de ...

EL - Le chiffer d'arraire : l'a

Ammerican unterter de een . PETE bene 190 . 44: 190."

2 000

Z 000

4 000 000

4 860

9 080

162 450

Poes AGENTS DE CHANGE dec 100 . 31 dec. 1982 | 1119 114 1

MEX DU MARCHE MONETAINE 19 and 19 and DU DOLLAR A TOKYS 142.94 247.78 Banke Spille give to the same and the

MIEURS -2-

ME TO

. , J 'n 4.7 34.00

Eirig. 10 11

4

工業材 計 動 神性 人名西里尔克



		E DE	HO	TENS	IAS
		A PROPER	44.2 M:	7.2	
	# 181 # 181		6		
2	22.22	7393	7	, .	
3	45 97)	340) 740	8	:	_
4	•	1 900 0 1 900			· _
6	#	12134	9		
	- 禄	• =	Gag(20 11		. —
•		, 33	0		١.,
	-	Marian Sandaria	14 M F		

	-	THE STREET	i 1 page 40	-		4,11 4 44 41
		Tyn V		-		
		- 2	Marie Committee		pages .	24
					- Brotherinaniera -	
-			بالها معتضا	ىرى خىزۇر ئەتلىر مەرىكىلىدىدىنىس	indicates and so a	
		-	pitt day	-	84.5 . 5	
		-		mair tok:	and ' · · ·	24. 14
		-		and the	#-#\$ ·:	
	100	-		AND AND	2294 :-	
ł		-			3-64 :-	22
ľ		-		-		•
Į						
Ė						:
Ī		-	-	-		
	1	-	-	## P4	y	•
ŧ		-	May 3/4"	Bilde En.	s =.	÷.
į	新菜	-	Mail 19,16 -	16.4 T. 4	*	
1			-		The state of	
î					302.	
Ť					-	
ļ			- m			
î		5 7 7	25		4	
		11 - Table 1		1		
100	A CONTRACTOR			, **	200	
13.50			-	. 40	1	
					4	
			**	(-#	4	
	***		-			
				, ,,,,,,		
lege.	#19000000000000000000000000000000000000	A STATE OF THE STA	4.0			
	2. Sec. 4		THE P.			
ŧ	ر الرابع الرابع المرابع المرابع المرابع المرابع المراب	-	-			
16,	Military (Military) Tanàna mandra			and the second	" "THE PARTY IN.	
1	232W A	Salar Sa		RED E	K AM	.5-
		Same of the same o			g '44	
1	A STATE OF THE STA	re sp. M. And	April 18 April 19	-		
	enter en entre en entre en	n de la companya de l		-	pa:	
0	L L			T WELL THE		_
			a support of	· men		
. 6:4.	X	rage at the second of the seco		-	L.	
			mg 1 4 4	A 1-		''y S
	Angelow	the state of the state of	THE PARTY NAMED IN	-		

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 18 août

Nouvelle hausse

Pour la cinquième séance consécu-tive, les cours ont monté jeudi à la Bourse de Paris. Amorcée dès l'ouverture sous la direction d'Amrep, C.F.P., Peugeot et C.S.F., le mouvement de hausse a progressivement gagné tous les secteurs de la cote et, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une avance voisine de 1,3 %.

Le retour de Wall Street au-dessus de la barre des 1 200, les moins mauvais résultats du commerce extérieur en juillet, la hausse modérée de l'indice des prix le même mois, malgré les nombreuses augmentations, la diminution du nombre des demandeurs d'emploi: autant de facteurs qui ont contribué à raviver l'intérêt pour les valeurs françaises. Pourtant, autour de la corbeille, nul ne se berçait trop d'illusions. « La rentrée sera dure » a illusions. « La rentrée sera dure »
assurait-on sous les colonnes. « Pour
l'instant, les chiffres n'ont pas grande
signification. » Sans doute, mais pour
l'instant, les investisseurs paraissent
être d'un autre avis et le pari pris en
début de mois d'une septième liquidation gagnante est en voie d'être atteinte.
Deux sécures seulement sécurest le Deux séances seulement séparent le marché de l'échéance mensuelle et, d'ores et déjà, la hausse moyenne des cours dépasse 7 %. Signalons les meilleurs dispositions de la distribution.

10,70 francs contre 10,78 francs-10,87 francs. L'or s'est effrité à Londres, revenant de 422,50 dollars l'once à 421 dollars. Avec la baisse du billet vert employé comme unité de référence, le lingot a encore perdu 600 francs à 107 400 francs. A parité, le prix du métal sin ici a légèrement progressé :422,04 dollars l'once contre 421,74 dollars. Fléchissement du napoléon: 700 francs contre 704 francs. Maigreur du volume des transactions :

4,94 millions de francs contre 5,14 mil-

Suivant les indications du dollar, la devise-titre a encore perdu du terrain pour s'échanger entre 10,68 francs et

Brutal renversement de tendance

Trop beau pour durer: à Wall Street qui rit a succédé, mercredi, Wall Street qui pleure. En début de séance, le marché new-yorkais avait pourtant manifesté de bonnes dispositions, et le « Dow » atteint la cote 1 215,45. Par la suite, d'assez massives ventes bénéficiaires devaient le faire reculer bien en deçà de la barre des 1 200 refranchie la veille, en elôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 192,47, soit à 14,03 points en dessous de son niveau précédent, reperdant ainsi la presque totalité des gains acquis la veille.

Le bilan de la journée à été mitief. Sur CARPAGE.

silence, il a provoqué aussi une reprise du

L'activité a porté sur 82,28 millions de titres contre 87,80 millions.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PROCTER AND GAMBLE. - Le premier fabricant américain de produits ménagers annonce, pour le dernier trimestre de l'exercice s'achevant le 30 juin, un bénétice net de 181 millions de dollars (+ 10 %). Pour l'année comptable entière, le résultat net du groupe atteint 866 millions de dollars (+ 11 %) pour un chiffre d'affaires accru de 4 % à 12,5 milliards de dollars. Les bénéfices tirés des ventes aux Etats-Unis s'élèvent à 758 millions de dollars (+ 11 %), et cenx procurés par l'activité à l'étranger à 105 millions de dollars (+ 19 %).

PUK. - Le chiffre d'affaires du groupe pour le premier semestre s'élève à 16,49 milliards de francs (+ 9 % à struc-

INDICES QUOT	IDIENS	;
(INSEE, hone 100 : 31	Mc. 1982	n
(INSEE, base 100 : 31	17 actt	18 acê
Valeurs françaises		
Valeurs étrangères	157.8	158.5
C' DES AGENTS D		
		1
(Buse 100 : 31 déc	. 1362)	
	17 sout	18 200

Indice général 131,9 134,3 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 19 août 12 7/8 %

tures comparables), dont 65 % out été réalisés à l'étranger.

PHILIPS. - Le groupe néerlandais Contrat (ty) annonce, pour le deuxième trimestre, un bénéfice net de 137 millions de florins (+ 2,2 %). Pour le semestre, son résultat net atteint ainsi 259 millions de florins C.G.Maritine (+ 3,6 %), son chiffre d'affaires 20,66 milliards de florins (+ 1 %). Malgré la stagnation des ventes durant la première moitié de l'année, la firme d'Eindhoven table, pour l'exercice entier, sur une augmentation de son chiffre d'affaires légèrement inférieure aux prévisions faites en mars dernier (+ 4 % à + 5 %).

B.A.S.F. - Lo capital va être augmenté de 115 millions de DM et porté à 2 171 millions de DM par émission à 135 DM d'une action nouvelle de 50 DM pour 18 anciennes, avec jouissance au 1 janvier 1983. La souscription sera ouverte le 19 septembre prochain. Le produit de cette émission servira à financer les investissements du groupe.

LBML-EUROPE STNSTALLE A LA DÉFENSE. - Le siège social d'I.B.M.-Europe est transféré à la tour Pascal de Darbley S.A.....

Paris-la Défense. L'installation s'effectuera progressivement jusqu'à la fin sep-tembre.

NEW-YORK	(

Le bilan de la journée a été mitigé. Sur 1 906 valeurs traitées, 894 ont baissé, 660 out monté et 352 n'ont pas varié. Le phéno-mène témoigne de l'ampleur du choc encaissé par les « Blue Chips » en première

Mais pourquoi ce brutal renversement de tendance? L'instigateur (si l'on peut dire) de ce coup bas porté au marché est M. Henry Kaufman, le célèbre « gourou » de Wall Street. Au cours d'un dîner en Afrique du Sud, ce dernier déclarait en effet que les taux d'intérêt « allaient monter au cours des prochaines semaines ». La nouvelle s'est répandue comme une trafaée de poudre. On connaît la suite. Coi depuis plusieurs semaines, M. Kaufman aurait mieux fait de continuer à se taire. En brisant son silence, il a provoqué aussi une reprise du

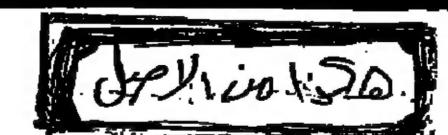
VALEURS 17 anix 18 anix A.G.F. (\$2 Canix A.G.P. Vie A.G.P. V				Aciers Peugeot .
Actors A.T.T. Bosing Chane Minehattan Bank Du Poot de Nemours Essense Kodek Exten Ford General Foods General Foods General Motors General Motors Chane Minehattan Bank LT.T. Mobil Cil Piter Schlumberger Tistaco U.A.L. Inc. Union Carbida U.S. Sheel U.S. Sheel Westinghouse 43 3/8 42 5/8 663 7/8 Agr. inc. Market 63 7/8 648 1/4 48 5/8 48 1/4 48 5/8 48 1/4 48 5/8 48 1/4 48 5/8 68 3/4 Applic. Hydraul Arteis Agraeda-Roy 69 5/8 68 1/2 8ain C. Monace 8astain Banque Hypoth 8astain 8a		17 acut	18 actit	A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Via
	A.C.T. Bosing Chase Machettan Bank Du Post de Nemaers Eestman Kodek Esson Ford General Electric General Foods General Motors General Motors Goodyear LB.M. LT.T. Mobil Oil Pfiger Schlumberger Tisses U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel Wiestinghouse Xarox Corp.	43 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 3/8 49 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8	42 5/8 38 7/8 48 5/8 48 5/8 68 3/4 48 5/8 68 3/4 47 3/8 68 1/4 68 1/2 28 7/8 121 5/8 32 1/2 30 5/8 64 3/4 45 5/8	Agr. Inc. Madag. Alired Herlicq Aliobrogs André Roudière Applic. Hydraul. Arteis At. Ch. Loire Assendet-Rey Bain C. Monaco Bestule Banque Hypoth. E Blanzy-Ouest B.N.P. Intercentin Bénédictine Bon-Marché Bone Bone Cambodge C.A.M.E. Cambodge C.A.M.E. Cambodge

CLMA (Fr.-Bail) . . . CMM-Mar Madag. .

OU	RS	E	DE PA	t			18 A	Ol	JT					
LEURS	% du nom,	% de coupon	VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours pric.	Darrier cours	VALEURS	Cours pric.	Deraier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours
	27	2 647	Deienza-Vielieux	578	679	Piles Wonder	93 30	90	De Beers (port.)	107	111 50	Shell fr. (port.)	100 20	
	41	2 728	Dáy, Rég. P.d.C (L) .	113	112 30	Piper-Heidnieck	276 50	276 50	Dow Chemical	366	350	S.K.F. Aktieholeg	234	225
nort. 46-64	71	0 148	Didot-Bonin	277	277	PLM	115	114	Drescher Bank	742	742	Sparry Rand	475 230	480
% 1963 % 1973	.106 9980		Dist. Indoctine	295 20 185	199	Porcher	172 80	171	Entrep. Ball Canada .	230	220	Stationten	181	480 230 202
80 % 77	114 30		Drag, Trax, Pub	225		Profile Tribes Est Promost es-Laio, R	8 40 35 50	36 50	farmous d'Auj	76 20	****	Sud. Albumettes	272	
78/93	88 90		Duniap	4 45	4 90d	Providence S.A	324	323	Finoutremer Finsider	280	****	Tenneco Thom EMB	. 407 86	****
78/86	90 10	6 027	Eagy Bess. Vichy	976	975	Publicia	848	848	Freesco	0 37 20	21 50	Three c. 1 000 . J	255	275
% 79/94	91 52	10 327	East Vittel	690		Ruff. Soul. R	155 50	150	Gén, Balgique	368		Toray indust, inc	19 70	19 75
% 80/90 % 80/87	100 35 102	2 798 11 607	5000	2080 a	2040	Research indust	91	90	Govern	443		Vieille Montagne Wagone-Liza	801 385	602 405
% 81/99	101 22		Economete Centre Bectro-Beague	219	220	Réviton	430	440	Gen	145	148	West Rand	103 50	
% 81/97	110 10	15 740	Bectro-Roses	450	4.44	Ricque-Zan Riccia	129 45	129 41 10o	Goodyear	322	320			
% 82/90	111 11	9 676	Ef-Antargaz	145 50	147	Rinin (Le)	10 70	71 100	Grace and Co	475	475			
in 82	111	3 104	ELM inbiene	611	611	Rochefortaine S.A.	70 20	70 20	Grand Metropolitan .	57	28 80	SECOND	MAR	CHE
7,8 % 61 14,6 % 80-82	138 20 101 30	8 748 2 924	Entrepôts Paris	255 40	245 20	Rochette-Cenpa	16 95	16 50	Galf Oil Canada	163	164 90			
14,5 % GUTGE	135	2 324	Epargne (B)	1152 320	320	Rosario (Fin.)	85 10	85 10	Hertabeest	880	902	AGP-RD	725	738 270
um janv. 82 .	101 75	1 963	Specia-SF	1050	1080	Rougier et Fils	65	85	Honoywell Inc	1200 128	1200	Defer	269 1 36	
ribas	101 75	1 863	Escant-Mauro	348 90	340	Roussalot S.A	365	38	i. C. industries	450	472	For East Hotels Marin immobiler	1960	1860
2	101 80	1 863	Euroçom	463	462	Sector	39	295	int. Min. Cham	504	500	Métaliurg, Minière	128 80	126 50
x. 82 10,50% 77 .	101 70 2080	1 863	Europ. Accumul	29 90	31	SAFAA	67	2.50	Johannesburg	1400	1450	NOVOTAL SALEH.	280 20 1315	280 20
er 6,75% 75	299	29 900	Eternit Félix Potin	208 20 1060	210 1085	Sufic-Alcan	192	195	Kabeta	14 80	14 80	Petit Betete	380	1320 380
iobl. com.	206 10		Ferm. Victry (Ly)	115	-64 4	SAFT	139 90		Latonia	245	246	Barana and a second	499	495
6%72	301	31	Files Fournies	290	2790	Sourier Dental	26	27	Menneman	550		Sodertio	2035 216	2030 216
8,75 % 77 .	1070	109	Finelens	92		SGE-SB	142 10 76 80	145 75	Marks-Spancer	33	33 60	Sofibes	496	495
n 5,50% 70 . lennes. 8%77	622 1520	62.200 152	APP	85 50		Selice du Midi	225	225 60	Midland Bank S.A Mineral-Ressourc	73 131 10	69 130 80			
7,50% 79	206 20	20 620	Frace (Child: eau)	200 50 1510		Sasta-Fé	180	174	Not. Nederlandes	580	551	Hors	-cote	
46%70-75.	336	33 800	Foncière (Cie)	170	170	Setzen	50	50 50	Nomade	227	222 50	Air-Industrie	7 90	
10,25 % 77 .	580	58 500	Fonc. Agache-W	84 80		Sevoieienne (44	87 40	****	Olivetti	21	22.50	Alser	170	175
9,75 % 78 . 7 % 74	140	13 900 14 800	Fonc. Lyconaise	1320 135	1320 135	SCAC	187 30 266	183 269	Pakhoad Holding	215	218	Catalone de Pis Catalone	23 45 461	22 95 475
CSF 8,9% 77	211	21 110	Forges Gueugnon	12 50		Senelle Maubeuge	151 10		Petrofine Canada	960 820	633	F.B.M. (LQ	70	3 50
			Forges Streebourg	116 80	116 90	S.E.P. 040	91		Prizer loc	46		La Mure Pronuctio	61 130	
			Forister	1310		Serv. Equip. With	35	35 10	Pirell	13 90	13 50	Rorento N.V	685	695
-	Course	P-1-	Fougeralle	116 106	116 50 102	Sicii	39 05 209 50	39 50 211 50	Procter Gambia	575	676	Sabl. Moriton Corv S.K.F.(Applic. moc.) .	130 685 129 60 97 30	••••
LEURS	Cours préc.	Cours	France (La)	440		Sintre-Alcatel	620	638	Ricoh Cy Lad	37 10	30	SPR	97 30	97 50
-			Frecisel	169	186 50d	Signism	115 10	11970	Rollinco	1115	1120	Total C.F.M.	63	****
Description	44	42.20	Fromageries But	571	575	Sipb (Plant, Hirrian)	189 30	196 80	Robeco	1130	1120	Ulieux	232	
Paugeot (St Cant.)	380	365	From. Paul Renard GAN	371 689	371 670	Simings	419	418 153						
Vie		3140	Gaustiont	583		SMAC Acidedd Solal finneilin	153 330	330	14417777	Émission	Rachet	14115	Emission	Racket
c. Madag Hertica	63 10 78		Gaz et Emeck	1119	1105	Sofio	151	151 20	VALEURS	Frais incl.	net	VALEURS	Frais incl.	net
gs	300	303	Genvrain	110 23 15	24 80	Soficomi	375	375						
Roudies	72 80		Gerhand (Ly)	568	CCC	S.O.F.LP. (No)	103 740	113 d 740		S	CAV	18/8		
Hydraul	290 39 50	225 39 50		90	90 d	Sofragi Sogupel	210 10	215	Actions France	201 93		Laffitto-Franco		
	312	318	Gr. Fin. Constr	165	106 ZU	Soudure Autog	85	87	Actions levesting	265 36		Laffete-Obig	135 25	
Loire	12 10	13 d	Gds Mool. Corbeil	85 20		SPEG	86	89 50	Actions effectives	305 21	292,32	Laffitto-Rand.	199 73	190 67

405	404	Heard-U.C.F.	38 50	39	Sole Batigoothes	148	148	April	971 76		Modele inestingen	300 00	702 07
334					Stami	239	240	Albi	224 55	214.37		329 32	314 39
282	282	Handinson	29	29 90	Synthelabo	291	302.60	ALTO	182 73	174 44	Monacic	52375 28	52375 28
85	85	Hydro-Energie	91 50	95 d		469	469	Acadeique Costice	557 41	532 13	Multi-Chilgations	455 67	435 01
1210	1230	Hydroc. St-Denis	67 90		Teitringer			Associc	20752 04	20752.04	Hetio-Assoc.	21820 03	21576 88
79	82 15	Immindo S.A	169 50	170	Testus Acquises	100 20	82 o	Bearing Instantion.	250 74	248 92	Netio-Epargna	11737 04	11820 83
312	307	Immiowest	123 80	123 80	Thann at Malk	48	••••	Carolina Plans	1182 98		Natio-Inter	908 16	865 96
520	520	(remobel	245	245	Tiggretal	30 90	30 90	CIP	814 40	777 47	Natio-Plecoments	57888 SA	57888 56
360	360	bumobenque	409	409	Tour Biffel	297 50	286						
				760	Trailor S.A	200	200	Convertisano	265 87	272 91 4	HeritaValueta	472 24	450 83
184 20	165	immob. Maraelle	1286	****	Uliner S.M.D.	148	150	Cartera	1034 98		Oblisem	161 18	153 67
97 80		humolice	329	335				Confision	403 88	365 57	Pacifique St-Honoré	417 67	398 73
196	196	Imp. GLang	3		Ugimo	173	175	Croice Immebil.	348.73	232 92	Pacher Eperges	11338 15	11292 98
260		Industriella Cie	575	577	Unibel	475	470	Disables	61628 23	61443 90	Pachas Gastion	538 83	514 40
54 10	52	Interior lact.)	315	310 10	Unidel	140	138	Drount-France	276 56		Patricarine Retails	1079 14	1057 98
100	100	Justine	52 80	55	UAP.	552	580	Drougt Investige	B\$5 91		Phonix Placements	225 43	22431
751	790	Kinta S.A.	620		Union Brassacies	56	56			864 35			
130	131 80	Lafeto-Bull	238 50	235	Union Hishit.	224	224	Drougt-Sácadhí	189 57		Pieces Immediat.	391 13	373 39
30	30 30							Energia	253 68	242 18	Province Investigs	258 08	246 38+
		Lambert Frères	39 50		Un. imm. France	222	227	Exercourt Signs	5872 82	5843 60	Rendern, St-Hanaré	11337 55	11281 14
710	710	Lampes	102 10		Un. leci. Crédit	275	274 80	Energoe Associations .	22833 59		Sier, Mobiles	394 62	376 73
105	101 o	La Brosse-Dupont	55 20	59 30d	Usinor	1 12	1 17	Engrave Croise.	1430 62		Secont terms	11350 39	11285 90
62		Lebon Cie	611	612	U.T.A.	174	167				Siler Mebil Div.		
111 10	112.90	Life-Bonoières	245	245	Vincey Bourget (9ty) .	4 80		Epargee industr	415 31	396 48		328 88	313 97
595		Locabail Immob	384	386 50			51	Epargue-later	692 20		Selection-Renders	165 99	158 46
		Loca-Expension	135	132	Vieax	49 50		Epergen-Oblig	170 93		Select. Vol. Franç	183 79	175 42
8 40					Waterman S.A	228	228	Epargue Unio	850 10	81156	Sear-Associations	1017 08	1015 03
69	91 d	Loculinacións	183	184	Brees, de Maroc	142 10	145 50	Eparate-Valor	338 95	323 58	SFL t. et de	447	426 73
310	320	Locatel	327 80	326	Broos, Outst-Afr	20 30	20 40	Eperating	1032 53	1030 47	Staniona	446 12	425 89
1169	1169	Lordex (Ny)	105	****				Exect	8478 01		Sicar 5000	194 70	185 87
102 -	102	LOUNTS	270	273 50		2		Enco-Coningge	394.05		Similarce	319 52	305 03
50 70	52 80	Luckeire S.A	143	141"	Étrang	ères	-	Foocier Investing	1 197 93		Sham	309 33	295 30
305 60		Machines Bull	36 30	36 30							Signate		
184	185	Magasins Unipriz	57 90	57				Franco-Garantin	271 29			188.29	179 65
126	125	Magnant S.A	49		AEG	270	****	Frace Investice	368 73		Shirter	365 67	349 09
		Maritimes Part.	134	134	Akzo	269	284	FrObl. (som)	392 05		Si-fat	971 66	927 62
270	280 90	Marocaine Cle	32	35 004	Alcan Alum	390	395	Francic	226 44		STE	776 44	740 38
350	350	Marsaile Créd			Algumeine Back	1435	1460	Fructider	228 07	215 82	S.N.L	1080 37	1031 38
5 40			975	****	Am. Petrofina	610	620	Aucülance	383 34		Softweet	433 90	414 22
53 50		Mátai Déployé		275 10	Arbed	210	235	Fraction		58422 10	Sерератрие	327 54	312 69
400	400	M.H	48	38 80	Asturicana Mines , .	80	90				Companyon		
203	204	Mic	250		Bunco Central	100	99	Gestion Associations	106 95		Soguest	961 91	822 83
394	394	Mors	460	481	Sco Pop Espend	84	84	Gestion Mobilier			Segister	1098 30	1048 50
149 30		Necielle S.A	69 70	80 90	Den Laberta			Gost, Randomett	477 46	455 81	Solel involve	482 49	441 52
	154		US /U	90 30		7 95							220 00
194					B. N. Mercines	7 25	20500	Gest. S&L France	349 25		LLAP, Investige	341 57	326 06
194	191 10	Nevel Worses	126	126 80	B. RigL Internet	39600	39500	Gast. S&L France	349 25	332 46			
249	191 10 260	Nevel Worms Nevig. (Net. de)	126 54 50	125 80 54	B. Régl. Internet Barlow Rand	39600 120		Gest. Sél. France Hausarann Oblig	349 25 1187 80	332 46 1133 94	Uniformer	236 74	228
249 16 40	191 10 260 17 d	Nevel Worses Nevig. (Net. de) Nicoles	126 54 50 327 10	125 80 54	B. Reigl. Internet Barlow Rand Blywour	39500 120 180	39500 120	Gest. S&L France Heusterman Oblig Hoston	349 25 1187 80 584 25	332 46 1133 94 557 77	Uniforce	236 74 528 04	226 509 66
249 16 40 18 50	191 10 260 17 di 17 o	Nevel Worse Nevig. (Nec. de) Nicolas Nod a: G ougis	126 54 50 327 10 59	126 80 54 315 60	B. Régl. Internet Barlow Rand Blywoor Boweter	39600 120 160 38	39500 120 38 50	Gest. Sél. France Hautarman Oblig. Horizon LMLS.L	349 25 1187 90 594 25 341 96	332 46 1133 94 557 77 326 36	Uniforcier Unigestion	236 74 528 04 613 27	226 589 58 585 46
249 16 40 18 50 195	191 10 260 17 di 17 o 203	Nevel Worms Nevig. (Net. de) Nicolas Noder Gougis OPB Paribos	126 54 50 327 10 59 114 40	126 80 54 315 60	B. Régl. Internet Barlow Rand Blywoor	39500 120 180	39500 120 38 50	Gest. S&L France Heutsmann Oblig. Nodeon LMLS.L Jordo-Sanz Volume	349 25 1187 80 584 25 341 86 656 85	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05	Uniforcier Uniforcier Unigestion Unigestion Uni-Japon	236 74 528 04 613 27 1060 88	228 599 68 585 46 1012 77
249 16 40 18 50 195 381	191 10 260 17 di 17 o	Nevel Worms Nevig. (Nec. de) Nicolas Nocias Gougis OPB Paribes Optorg	126 54 50 327 10 59 114 40 85	126 80 54 315 60 114 40 87	B. Régl. Internet Barlow Rand Blywoor Boweter	39600 120 160 38	39500 120 38 50	Gest. S&L France Hausarman Oblig. Horizon LMLS.L Judo-Sanz Velants Jed. françaine	349 25 1167 90 584 25 341 86 656 85 12162 31	332 46 1133 94 567 77 326 36 627 05 12152 31	Uniferner Linitancier Linigestion Lini-Japon Lini-Japon	236 74 528 04 613 27 1060 88 1691 19	226 529 58 585 46 1012 77 1635 58
249 16 40 18 50 195 381 433	191 10 260 17 di 17 o 203 383	Nevel Worms Nevig. (Net. de) Nicoles Nodet Gougis OPB Paribes Optorg Origny-Deseroise	126 54 50 327 10 59 114 40 85 140 30	126 80 54 315 60 114 40 87	B. Régi. Internet	39600 120 180 38 70 10 480	39500 120 38 50	Gest, S&L France Hausarman Oblig. Horkson LMLS.L Izelo-Saez Volents Ied. (capping	349 25 1187 80 584 25 341 86 656 85 12152 31 10069 84	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05 12152 31 9613 02 0	Uniforcier Uniforcier Unigestion Uni-Japon Uni-Japon Unierne	236 74 628 04 613 27 1060 88 1891 19 12456 47	228 539 58 585 46 1012 77 1635 58 12456 47
249 16 40 18 50 195 381 433 100 20	191 10 260 17 di 17 o 203 383	Nevel Worms Nevig. (Net. de) Nicoles Nodet Gougis OPB Paribes Optorg Origny-Deseroise	126 54 50 327 10 59 114 40 85 140 30	126 80 54 315 60 114 40 87	B. Reigi. Internet	39600 120 180 38 70 10 460 110 30	39500 120 38 50 	Gest. S&L France Haussmann Oblig. Neckon LMLS.L Indo-Sanz Valents Ind. Sanzpine Intersülect France	349 25 1167 90 584 25 341 86 656 85 12162 31	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05 12152 31 9613 02 0	Uniforcier Unigestion Unigestion Uni-Japon Unister Univer	236 74 528 04 613 27 1060 88 1691 19	226 529 58 585 46 1012 77 1635 58
249 16 40 18 50 195 381 433	191 10 250 17 d 17 o 203 363 101 20	Nevel Worms Nevig. (Net. de) Nicolas Nicolas Nodet-Gougis OPB Paribes Optorg Origny-Deseroise Palais Nouveeté	126 54 50 327 10 58 114 40 85 140 30 302	126 80 54 315 50 114 40 87 144 30 308	B. Régl. Internet	39600 120 180 38 70 10 480 110 30 381 10	39500 120 38 50 120 400	Gest, S&L France Hausarman Oblig. Horkson LMLS.L Izelo-Saez Volents Ied. (capping	349 25 1187 80 584 25 341 86 656 85 12152 31 10069 84	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05 12152 31 9613 02 4 246 32 4	Uniforcier Uniforcier Unigestion Uni-Japon Uni-Japon Unierne	236 74 628 04 613 27 1060 88 1891 19 12456 47	228 539 58 585 46 1012 77 1635 58 12456 47
249 16 40 18 50 195 381 433 100 20	191 10 250 17 d 17 o 203 363 101 20	Nevel Worms Nevig. (Net. de) Nicolas Nicolas Nodet-Gougis OPB Paribes Optorg Origny-Deseroise Palais Nouveeté	126 54 50 327 10 59 114 40 85 140 30 125 50	126 80 54 315 50 114 40 87 144 30 308 130 50	B. Régl. Internet. Barlow Rand Blywoor Boweter British Petroleum Br. Lambert Caland Holdings Canadian-Pacific Cockeril-Ougre	39600 120 180 38 70 10 480 110 30 381 10	39500 120 38 50 120 400	Gest. S&L France Hausarman Oblig. Horizon LMLS.L Indo-Genz Velenas Ind. Sanzpine Interselect France Interselects Indust.	349 25 1187 80 584 25 341 86 656 85 12152 31 10069 84 258 02 376 87	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05 12152 31 9613 02 4 246 32 4 358 78	Licitance Licitance Licitance Licitance Licitance Licitance Licitance Valore Valore Valore	236 74 828 04 613 27 1060 88 1891 19 12456 47 339 88 10511 40	226 539 68 585 46 1012 77 1635 68 12466 47 361 75 10459 10
249 16 40 18 50 195 381 433 100 20 116 138	191 10 260 17 d 17 o 203 383 101 20	Nevel Worms Nevig. (Net. de) Nicoles Noder-Gougis OPB Paribes Optorg Origay-Deseroise Paris France Paris France	126 54 50 327 10 59 114 40 85 140 30 302 125 50 115 50	126 80 54 315 50 114 40 87 144 30 308 130 50 115	B. Rifgi. Internet. Barlow Rand Blywoor Boweter British Petroleum Br. Lambert Caland Holdings Canadian-Pacific Cockwill-Ougre Comingo	39600 120 180 38 70 10 460 110 30 381 10 20 450	39500 120 38 50 120 400	Gest. S&L France Haussmann Oblig. Neckon LMLS.L Jarjo-Sanz Velanus Jed. Srançaine Intervalues Indust. Jatanuslaus Indust. January Chilgetaine	349 25 1187 80 584 25 341 86 656 85 12162 31 10069 64 258 02 376 87 11882 10	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05 12152 31 9613 02 4 246 32 4 359 78 11868 38 4	Uniforcier Liniposion Liniposion Lini-Japon Lini-Japon Liniente Linier Valorg Valorg	236 74 828 04 613 27 1060 88 1691 19 12456 47 399 88 10511 40 115215 57	228 589 68 585 46 1012 77 1635 58 12456 47 361 75 10459 10
249 16 40 18 50 195 381 433 100 20 116 138 315 10	191 10 250 17 d 17 o 203 363 101 20 143 50d 314	Nevel Worms Nevig. (Net. de) Nicolas Nicolas Noder-Gougis OPB Paribes Optorg Origay-Deseroise Palais Nouveeté Paris-Oriéans Part. Fin. Gest. im.	126 54 50 327 10 59 114 40 85 140 30 302 125 50 220	126 80 54 315 50 114 40 87 144 30 308 130 50 115 220	B. Régl. Internet. Barlow Rand Biywoor Boweter British Petroleum Br. Lembert Caland Holdings Canadian-Pacific Cockerit-Ougre Commerchank	39600 120 180 38 70 10 480 110 30 381 10 450 680	39500 120 38 50 120 400	Gest. S&L France Haussmann Oblig. Vorkon LMLS.L Indo-Saez Valenss Jed. izançaine Interchilp. Interchilp. Interchilps indust. Interchilps indust. Interchilps indust. Interchilps Sheltst. Interst. Sheltonnei	349 25 1187 80 584 26 341 86 656 85 12162 31 10069 64 258 02 376 87 11882 10 697 15	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05 12152 31 9613 02 4 246 32 4 359 78 11868 38 4 685 54	Licitance Licitance Licitance Licitance Licitance Licitance Licitance Valore Valore Valore	236 74 828 04 613 27 1060 88 1891 19 12456 47 339 88 10511 40	226 539 68 585 46 1012 77 1635 68 12466 47 361 75 10459 10
249 16 40 18 50 195 381 433 100 20 116 138 315 10 182	191 10 260 17 d 17 o 203 383 383 101 20 143 50d 314 175	Nevel Worses Nevig. (Net. de) Nicolas Noder-Gougis OPB Paribes Optorg Origay-Deseroise Palais Nouveeté Paris France Parie-Oriéans Pathé-Cinéms	126 54 50 327 10 59 114 40 85 140 30 125 50 115 50 220 20	126 80 54 315 50 114 40 87 144 30 308 130 50 115 220 205	B. Régi. Internet. Barlow Rand Blywoor Boweter British Petroleum Br. Lambert Caland Holdings Canadian-Pacific Cockwill-Ougre Commerciank Courteulds	39600 120 180 38 70 10 480 110 30 381 10 20 450 680 15	39500 120 38 50 120 400	Gest. S&L France Hausarman Oblig. Notice LMLS.L Jario-Gest Velents Jed. Stangeine Interching. Interchings Indust. Janest. Obligation Janest. St-Honori Leffith-ort-terms	349 25 1187 80 584 25 341 86 656 85 12162 31 10069 64 258 02 376 87 11882 10 697 15 113158 34	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05 12152 31 9613 02 4 246 32 4 359 78 11858 38 4 885 54 113158 34	Uniforcier Linipocier Linipocier Linipocier Linipocier Linipocier Linipocier Linipocier Valorer Valorer Valorer Valorer Valorer Valorer Valorer Valorer	236 74 828 04 613 27 1060 88 1891 19 12466 47 399 88 10611 40 115215 57 702 78	228 589 68 585 46 1012 77 1635 58 12456 47 361 75 10459 10
249 16 40 18 50 195 381 433 100 20 116 138 315 10	191 10 250 17 d 17 o 203 363 101 20 143 50d 314	Nevel Worms Nevig. (Net. de) Nicolas Nicolas Noder-Gougis OPB Paribes Optorg Origay-Deseroise Palais Nouveeté Paris-Oriéans Part. Fin. Gest. im.	126 54 50 327 10 59 114 40 85 140 30 302 125 50 220	126 80 54 315 50 114 40 87 144 30 308 130 50 115 220	B. Régl. Internet. Barlow Rand Biywoor Boweter British Petroleum Br. Lembert Caland Holdings Canadian-Pacific Cockerit-Ougre Commerchank	39600 120 180 38 70 10 480 110 30 381 10 450 680	39500 120 38 50 120 400	Gest. S&L France Haussmann Oblig. Vorkon LMLS.L Indo-Saez Valenss Jed. izançaine Interchilp. Interchilp. Interchilps indust. Interchilps indust. Interchilps indust. Interchilps Sheltst. Interst. Sheltonnei	349 25 1187 80 584 26 341 86 656 85 12162 31 10069 64 258 02 376 87 11882 10 697 15	332 46 1133 94 557 77 326 36 627 05 12152 31 9613 02 4 246 32 4 359 78 11858 38 4 885 54 113158 34	Uniforcier Liniposion Liniposion Lini-Japon Lini-Japon Liniente Linier Valorg Valorg	236 74 828 04 613 27 1060 88 1891 19 12466 47 399 88 10611 40 115215 57 702 78	228 589 68 585 46 1012 77 1635 58 12456 47 361 75 10459 10

Compte tenu de le brièveté du délai qui nous est imparti pour publier le cote complète dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les dernière cours. Dans ce ces ceux-ci figureraient le lendemain dans le première édition.											Marché à terme						La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après le clôture, la cotation des valeurs syant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus gerantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.												
Compen- sation	VALEURS	Coursi précéd.	Pramier cours	Demier cours	Corept. Premier cours	Conspen- sation	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compan- section	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Cours Cours	Compt. Premier cours
720 415 286 58 144	4,5 % 1973 C.ALE 3 % Accor Agence Haves Air Liquide Als. Superm ALS.P.I. Alsthorn-Atl	180 90 722 443 294 65 139 50	182 50 745 457 293 50 66 50 140	182 745 455 283 50 67 139 60	2160 3024 182 50 731 450 10 291 65 20 138 10	410 705 690 630 860 137 157 23	Euralisence Euromenché Europe nº 1 Fecom Fichat-bauche Finestel Fives-Lite Fonderie (Gén.)	23 90	466 686 650 618 900 148 20 165 50 23	475 694 650 618 910 148 10 165 10	457 685 639 618 882 148 168 23 45	395 675 180 41 127 177 82 325	Penhoet Pernod-Ricard Pétroles (Fse) - (certific.) Pétroles 8.P. Paugaot S.A. Pocisin	177 50 40 80 92 10 175 20 79 50 345	41 20 96 178 50 79 80 347	95 178 80 79 80 347	414 90 785 180 41 95 178 80 340 10	47 545 330 105	B. Ottomene BASF (Akt) Bayer Buffelsfort Cherter Chase Manh. Cle Pétr. Imp. De Beers	955 648 618 673 44 40 533 325 112 40	526 329 112 80	961 660 635 686 44 60 530 329 112 80	942 666 630 663 44 60 516 325 112	1090	Metsushita Merck Minnesotz M. Mobil Corp. Nesthi Norsk Hydro Patrolina Philip Morris	1013 851 334 20910 882 7198	1055 850 364 50 20970 866 1230	1065 850	72 70 1040 840 350 20560 840 1219 660
180 136 150 140 150 196	Amrep Applic. gaz Arjom. Pricux	1055 319 286 1024 450 216 475 10	315 288 80 1040 451 216 80 477 286	216 80 477 296 20	1120 312 283 20 1020 442 216 60 471 10 290 107	88 350 134 1070 330 300 1040 280	Francischet Francische Gel. Lafayette Gen. Géophys. GTM-Entrepose Guyenne-Gasc. Hachette Henin (La)	390 137 1164 331 316	90 430 137 1190 340 325 1105 292 67 80	90 423 139 1190 340 325 1110 291 50 67 70	90 425 139 1190 340 325 1105 288	131 285 1190 700 236 110 960 355	Presses Cité Prétabell Sic. Primagez Primagez Promodès Radiotechn	334 1095 740 248 102 30 1164 410	338 80 1090 740 247 105 80 1175 418	1085 740 247 105 80 1185 417	117 332 20 1090 740 243 10 103 80 1175 406	385 490 720 205 590	Deutsche Bank Dome Mines Drinfontain Ctd Du Pont-Nem Eastmen Kodek East Rand Ericason Excur Corp	421	401 533 711 206 50 545 428 50	546 427	1305 194 400 528 705 204 552 420 50	183 500 560 1340 1530	Philips	178 50 540 591 1290 1625 523	173 50 541 696 1293 1820 540	173 541 596 1293 1620 536	176 533 593 1300 1620 530 106 8
290 545 240 190 590	Bazer HV. B.C.T. Mid 9. Béghin-Say Blc B.L.S. Biocuit (Géal.) Bangsain S.A.	110 163 333 80 632 239 1368 1570	105 10 183 334 80 838 248 1383 1600	105 10 163	161 10 330 630	63 220 305 670 1300 149 142 336	imétal imm. Plaine M. ind. et Particip. inst. Mérieux intertachnique J. Lafebyre Jeument ind. Lab. Bellon	214 298 895 1315 154 147	221 298 898	222 298 698 1315 159 50 147 80	67 50 221 292 20 690 1300 157 146 351	95 960 330 965 136 1160 265 375	Roussel-Uclet Rue impériele Sacie	428 915 146 1150 300	915 146	915 148 1150 314	95 05 1058 423 50 902 143 10 1130 308 80 418	496 260	Gén. Electr Gen. Motors Goldfields	615 532 291 50 374 50 530 751 95 60 271 90	533 291 20 374 50 515 748 98 20	624 533 291 380 512 746 97 269 90	625 523 291 20 368 50 515 750 98 270	586 89 1470 150 235	St Heims Co Schlamberger Shell transp Signess A.G Sony T.D.K.	477 650 102 10 1437 147 246 50	483 655 103 1428 146 50 249	483 857 102 1428 145 50 248 90	483 650 101 1439 145 5 245
880 290 830 680 184 675	B.S.MG.D. Carrefour Casino Cadis Constant C.F.A.O. C.F.A.O.	1970 1330 893 515 209 475	1980 1354 895 535 210 486	1980 1360 888 545 210 488	1980 1349 895 635 210 480 75 80	280 1870 1080 240 615 890 425	Lefarge-Coppés	284 2000 1127	281 20	281 20	280 50 2029 1100 235 525 700 465	245	SAT. Senhuet Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seh	250 14 50 103 50 28 20	249 15 50 108 28 103 90 324 236	108 27 95 103 80 324 235	255 15 20 106 27 50 104 324 236 658	37 640 81 157 1290 56	Hitachi Hoechet Akt. Imp. Chemical Inco. Limited IBM Ito-Yokado	38 90 655 90 50 169 90 1308 58	38 80 652 92 30 174 80 1318 58 30	38 70 659 92 30 173 50 1318 58 460	38 80 650 92 30 171 40 1309 58 60 452	735 1330 630 565 486	Unit. Techn Vael Reess West Deep West Hold Zambia Corp	740 1450 859 608 486 50	750 1455 673 611 490	770 749 1450 662 601 490	737 1456 660 608 481 3
7 70 225	Ch. France Denk. Charg. Béunit Chiers-Chinil	7 80 295 80 14 25	7 80 234 80	7 80 234 80	7 65 230 14	845 132 56	Manuriia Mar. Wendel	. 865 108 20 58 80	885 96 50	885 96 50 69	870 98 40 59	580 123 690	S.F.LM. S.G.ES.R Sign. Ent. El		671 145 680	671 145 50 680	658 146 671	c : coupon détaché ; * : diroit détaché ; o : offert ; d : demendé.											
172 170	Ciments trace.	184	188	188 1325 696	185 1310 695	980 880 1040	Mertal Merio Gain Matra	1110 840 970	1121 820 895	1115 825 998	1100 820 995	430 255 121	Silic	426 265 123	420 268 123 60	427 268 123 50	411 60 265 124	CC	OTE DES	CHA	ANGE	S	XURS DES AUX GUIC		MAR	CHÉ L	IBRE	DEL	'OR
97 74	Codetal Collissag	97 167	97 168	97 188	96 10 186 10 218	730 920 125	Michelin Midi (Cin) Mines Kall (Stå)	745 976	759 985 117	767 985 117	751 970 115	920 400 340	Skis Rossignal . Sogerap Sommer-Allib	1000 408 50 384	1005 431 391	1005 428 391	985 427 384	MARI	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	18/		chet '	Vente	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COUR 18/8
107 240 415 183 380 30 106 290 615 675 54 775 360 163 156	Compt. Entrupt. Compt. Mod. Créd. Foncier Crédit F. Imm. Crédit Net. Creusot-Loire Contract	130 285 983 669 539 70 90 920	672 552 72 30 948 370 187 179	340 38 132 286 1018 572 c 560 72 10 945 369 80 188 179	111 10	42 1240 515 81 380 185 8 52 300 68	McEt Hannessy MoEt Hannessy MoEt Leroy-S. Moulinex Moulinex Moulinex Moulinex Moulinex Moulinex Moulines Moulin	45 1223 545 81 444 180 685 4880 300 1731 173 40 1005 136 20 1808 58 90	47 20 1240 546 80 30 467 182 6 50 47 50 300 68 10 740 176 1025 139 1830	47 20 1238 547 81 454 182 6 40 47 50 300 68 10 740 176 1030 139	47 1240 540 78 80 451 178 40 5 65 47 300 88 740 174	330 300 1040 139 1640 164 415	Source Perrier Talca Luzanec Tâl. Elect. Thorneon-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.C.R. Valéo Yallourec	1090 150 1790 188 90 442 162 50 275 79 50 1485 904	332 50 315 10 1700 155 1790 188 441 162 50 274 81 50 1485 930	332 50 315 100 155 1790 180 441 162 50 271 50	335 315 1700 154 1780 186 434 162 50 270 50 79 90 1485 930 1250 292 505 686	Allemag Belgique Peys Ber Deneme Nonvège Grande- Gràce (1 Italie (1 Suinse (1 Suinse (1 Suède (1 Autriche Espagne Portugal Canade	nis (\$ 1) me (100 DM) (100 F) (100 B.) (100 k.) (100 krait (7 90 300 82 15 01 269 63 30 107 46 12 00 8 86 5 00 371 10 101 80 42 77 5 32 6 46 3 26	20 300 15 15 288 20 107 04 12 82 8 80 5 00 389 00 101 70 42 15 5	023 900 2 510 100 1 044 855 051 300 3	14 500 58 90	276 88 112 12 500 10 250	Or fin (title en be Or lin (en linget) Pièce française (Pièce suisse (20) Pièce latine (20) Souvesain Pièce de 20 dell Pièce de 5 della Pièce de 5 della Pièce de 50 pau Pièce de 10 ficti	20 fe) 10 fe) fe) fe) fest gest		108000 108000 704 404 701 897 840 1280 2100 1375 1500 715	1072 1074 700 408 704 699 847 4266 2080 1266 4490 720



UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. PRAGUE 1968 : «L'indésirable capitulation», par Pavel Tigrid; «Quinza ans après...», par Antonin Liehm. - LU : Histoire du présent : 1939-

ÉTRANGER

- 3. EUROPE
- 3. AMÉRIQUES 3. DIPLOMATIE
- 4. LA SUERRE AU TCHAB
- La France veut prouver à ses alliés
- africains ou'elle peut contribuer efficacement à leur sécurité. 5. OCÉAN INDIEN
- 5. ASIE

... POLITIQUE

6. Cinquième tour des élections municipales : les démons de Rocamadour. Les nouvelles municipalités à l'houre de la revanche : Chambéry, effacer un caccident de parcours».

SOCIÉTÉ

- 7. Le projet d'une nouvelle réglementa-
- tion sur les armes. - CIRCULATION : les lecteurs du Monde posent dix questions au directeur de la sécurité routière.
- SCIENCES. 8. ÉDUCATION. - RELIGION.

LOISIRS TOURISME

- 9. RENDEZ-VOUS D'ÉTÉ : vacances républicaines ou la politique en maillot de bain.
- 10. HORS DU TEMPS : au Croisic, le retour du Superbe ; à Amiens, César en ses champs.
- 10 à 12. Philatélie; Plaisirs de la table; Hippisme: Jeux.

CULTURE

13.CINÉMA : Equateur, de Serge Gains-

- FESTIVAL : Hédé et son théâtre. SOIRÉES : la foile revue des Folies-
- 15. COMMUNICATION : la mise en place de la quatrième chaîns.

ÉCONOMIE

16. CONJONCTURE. 17. AFFAIRES : réactions à la nomination d'un expert chez Peugeot-Taibot.

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS « SERVICES » (18): La maison: «Journal offi-

ciel »; Météorologie; Loto; Loterie nationale. Annonces classées (18); Carnet (8); Mots croisés (12); Programmes des spectacles (14);

Marchés financiers (21).





Au Liban

Le repli de l'armée israélienne sur la rivière Awali ne serait plus qu'une question de semaines

Jérusalem. - Alors que les relations entre les gouvernements israélien et libanais se sont encore détériorées après la visite surprise du ministre israélien de la défense, M. Moshe Arens, le 16 août, à Beyrouth, et tandis qu'à Washington le département d'Etat manifeste son inquiétude en réclamant un - maximum de coordination - entre dirigeants israéliens et libanais, à Jérusalem on continue d'indiquer que l'armée israélienne effectuera très prochainement son repli sur la rivière Awali, et donc évacuera le Chouf, quelle que soit la situation dans cette région.

Sur le terrain, les préparatifs du retrait s'accélèrent. Le chef d'étatmajor de l'armée israélienne, le général Moshe Levi, vient de déclarer que le « redéploiement » pouvait être accompli « en quelques jours ». et que ses troupes n'attendaient plus que la décision finale du gouvernement. Pour sa part, M. Arens a fait savoir, le 17 août, devant la commission parlementaire des affaires étrangères et de la défense, que le repli sur la rivière Awali n'était plus qu'une question de semaines, au maximun

Il a surtout précisé que, si Israël cherchait à faciliter un accord de cessez-le-feu entre milices druzes et chrétiennes dans le Chouf, cela ne pouvait constituer une . condition préalable » à l'évacuation de celuici. Paraissant répondre à l'avance au souhait exprimé par le département d'Etat le 18 août à propos d'une concertation entre Beyrouth et Jérusalem avant le repli, M. Arens s'est contenté de déclarer : • Dans ce domaine, il y a beaucoup à faire, mais il reste très peu de temps pour le faire... >

De notre correspondant

entre Saïda et le mont Barouk, est pratiquement achevé. Depuis le début du mois d'août, des dizaines d'engins de terrassement ont participé aux travaux de construction de routes et d'édification des points d'appui ou des postes d'observation qui jalonnent la nouvelle ligne. Celle-ci, il faut le préciser, n'est pas continue ; il n'y a pas clôture tout au long du tracé, car l'armée israélienne ne vent pas donner l'impression de s'installer pour longtemps sur ses nouvelles positions. Le gouvernement de M. Begin entend en effet montrer qu'Israël ne souhaite pas la « partition » du Liban. comme l'en accuse le président Gemayel et tient à signifier qu'il ne s'agit là que d'une étape d'un retrait « total » du territoire libanais. Selon l'état-major israélien, des infrastrutures sont maintenant prêtes, et les unités combattantes, actuellement déployées plus au nord, n'ont plus qu'à se replier.

L'envoyé spécial américain aui Proche-Orient, M. Robert McFarlane, était de nouveau attendu à Jérusalem le 19 août en provenance de Beyrouth. Les diplomates israéliens s'attendaient qu'il oriente la discussion une fois de plus sur une évacuation sans heurts du Chouf, mais aussi qu'il fasse part de l'état des contacts établis dernièrement par son adjoint, M. Richard Fairbanks, à Damas. L'annonce d'une rencontre entre experts juridiques syriens et américains pour examiner les détails de l'accord israélo-libanais conclu en mai - que Damas dénonce - a fait naître quelques espoirs à Washington et à Beyrouth. Mais à Jérusalem on demeure pour

Le tracé de la nouvelle « ligne de le moins sceptique, on continue de défense », longue de 50 kilomètres, ne pas croire à un assouplissement

de la position du gouvernement syrien, et l'on craint par ailleurs que les diplomates américains ne se laissent entraîner par les Syriens à une remise en cause de l'accord israélo-

Le voyage de M. Shamir à Bucarest

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Itzhak Shamir, est rentré le 18 août d'une visite officielle en Roumanie. Ce voyage a laissé croire un moment à certains observateurs israéliens que le président Ceauscescu pourrait tenter de jouer un rôle de médiateur entre Israéliens et Américains, d'une part, et Syriens, d'autre part, au sujet du Liban, notamment par le fait que l'on sache que le président Hafez el Assad est attendu à Bucarest prochainement

La Roumanie est le seul pays du bloc communiste qui entretienne encore des relations diplomatiques avec Israël, et, en 1977, le président Ceauscescu et son gouvernement (alors que M. Begin venait de faire une visite officielle en Roumanie) ont joué un certain rôle dans le rapprochement entre l'Egypte et Israël avant le voyage historique du président Sadate à Jérusalem. Mais. à son retour, M. Shamir a tenu à préciser qu'il ne fallait pas s'attendre à des développements spectaculaires après ses entretiens avec les dirigeants roumains. Il semble que dans l'immédiat le seul résultat concret de cette visite puisse être éventuellement une intervention du gouvernement roumain auprès de la Syrie et de l'O.L.P. pour faciliter un échange

de prisonniers avec Israël. FRANCIS CORNU.

vent pas faire moins. Le gouverne-

ment vient d'autoriser Air France à

acheter le matériel nécessaire à la

poursuite de l'exploitation de

Concorde. Il est vrai que le superso-

nique franco-anglais fait l'objet d'un

marché léonin : le premier des deux

pays qui cesserait de l'utiliser serait

condamné à payer la plus grosse

part des lourds frais financiers qui

Le Concorde français continuera

donc à voler. M. Pierre Giraudet.

président d'Air France, a même dé-

REDRESSEMENT DU DOLLAR

courent encore sur l'appareil.

CONCORDE CONTINUE

Le supersonique fera-t-il ses frais en 1983 ?

Les Anglais continuent, alors les claré, jeudi 18 août, ou'il ne déses-

Français, bon gré mal gré, ne peu- pérait pas de le rendre rentable.

Madrid et Rabat ont signé un accord sur la pêche industrielle

De notre correspondant

gociations difficiles, l'Espagne et le Maroc ont conclu. le ieudi 18 août. un accord de coopération sur la pêche à l'occasion d'une visite du ministre espagnol des affaires étrangères, M. Moran, à Rabat. Celui-ci a été recu par le roi Hassan II.

Un millier de bateaux de pêche espagnols opèrent dans les eaux territoriales marocaines, soit autant que dans tous les pays de la C.E.E. réunis. L'économie des les Canaries et de certaines régions côtières d'Andalousie dépend de cette industrie qui s'exerçait dans des conditions juridiques précaires. Depuis 1979, en effet, cette activité était régie par un protocole d'accord provisoire sans cesse prorogé mais qui n'avait jamais été formellement ratifié par Rabat. L'insécurité était donc totale, et l'on ne compte plus les bateaux espagnols arraisonnés par les garde-côtes marocains, puis conduites à Casablanca.

L'Espagne se réjouit d'avoir enfin obtenn un accord en bonne et due forme valable quatre ans, mais elle a dû accepter des conditions nettement moins favorables qu'en 1979. Le Maroc entend en effet défendre ses richesses ichtvologiques. Selon des informations officieuses. Madrid aurait accepté une réduction de 40 % du tonnage de la flotte autorisée à pêcher au large du Maroc et une augmentation de 70 % des redevances versées à Rabat. En outre l'Espagne accordera 550 millions de dollars de crédits à faible intérêt.

Le gouvernement marocain a, de plus, établi une « zone de sécurité » interdite aux bateaux espagnols large de 12 milles le long de la côte, an sud d'El-Aioun, une région peu sure en raison des activités du Front Polissario. Cette restriction a soulevé de nombreuses protestations

Cela soulagerait l'Etat, qui finance

90 % du déficit d'exploitation

(117 millions de francs), d'une par-

tie de son fardeau - les intérêts et

amortissements (182 millions par

an) demeurant quand même à sa

L'avion ne dessert plus que New-

York au départ de Roissy, mais son

succès paraît mieux assuré. Le rem-

plissage moyen, qui était tombé à

54 % ces deux dernières années, de-

vrait remonter à environ 60 % en

1983. On est loin cependant des

71.3 % de 1979. La clientèle étran-

gère représente 75 % des passagers

supersoniques. Mais si l'avion est à

peu près plein en ce moment, au dé-

Or les sept supersoniques de la com-

pagnie nationale ne font guère

qu'une heure quotidienne de vol

chacun. Et l'avenir ne laisse entre-

voir aucune perspective d'extension

- Ancès dix mois de né- aux Canaties, notamment à La rote qui tire les deux tiers de ses revenus de la pêche à la sardine dans ce dernier secteur. M. Moran a tontefois obtenu du Maroc qu'il renonce à une seconde « zone de sécurité » aux environs de Tarfava.

L'inquiétude des pêcheurs espagnols est d'autant plus grande que, du côté du Portugal et de la C.E.E. la situation est loin d'être encourageante. L'accord de pêche avec Lisbonne, qui a pris fin le 31 décembre. n'a pas encore été renouvelé, et les bateaux espagnols ne penvent depuis cette date, opérer dans les eaux territoriales portugaises. La pêche reste un des thèmes conflictuels des négociations pour l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. en raison des restrictions que la Grande-Bretagne et l'Iriande entendent d'autre part imposer à la flotte espagnole. Celle-ci, qui ne compte pas moins de 17 000 bateaux devra certainement être réduite et la reconversion sera

THIERRY MALINIAK.

Au Nigéria

LES AFFRONTEMENTS POST-ÉLECTORAUX ONT FAIT 43 MORTS

Les élections sénatoriales se dérouleront, samedi 20 août, au Nigéria, sauf dans deux des dix-neuf Etats de la fédération, l'Ondo et l'Oyo, où elles seront ajournées en raison des violences qui ont éclaté à la suite d'allégations de fraude après les élections des gouverneurs samedi dernier.

Ces deux Etats étaient jusqu'ici des fiefs du parti de l'Unité du Nigéria (U.P.N.) du chef Obafemi Awolowo, principale formation de l'opposition. La commission électorale fédérale (Fedeco) a annoncé que les élections de l'Ovo étaient reportées au 10 septembre, celles de l'Ondo, où toutes les archives électorales ont été brîlées, étant ajournées sine die.

Le calme était revenu, jeudi 18 août, dans les principales villes de l'Etat d'Ondo, dans l'ouest du pays, après les affrontements de ces derniers jours qui ont fait dix morts (dont un policier) à Akuré, capitale de l'Etat, selon le ministre de la police de cet Etat. Dans la ville, des dizaines de carcasses de voitures carbonisées, des centaines de barricades, des dizaines de bâtiments incendiés, témoignent de la

violence des émeutes... Dans l'État d'Oyo, trente-trois personnes ont été tuées et dix-huit blessées, dont quatre policiers. La police de cet Etat précise que douze personnes sont mortes alors que la police s'efforcait de rétablir l'ordre et que vingt et une ont été tuées par des . bandits ». Trois cent neuf personnes ont, d'autre part, été arrêtées et vingt-six maisons brûlées, préciset-on de même source.

Les résultats définitifs des élections des gouverneurs, rendus publics mercredi 17 août, donnent treize des dix-neuf sièges de gouveneur au National Party of Nigeria (N.P.N.) du président Shehu Shagari, trois à l'U.P.N., deux au parti populaire nigérian et un au Parti de la rédemption populaire. - (A.F.P., J. S. A.P., Reuter).

les Palestiniens :

Fondateur : Hubert Beure Mery

THE AVEL WITH

la prudence des

face à la cri

The same M. M. Clerkhand a ser-wase of the same of the

the second that the first with a second of the contract of the second of

The state of the s

matter danta in the way have a reserve and the comment of the comment

The state of the s

maatuatta to the telephone in the second of the sec

The same terminal to the same and the same a

The state of the s

THE TAKENTED ENGINEER IS DONE OF HE ASSESSED IN MARKET.

The way to the same of the sam

Erreichen ger ent beim bin auf an bei ber bei ber

SELECT CONTROL OF THE CONTROL OF THE

AND SELECTION AND A PROPERTY OF AREA OF A

AVEC LE SUPPL

tur uprés le le deput. mire d'entre eur me

Bertagere was a service with

Contract of the same of the sa

and the second s

The state of the s

Trial trial trial

Contract of the second of the

The second secon

The second of th

The state of the contract of t

Fried to the second sec

The state of the same of the same

"Elle Charles and I berner the

To the tree was a Miliam Manage.

The same of the sa

Mineral and a series of the se

The same of the sa

Barming the No Comment and Sincer Kanagement Bank of State of the

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Maniph Breder

The April of the State of

itte envoye special

PARTIE CO. DISTANCE CO. A. Commence of the little of the second Expense Committee Les sons con Ca M. Yanter Arabat ser Secretary come was waste to the second of th Contract in Contract spread Americanis de Juig. pricie, - - de la internationale ide may

er Tananci, i unt dein de Kulomatien auf de THE THE PARTY OF THE PARTY. Supple to the state of the stat Series Continue of the prices of the Select Carried Street S

Particular de No. Argino de Servicio de Maria de British Control of the Control of th A CONTRACT OF CASE OF Described to the second Controlling the second second

And the factor of the factor o Services Colors of the Colors A) the best of the comment of the second of

and americal field. Merce

Self Spire Control Prints . Ale ...

Czen:

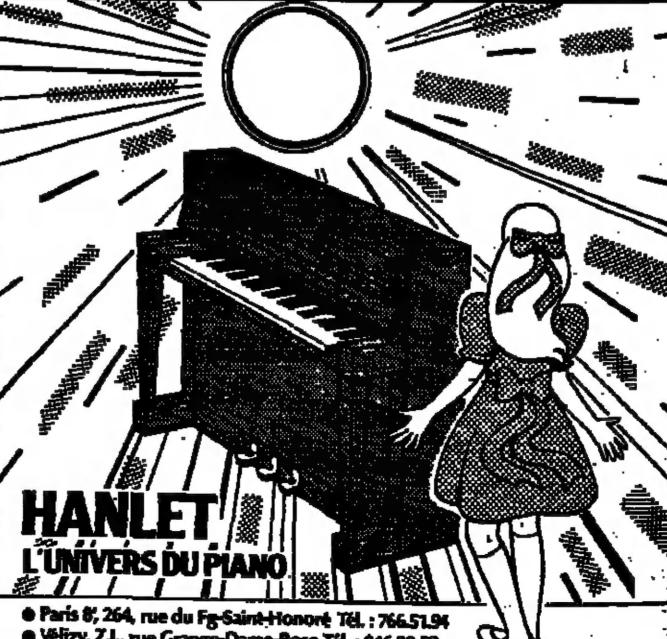
Buche des interior sur sur

ALAIN WOODROW

Silence !

Service of the same of the sam Or the SGL! Man day to Military State b successive ment of the second lockesseigi locke

PIANOS D'ETE CREDIT TOTAL GRATUIT 12MOIS*



e Vělizy, Z.L., rue Grange-Dame-Rose Tél.: 946.00.52 ● Vélizy, Centre Clal "Vélizy H" Tél.: 946-26.87 • Orgeval, Centre Cial "Art de Vivre" Tel.: 975.78.50 Noisy-le-Grand, Centre Clai "Arcades" Tél.: 305.20.79

"Agrica accomplation du deputer par CETTADA T.L.G. Linearcines en tant : 24,50° ; jusqu'an 17 antis 1965.

Le président Gemayel dénonce la visite de M. Moshe Arens à Beyrouth-Est

Critiquant indirectement les propres membres de son parti phalangiste, le président Amine Gemayel a condamné, jeudi 18 août, la visite à Beyrouth-Est de M. Moshe Arens. ministre israélien de la défense. Dans un communiqué, rendu public à l'issue d'une réunion du cabinet, le président Gemayel a évoqué sa grande déception - devant les contacts directs sur le sol libanais entre le ministre israélien et des hommes politiques de la droite chrétienne, dont l'ex-président Camille Chamoun et son propre père, M. Pierre Gemayel, fondateur des

Phalanges. Le communiqué déplore que des « responsables non libanais se soient permis de circuler à l'intérieur des frontières pour avoir des contacts dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils sont illégaux, violant ainsi la souveraineté libanaise et tous les usages internationaux ». Le président Gemayel estime que « l'établissement de contacts. comme ceux qui ont eu lieu avec le ministre israélien de la défense, affaiblissent l'autorité de l'État et entravent son action en vue de rétablir sa souveraineté sur tout le territoire libanais .. . De tels contacts. ajoute-t-il, mettent en cause l'unité du Liban et ouvrent la voie à l'étranger, quel qu'il soit, en vue d'utiliser la scène libanaise pour ses propres intérêts, au détriment de l'intérêt du peuple libanais. »



71, rue de l'Aigle, 92250 La Garenne.

781-93-11

Le communiqué du chef de l'Etat a apaisé la colère du premier ministre M. Chafic El Wassan, qui a annoncé aussitôt qu'il allait reprendre ses fonctions à la tête du gouvernement. . J'étais certain. a-t-il- dit que le chef de l'Etat adopterait une telle attitude à l'égard de la visite illégale de M. Moshe Arens. Je reprend mes activités sur la base de la prise de position présidentielle.

Le gouvernement américain a. en revanche, justifié jeudi la visite de M. Moshe Arens, affirmant, par la bouche du porte-parole du département d'Etat. M. Alan Romberg. qu'il comprenait - pourquoi M. Arens, en sa capacité de ministre de la défense, s'était rendu à Beyrouth pour discuter avec le gouvernement libanais » du prochain redéploiement des troupes israéliennes au Sud-Liban, M. Romberg a toutefois ajouté que la visite de M. Arens n'avait pas fait l'objet de consultations préalables entre Washington et Jérusalem. Il n'a fait aucune mention des contacts que le ministre israélien avait eus avec les représentants des . forces libanaises . contrôlées par le parti phalangiste. - (Reuter-A.F.P.)

SÉRÉNADE RUE DE BIÈVRE

Le professeur Choron, du mensuel Charlie, a appris à ses dépens, mercredi 17 août, ce qu'il en coûtait | chain. de troubler la tranquillité de la rue de Bièvre, la plus calme sans doute de Paris, puisqu'elle abrite la résidence privée du chef de l'Etat.

Le professeur Choron, dans un café voisin, vers 19 heures, chantait d'une voix généreuse quelques airs irrévérencieux pour un parterre de consommateurs. Les policiers de faction ont sans doute jugé que le ténor troublait l'harmonie de la rue et la dignité de la République. Embarqué, Choron! Arraché à son cher public pour quelques heures de vio-

L'infortuné directeur de Charlie raconte, dans l'édition de vendredi de France-Soir, que les policiers du cinquième arrondissement sont intervenus à la demande de M™ Danielle Mitterrand, qui rentrait chez elle, à l'heure de l'aubade, et qui aurait été dérangée par les couplets débridés du récital.

L'Elysée dément formellement et parle d'une - affabulation - du cher professeur. A la préfecture de police, aucune plainte, signale-t-on, aucun appel téléphonique n'a été enregistré. Choron, chanteur des rues, a donc eu la berlue. Seule la maréchaussée avait été sensible à sa gouaille. - Ph. Bg.

Le numéro du « Monde » daté 19 août 1983 a été tiré à 446 206 exemplaires

part de Paris, l'affluence est beau-Après quatre séances de balese labcoup plus clairsemée en sens inverse. terrompue, le dollar s'est redressé ven-Et il n'v a plus qu'un vol quotidien dredi 19 soût dans la matinée sur vers les Etats-Unis, ce qui amène à toutes les places financières. C'est ainci que la devise américaine s'échangeait à tempérer les propos de M. Giraudet laissant entrevoir la rentabilité de 7.97 F à Paris (contre 7.9175 F la l'avion. Pour ne pas perdre d'argent, veille), à 2,65 DM à Francfort (contre chaque Concorde devrait voier au 2,6278) et à 2,1440 francs suisses à moins sept heures et demie par jour.

Zwrich (costre 2,1520). Après sa forte baisse de ces derniers jours, une reprise technique était probable, certains opérateurs ayant pu être tentés de prendre leur bénéfice. Ce redressement a en outre été favorisé par une légère tension des taux d'intérêt aux États-Unia et par les incertitudes concernant les décisions que pourrait prendre la Réserve fédérale, dont le comité monétaire se réquit mardi pro-

L'or a légèrement fféchi à Londres, le cours de l'once revenant de 421.50 dollars à 419 dollars environ.

En Iran

ÉCHEC D'UN ATTENTAT CONTRE UN VÉHICULE DE L'AMBASSADE **DE FRANCE**

Téhéran (A.F.P.). - Les artificiers de la police iranienne ont réussi à désarmorcer dans la nuit de jeudi vendredi, un • gros engin explosif à retardement », placé sous le réservoir de la voiture d'un garde de l'ambassade de France.

- L'engin était destiné à exploser à l'intérieur de l'ambassade, et l'essence du réservoir aurait dû provoquer un incendie », a précisé un représentant de l'ambassade.

Listes de Mariage